

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2010 / N° 182 NOVEMBRE • Paru le jeudi 4 novembre 2010 / 19^e saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2.

© Elizabeth Carecchio



Théâtre / SELECTION P. 3-38 / Quinze ans après avoir mis en scène *Franziska* de Frank Wedekind, Stéphane Braunschweig revient à l'auteur allemand avec *Lulu*.

© Caroline Ablain



Danse / SELECTION P. 39-45 / Le neutre comme force active : Boris Charmatz, directeur du Musée de la danse à Rennes, met en actes cette notion en un canon chorégraphique de vingt-quatre danseurs

© Fred Briard



Classique / SELECTION P. 46-58 / Les Paris de la musique, festival entre répertoire et musique contemporaine. Le compositeur Marc-André Dalbavie.

Jazz / musique du monde / chanson / SELECTION P. 58-67 / Le saxophoniste Pierre Bertrand en leader, le choc world AfroCubism (photo) et Fabien Bœuf, animal solitaire de la chanson.

Dominique Pitoiset,
directeur du TNBA

Christophe Ubelman,
directeur de l'Espace Jacques Prévert

FOCUS

1. LE TNBA À BORDEAUX, UN THÉÂTRE POUR SE PENSER ET PENSER LE MONDE, VOIR P. 16-17 // 2. LE AULNAY ALL BLUES FESTIVAL, ÉMULATEUR DE PROJETS INÉDITS, VOIR P. 61

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : la.terrasse@wanadoo.fr / Prochaine parution le mercredi 1 décembre / Directeur de la publication : Dan Abitbol

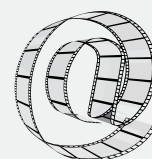
OJD
PRESSE
OUBLIÉE
2009

OFFREZ UNE PHOTOGRAPHIE DE COLLECTION

André Kertész, Izis, Willy Ronis, Jean François Jonvelle, Henri Cartier Bresson, Robert Doisneau, Jean Loup Sieff, Edouard Boubat, Michel Giniès, Marc Riboud...

PLUS DE 3000 PHOTOGRAPHIES ET LIVRES
EN VENTE SUR LE SITE : www.argentic.fr
Le plus grand site européen de vente de tirages
et livres photographiques de collection.

ARGENTIC
PHOTO - COLLECTION
www.argentic.fr



JULIUS CAESAR

DE WILLIAM SHAKESPEARE

MISE EN SCÈNE ARTHUR NAUZYCIEL

AVEC SARA KATHRYN BAKKER / GARDINER COMFORT / ISMA'IL IBN CONNER / JARED CRAIG / THOMAS DERRAH / ROY FAUDREE / JIM TRUE-FROST / THOMAS KELLEY / MARK L. MONTGOMERY / DANIEL LÊ / DANIEL PETTROW / KUNAL PRASAD / NEIL PATRICK STEWART / JAMES WATERSTON /

TRIO DE JAZZ – MARIANNE SOLIVAN (CHANT) / BLAKE NEWMAN (CONTREBASSE) / ERIC HOFBAUER (GUITARE)

DU 15 AU 28 NOV 2010



RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00
www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com - www.theatreonline.com

TGP THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

Télérama MOUVEMENT.NET Liberation

"La Fabrique d'images" - Emmanuelle Rault / 2010 - Photo : Frédéric Nauzyciel

N°182 • SOMMAIRE

THÉÂTRE / cirque

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 3-26
Laurence Février choisit de faire entendre <i>La Passion corsetée</i> , adaptée du chef-d'œuvre de Madame de La Fayette	P. 3
François Rancillac, <i>Le Roi s'amuse</i> : mélodrame « bling-bling »	P. 6
Stéphane Braunschweig revient à l'auteur allemand Frank Wedekind avec <i>Lulu</i>	P. 7
Rachid Akbal clôt sa trilogie sur l'Algérie avec <i>Alger Terminal 2</i>	P. 10
Grand admirateur de l'écriture de Peter Handke Etienne Pommeret met en scène <i>Bienvenue au Conseil d'administration</i>	P. 10
Laurent Gutmann met en scène <i>Pornographie</i>	P. 11
Magali Lérés crée <i>Roméo et Juliette</i> dans une mise en scène dépouillée	P. 14
Cécile Tournesol et <i>Les Échelles de nuages</i> de Dominique Paquet, mêlant le jeu et la manipulation marionnettique	P. 14
Agnès et Michel Marietta auscultent l'amour, le bonheur et le désir	P. 15
José Pilya et la question si ordinaire du Mal	P. 20
Le collectif Mondoral célèbre le conte et les arts de la parole. Entretien avec Michel Jolivet, directeur de la Maison du Conte de Chevilly-Larue	P. 20
Richard Brunel, hommes et femmes chez Feydeau : une relation très mouvementée !	P. 21
Le metteur en scène Marc Prin s'empare de <i>Klaxon, trompettes...</i> et <i>pétarades</i> de Dario Fo	P. 24
Gérard Mordillat, la face politique de la littérature	P. 24
L'Odéon installe Novarina au cœur de sa saison	P. 27
Archaos recrée <i>In Vitro</i>	P. 27
<i>Les Fourberies de Scapin</i> avec le talent éclatant d'Omar Porras	P. 28
<i>Les Théâtrales Charles Dullin</i> : un champ d'expérimentations et de rencontres	P. 29
<i>Théâtre en CieS</i> permet de découvrir à Paris des artistes reconnus en Belgique	P. 31
Sous le titre <i>Les visages et les corps</i> , Patrice Chéreau nous convie au musée du Louvre	P. 31
La Fabrique à théâtre illustre et consacre la beauté savante du théâtre baroque	P. 33
Le Festival théâtral du Val-d'Oise fête sa 28 ^e édition, <i>Vents d'ailleurs</i>	P. 35
<i>Shun-kin</i> , Simon McBurney retrouve la troupe du Théâtre Setagaya de Tokyo	P. 36
<i>Cirkipop</i> de Coline Serreau	P. 37
SÉLECTION, SUITE...	P. 26-38

danse

Entretien Boris Charmatz, le neutre comme force active	P. 39
<i>Gardenia</i> , Vanessa Van Durme mène la revue dans un étrange cabaret	P. 39
Marion Lévy a imaginé un spectacle en collaboration avec l'auteur Fabrice Melquiot	P. 40
<i>Les Inaccoutumés</i> , le rendez-vous de l'avant-garde chorégraphique	P. 42
<i>Instances 8</i> , le festival de danse de l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône	P. 43
La première <i>Nocturne</i> de la saison, au Théâtre Louis-Aragon	P. 44
Temps fort hip hop à Chaillot	P. 45
SÉLECTION, SUITE...	P. 39-45

classique/opéra

Bruno Mantovani, compositeur omniprésent	P. 46
Hommage à Jean-Louis Barrault	P. 49
Marlon Titre, découverte d'un jeune guitariste hollandais au Théâtre des Abbesses	P. 50
Folle nuit Mirare, une mini-Folle journée « de Nantes » à la Salle Gaveau	P. 50
Le Beethoven romantisant de Christian Thielemann avec l'Orchestre philharmonique de Vienne	P. 52
Dans la famille Järvi : Kristjan, invité de l'Orchestre national de France	P. 52
Quatuor Ebène : classique-fiction et invitées stars	P. 53
<i>Paris de la musique</i> , septième édition du festival	P. 55
OPÉRA	
<i>Antti Puuhaara</i> , un conte musical présenté par l'ensemble Musicatreize	P. 56
<i>Cadmus et Hermione</i> , ouverture de saison à l'Opéra Comique	P. 56
<i>Mathis le peintre</i> d'Hindemith, nouvelle production à l'Opéra Bastille	P. 56
Dossier / Opéra en théâtre	P. 57
SÉLECTION, SUITE...	P. 46-58

musiques : jazz/musiques du monde/chanson

JAZZ	
"Présences d'esprits", création en grand format avec Élise Caron, l'Ensemble Archimusic & Andy Emler MegaOctet	P. 59
Portico Quartet, quatre anglais dans l'air du temps	P. 60
L'Occidentale de Fanfare, retour gagnant	P. 60
Eddy Louiss, un demi-siècle de jazz multicolore	P. 62
Le saxophoniste Pierre Bertrand s'impose en leader	P. 62
Dossier festivals en bref : rencontres D'jazz de Nevers, Jazz au Fil de l'Oise, Festival Sons Neufs et Jazzycolors	P. 63
MUSIQUES DU MONDE	
Groove Lélé & Ernst Reijseger : rencontre du troisième type	P. 64
AfroCubism, l'événement « world » de l'année entre Cuba et Mali	P. 64
CHANSON	
Serge Utgé-Royo chante Léo Ferré	P. 66
Benoît Blue Boy, nouvel album marquant avec Freddie Roulette en invité	P. 66
Sophie Hunger, icône suisse	P. 67
Fabien Bœuf, bête de scène	P. 67
sélection, suite...	P. 58-67

ERRATUM : Le copyright de la photo de l'article sur le spectacle *Tempête sous un crâne* du mois dernier est Pierre Dolzani.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

entretien / LAURENCE FÉVRIER

« RESPIRER UN AUTRE ÉTHER »

UNE LANGUE MAGNIFIQUE, UN AMOUR ABSOLU, UNE FEMME QUI SE DÉPASSE : COMMENT NE PAS AIMER LA PRINCESSE DE CLÈVES? LAURENCE FÉVRIER, AU PARCOURS THÉÂTRAL EXIGEANT ET PASSIONNÉ, ADEPTE D'UN THÉÂTRE-DOCUMENTAIRE PERTINENT ET ÉCLAIRANT, CHOISIT AUJOURD'HUI DE FAIRE ENTENDRE LA PASSION CORSETÉE, ADAPTÉE DU CHEF-D'ŒUVRE DE MADAME DE LA FAYETTE.

Pour quelles raisons avez-vous voulu porter à la scène *La Princesse de Clèves*? Et comment avez-vous envisagé ce texte en tant que metteuse en scène et comédienne?

Laurence Février : Je suis « tombée » dans *La Princesse de Clèves* quand j'étais gamine et que je l'étudiais à l'école. J'ai continué à porter ce roman, en secret, comme un de ceux qu'on emporterait sur une île déserte... Ma prédilection pour ce texte, je n'en parlais donc pas, mais à

toujours pour parler d'une femme à qui elle donne le premier rôle, mais c'est elle-même qui apparaît en creux et de façon magistrale. Ses héros sont très jeunes, ils se débattent au premier plan dans les affres de leur passion, mais elle leur donne une maturité d'analyse qui est bien au-dessus de leur âge, et c'est sa conception du monde à elle, qui apparaît. C'est elle qui nous donne accès à un ailleurs, par une construction romanesque vertigineuse, elle nous fait respirer un autre éther, respirer

« Pour moi, remettre en lumière cette œuvre, qui est traversée par la grandeur et le dépassement de soi, c'est comme un retour du sublime. » Laurence Février



© Margot Simoney

cause, ou grâce à des événements récents, je me suis dit qu'il fallait passer du secret à la révélation. Je me suis dit qu'il y allait de ma responsabilité d'artiste, de proposer au public d'entendre ce chef-d'œuvre, que les gens l'aient lu ou pas. C'est l'angle premier de mon projet : dire et redire cette langue magnifique, notre patrimoine littéraire, et éviter par tous les moyens qu'on ne mette ce chef-d'œuvre aux oubliettes. Mettre en scène ce texte, c'est aussi dire au grand jour une passion secrète. Ce qui m'a ravie, c'est de voir que cette passion est partagée par beaucoup... Quand il y a eu les mouvements de protestation à la Sorbonne, j'ai vu que les grévistes portaient des roses jaunes – du jaune, pour des grévistes... – parce que c'est la couleur secrète de la Princesse de Clèves, elle dit aimer passionnément cette couleur mais ne pas pouvoir la porter, parce qu'elle est blonde, et que le jaune ne va pas aux blondes... Qu'un peuple, à cause d'une réflexion de son président de la République, se mette à porter des roses jaunes, en l'honneur d'une héroïne littéraire du XVII^e siècle, je trouve ça magnifique. C'est un acte artistique, de contestation poétique.

Comment se passe le combat entre le cœur et la raison dans cette œuvre? Quelle est la nature de l'amour qui saisit les protagonistes, et singulièrement la Princesse?

L. F. : Quand Madame de Lafayette écrit, c'est

l'air d'un autre paysage. Ce qu'elle nous montre, c'est une femme capable de choisir l'absolu, quitte à le payer d'un prix exorbitant. Pour moi, remettre en lumière cette œuvre, qui est traversée par la grandeur et le dépassement de soi, c'est comme un retour du sublime. Bien sûr, les valeurs de notre société de confort immédiat nous rendent captifs de « petits plaisirs », mais nous avons aussi besoin de sentiments extrêmes...

Pourquoi avoir intitulé le spectacle *La passion corsetée*?

L. F. : Ce titre s'est imposé au cours des répétitions, à cause de la tenue qu'exige le texte pour être « dit » à haute voix, il impose un souffle athlétique, c'est une langue profondément articulée, comme le vers racinien. C'est la langue de l'éloquence et il est exclu de la dire mollement, il faut être « corseté ». C'est aussi l'expression de ce que vivent les trois personnages principaux, pour qui il n'y a « pas de quartier » une fois qu'ils ont embarqué sur le vaisseau de la passion. Une passion, vécue jusqu'au sublime, qui devient irrécupérable par quiconque et profondément subversive.

Propos recueillis par Agnès SANTI

La Passion corsetée, extraits adaptés de *La Princesse de Clèves* de Madame de La Fayette, mise en scène et interprétation Laurence Février, à partir du 3 novembre du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h, au Théâtre du Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél. 01 45 44 57 34.

HORS-SÉRIE MARS/AVRIL 2011

FORMATIONS ARTISTIQUES

QUELLES FORMATIONS POUR QUELLES PERSPECTIVES D'EMPLOI?
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLE SOCIÉTÉ?

DIFFUSION : 100 000 ex.
CONTACT : 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

odéon
Direction Olivier Py
THÉÂTRE DE L'EUROPE

9 – 13 nov 2010
Théâtre de l'Odéon 6^e

L'Opérette imaginaire

Képzeltbeli Operett
de & mise en scène Valère Novarina
auteur européen au cœur de la saison 2010-2011

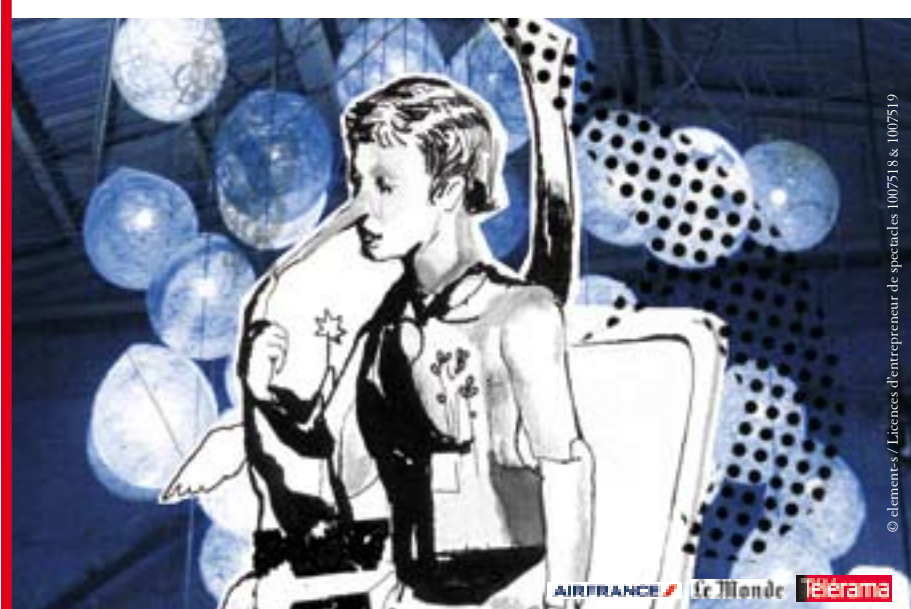
en hongrois surtitré



24 nov – 19 déc 2010
Ateliers Berthier 17^e

Pinocchio

spectacle pour tous, à partir de 8 ans
d'après Carlo Collodi / de & mise en scène Joël Pommerat



30 nov – 26 déc 2010
Ateliers Berthier 17^e

Le Petit Chaperon rouge

de Joël Pommerat d'après le conte populaire
mise en scène Joël Pommerat
spectacle pour tous, à partir de 6 ans



Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

athénée • théâtre Louis-Jouvet

cycle tchekhov

les trois sœurs
mise en scène
Volodia Serre
4 > 20 nov 2010

la cerisaie
mise en scène
Paul Desveaux
25 nov > 11 déc 2010

01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

© maître martin atelier graphique associé par adeline azyet | licence n° 19125

Magazine Littéraire

critique 11 CHEZ LES NÔTRES

COMPOSANT, À PARTIR DE DIFFÉRENTS MATÉRIEAUX DRAMATURGIQUES, UN SPECTACLE INTELLIGENT, DRÔLE ET IMPECCABLEMENT SCÉNOGRAPHIÉ, LA COMPAGNIE MOUKDEN-THÉÂTRE IMPOSE L'INSOLENTÉ ÉVIDENCE DE SON TALENT.

Toute époque trouve chez ses artistes et ses intellectuels les moyens de son élucidation mais rares sont ceux qui parviennent à créer les miroirs efficaces permettant une réflexion véritablement féconde. Notre société, qui a confisqué le spectacle au point de légaliser voire d'anesthésier créateurs et penseurs, survit dans la paix apparente qu'assurent les dispositifs d'arraisonnement et leur répression invisible : la scène n'offre qu'exceptionnellement l'occasion d'une véritable mise en question de l'aboulie aujourd'hui. Quelques miracles ont lieu néanmoins et le travail de la Compagnie Moukden-théâtre est de ceux qui en produisent. A cet égard, *Chez les nôtres* est un spectacle à voir d'urgence tant la pertinence des analyses politiques qu'il présente s'allie à une intelligence dramaturgique et scénographique rare. Il est de surcroît servi par une troupe de jeunes comédiens éblouissants de justesse et d'aisance, de vérité et de précision. Ceux qui ne sont pas encore tout à fait morts de ne plus lutter dans ce « monde sans bataille » qu'est devenu le nôtre, trouveront dans ce spectacle robotique et enthousiasmant de quoi soigner l'anorexie politique et artistique du moment.

UNE INSURRECTION ESTHÉTIQUE ET POLITIQUE SALVATRICE ET JOYEUSE

S'emparant de divers matériaux dramaturgiques pour interroger les moyens et le sens de l'action révolutionnaire, le Moukden-théâtre revisite la question *Que faire ?*, posée par Lénine en 1902, et organise, en un tuilage savant, les différentes réponses héritées du XX^e siècle et que nos contemporains tâchent de reprendre ou d'effacer. Cellule de la CGT, comité d'étudiants-chercheurs, journée de formation mana-

gériale : les avatars historiques de la réunion révolutionnaire dessinent leur spécificité, leur originalité et leur échec par le dialogue avec l'œuvre romanesque de Gorki, *La Mère*, qui décrit les étapes du prolétariat vers la conscience de classe et le renversement du pouvoir d'Etat à travers la figure de Pélageïa Vlassova. A ces éléments, s'en ajoutent d'autres : souvenirs de syndicalistes retraités et d'une militante désabusée des années 70, textes du Comité Invisible. L'ensemble compose un kaléidoscope d'impressions et de paroles auquel le dispositif scénique offre des fondements visuels d'une magistrale et économe limpidité. Entre le nouvel esprit décomplexé et régressif du capitalisme postmoderne, les difficultés à organiser l'action de ceux qu'elle tétanise, l'amertume et les désillusions, apparaissent la complexité et la difficulté de notre époque qui ne parvient pas à inventer le moyen critique de son propre dépassement. Dans un monde qui les dissout et les digère tous, ce spectacle est un véritable événement, jubilatoire, drôle, profond et pétillant : une grande bouffée d'intelligence et de talent dont la forme est à la hauteur d'exigence du fond qu'elle interroge.

Catherine Robert

Chez les nôtres, d'après *La Mère*, de Maxime Gorki, des paroles documentaires et des textes du Comité Invisible ; conception, montage et dramaturgie d'Olivier Coulon-Jablonka et Eve Gollac ; mise en scène d'Olivier Coulon-Jablonka. Le 25 novembre 2010 à 19h, les 26 et 27 novembre à 20h30 ; le 2 décembre à 19h, les 3 et 4 décembre à 20h30. Forum du Blanc-Mesnil, 1-5, place de la Libération, 93150 Le Blanc-Mesnil. Réservations au 01 48 14 22 00. Durée : 1h35. Spectacle vu lors de sa création à l'Échangeur de Bagnolet.



Le Moukden-théâtre révolutionne le plateau.

© Marine Fromanger

critique 11 LA VIEILLE ET LA BÊTE

ILKA SCHÖNBEIN INSTALLE SUR LE PLATEAU DE LA PAILLE, QUELQUES POMMES, LA DÉFROQUE D'UN ÂNE BIENTÔT RENDU À LA VIE ET CE GÉNIE DE LA MARIONNETTE QUI EN FAIT L'UNE DES MEILLEURES PRATICIENNES DE SON ART.

C'est la mort qui met en scène ce spectacle, du propre aveu d'Ilka Schönbein qui semble détenir à son propos des secrets cachés au commun des mortels... Voyante ou visionnaire, sorte de pythie malicieuse ou de chamane capable de dialoguer avec les esprits, Ilka Schönbein est une artiste à part qui imagine des spectacles dont la beauté formelle et la perfection des images créées composent un univers mystérieux où chacun projette et retrouve souvenirs, angoisses, rêves et fantômes. Les spectateurs de *La Vieille et la bête* sont accueillis par le clavier malicieux d'Alexandra Lupidi, voix d'ange et sourire sarcastique, sorte de luciférienne présence qui semble garder le temple fabuleux dont vont surgir les personnages fantasmagoriques qu'anime la marionnettiste. Mort qui rôde, mort qui guette, mort invitée comme pour l'apprivoiser, mort qui joue et

dont on peut se jouer, Ilka Schönbein ose affronter l'irreprésentable et crée une ambiance intense où la tendresse et la délicatesse parviennent à subjuguer les démons convoqués par ce spectacle cathartique, à la fois terrifiant et consolateur.

THÉÂTRE DES MYSTÈRES

Une petite ballerine dont le rêve est de devenir étoile et qui le poursuit jusqu'au bout de ses pointes et de ses forces, une vieille femme agonisante jouant à cache-cache avec une mort matée à coups de pommes, un âne fils de roi et joueur de luth amoureux d'une princesse : Ilka Schönbein pousse l'interprétation jusqu'à l'identification. Elle mêle son corps à celui de sa marionnette, lui prête ses bras, ses jambes, créant un mélange fabuleux entre l'esprit

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 11 LE CAS DE LA FAMILLE COLEMAN

LA COMPAGNIE ARGENTINE *TIMBRE 4* – EMMENÉE PAR SON DIRECTEUR, L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE CLAUDIO TOLCACHIR – NOUS PLONGE DANS LE QUOTIDIEN D'UNE FAMILLE FOUTRAQUE ET SAUGRENUÉ. ENTRE TRAGIQUE ET GROTESQUE, UN TRAVAIL SUR LE RÉALISME QUI DÉJOUÉ LES PIÈGES DE LA CARICATURE.

Un vieux canapé en cuir, une table à repasser, du linge qui traîne partout, des chaises de-ci de-là, un buffet de grand-mère... L'idée est celle d'un intérieur désordonné, l'intérieur d'un de ces appartements trop petits dans lesquels s'entassent des familles trop nombreuses. Ici, vivent en effet, les uns sur les autres, une grand-mère, sa fille, et trois de ses petits-enfants. C'est la famille Coleman,

dit n'avait vraiment vocation à être approfondi. *Le Cas de la famille Coleman* nourrit en effet un théâtre de l'effleurement et de l'enchevêtrement. Un théâtre concret, polyphonique, qui joue du réalisme sans jamais verser dans l'explicatif ou le cliché, qui éclaire un entrelacs de sujets sans vraiment les traiter - sujets agissant comme autant de substances à diffusion lente. Car, derrière les allures enjouées,



Le Cas de la famille Coleman, un spectacle de la compagnie argentine Timbre 4.

une famille modeste, une famille sans pères. Une famille biscornue, bancalée, déstructurée, au sein de laquelle – hormis la figure tutélaire qu'incarnera la grand-mère – chacun semble avoir bien du mal à trouver une façon de s'inscrire dans le monde. Ces personnages s'agitent devant nous, à travers les événements de leur quotidien, des plus banals aux plus décalés, tous les dérèglements, les frotements et les échappatoires de leurs existences rouillées. *Le Cas de la famille Coleman* repose ainsi sur de toutes petites choses, de petites touches d'ordinaire qui, enflammées par les discordes et secouées par les déséquilibres, sculptent sans en avoir l'air la matière d'un théâtre vivant et singulier.

UN THÉÂTRE DE L'EFFLEUREMENT ET DE L'ENCHEVÊTREMENT

Pourtant, les premières impressions qui se dégagent du spectacle de Claudio Tolcachir pourraient faire penser à quelque chose d'une comédie de café-théâtre. Jeu volontariste, esthétique de récupération, quotidienneté des dialogues... Mais, peu à peu, un mouvement prend corps, une forme de densité se déploie. Tout va trop vite, tout passe, revient et s'entremêle comme si rien de ce qui était

facétieuses de son spectacle, Claudio Tolcachir tend les fils du tragique. Il le fait de manière touchante et délicate, en recomposant sur scène des pans entiers de réel, en faisant émerger les ambivalences et les complexités de la vie.

Manuel Piolat Soleymat

Le Cas de la famille Coleman (La Omisión de la familia Coleman – spectacle en espagnol, surtitré en français), texte et mise en scène de Claudio Tolcachir. Du 16 octobre au 13 novembre 2010, à 21h. Les dimanches à 15h30. Relâche les lundis et le 11 novembre. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21 et sur www.theatredurondpoint.fr. Spectacle programmé dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Durée de la représentation : 1h40. En tournée du 23 au 27 novembre 2010 au Théâtre national de Strasbourg, les 2 et 3 décembre au Théâtre Garonne à Toulouse, du 6 au 8 décembre au Théâtre de la Manufacture à Nancy, les 10 et 11 décembre à la Scène Watteau à Nogent-sur-Marne, le 18 mars 2011 au Théâtre de Cornouaille à Quimper, les 22 et 23 mars à la Comédie de Valence.



© Mario del Gufo

et la matière, comme si elle insufflait au golem le souffle de la vie en plaquant sur son front le verset mystérieux que constitue l'histoire racontée. Théâtre des métamorphoses que celui d'Ilka Schönbein, du mixte et du monstre, de la transgression des frontières et des taxons, théâtre de masques qui révèle plus qu'ils ne cachent : y assister participe autant de l'expérience métaphysique que de la jouissance esthétique tant ce qui s'y montre relève de ces mystères que la plupart craignent et évitent et que seul

le véritable artiste sait approcher.

Catherine Robert

La Vieille et la bête, d'Ilka Schönbein. Du 27 novembre au 17 décembre 2010. Mardi et jeudi à 19h30 ; mercredi, vendredi et samedi à 20h30 ; dimanche à 16h. Relâches les 2 et 7 décembre. Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16. Spectacle vu au Grand Parcquet.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
DU 18 NOVEMBRE
AU 18 DÉCEMBRE
2010

TEXTE
DARIO FO
MISE EN SCÈNE
MARC PRIN

KLAXON, TROMPETTES... ET PÉTARADES

GERALD CÉBRON
ANNE DUPUIS
CÉLINE DUPUIS
MILENA ESTURGIE
GILLES OSTROWSKY

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM
01 46 14 70 00

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS
DU 3 AU 5
DÉCEMBRE
2010

D'APRÈS «LES TROIS SŒURS» ET «LES PAYSANS»
D'ANTON TCHÉKHOV
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
FRANK CASTORF

NACH MOSKAU! NACH MOSKAU!

À MOSCOU ! À MOSCOU !

KATHRIN ANGERER
BÄRBE BOLLE
MARGARITA BREITKREIZ
FRANCK BÜTTNER
SIR HENRY
MICHAEL KLOBE
MARIA KWATKOWSKY
MILAN PEŠCHEL
TRYSTAN PÜTTER
SILVIA RIEGER
LARS RUDOLPH
MEX SCHLÜPPER
BERNHARD SCHÜTZ
JEANETTE SPASSOVA
HARALD WARMBRUNN

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM
01 46 14 70 00

Le Lucernaire et le Théâtre du Tournaï présentent

LE GORILLE

Le Point.fr
Une performance époustouflante.
LA STAMPA
Jodorowsky sous son meilleur jour.

Observateur
Chapeau bas!

Le Point.fr
C'est émouvant et drôle... et on a les larmes aux yeux.

Un rendez-vous d'exception!

Une magnifique adaptation. Une hallucinante composition.

Une pure merveille.

Une brillante composition.

Une pièce intelligente et stimulante.

Les Tribunes
Une fable philosophique admirablement interprétée.

Le Figaro
Un grand travail d'acteur, un théâtre singulier.

Midi Libre
Magnifique!

Le Canard
Au poil!

Le Quotidien
La puissance physique allée à la finesse intellectuelle.

Une prestation sans faute.

Aussi dérangeant qu'indispensable.

metre
Une pièce atypique, servie par une interprétation étonnante.

Un spectacle d'Alejandro et Brontis
JODOROWSKY
d'après une nouvelle de Franz Kafka
Lumière Arnaud Jung - Costume Elisabeth de Sauverzac
Prothèse Sylvie Vanhèle - Assistante à la mise en scène Nina Savary

Lucernaire 18h30
jusqu'au 27 novembre
du mardi au samedi

THEATRE scéneweb.fr

maison de la poésie paris
scène conventionnée de création en poésie

Pascal Nzonzi Valérie Rouzeau
Frédérique Lotièr Un théâtre de poésie
Wilfried Wendling Lotièr William Shakespeare

Abonnez-vous Nicolas Sophie
Struve Loizeau

Yves Bonnefoy Tchicaya U Tam'si Jean-Marc
Marina Tsvetaeva 2010 Michel Bourg
Déguy Pierre Seghers
saison 2011 Thomas Morley

Charles Baudelaire Pierre Laurence Elise Vigier
Gwenaëlle Stubbe Schaeffer Vielle Bernard Noël

www.maisondelapoesieparis.com
passage Molière, 157, rue Saint-Martin,
Paris 3^e - 01 44 54 53 00
M^o Rambuteau / RER Les Halles

Valère Novarina
Edgar Allan Poe Florence Pazzottu
Sylvain Maurice Claude Guerre Cécile Leslie
John Dowland Thomas Garcia Fogel Kaplan
Stéphane Hessel Quillardet Christian Prigent

MAIRIE DE PARIS MOUVEMENT Télérama

entretien / FRANÇOIS RANCILLAC

LE ROI S'AMUSE : MÉLODRAME « BLING-BLING »

ÉCRIT PAR VICTOR HUGO EN 1832, *LE ROI S'AMUSE* EST UNE « MACHINE DE GUERRE ESTHÉTIQUE, MORALE ET POLITIQUE CONTRE LA RESTAURATION BOURGEOISE QUI S'AFFAIRE À ÉTOUFFER LES IDÉAUX DE LA RÉVOLUTION DE JUILLET ». LE METTEUR EN SCÈNE FRANÇOIS RANCILLAC S'EMPARA DE CE MÉLODRAME EN PROJANT LA COUR DE FRANÇOIS 1^{ER} DANS UN MONDE CONTEMPORAIN DE MIROIRS ET DE PAILLETES.

Le théâtre de Victor Hugo est, de nos jours, assez rarement représenté sur scène. Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser au *Roi s'amuse* ?

François Rancillac : Lorsque j'étais étudiant, j'ai eu une grande période d'hugolâtrie. Un de mes professeurs aimait beaucoup cet auteur et, sous son influence, j'ai exploré son œuvre de façon très approfondie. Parmi ses différentes pièces, j'ai toujours eu une tendresse particulière pour *Le Roi s'amuse*. C'est une pièce finalement assez mal construite, très hétéroclite, mais qui me touche beaucoup. Le fait qu'elle creuse de façon parti-

« *Le Roi s'amuse est avant tout un drame de la filiation, ou plutôt, de l'absence de filiation.* » François Rancillac

culière le thème de la filiation, de la transmission, établit des liens évidents avec notre actualité.

Quelles sont, de votre point de vue, les principales spécificités de ce théâtre ?

Fr. R. : Le théâtre de Victor Hugo fait se frotter de façon très étonnante modernité et tradition. Il réinvestit les formes qui l'ont précédé, les pousse à bout jusqu'à ce qu'elles implosent. Ce procédé est particulièrement clair dans la langue qu'il emploie. On trouve en effet des vers flamboyants, en tous points respectueux des conventions classiques et, subitement, on en arrive à une langue triviale, haletante, totalement concassée. Victor Hugo écrit sur un monde ancien pour accoucher d'un monde nouveau. Son théâtre est un théâtre excessif, un « théâtre Cocotte minute » qui ne peut que finir par exploser.

A travers les mœurs de la cour de François 1^{er}, *Le Roi s'amuse* dresse le portrait d'une société très sombre, une société sans repères et sans idéaux. Quelle est pour vous la portée politique de cette œuvre ?

Fr. R. : C'est justement l'absence de politique qui se situe au cœur du *Roi s'amuse*. Car cette pièce présente une jeunesse totalement désorientée qui - qu'elle fasse partie de la noblesse ou des couches les plus basses de la société - n'agit que dans le présent, selon ses instincts immédiats, sans jamais se référer au passé ou se projeter dans une quelconque forme d'avenir. Elle se contente de jouir, de consommer, s'accroche au profit, aux paillettes, à tout ce qui brille. L'absence de père et de transmission peut sans doute expliquer l'attitude aveugle et vaine de ces jeunes gens. *Le Roi s'amuse* est avant tout un drame de la filiation, ou plutôt, de l'absence de filiation, thème qui traverse toute l'œuvre de Victor Hugo.

A travers quel cadre esthétique avez-vous souhaité faire résonner cette pièce ?

Fr. R. : Mon équipe et moi-même (ndlr, la scénographie est de Raymond Sarti, les costumes sont de Sabine Siegwalt) nous sommes amusés à remixer de multiples références esthétiques - le XVI^e siècle, le XIX^e siècle, le XXI^e siècle... - pour donner naissance à un monde du « bling-bling » et de la fête, un monde de boîte de nuit fait de miroirs, de paillettes, de boules à facettes... Ce

monde de divertissement permanent est celui d'une jeunesse totalement désœuvrée.

Face à cette jeunesse, Victor Hugo place deux pères, dont Triboulet, personnage central du *Roi s'amuse*. Pourquoi avoir choisi Denis Lavant pour interpréter ce rôle ?

Fr. R. : J'ai toujours eu une très grande admiration pour Denis Lavant. Pour interpréter Triboulet,



Linda Chaïb et Denis Lavant dans *Le Roi s'amuse*, mise en scène par François Rancillac.

j'avais besoin d'un comédien pouvant incarner le pire et le meilleur, pouvant être à la fois le plus ignoble et le plus bouleversant des hommes. Denis Lavant possède cette profondeur et cette dualité. Et puis, pour jouer le théâtre d'Hugo, il faut un comédien capable d'assumer sa grandiloquence et sa dimension mélodramatique. Denis Lavant croit en l'incarnation, en la théâtralité. Il n'essaie jamais de jouer au plus intelligent sur le plateau. Il se met au service du texte et de son personnage de façon excessivement généreuse. C'est vraiment un régal de travailler avec un artiste comme lui.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Le Roi s'amuse, de Victor Hugo ; mise en scène de François Rancillac. Du 10 novembre au 12 décembre 2010. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h, relâche exceptionnelle le 16 novembre. Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 74 99 61. Spectacle créé aux Fêtes nocturnes de Grignan, le 30 juin 2010. Durée de la représentation : 2h.

HORS-SÉRIE MARS/AVRIL 2011

FORMATIONS ARTISTIQUES
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLES PERSPECTIVES D'EMPLOI ?
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLE SOCIÉTÉ ?
DIFFUSION : 100 000 ex.
CONTACT : 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

entretien / STÉPHANE BRAUNSCHWEIG UNE MISE EN JEU DU CORPS ET DE L'IMAGINAIRE

QUINZE ANS APRÈS AVOIR MIS EN SCÈNE *FRANZISKA* DE FRANK WEDEKIND, « PIÈCE MONSTRE » QUI HABITE L'ESPRIT DU METTEUR EN SCÈNE DEPUIS LE DÉBUT DE SA CARRIÈRE. DANS LE RÔLE-TITRE, CHLOÉ RÉJON PREND PART À UN SPECTACLE PLONGEANT DANS « LA TRANSGRESSION ET LA BRUTALISATION DU RÉEL PAR LE FANTASME ».

Pour quelles raisons avez-vous choisi de mettre en scène la version primitive de *Lulu* ?

Stéphane Braunschweig : Parce que cette version - que Frank Wedekind intitula *Pandore*, une tragédie-monstre, version qui ne fut ni jouée, ni éditée de son vivant - est plus crue, moins explicative,

En quoi Chloé Réjon s'est-elle imposée à vous pour incarner ce rôle ?

St. Br. : C'est grâce à elle que j'ai pu concrétiser



Stéphane Braunschweig, durant les répétitions de *Lulu*.

« *Lulu joue comme une enfant, de manière à la fois innocente et cruelle.* »

Stéphane Braunschweig

plus fulgurante que les deux pièces qui composent la version ultérieure (ndlr, *L'esprit de la Terre* et *La Boîte de Pandore*). Nous sommes donc partis de cette première version réduite de quelques coupes et avons emprunté à la seconde quelques variantes, ainsi que la scène de la loge dans le théâtre qui ne figurait pas dans *Pandore*, une tragédie-monstre.

Quelle est l'histoire de *Lulu* ?

St. Br. : *Lulu* retrace la courte vie d'une femme qui, après avoir été abusée et prostituée lorsqu'elle était enfant, devient l'objet fantasmatique de plusieurs hommes. Des hommes assez différents, mais qui ont tous pour point commun d'être attirés, d'une façon ou d'une autre, par le côté enfantin de ce personnage. Après une première partie qui suit un mouvement ascendant, on assiste à la déchéance progressive de *Lulu*, qui va finir sur le trottoir, dans les rues de Londres.

Mettre en scène *Lulu* passe obligatoirement par des questions précises sur l'identité de ce personnage. Qui est, de votre point de vue, cette femme énigmatique ?

St. Br. : *Lulu* existe avant tout à travers les fantasmes des hommes, à travers les projections dans lesquelles ils l'enferment. Lorsqu'on aborde cette pièce, on en arrive inévitablement, à un moment ou un autre, à se demander si ce personnage a une existence réelle. J'ai souhaité mettre en scène toute la dimension fantasmatique attachée à *Lulu*, mais en prenant le parti de conférer un véritable parcours de vie à ce personnage. Pour moi, *Lulu* n'est pas du tout une femme fatale. Elle peut bien sûr se révéler fatale pour les hommes qui l'approchent, mais les hommes sont également fatals à eux-mêmes. Wedekind considérait *Lulu* comme un personnage très instinctif, un personnage qui vit au présent, qui se débat dans son existence. Je trouve cet aspect particulièrement intéressant, car il confère à *Lulu* la capacité de rebondir, de dédramatiser les pires situations. Cet instinct est comme un noyau de vie au plus profond d'elle-même, quelque chose de quasiment indestructible. Cette prédisposition au rebond passe d'ailleurs par le jeu. *Lulu* joue comme une enfant, de manière à la fois innocente et cruelle. Cette part d'enfance qui fait fantasmer les hommes et qui, dans le même temps, porte en elle le souvenir de sa maltraitance, est également l'endroit dans lequel *Lulu* trouve les ressources pour pouvoir continuer à vivre. Être en permanence dans le jeu est, en effet, une façon de ne pas prendre l'existence totalement au sérieux.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS
direction Didier Bezace

Saison 2010 / 2011
La vie à l'envers
Automne

10 > 13 novembre
Bach en balles
jonglerie musicale
Éric Bellocq et Vincent de Lavenère

27 novembre > 17 décembre
La vieille et la bête
À mon père
Ilka Schönbein

BACH EN BALLES
Revue de presse lors de précédentes créations : Duo exceptionnel où le gracieux Vincent de Lavenère danse, faisant sonner cloches, grelots et citole, et le baroqueux Éric Bellocq jongle autant avec les notes de musique qu'avec les balles échappées par son complice. C'est du jonglage mais pas seulement, de la musique mais pas uniquement. C'est un spectacle [Le Chant des balles] ludique, émouvant et fascinant, qui a fait date dans l'histoire du cirque par son invention, et qu'on ne se lasse pas de voir et revoir. *Télérama*.

LA VIEILLE ET LA BÊTE
Revue de presse à la création : Forgé avec des moyens rudimentaires et un engagement total, les spectacles de la danseuse-marionnettiste fascinent. À chaque représentation, Ilka Schönbein met K.-O. les spectateurs. Sa frêle silhouette et les moyens rudimentaires mis en jeu pour réinventer des contes défaités par la désinvolture des ans, sa manière à peine impudique de nous montrer les changements à vue et la mise en place des accessoires magnifient l'engagement total d'une interprète hors du commun. *Télérama*.

Locations 01 48 33 16 16
theatredelacommune.com

Télérama 2 paris île-de-france 3

l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes
2010-2011

Caligula
ALBERT CAMUS
mise en scène
STÉPHANE OLIVIER BISSON
Jeudi 4 novembre 20h30
Vendredi 5 novembre 20h30
Samedi 6 novembre 20h30

Le Cirque invisible
VICTORIA CHAPLIN,
JEAN-BAPTISTE THIÉRIÉ
Lundi 22 novembre 20h30
Mardi 23 novembre 20h30

Hymne à l'amour
PAUL SCARRON
JULIETTE DE CHARNACÉ
Jeudi 25 novembre 20h30

Une famille ordinaire
JOSÉ PLYIA
HANS PETER CLOOS
Mercredi 1^{er} décembre 20h30

A2
Parvis des Droits de l'Homme
88 rue Saint-Denis
92700 Colombes
www.lavant-seine.com
01 56 05 00 76

théâtre | coproduction

Enfants du siècle
Fantasio | On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset
Benoît Lambert

du 30 nov. au 3 déc.

La Coupole | Combs-la-Ville
www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

critique 1

CYRANO DE BERGERAC

GILLES BOUILLON MET EN SCÈNE AVEC INTELLIGENCE ET GÉNÉROSITÉ LES AMOURS BICÉPHALES INVENTÉES PAR ROSTAND ET COMPOSE, AVEC UNE TROUPE ÉQUILIBRÉE ET TALENTUEUSE, UN SPECTACLE PÉTILLANT ET VIRTUEUX.

Cyrano emporte dans la tombe son panache immaculé, marque de ce que le XVII^e siècle appelait la gloire et qui désigne ce à quoi on se doit et qui fait un héros. Confondu avec une gloriole bravache, ce panache est souvent ce qui conduit à faire de Cyrano un bretteur insolent et provocateur – et les vers de mirilton de Rostand y invitent – plus mousquetaire que philosophe. En choisissant de confier ce rôle à Christophe Brault, comédien dont on ne saluera jamais assez l'intelligence et la distinction, Gilles Bouillon défait le contresens et rend à Cyrano toute la complexité d'un timide que sa difformité handicape, honteux de sa laideur parce qu'il aime trop la beauté, celle de Roxane, évidemment, mais aussi celle des choses de l'esprit qui offrent aux audacieux l'espoir d'aller dans la lune et leur permet de « chanter, rêver, rire, passer, être seul, être libre » sans souci d'un « protecteur » ou d'un « patron », sans dieu ni maître, libertain comme on l'était au

Grand Siècle et comme le fut sans conteste Hercule Savinien de Cyrano, cet esprit fort avec lequel l'interprétation de Christophe Brault réconcilie son avatar théâtral. Intellectuel épris d'une précieuse (là encore, pas une de ces pécores que ridiculise Molière, mais une femme libre capable comme Roxane de traverser les rangs ennemis pour rejoindre son amant au siège d'Arras, et à laquelle Emmanuelle Wion donne ici une intensité dramatique qui flirte avec le sublime), maladroit comme on l'est quand on a trop de mots et plus d'intelligence que le commun, le Cyrano de Brault est un des plus fins et des plus subtils jamais interprétés.

LE LAURIER ET LA ROSE !

Manipulateur d'un jeu qu'il dirige en metteur en scène aguerri, Cyrano est aussi un homme de théâtre, c'est-à-dire, fondamentalement, un baroque. S'il déteste l'ampoulé Montfleury, c'est qu'il se fait une



Gilles Bouillon dirige une troupe de talent dans un impeccable Cyrano de Bergerac.

idée bien plus haute de l'art dramatique que ce butor prétentieux. Gilles Bouillon le suggère avec adresse en faisant de Cyrano le maître des effets scéniques, commandant sa clarté à la lune et organisant autour de lui une scénographie qui s'adapte d'acte en acte avec une fluidité et une élégance impeccables. Cyrano, Brault et Bouillon sont un peu comme les facettes complémentaires d'un même homme, portant tous ensemble à son acmé un amour du

théâtre qui conjugue enthousiasme et talent. Cette alliance est visible dans la place que sait accorder Gilles Bouillon aux jeunes comédiens du JTRC qu'il forme au jeu par le jeu (évidence qu'il est un des rares metteurs en scène contemporains à réaliser), qui composent dans cette pièce une troupe harmonieuse et joyeuse. Autour des trois comédiens principaux (Brault et Wion et le très beau Thibaut Corrier qui fut un excellent Rodrigue pour le regretté Alain Ollivier et confirme ici son talent dans le rôle de Christian), les seconds rôles sont interprétés avec justesse et conviction, et tout concourt à composer un spectacle radieux et tendre, émouvant et drôle, enlevé et brillant, généreux et populaire, qui mérite de se voir servi « le laurier et la rose » !

Catherine Robert

Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand ; mise en scène de Gilles Bouillon. Du 9 novembre au 12 décembre 2010. Du mardi au samedi à 20h ; dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-manœuvre, 75012 Paris. Réservation au 01 43 28 36 36. Tournée du 14 décembre 2010 au 31 mai 2011. Durée : 2h45. Spectacle vu au Centre Dramatique Régional de Tours-Nouvel Olympia.

critique 1

ANDROMAQUE

MURIEL MAYETTE SIGNE LA NOUVELLE MISE EN SCÈNE D'ANDROMAQUE PRÉSENTÉE SALLE RICHELIEU, À LA COMÉDIE-FRANÇAISE. UNE MISE EN SCÈNE FAITE D'INTÉRIORITÉ ET DE FULGURANCES, AU SEIN DE LAQUELLE LES PERSONNAGES DE JEAN RACINE, COMME FACE AU VIDE, CHANTENT « L'HISTOIRE DE L'IMPOSSIBLE CHANGEMENT DU MONDE ».

Les uns et les autres apparaissent, s'avancent, s'immobilisent et disent, marchent et se déplacent comme à travers une forme d'errance, le regard projeté dans un vide au bord duquel ils se risquent, au bord duquel ils se penchent. S'appuient-ils, parfois, sur les hautes colonnes de cet espace à la verticalité monumentale afin d'échapper à un vertige qui pourrait les précipiter vers l'abîme ? Ils sont là, Andromaque, Pyrrhus, Hermione, Oreste, Pylade, Cléone, Céphise, Phoenix, face au monde comme face à eux-mêmes, au plus vaste de leur intériorité, ravagés par la guerre qui a tout anéanti. Des âmes révoltées qui semblent n'avoir plus qu'un pied dans l'existence, des figures

« corps debout dans le vent », des êtres tourmentés « qui se battent en alexandrins ». Sans jamais vraiment se faire face, ou alors le temps d'un simple mouvement de visage, d'un croisement fugace du regard, Cécile Brune (Andromaque), Eric Ruf (Pyrrhus), Céline Samie (Céphise), Léonie Simaga (Hermione), Clément Hervieu-Léger (Oreste), Stéphane Varupenne (Pylade), Suliane Brahim (Cléone, rôle joué en alternance par Julie-Marie Parmentier) et Aurélien Recoing (Phoenix) s'éloignent des stéréotypes habituellement liés aux rôles qu'ils interprètent pour composer une proposition dont les airs faussement classiques finissent par révéler un



Andromaque, mise en scène par Muriel Mayette à la Comédie-Française.

spectrales bien que résolument charnelles, des corps qui se dressent et composent une chaîne d'amour et de pouvoir à sens unique. Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui ne pense qu'à son enfant et qu'à Hector, son époux défunt. Nous connaissons la suite. Et pourtant, la mise en scène que présente aujourd'hui Muriel Mayette sur le plateau de la Salle Richelieu réinvestit cette histoire de façon hautement singulière.

DES CORPS DEBOUT DANS LE VENT

Une « histoire de l'impossible changement du monde », comme l'envisage l'administrateur général de la Comédie-Française dans sa note de mise en scène, un « chant des morts » qui s'élève à la façon d'un oratorio théâtral mettant en présence des

spectacle beaucoup plus aventureux qu'il n'y paraît. Chacun renvoyant à des couleurs et des textures variées, les Comédiens-Français composent une représentation parcourue d'éclats et de fulgurances intérieures. Une représentation à la fois austère et profondément inspirée, à travers laquelle Muriel Mayette signe l'une de ses mises en scène les plus touchantes et les plus personnelles.

Manuel Piolat Soleymat

Andromaque, de Jean Racine ; mise en scène de Muriel Mayette. Du 16 octobre 2010 au 14 février 2011, en alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Comédie-Française, Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Renseignements et location sur www.comedie-francaise.fr ou au 0825 10 16 80 (0,15€ TTC la minute). Durée de la représentation : 2h.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OMBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

HAMLET

RADICALEMENT JUSTE ET CONTEMPORAINE.

Noir. Un noir obscur, brillant, froidement carrelé en surface lisse. Noir brutal impénétrable, fascinant. Une chambre mortuaire. C'est là, au secret de cet implacable enclos cerné de paillasses d'autopsie et de tiroirs réfrigérés, que se joue la tragédie d'Hamlet, là que se débattent les doutes et les dilemmes, les machinations, les intrigues scélé-rates et les révélations. Là, en son for intérieur... « C'est une pure fabrication de ton cerveau. Dans la création de ces illusions sans corps, le délire est très imaginaire » lance Gertrude à Hamlet, ignorant

DAVID BOBEE SIGNE UNE MISE EN SCÈNE MAGISTRALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE SHAKESPEARE.

déploie une lecture à la fois fidèle aux enjeux de la pièce et radicale dans son esthétique, tenue de bout en bout et soutenue par la traduction de Pascal Collin, qui décape le texte de tout maniérisme ampoulé et lui donne une poésie brute. Dans la scénographie paradoxalement réaliste et abstraite, tour à tour morgue, palais, chemin égaré, flots agités et univers mental, le metteur en scène compose des images saisissantes par leur beauté sombre et leurs résonances métaphoriques. Il inscrit la langue de Shakespeare à



Pierre Cartonnet, fauve acrobate, dit à même le corps les questions d'identité d'Hamlet.

la vision spectrale du roi assassiné. Par delà le royaume du Danemark et les lacets de l'histoire, habilement nouée, Shakespeare parcourt les méandres d'une crise intime qui résonne à la charnière de l'ère féodale, où l'identité se définit par la fonction sociale et la descendance, et de la Renaissance, qui voit émerger l'individu comme sujet libre et prélude à l'inquiétude de la conscience moderne. Jeune homme en révolte, jeté dans le monde adulte par la disparition du père, le futur héritier du trône danois est seul face à son choix existentiel : être, advenir à la société des hommes par la vengeance et obéir aux lois de la filiation, ou ne pas être, condamné à la solitude... à l'innocence de l'enfance ?

UNE CRISE DE L'ACTION, CRISE INTIME ET POLITIQUE

Sans doute la figure d'Hamlet, parée de l'aura du mythe, restera-t-elle toujours fantôme insaisissable, qui aimante comme un miroir le désarroi de chaque époque. David Bobee déboulonne en tout cas l'icône romantique trônant gentiment sur le piédestal poussiéreux des « Grandes Œuvres ». Il

même les corps. Pierre Cartonnet fauve acrobate, distord les contours de la morphologie, brouille les repères orthonormés de l'espace, traduit dans son corps bouleversé les vacillements de l'identité et les dérèglements d'un ordre politique précipité dans le chaos par le meurtre du roi. Servie par une troupe cosmopolite (dont Murielle Colvez, Jérôme Bidaux, Clément Delliaux et Caroline Leman, deux comédiens de l'Oiseau-Mouche...), qui s'accorde dans ses différences, cette mise en scène donne magistralement, malgré quelques coquetteries et effets appuyés, toute la force troublante, violente, de cette crise intime et politique.

Gwénola David

Hamlet, de Shakespeare, nouvelle traduction de Pascal Collin, mise en scène et scénographie de David Bobee. Du mercredi 24 au samedi 27 novembre, à 20h30. Maison des Arts, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Rens. 01 45 13 19 19 et www.maccrteil.com. Durée : 2h45. Le texte est publié aux Editions Théâtrales. Spectacle vu aux Subsistances, à Lyon.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Scène Nationale - Sceaux
Les Gémeaux
du 9/11 au 16/11/2010

Boris Godounov
d'Alexandre Pouchkine
Mise en scène
Declan Donnellan
(Russie / Royaume-Uni)

Dans le cadre de l'année
croisée France-Russie 2010
Reprise exceptionnelle

Tél. 01 46 61 36 67

THÉÂTRE DU GRAND PARQUET



ART MOBILE - NOVEMBRE

BLONBA - NOVEMBRE

ROLAND SHÖN - DÉCEMBRE

RICHARD DEMARCY - JANVIER

26000 COUVERTS - FÉVRIER

ELF, LA POMPE AFRIQUE
NICOLAS LAMBERT - MARS

FRANCK LEPAGE - MARS

GIBAUT/BEZACE-AVRIL

ANTONIO DA SILVA - AVRIL

TRO-HÉOL - MAI

Renseignements et réservations :
01 40 05 01 50
www.legrandparquet.net

Le Grand Parquet
20bis rue du Département - 75018 Paris
métro : La chapelle - Marx Dormoy



entretien / RACHID AKBAL

HISTOIRES D'AMOUR ET DE DOULEUR, ENTRE DEUX RIVES

CONTEUR ET HOMME DE THÉÂTRE, RACHID AKBAL CLÔT SA TRILOGIE SUR L'ALGÉRIE, EXPLORANT LES COMPLEXES ROUAGES DE LA RELATION ENTRE TERRE D'ORIGINE ET TERRE D'EXIL, AVEC *ALGER TERMINAL 2*.

Comment caractérisez-vous les trois volets de votre trilogie ?

Rachid Akbal : Dans le premier volet, *Ma mère l'Algérie*, un enfant construit son imaginaire algérien à travers les histoires de sa mère et plonge dans les souvenirs d'un conte populaire. C'est une histoire d'amour pour une héroïne : la mère et la mère patrie. Dans le deuxième volet s'exprime l'amour d'un enfant pour son père. *Baba*

« Je veux ménager à la fin une ouverture vers un nouveau possible. » *Rachid Akbal*

la France (mon père la France) raconte l'exil d'un immigré qui arrive en 1948 en France pendant la guerre d'Algérie et se fait emporter par la spirale de la guerre, alors que lui est simplement venu construire sa vie d'homme. L'écriture cyclique passe du passé au présent. Dans le troisième volet, j'ai voulu parler des enfants de l'immigration de la troisième génération, qui ont vingt ans aujourd'hui, et sont souvent élevés dans le culte du pays et le mythe du retour. Kaci, personnage présent dans les trois pièces, a 50 ans. Il rentre en Algérie pour marier son fils versé dans la pratique musulmane. Mais chercher une épouse à son fils est un prétexte. Il se souvient de son propre passé.

Comment Kaci vit-il ce retour au pays après 25 ans d'absence ?

R. A. : Tout le passé refait surface, son malaise et ses errances, ses amours et ses colères. Il se souvient de son adolescence de junkie. Il se souvient de son service militaire en Algérie, qu'il a dû effectuer car étant né avant 1962, il ne pouvait pas être français, conformément aux accords d'Évian. Kaci a participé au reboisement de l'Algérie et a planté des arbres sur une montagne.

Il se souvient d'Aïcha, prostituée, son amour de jeunesse assassinée par les islamistes lors des terribles massacres de Relizane, dénombrant environ mille victimes. La fiction et la réalité se mêlent, une bande sonore et des séquences



G.D.R.

vidéo réalistes dont de multiples images d'archives rendent compte de ce mélange, que Julien Bouffier met en scène avec aussi une performeuse, Margarida Guia. Les rires et les silences pesants se succèdent.

Comment se définissent son identité et son appartenance ?

R. A. : Il est doublement immigré. C'est difficile pour un immigré de se retrouver en Algérie en tant que Français, et difficile d'être immigré algérien en France, d'autant que ce sont deux sociétés différentes, à de nombreux égards. Cependant je veux ménager à la fin une ouverture vers un nouveau possible, loin des drames meurtriers et de la guerre civile qui a plombé les années 90.

Propos recueillis par Agnès Sauti

Alger Terminal 2, de et avec Rachid Akbal, du 17 au 28 novembre du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 17h, au Théâtre de l'Opprimé, 75012 Paris. Tél. 01 43 45 81 20.

entretien / ETIENNE POMMERET

PETER HANDKE, UNE CONSCIENCE AMPLIFIÉE

GRAND ADMIRATEUR DE L'ÉCRITURE DE PETER HANDKE, ETIENNE POMMERET MET EN SCÈNE *BIENVENUE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION*, UN ÉCHO SUBVERSIF ET PROFOND À LA CRISE ACTUELLE, METTANT À JOUR DE FAÇON "EXTRAORDINAIRE" LA CONSCIENCE DE SOI EN CE MONDE. LE SPECTATEUR DEVIENT TÉMOIN ET ACTEUR DE L'EXPÉRIENCE VÉCUE.

Qu'admirez-vous dans l'écriture de Peter Handke ? En quoi cette écriture vous hante-t-elle ?

Étienne Pommeret : Ce que j'aime dans cette écriture c'est sa liberté, c'est une écriture qui rend libre, qui enlève la peur, qui donne confiance aux intuitions du lecteur, une écriture qui brise toutes sortes de tabous et rend au lecteur sa part de complexité. En effet chaque moment important de la vie est composée d'une infinité de sensations, de perceptions qui s'entrechoquent pour créer une pensée singulière, une conscience amplifiée. Cette écriture me hante parce qu'elle dégage des horizons infinis, un voyage intérieur s'ouvre sur le monde, sur les autres, sur le regard apeuré d'un enfant. C'est une écriture pleine et fluide qui s'inscrit dans l'imaginaire du lecteur.

Cette écriture vous paraît-elle particulièrement adaptée à une incarnation dans l'espace ?

E. P. : L'écriture dramatique pose cette question à l'acteur : comment dire, comment jouer cette parole sans tomber dans les travers du jeu naturaliste, réaliste ? C'est une écriture du corps, de la didascalie. Quand l'acteur ne dit rien, qu'il lève le bras et qu'il détourne la tête, que dit-il ? Les réponses sont ouvertes... Pour cette mise en scène, je travaille d'abord sur la nudité de la salle, de cet espace vide où seules des dizaines de chaises seraient en cours d'installation, reprenant le rapport décrit dans la nouvelle : un administrateur prépare la salle où sont conviés les spectateurs. Mais le spectateur ressentira comme un trouble. Tout ne marche pas comme il se doit, un incident est probable, voire imminent. L'accumulation de ces incidents transformera le rire du spectateur et le mettra au bord d'un danger quasi imperceptible... Pour créer ce spectacle, je me suis entouré d'une équipe que je connais bien : Jean Pierre Larroche comme scénographe, Jean Yves Courcoux à la

entretien / LAURENT GUTMANN

TRAGIQUE TRANSGRESSION

APRÈS HORIZA HIRATA, KEENE ET SLAVKINE, LAURENT GUTMANN MET EN SCÈNE *PORNOGRAPHIE*, PIÈCE D'UN AUTEUR ANGLAIS DE NOTRE TEMPS, SIMON STEPHENS, DONT L'ŒUVRE SINGULIÈRE, DÉJÀ PRISÉE EN ALLEMAGNE, TRAITE DE LA VIOLENCE SOCIÉTALE.

A quoi fait référence la pièce de Stephens ?

Laurent Gutmann : *Pornographie* se penche sur la première semaine londonienne du mois de juillet 2005, une semaine sous les projecteurs politiques et médiatiques. Le 2 juillet, un concert caritatif – *Live Eight London* – était organisé à Hyde Park, un rendez-vous populaire avec la pop music, U2, Pink Floyd... Le 6 juillet, Londres était choisie comme ville organisatrice des Jeux Olympiques de 2012. Le 7 juillet, quatre attentats dans le métro et le bus londoniens ont fait 56 morts. Ces événements mar-

laisse place à un silence envahissant et morbide. Stephens est un auteur à peine quarantenaire, inscrit dans son époque; il ne juge pas de l'extérieur ni n'adopte de position de surplomb. Père de trois enfants, il aime sa ville. *Pornographie* fait le constat de la solitude, de la fragmentation et de l'atomisation de l'homme dans la société.

Comment expliquez-vous ce titre énigmatique ?

L. G. : La représentation sexuelle est pornographi-

« Pornographie fait le constat de la solitude, de la fragmentation et de l'atomisation de l'homme dans la société. » *Laurent Gutmann*



G.D.R.

quent un moment décisif de l'Histoire de Londres, un horizon qui a déclenché l'écriture de la pièce.

L'identité des terroristes, nés en Angleterre, a surpris et effaré l'opinion...

L. G. : Les terroristes étaient de bons fils, ils avaient fait de bonnes études. Comment la pulsion suicidaire et meurtrière a-t-elle pu toucher ces citoyens, des anglais comme les autres ? La question effectivement effraie. Simon Stephens dépasse le sujet du terrorisme et expose diverses transgressions dans son œuvre. La pièce est composée de 7 tableaux, 7 histoires de transgression secrète : espionnage industriel, agression physique, voyeurisme, inceste, préparation d'un attentat dans le métro. Un père de famille quitte un matin sa femme et ses enfants, les embrasse et va faire sauter une bombe. L'œuvre

Propos recueillis par Véronique Hotte

Pornographie, de Simon Stephens, traduction de Séverine Magois; mise en scène de Laurent Gutmann. Du 18 novembre au 18 décembre 2010, du mercredi au samedi à 21h, mardi à 19h, dimanche à 16h. La Colline Théâtre National 15, rue Malte-Brun 75020 Paris. Réservations : 01 44 62 52 52.

« Une écriture qui brise toutes sortes de tabous et qui rend au lecteur sa part de complexité. » *Étienne Pommeret*

en scène le spectateur qui se retrouve, le temps de la représentation, à attendre le bilan financier d'une société occidentale dont il est actionnaire, et bien sûr les dividendes qui en résultent. Le vent s'est levé, il neige, les charpentes bruisent de plus en plus, la tempête est imminente, la catastrophe aussi... Dans l'écriture de Peter Handke le lecteur se retrouve souvent dans un espace mental constitué de multiples informations qui se télescopent. Ce qui est extraordinaire chez cet auteur c'est sa faculté à décrire la conscience de soi dans le monde que nous traversons. Nous sommes en même temps le témoin et l'acteur de la vie que nous partageons. Le spectateur est au centre du monde...

Propos recueillis par Agnès Sauti

Bienvenue au Conseil d'administration, de Peter Handke, traduction G.-A. Goldschmidt, mise en scène Étienne Pommeret, du 18 au 28 novembre, lundi, mardi, jeudi, vendredi à 20h30, samedi à 17h et 20h30, dimanche à 17h, relâche mercredi, au Théâtre des Décharges, 59 av. du Général-de-Gaulle, 93 Bagnolet. Tél. 01 43 62 71 20.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Théâtre en CieS

Du 16 novembre au 7 décembre 2010

Le rendez-vous de la découverte d'auteurs, de metteurs en scène et de comédiens émergents de la scène belge francophone.



Du 16 au 23 novembre à 19 h,
le dimanche 21 novembre à 17 h

LE CARRÉ DES COSAQUES

Durée : 1 h 15

Spectacle pour un comédien et 30 fantômes autour d'une enfance pas banale.

Hommage irrévérencieux aux oubliés de la pelouse d'un cimetière belge: quatre rangées de croix orthodoxes à l'oblique, une litanie de noms impronçables : de simples cosaques, une baronne polonaise, des réfugiés slovénes,...

Texte : François Houart, Brigitte Bailleux. Mise en scène : Brigitte Bailleux.

Interprétation : François Houart

Une création de La Maison Éphémère en coproduction avec le manège.mons et la Fabrique de Théâtre. Avec l'aide du Centre Culturel de Braine-le-Comte, du Foyer Culturel de Péruwez et le soutien du Centre Culturel du Brabant Wallon. La compagnie est soutenue par la Communauté française Wallonie-Bruxelles, la Province du Brabant Wallon et le Théâtre des Tanneurs



© Veronique Vercheval

Du 16 au 23 novembre à 21 h,
le dimanche 21 novembre à 19 h

CAUSERIE SUR LE LEMMING

Durée : 1 h 15

Conférence loufoque par un orateur scientifico-dérangé. Une comédie où se distille un certain savoir, un rêve où le dormeur n'est pas celui qui regarde... Un truc qui fait quand même un peu peur... Cette délirante causerie tient à la fois d'exploration du monde et du train fantôme.

Texte : Elisabeth Ancion et François-Michel van der Rest. Mise en scène : Elisabeth Ancion.

Interprétation : François-Michel van der Rest

Coproduction : Le Groupe@-Transhumance-Théâtre de la Place de Liège (Belgique) avec l'aide de la Communauté française de Belgique, Service du Théâtre.



© Lou Héron

Du 26 novembre au 3 décembre à 19 h,
le dimanche 28 novembre à 17 h

LE CHAGRIN DES OGRES

(Prix Odéon-Télérama et prix du public du Festival Impatience) Durée : 1 h 15

C'est le récit d'une journée au cours de laquelle des enfants vont cesser d'être des enfants.

Cette pièce explore le malaise d'une génération et s'adresse à la part d'enfance tapie dans un coin de l'esprit du spectateur, souvent étouffée par la responsabilité et les lois qui le conditionnent.

Texte : Fabrice Murgia, d'après Bastian Bosse. Mise en scène : Fabrice Murgia, assisté de Catherine Hance. Interprétation : Emilie Hermans, David Murgia, et Laura Sépúl

Une production du Théâtre National (Bruxelles), avec l'aide de Théâtre et Publics, du Festival de Liège, et de la cie Artara.



© Cici Orson

Du 26 novembre au 3 décembre à 21 h,
le dimanche 28 novembre à 19 h

MONOCLE, PORTRAIT DE S. VON HARDEN

Durée : 1 h 15

Performance autour du personnage féminin d'un tableau célèbre d'Otto Dix.

Une immersion dans la tête et le corps d'une icône berlinoise des années 1920, autant qu'une promenade dans l'œuvre singulière d'Otto Dix
Conception, texte, mise en scène, lumières: Stéphane Ghislain Roussel, Luc Schiltz.
Interprétation : Luc Schiltz

Une production du Théâtre National du Luxembourg, Compagnie Ghislain Roussel



© Cécile Pitois

Du 6 au 7 décembre à 19 h et 21 h **LA SCÈNE DE DEMAIN**

Présentation des créations autour de textes d'auteurs contemporains réalisés par le Conservatoire royal de Mons, le Conservatoire de Liège, le Conservatoire du 8^e arrondissement et de l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique) de Paris.

Réservations : spectacles@cwbf.fr ou 01 53 01 96 96
Tarifs: 10 €, 8 € (réduit), 5 € (groupe). Pass « soirée » : 15 €. Pass « festival » : 25 €. La scène de demain: entrée libre

Centre Wallonie-Bruxelles Direction Christian Bourgoignie
Salle de spectacles : 46, rue Quincampoix – 75004 Paris
Métro : Châtelet-les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville
www.cwbf.fr



4 NOVEMBRE > 1^{ER} DÉCEMBRE 2010

L'illusion comique

PIERRE CORNEILLE – ELISABETH CHAILLOUX



© Bulmar / J. P. P. / photo.org

QUAND JE VEUX
J'ÉPOUVANTE,
ET QUAND JE VEUX,
JE CHARME

mise en scène Elisabeth Chailloux scénographie, lumière Yves Collet costumes Agostino Cavalca assisté de Dominique Rocher - Isabelle Gontard images de scène Michaël Dusautoy - Yves Collet son Anita Praz masques et maquillages Nathalie Casært assistante scénographie Perrine Leclere-Bailly assistant lumière Nicolas Batz

avec Raphaële Bouchard - Frédéric Cherbœuf Etienne Coquereau - Jean-Charles Delaume Malik Faraoun - François Lequesne Adrien Michaux - Lara Suyeux

Une production du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Centre Dramatique National des Hauts-de-Seine
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M^o Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

critique 1

1973

HUMOUR ET INTELLIGENCE LA CULTURE DE MASSE, LES IDOLES ET LE KITSCH.

C'était en 1973. Le 7 avril, au Théâtre municipal du Grand Duché de Luxembourg. La variété clinquait plein feu jusque sur le petit écran. Cols pelle-à-tarte, pattes d'éph' permanentes laquées, lycras strassés et drapeaux colorés : le concours Eurovision de la chanson unissait des millions de téléspectateurs de par l'Europe pour voir défiler les candidats de dix-sept pays aux rythmes enjoués de mélodies déchirantes pleurant des amours désespérées. Commenté en direct sur les ondes françaises par Pierre Tchernia, qui, entre deux bouquets de fleurs bleues et une salve d'applaudissements, taille des costumes en série d'un trait badin, ce rendez-vous télévisuel inauguré en 1956 s'est inscrit dans la mémoire collective. Ni une ni deux, il n'en fallait pas plus pour que Massimo Furlan, expert en détournement de souvenirs,

de cette époque. C'est précisément cet écart entre l'original et la copie qui devient l'enjeu de 1973.

Au-delà du comique désopilant, la démarche ouvre de passionnants questionnements, activés avec drôlerie par un petit aéopage de penseurs. Ainsi Cliff Richard, aristotélicien s'interrogeant sur la variété... de la variété usinée désormais selon les standards de l'industrie culturelle. Tandis que le show télévisé se poursuit en sourdine, le plateau marque une pause : l'anthropologue Marc Augé, le philosophe Serge Margel, le philosophe et musicologue Bastien Gallet tombent les masques et conversent sur la culture de masse et ses spécificités, sur la contingence du regard, qui, selon l'époque, voit tantôt ringardiser tantôt idéal, ou encore sur l'exploitation capitaliste de la culture populaire, à l'œuvre dans la mode *vintage*



© Pierre Nybergier

Massimo Furlan se glisse dans la peau des chanteurs du concours Eurovision de 1973.

s'empare de ce tour de chant aujourd'hui kitschissime et se glisse dans les mots et gestes de ces chanteurs en verve. Emperruqués et habillés sur le modèle, le performer suisse et sa complice Anne Delahaye les imitent avec une maniaque précision, non pour les parodier mais pour les reproduire à l'identique. Le burlesque de cette tentative de reconstitution n'en claque que plus fort, soutenu par l'inévitable ratage malgré leurs efforts enthousiastes : ils chantent décidément faux... mais copient juste.

DIGRESSIONS PHILOSOPHIQUES

Cette reprise, ou, selon le lexique anglo-saxon ce *re-enactement* en vogue dans les arts plastiques, ne fait qu'augmenter la distance qui nous sépare

notamment. Le tout animé par Massimo Furlan, alias Pino Tozzi, pizzaiolo chanteur amateur qui fait la tournée des mariages. Alliant l'humour et la réflexion, 1973 offre, à partir d'une trace documentaire confrontée au présent, matière à observer l'humain, le groupe, soi-même, à sonder notre regard, notre rapport au rituel collectif, au kitsch... à nos idoles d'hier.

Gwénola David

1973, conception et mise en scène de Massimo Furlan. Du 2 au 7 décembre 2010, à 20h30, relâche mercredi et dimanche. Théâtre de la Cité internationale, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris. Rens. 01 43 13 50 50 et www.theatredelacite.com. Durée : 1h10. Spectacle vu au Festival d'Avignon.

critique 1

FUNÉRAILLES D'HIVER

LAURENT PELLY ACCORDE AUX FUNÉRAILLES D'HIVER DU DRAMATURGE ISRAËLIEN HANOKH LEVIN, TOUTE LA DIMENSION BOUFFONNE ET L'HUMOUR NOIR D'UNE FARCE BURLESQUE.

L'angoisse de la mort tient à la disparition irrémédiable de l'être cher : « Dans quelque temps, on aura perdu le son de sa voix ; on aura du mal à retrouver ses traits. » (Michelle Perrot). Contre l'évidence fatale

se bat le héros épique de la farce burlesque de *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin. En effet, Latshek Bobitshek (Eddy Letexier) se tient au pied du lit maternel dans la chambre de deuil. Mère (Christine



© Brigitte Enguehard

Contourner les funérailles par un pique-nique pluvieux sur la plage.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

UN PIED DANS LE CRIME

JEAN-LOUIS BENOIT MET EN SCÈNE UN PIED DANS LE CRIME, DE LABICHE, ET ORCHESTRE AVEC TALENT CETTE POLYPHONIE ÉMÉTIQUE DES MESQUINERIES, DES RIDICULES, DE LA FÉROCITÉ ET DE LA PRÉTENTION ORDINAIRES...

Tout tartuffe à ses accommodements, tout hypocrite à ses arrangements : qu'on cache un secret, une maîtresse ou un crime, on trouve toujours l'excuse morale, la justification altruiste et les complices pour aider au mensonge. Rares sont les consciences pures et les cœurs vertueux. Tous rient, pourtant, des déboires du pitoyable Gatinais qu'invente Labiche dans *Un pied dans le crime* et il y a fort à parier que depuis le 21 août 1866, date de la création de la pièce au Théâtre du Palais-Royal, bien des coquins l'aient applaudie sans s'y reconnaître ! La cruauté et le cynisme avec lesquels Labiche peint ses personnages pris dans une machine infernale dont ils ne sortent que par chance et par hasard fait pourtant froid dans le dos et a de quoi désespérer les saints et consoler les salauds ! Gaudiband, leste amateur du beau sexe affublé d'un fils naturel qu'il a élevé comme son fils, reçoit en sa campagne ses amis Gatinais, pour conclure avec eux un mariage avantageux pour les deux familles. Gaudiband est en bisbille avec son voisin Blancfort. Gatinais, pensant arranger les choses en estourbissant le chat, objet de la charmerie, envoie une volée de plomb dans les fesses de Geindard qui, aidé par le filleul Gaudiband, traîne Blancfort en justice, au grand dam de Gatinais, qui, juré du procès, est amené à juger le crime qu'il a lui-même commis...

Catherine Robert

Un pied dans le crime, d'Eugène Labiche et Adolphe Cholier; mise en scène de Jean-Louis Benoit. En tournée dans toute la France (renseignements sur www.theatre-lacree.com). En novembre : les 4 et 5 à la Scène Nationale de Narbonne; du 13 au 16 à La Coursive Scène Nationale de La Rochelle; le 20 au Théâtre de l'Olivier à Istres; du 25 au 27 au Cratère d'Alès. Au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers du 18 au 22 janvier 2011 et au Théâtre National de Marseille La Criée du 8 au 27 mars. Durée : 2h25. Spectacle vu à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais.

SPIRALE DE LA BÊTISE ET DE LA LÂCHÉTÉ

Jean-Louis Benoit mène l'affaire avec entrain et si le premier acte, un peu poussif, peine à installer les conditions du délire, le spectacle gagne en



Dominique Pinon et Philippe Torretton dans Un pied dans le crime.

© Brigitte Enguehard

Millet) et fils évoquent les obsèques à venir avec la famille restreinte – le cousin (Patrick Zimmermann), la cousine autoritaire (Christine Murillo) et leur fille (Fanny Germond), tous occupés à préparer les noces du lendemain. « *Crois-moi, ils ne renonceraient pas à une salle de réception bien chauffée avec gigot et cognac, pour un cimetière pluvieux avec petite vieille et trépas* », dit l'agonisante. L'Ange de la mort (Bruno Vincent) passe, le buste nu incliné et le bras levé dans les hauteurs du cadre, tel un détail de tableau de maître de la Renaissance italienne. L'image religieuse, à la fois austère et audacieuse du metteur en scène Laurent Pelly, est forte. S'ensuit, dans un tempo d'enfer, une comédie grinçante, le cauchemar de l'orphelin qui affronte deux cérémonies familiales concurrentes à honorer simultanément, comme s'il fallait soumettre des monstres d'égoïsme et d'oubli, à un choix impossible.

UNE COMÉDIE AMÈRE

D'abord, les funérailles, ensuite les épousailles. Mais aux antipodes de la cérémonie funèbre, reste en attente le caractère festif de la nocce qui se traduit par des dépenses exceptionnelles. Fuyant son devoir, cette famille tonitruante digne de Feydeau se réfugie sur la plage. Deux jokers (Denis Rey et Olivier Jeannelle) courent sportivement pour retarder encore le jour de la Mort. La cousine réplique :

« Aujourd'hui, cette lumière n'appartient qu'à nous, tout comme la salle de réception, l'orchestre, les fleurs, les invités et les poulets rôtis ». Un voisin isolé (Jean-Philippe Salério) sera des funérailles. La vision scénique déploie sur le plateau l'immensité d'un décor somptueux des années 80, escalier grandiose de maison, brumes nocturnes, plage vide et mur anti-marées, montagnes blanches de l'Himalaya et enfin, salle éblouissante de banquet. Les personnages d'allure beckettienne sont dés-humanisés, des marionnettes miniaturisées. Une comédie amère sur la condition humaine désenchante, qu'on soit en famille, en couple ou en solitaire. Le spectacle emporte l'adhésion, vérifiant cet axiome que, « si dans le rêve ça va mal, dans la réalité c'est encore pire ». Une fresque cadencée et griffée d'angoisse.

Véronique Hotté

Funérailles d'hiver, de Hanokh Levin, traduction de Laurence Sendrowicz; mise en scène de Laurent Pelly. Du 6 novembre au 11 décembre 2010 à 21h, dimanche à 15h, relâche lundi et 11 novembre. Théâtre du Rond-Point 2bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris. Réservations : 01 44 95 98 21 Durée : 2h Spectacle vu au TNT Toulouse Midi-Pyrénées. *Théâtre choisi IV*, publié aux Éditions La Terrasse

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

4 au 13
novembre
2010



MOLIÈRE
Les Fourberies
de SCAPIN
Mise en scène Omar Porras

SCÈNE CONVENTIONNÉE

THÉÂTRE CHÂTENAY-MALABRY
FIRMIN GEMIER / LA PISCINE

www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr - 01 41 87 20 84

LES HAUTS-DE-SEINE
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

ANTONY
www.ville-antony.fr

92
Conseil général
Hauts-de-Seine

Ilco France

fnac & com
Agenceur de culture

Télérama

Production: Jean-Michel Gauthier - Coproduction: Théâtre du Rond-Point, Graines - Soutien: Théâtre de Châteauguy, Institut de Culture - Soutien: Le Grand Théâtre Conventionné de Châteauguy, Mairie: Espace Malabry, Salle de la Chapelle et de la Salle de la Piscine, Salle de la Piscine, Salle de la Piscine, Salle de la Piscine, Département de la Culture, Sport et Loisir et du Centre de Culture, Sport et Loisir - Préfecture, Fondation Sator pour la Culture - Fondation Moyse pour la Francophonie, Centre de Culture et de la Culture.

entrevien / MAGALI LÉRIS

LA JEUNESSE DE SHAKESPEARE

ARTISTE ASSOCIÉE AU THÉÂTRE JEAN ARP DE CLAMART DEPUIS SEPTEMBRE 2009, MAGALI LÉRIS Y CRÉE *ROMÉO ET JULIETTE* DANS UNE MISE EN SCÈNE DÉPOUILLÉE, CENTRÉE SUR LES CORPS ET LA JEUNESSE DES HÉROS AMOUREUX.

Pourquoi avoir choisi cette pièce et pourquoi insister sur la jeunesse de ses personnages ?

Magali Lérés : Cela fait un moment que je tourne autour de *Roméo et Juliette*. En 2007 j'ai assuré la dramaturgie et la direction d'acteurs pour les danseurs de Sébastien Lefrançois, chorégraphe hip hop de *Roméo(s) et Juliette(s)*. A cette occasion, j'ai travaillé avec des danseurs très jeunes. J'ai aussi travaillé la pièce avec des jeunes comédiens au Conservatoire de Clermont-Ferrand et dans la classe libre de l'Ecole Florent. Parallèlement, j'ai beaucoup travaillé en action culturelle à Choisy avec des jeunes gens. Roméo et Juliette ont quatorze et quinze ans : ce sont des adolescents. Je me suis aperçu que dans la bouche des adolescents, la langue de Shakespeare racontait plein de choses actuelles.

Quels genres de choses ?

M. L. : Shakespeare a mis dans la bouche de Juliette

des mots incroyables sur le désir d'une jeune fille qui n'a pas encore fait l'amour. Comment a-t-il pu inventer à ce point un langage aussi sublime qui semble né du ventre et du sang de son personnage ? J'ai travaillé avec des jeunes filles qui sans doute étaient vierges comme l'est Juliette dans la pièce et les mots de Shakespeare semblaient leur dire ce qu'elles ressentaient. Tous les jeunes gens avec qui j'ai parlé étaient emballés par cette pièce, la reprenant à leur compte, tous d'accord par exemple pour dire que les parents ne pensent qu'à l'argent ! Dans cette pièce, la pensée des adultes est moche, sale, vulgaire, alors que sort de la bouche des jeunes une langue châtiée, très construite, magnifique : leur langage leur sert d'arme contre la vulgarité ambiante. Ce qu'ils disent sur l'amour est très pur et très beau. Souvent, quand les adultes parlent aux jeunes, ils sont vulgaires pour avoir l'air branché : cela heurte les jeunes ! Les adultes oublient souvent ce que la



C.D.R.

rencontre amoureuse a de pur et de sublime. Je veux essayer de monter cette pièce avec un regard travaillé avec et par les jeunes.

Est-ce la raison de ce choix d'une nouvelle traduction ?

M. L. : Cette pièce a la réputation d'être vieillotte et surannée. Or, ce n'est pas le cas. Les jeunes gens inventent un langage, inventent des gestes, inventent le monde en faisant l'amour. Trop souvent, elle est mal traduite, dans un style ampoulé. La nouvelle traduction de Blandine Pelissier fait à la fois entendre l'humour paillard de Shakespeare, ses vannes triviales et son langage raffiné. C'est une pièce à la fois sublime et très drôle, une pièce joyeuse où on retrouve cette joie fondamentale du théâtre, cette joie à jouer. Shakespeare y est févère, incandescent : il faut le prendre à bras-le-corps. Cette pièce a le rythme cardiaque d'un adolescent et Shakespeare l'a sans doute écrite dans cet état-là !

Quelle scénographie avez-vous choisie ?

M. L. : J'avais envie de travailler sur la verticalité. Dans une rue de Véronne, des maisons se font face. Leurs façades sont recouvertes par des échafaudages. Le décor disparaît dans les cintres : il est à la fois imposant et très léger. La verticalité ouvre sur des toits comme des échappatoires et marque l'avidité d'une jeunesse prête à tout pour monter

« Cette pièce a le rythme cardiaque d'un adolescent. »

Magali Lérés

jusqu'à sa belle. Les acteurs circuleront sur les échafaudages avec l'agilité d'un âge qui peut tout et ne craint rien.

Comment travaillez-vous avec les comédiens ?

M. L. : Même s'il y a des signes de modernité, même si les costumes et les décors se rapprochent de notre temps, ma façon de diriger les acteurs est très classique et très physique. Il n'y a pas de volonté d'actualisation dans la direction d'acteurs : l'actualisation vient toute seule, simplement parce que le propos est actuel. Tous les comédiens qui jouent les adultes sont des comédiens avec lesquels j'ai déjà travaillé. C'est un peu ma bande : des gens que j'aime et avec qui j'aime travailler. Pour les jeunes, j'ai fait des auditions : je voulais qu'ils aient l'air jeune et en même temps, c'est des rôles qui nécessitent des comédiens expérimentés. Je les voulais aussi en grande forme physiquement, parce que la jeunesse, c'est des corps. Et ceux qui vont jouer ces jeunes gens sont de jeunes acteurs absolument formidables.

Propos recueillis par Catherine Robert

Roméo et Juliette, de William Shakespeare ; mise en scène de Magali Lérés. Du 9 au 20 novembre 2010. Les dimanches et le jeudi 11 à 16h et le jeudi 18 à 19h30. Relâche le lundi. Théâtre Jean Arp, 22, rue Paul Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Réservations au 01 41 90 17 02. Tous publics à partir de 11 ans. Navettes aller-retour depuis Paris les mercredis et vendredis soirs (départ à 19h devant le Théâtre de la Ville, place du Châtelet). Reprise au Théâtre Jean Vilar de Suresnes du 26 au 28 novembre, puis les 3 et 4 décembre à Choisy-le-Roi, puis le 11 décembre à la Ferme du Bel Ebat à Guyancourt puis du 3 au 30 janvier au TQI, à Ivry.

entrevien / AGNÈS MARIETTA

ANATOMIE DU COUPLE

AGNÈS ET MICHEL MARIETTA, L'UNE À L'ÉCRITURE, L'AUTRE À LA MISE EN SCÈNE, AUSCULTENT L'AMOUR, LE BONHEUR ET LE DÉSIR. LE THÉÂTRE DE L'USINE ET L'APOSTROPHE S'ASSOCIENT POUR METTRE EN LUMIÈRE LEUR TRAVAIL.

Comment l'idée de ce triptyque est-elle née ?

Agnès Marietta : Notre compagnie est associée au Théâtre de l'Usine depuis dix ans. Hubert Jappelle m'a proposé d'organiser un cycle avec quelques-unes de mes pièces, en partenariat avec l'Apostrophe, de novembre à janvier, tous les lundis. Jean Joël Le Chapelain en a choisi deux et nous clôturerons le cycle avec une création au Théâtre de l'Usine. Ce partenariat momentané



C.D.R.

entre ces deux structures est à la fois une belle aventure et l'occasion de montrer le travail de notre compagnie.

Y a-t-il un thème commun à ces trois pièces ?

A. M. : Les trois pièces sont hantées par la question du bonheur. Dans *Verre brisé*, les trois personnages ont tout pour être heureux mais vivent dans une insatisfaction harcelante, récurrente. C'est une pièce sur le sens de la vie : on les voit

prendre conscience du vide de leur existence, de leur solitude et du fait qu'ils sont piégés par eux-mêmes puisqu'ils ont choisi leurs vies. Dans *Cœur de cible*, autour d'un couple référent, gravitent quatre personnages qui entrent en résonance avec lui autour des thèmes du couple et du désir. Eux non plus n'ont pas lieu de se plaindre mais sont affamés par quelque chose sans savoir quoi, dans un chassé-croisé entre satisfaction et frustration, posant et reposant la question de savoir si le

« Les trois pièces sont hantées par la question du bonheur. » Agnès Marietta

bonheur est jouissance ou contentement.

Quelle est la réponse que vous apportez vous-même à cette question ?

A. M. : Pour moi, il y a une différence entre la jouissance et le bonheur. La jouissance est un instant immédiat, forcément suivi d'une descente. Le bonheur quant à lui est forcément relatif, avec des moments d'ennui, des moments où on est sur la touche. Je crois que le bonheur, c'est d'être content, c'est-à-dire de se contenter. L'expression semble péjorative mais je trouve que c'est un joli mot et une belle idée que de se contenter de l'instant présent, de l'ici et maintenant. Je ne sais pas si on est capable d'avoir la possibilité ou la sagesse d'être dans cette acceptation du rien d'extraordinaire, parce qu'on est happé, on est vivant, on doute toujours de ses choix.

Qu'évoque *Suite parentale*, que vous créez en janvier ?

A. M. : C'est une pièce sur la place de l'illusion, du virtuel dans nos vies où le proche s'éloigne et le lointain nous semble proche. Quand on éteint l'ordinateur, on est seul encore et celui qui est proche devient un poids et perd de sa valeur. Celui qu'on coupe paraît plus précieux que celui qui est là. On se supprime, s'invite, s'ignore avec une totale cruauté et on se chosifie avec cette forme de communication.

Comment travaillez-vous avec Michel Marietta ?

A. M. : C'est une aventure conjugale en même temps que théâtrale et c'est vraiment une aventure à deux. Quand j'écris pour le théâtre, j'écris sur le couple et c'est mon mari qui met en scène. Il y a aussi ce questionnement sur le couple entre nous même si notre théâtre ne se réduit pas à une thérapie conjugale ! La démarche de Michel consiste à d'abord servir le texte et faire en sorte que les personnages existent et que les spectateurs puissent s'identifier. Notre bonheur, c'est quand les gens se reconnaissent, rient d'eux-mêmes et en discutent.

Propos recueillis par Catherine Robert

Triptyque Agnès Marietta, Intérieur(s) couple (Comme dans du verre brisé, Cœur de cible, Suite parentale), mise en scène de Michel Marietta. Comme dans du verre brisé, les 8, 15 et 22 novembre 2010 à 20h30. L'Apostrophe, Théâtre des Arts, place des arts, Cergy-centre. Réservations au 01 34 20 14 14. Cœur de cible, 29 novembre, 6 et 13 décembre à 20h30. L'Apostrophe, Théâtre des Arts, place des arts, Cergy-centre. Réservations au 01 34 20 14 14. Suite parentale, création les 14, 15, 16, 18, 21, 22 et 23 janvier 2011 au Théâtre de l'Usine, 3 chemin d'Andrésy, 95610 Éragry-sur-Oise. Réservations au 01 30 37 01 11.



C.D.R.

« Un spectacle qui permet d'échapper au temps frénétique. »

Cécile Tournesol

jeu. Le lit s'est avéré un espace génial. Un lit qui se transforme et devient une jonque, une cabane, un bivouac au cours du voyage. Un lit sur roulettes autour duquel tout se passe. Ce qui peut aussi rendre l'idée que ce voyage est peut-être un voyage immobile dans la chambre, peut-être un jeu, un rêve. Car il n'est question que de cela dans cette pièce : de la création, du jeu et de la liberté qui naît de ce qu'on peut créer.

Propos recueillis par Catherine Robert

Les Echelles de nuages, de Dominique Paquet ; mise en scène de Cécile Tournesol. Du 3 au 28 novembre 2010. Mercredi et dimanche à 15h. Le Grand Parquet, 20bis, rue du Département, 75018 Paris. Tél. 01 40 05 01 50.

entrevien / CÉCILE TOURNESOL

AU BORD DU BORD DU MONDE

CÉCILE TOURNESOL MET EN SCÈNE *LES ECHELLES DE NUAGES* DE DOMINIQUE PAQUET, MÉLANT LE JEU ET LA MANIPULATION MARIONNETTIQUE POUR UN VOYAGE INITIATIQUE AU CŒUR DE LA NUIT, SUR LE LIT DE DEUX ENFANTS CHINOIS.

Pourquoi avoir choisi de monter cette pièce ?

Cécile Tournesol : C'est l'histoire d'une fugue : deux enfants fuient Pékin pour voir si le monde a un bord. Ce qui m'a séduit dans ce texte, ce sont les grands espaces et les voyages qu'il évoque. Et puis, il y a quelque chose de formidable dans cette quête initiatique. Petits ou grands, on a tous un jour rêvé de fuir... J'avais lu ce texte il y a plusieurs années et je l'ai retrouvé quand je cherchais un spectacle pour le jeune public qui pourrait voyager avec *Homme pour homme* de Brecht, que nous montions avec la Compagnie L'art mobile. Et puis, surtout, ce qui me plaît dans ce texte, c'est qu'il est écrit dans une langue dense, en contrepoint avec le jeune public habituel où l'on trouve peu de propositions textuelles. Il y a aujourd'hui une défiance à l'égard du mot. Or, dans cette pièce, on trouve une vraie dramaturgie, des personnages denses, un texte très riche et des thématiques philosophiques et poétiques fortes qui permettent aussi aux adultes de s'y retrouver.

Tous les publics sont donc conviés à assister à ce spectacle...

C. T. : Oui, et ce qui a été intéressant à constater, c'est que les très jeunes s'y retrouvent autant que les adultes. Le spectacle est supposé s'adresser

aux enfants à partir de sept ans, mais pour l'avoir joué à Villeneuve en Scène, j'ai constaté qu'il était très bien reçu par des enfants plus jeunes avec une qualité d'écoute qui m'a vraiment surprise. Il y a quelque chose d'apaisant dans ce spectacle, un rythme très lent, pas de brutalité, pas d'angoisse : ça m'importait beaucoup. C'est un spectacle qui permet d'échapper au temps frénétique qu'on subit beaucoup et qu'on fait subir aux enfants.

Pourquoi avoir choisi de mêler les marionnettes et le jeu ?

C. T. : Je suis comédienne et metteur en scène par extension. Le croisement et le mélange des langages m'intéressent. Les marionnettes se sont imposées parce que j'avais à la fois envie d'une proposition visuelle forte et de mettre de l'air dans ce texte dense. Les marionnettes à gaine chinoise, tellement mignonnes, toutes petites, très acrobatiques, très vives, peuvent exprimer plein de choses. Mêler les marionnettes et le jeu permet de créer un effet d'échelle et de dialogue et les marionnettes ouvrent des espaces intérieurs oniriques et voyagent très bien dans l'espace scénique.

Comment cet espace scénique s'organise-t-il ?

C. T. : Je voulais un espace de castelet et de

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE / LE PALACE

DU 30 NOVEMBRE
AU 10 DÉCEMBREÀ 20H, RELÂCHE DIM 5 DÉC
À PARTIR DE 15 ANSUn homme seul
peut-il changer le monde ?

henrik ibsen / thierry roisin

ennemi
publicD'APRÈS
Un Ennemi du peuple
DE henrik ibsen
MISE EN SCÈNE
thierry roisin
TRADUCTION ET ADAPTATION
frédéric révérend
COLLABORATION ARTISTIQUE
olivia burton

CRÉATION

AVEC
xavier brossard
éric caruso
yannick choirat
noémie devalay-ressiguiet
didier dugast
dominique laidet
florence masureCOMÉDIE
DE BETHUNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL NORD / PAS-DE-CALAIS

03 21 63 29 19
www.comediedebethune.org

La Comédie de Bethune - Centre Dramatique National Nord - Pas-de-Calais est financée par le Ministère de la culture et de la communication, le Conseil régional du Nord - Pas-de-Calais, le Conseil général du Pas-de-Calais et Artos Comm.

la Tempête

Cyrano de Bergerac

de Edmond Rostand

mise en scène Gilles Bouillon

9 novembre > 12 décembre

Cartoucherie 75012 Paris

01 43 28 36 36

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN BOULOGNE-BILLAN COURT

TOP

NOVEMBRE

LE PROFESSIONNEL CRÉATION

De DUŠAN KOVAČEVIĆ

Mise en scène Philippe Lanton

Du jeudi 4 au mardi 9

LE MALADE IMAGINAIRE NOUVELLE PRODUCTION

De MOLIÈRE

Mise en scène Alain Gaultre

Du vendredi 12 au dimanche 21

LA NUIT LES BRUTES

De FABRICE MELQUIOT

Mise en scène Roland Auzet

Les 25, 26 et 27

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN - 1 place Bernard Palissy 92100 Boulogne-Billancourt

Métro ligne 10 - Boulogne Pont de Saint-Cloud - Parking rue du Parchamp à 5 min du Top

Mediam

92

Ville-Culture.fr

UN THÉÂTRE POUR SE PENSER ET PENSER LE MONDE

SUR LES QUESTIONNEMENTS HUMAINS. EN NOVEMBRE, LA VILLE ENTIÈRE EST BRASSÉE PAR NOVART BORDEAUX 2010, BIENNALE DES ARTS DE LA SCÈNE INTERNATIONALE. ET AU FIL DE LA SAISON, DE BELLES CRÉATIONS SUSCITENT LA RÉFLEXION ET OUVRE L'IMAGINAIRE. POUR UN PARTAGE DU SENS POLITIQUE ET POÉTIQUE.

entretien / DOMINIQUE PITOISSET ENVERGURE NATIONALE ET ANCRAGE LOCAL

DIRECTEUR DU THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX EN AQUITAINE (TNBA) DEPUIS JANVIER 2004, DOMINIQUE PITOISSET A RECENTRÉ LES ACTIVITÉS DE CE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL AUTOUR DE SON ÉCOLE (L'ESTBA, CRÉÉE EN 2007) ET DE LA CRÉATION. APRÈS LE SUCCÈS REMPORTÉ PAR *QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?*, LA SAISON DERNIÈRE, LE METTEUR EN SCÈNE REPRENDRAIT CE SPECTACLE POUR TROIS REPRÉSENTATIONS.

Quelle ligne artistique a orienté le programmation de la saison 2010/2011 du TnBA ?

Dominique Pitoisset : Tout simplement la ligne artistique qui découle du projet que j'ai mis en place dans ce théâtre lorsque j'en ai pris la direction en 2004. Cette ligne vise à toujours renforcer la place de la création, cela en s'organisant autour d'une colonne vertébrale constituée par le théâtre de texte, mais en s'ouvrant également aux autres disciplines artistiques que sont la danse, le nouveau cirque, le théâtre d'objet, les créations jeune public... Cet engagement pour l'éclatisme s'accompagne d'un autre objectif : présenter à la fois les œuvres incontournables du répertoire classique et les nouvelles écritures de la création contemporaine, les formes les plus inventives et innovantes. Le but de toute l'équipe est vraiment de trouver

les équilibres qui peuvent permettre à notre programmation d'être la plus large, la plus diverse et la plus exigeante possible. Ces équilibres font du TnBA un théâtre à dimension nationale qui veille à être enraciné dans la proximité.

Quel est ce théâtre de texte que vous déclarez être au cœur de l'identité artistique du TnBA ?

D. P. : C'est le théâtre du verbe, du sens, de l'énonciation, un théâtre dans lequel l'être se révèle à travers ce qu'il dit, ce qu'il manifeste. C'est aussi le théâtre qui permet à chacun de s'identifier, dans son statut d'humain, à partir de ce que l'autre énonce, le théâtre qui permet de se réfléchir et de se penser à travers les mots de l'autre. Je me suis toujours senti résolument lié à la question de la



© Frédéric Desmireux

langue et des écritures. J'ai été formé à l'école du théâtre concret, du théâtre de la langue incarnée, du théâtre de la communauté et de la citoyenneté. C'est l'esprit de ce théâtre-là - qui est nourri par l'utopie des Lumières - que j'essaie d'insuffler aux élèves de l'ESTBA. La création de cette école est l'une de mes plus grandes fiertés.

Qu'est-ce qui vous a décidé à mettre en scène *Qui a peur de Virginia Woolf?*, spectacle que vous reprenez cette saison ?

D. P. : Ce spectacle est le premier volet d'une trilogie que j'ai souhaité consacrer aux grands auteurs américains du XX^{ème} siècle, des auteurs grâce auxquels j'ai eu envie d'explorer un thé-

QU'IL S'AGISSE DE RÉPERTOIRE LITTÉRAIRE OU DE FORMES SCÉNIQUES RADICALEMENT INNOVANTES, LES SPECTACLES DU THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX EN AQUITAINE ONT UN POINT COMMUN : UN REGARD AFFÛTÉ

« Je me suis toujours senti résolument lié à la question de la langue et des écritures. » Dominique Pitoisset

tre de l'immédiat, un théâtre performant, en prise directe avec le réel. *Qui a peur de Virginia Woolf?* est une pièce qui place face à face des visions opposées du monde. Les valeurs sur lesquelles le personnage de George (homme de lettres et du « passé ») a voulu fonder sa vie sont battues en brèche par le pragmatisme froid d'un jeune enseignant qu'il invite chez lui (homme des sciences et de l'« avenir »). Tout cela résonne de façon évidente aujourd'hui. Bien sûr, les sujets se sont un peu déplacés par rapport au contexte de l'Amérique des années 1960, mais la guerre aux mille facettes qui se joue dans ce texte est encore et toujours actuelle.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Qui a peur de Virginia Woolf?, d'Edward Albee (texte français de Daniel Loayza); mise en scène et scénographie de Dominique Pitoisset. Du 4 au 6 novembre 2010.

leur rapport au désir. (Voir entretien) Autre pièce à découvrir qui nous interpelle tous, *Plus tard j'ai frôlé au léger effet de réverbère sur "I feel like a group of one"* (*Suite Empire*) de Renaud Cojo interroge la communication sur soi générée par les nouvelles technologies et les réseaux sociaux. On peut faire confiance à Renaud Cojo pour disséquer sur scène le vertige de l'identité virtuelle, pour exposer une fragmentation cacophonique de cette identité de plus en plus éparpillée. Comédiens réels et amis du net se croisent et dialoguent...

ARCHÉTYPE MIS À NU

Dans *Hard to be a god*, le Hongrois Kornél Mundruczo montre de façon crue et réaliste l'horreur du trafic d'être humains. Edit Kaldor met en scène cinq comédiens chinois dévoilant leur langue et leur parcours. A voir aussi une création du Melkior Théâtre d'Eric Da Silva, et *Enfants perdus* par la compagnie des Limbes. En danse, Benoît Lachambre explore le corps humain dans sa perméabilité à la mémoire et aux désirs. Thomas Hauert interroge la relation entre liberté individuelle et cohésion

Agnès SANTI



© Robert Hartmann

de la désolidarisation dans notre conception de la vie. La question de l'alcool qui enclenche une déchéance sociale fait aussi de *L'Assommoir* un projet très intéressant, et nous devons trouver une façon de traiter ce sujet sans s'empêtrer dans des clichés.

Comment caractérisez-vous le personnage principal, Gervaise ?

»»»

»»» Qui va interpréter le rôle de Gervaise ? Qui sont les comédiens ?

D. C. : Il n'y aura pas une actrice qui joue Gervaise du début à la fin. Tous les acteurs joueront un personnage influencé par l'univers de Zola, sans être à proprement parler une *dramatis personae* tirée de Zola. Chacun d'eux jouera divers personnages qui racontent l'histoire de

Gervaise, et par conséquent interprétera les hommes, les femmes, et parfois Gervaise. En plus de l'histoire de Gervaise, nous verrons l'histoire de six jeunes gens, qui se rencontrent dans un bar et boivent. Ils sont influencés par les relations existant entre les personnages de *L'Assommoir*, comme eux ils ont leurs problèmes avec le bonheur, l'amour et aussi l'envie.

entretien / JOHANNES VON MATUSCHKA PENTHÉSILÉE, OU LES DÉSORDRES POLITIQUES DU CŒUR

KLEIST S'EMPARA DU MYTHE DES AMAZONES ET RÉÉCRIT L'HISTOIRE DE CET AMOUR DÉVORANT ENTRE PENTHÉSILÉE ET ACHILLE, DUEL AMOUREUX SUBLIME ET BARBARE QUI CONTIENT « DES POUSSÉES NOCTURNES DU SANG », SELON LES MOTS DE JULIEN GRACQ. JOHANNES VON MATUSCHKA A APPRIVOISÉ LA DÉMEOLE FLAMBOYANTE DE CETTE PIÈCE AVEC LES JEUNES ACTEURS ISSUS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE DU TnBA.

Qu'est-ce qui se joue dans la relation d'Achille et Penthésilée ?

Johannes von Matuschka : Le tragique part d'une situation banale : deux êtres tombent amoureux. Mais cet état, assez commun, se greffe sur une structure archaïque posée par la mythologie qui pousse les sentiments à l'incandescence. Penthésilée, reine des Amazones, et Achille, chef de guerre des Grecs, sont des héros. L'un comme

l'autre vit dans une société très figée qui exclut les émotions, impose des rapports et des rôles entre homme et femme très codifiés. Leur amour transgresse ces lois et provoque une crise politique. Le désordre des cœurs, le bouleversement personnel, mettent en crise l'organisation de la société et se prolongent dans la lutte guerrière.

Le titre « Penthésilée, à bout de souffle » évo-

entretien / FADHEL JAÏBI ART ET POLITIQUE

PHARES CONTESTATAIRES DE LA SCÈNE TUNISIENNE ET ARTISTES MONDIALEMENT RECONNUS, FADHEL JAÏBI ET JALILA BACCAR CONTINUENT D'ÉLUCIDER LA CONDITION DE « L'HOMO TUNISIANUS » AVEC AMNESIA.

Que raconte *Amnesia* ?

Fadhel Jaïbi : C'est l'histoire d'un grand homme politique et de son limogeage dans une république dattière, et de sa descente aux enfers. Limogé, il sombre dans une dépression, s'enferme dans son bureau et un jour sa bibliothèque brûle. Suicide ou attentat ? Il en réchappe et devient l'objet d'une confusion mentale dans laquelle, comme dans un cauchemar, il voit surgir ses démons. Enfermé à l'hôpital, il se retrouve dans un monde interlope, trop réel pour être réel et trop cauchemardesque pour renvoyer à la réalité. Sorte d'arroseur arrosé, le grand homme devient victime du système qu'il a

mis en place. Cette pièce burlesque et tragique est une radioscopie plutôt qu'un règlement de comptes : elle pose des questions auxquelles le pouvoir de notre pays autoritaire qui va à vau-l'eau ne répond jamais. C'est de la morale politique dont il est question dans ce spectacle.

Où en êtes-vous avec la censure ?

F. J. : Nous vivons dans un pays schizophrène où il n'y a de parole et de mémoire qu'officielles. Or nos spectacles interpellent la conscience individuelle et collective. Si le pouvoir nous laisse tranquilles, c'est parce que nous sommes son alibi

entretien / MICHEL SCHWEIZER NOTRE SOCIÉTÉ A-T-ELLE DOMPTÉ LA JEUNESSE ?

DÉROUTANT LES FRONTIÈRES DE GENRES TOUT COMME LES ASSIGNATIONS DISCIPLINAIRES, MICHEL SCHWEIZER ŒUVRE DEPUIS DES ANNÉES AUX MARGES TROUBLES DE LA SOCIÉTÉ ET DU SPECTACLE. DANS FAUVES, IL EXPLORE LE MONDE DES ADOLESCENTS DANS UNE COMÉDIE MUSICALE... PAS BANALE.

Vous développez des processus de création qui sortent des schémas habituels de la production spectaculaire. Qu'est-ce qui vous a mené à cette démarche ?

Michel Schweizer : J'ai essayé auparavant de m'inscrire dans les modes conventionnels de création, avec des professionnels. Humainement et artistiquement, ce travail ne me satisfaisait pas. Je me suis alors affranchi de ce qui m'encombrait, notamment l'inscription obligée dans des champs disciplinaires reconnus, et j'ai reconfiguré ma démarche pour trouver une nouvelle organisation du vivant sur scène qui déjoue les attentes préconçues. J'ai alors commencé à rencontrer des personnes qui ont un goût pour l'exhibition à travers des savoir-faire

sans rapport ou peu avec une pratique artistique.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans le « monde » des jeunes que vous explorez ici ?

M. S. : J'aime convoquer des présences qui me posent question, aller vers des univers que je connais mal pour tenter d'en saisir les composantes. J'ai abordé le monde adolescent depuis ma place d'homme mature, d'artiste, de géniteur, avec aussi mes a priori. Au printemps dernier, j'ai passé une annonce pour un casting à Paris et Bordeaux pour créer une sorte de comédie musicale. J'ai choisi dix jeunes de 16 à 18 ans, autant pour leurs qualités artistiques que pour leur désir de se lancer dans

Mon but est de laisser ces deux situations agir l'une sur l'autre. Les six acteurs font partie de la première promotion 2007-2010 de l'ESTBA. Nous nous sommes rencontrés lors d'un atelier à Berlin en octobre 2009. Je suis très heureux d'avoir la possibilité de continuer à travailler avec eux. J'ai une vision concrète du spectacle, mais je veux que les acteurs participent,

résistent et développent mes idées en allant plus loin. L'adaptation finale n'existera pas avant la première.

Propos recueillis et traduits par Agnès Santi

L'Assommoir, d'Emile Zola, mis en scène David Czesienki, du 27 janvier au 5 février à 20h (relâche dimanche et lundi).



© Max Courard

que forcément le film de Godard. Quel écho entendez-vous avec la pièce de Kleist ?

J. M. : Godard raconte aussi un amour impossible... une tragédie grecque dans le quotidien au subtil travail sur la langue à l'œuvre dans cette pièce. Kleist cherche un langage du cœur et montre l'impossibilité des mots à embrasser les tumultes intimes, complexes de l'être. « Les mots ne peuvent pas créer une langue de l'âme » écrit-il dans *La cruche cassée*. Achille et Penthésilée ne parviennent pas à s'exprimer par le verbe et parlent par leurs instincts. La langue crée du malentendu.

« La langue crée du malentendu »

Johannes von Matuschka

Comment avez-vous travaillé avec ce groupe de treize jeunes acteurs ?

J. M. : Les six femmes incarnent tour à tour Penthésilée, de même que sept hommes se glissent dans le rôle Achille. Le couple ainsi formé varie sans cesse, comme s'il ne parvenait jamais à se trouver, comme si un virus se propageait pour le désagréger. Ce travail demande une forte connaissance du groupe et passe par des improvisations pour faire tomber les inhibitions, le regard sur soi, pour atteindre une réalité de l'engagement physique sur scène. En fait, je cherche toujours la personne derrière le personnage...

Entretien réalisé par Gwénoïla David

Penthésilée, à bout de souffle, de Kleist, mise en scène Johannes von Matuschka. Du 2 au 11 décembre 2011, à 20h (relâche dimanche et lundi).



© Max Courard

Mais c'était tout ou rien et le spectacle a eu lieu. Le spectacle doit donc sa survie à l'autorisation du chef de l'Etat et le Ministre de la Culture s'en targue !

Dans quelle mesure la tragédie antique vous sert-elle de modèle, comme vous l'affirmez ?

F. J. : Dans la tragédie grecque, face à la conscience collective, l'individu est soit totalement intégré à la communauté, soit il se rebelle et est écrasé, soit il se détache du groupe et entre en dissidence. Les spectacles que nous fabriquons interrogent ces rapports. Ils provoquent la rencontre entre art et politique : le propos tenu est radical et les moyens artistiques très avancés. C'est cette rencontre qui plaît au public et fait notre succès.

Propos recueillis par Catherine Robert

Yahia yaïch Amnesia, scénario, dramaturgie et texte de Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi; mise en scène de Fadhel Jaïbi. Du 26 au 29 janvier 2011 à 20h.



© Ludovic Alaux

« Trouver une nouvelle organisation du vivant sur scène qui déjoue les attentes préconçues. » Michel Schweizer

que j'amène et qui les obligent à réagir en direct. Ce dispositif est une manière de comprendre leur niveau de conscience sur leur place dans la société, de voir si et comment ils sont neutralisés par le marché, les représentations dominantes, voire devenus des fauves inoffensifs...

Entretien réalisé par Gwénoïla David

Comment avez-vous travaillé avec eux ?

M. S. : Nous partageons d'abord une aventure humaine. Je fais le pari de les laisser au plus près de ce qu'ils sont, car dès qu'ils se mettent en scène, ils se dénaturent, ils se dévalisent. Ils « jouent » dans un spectacle mais j'essaie qu'ils restent vrais et leur laisse des espaces libres dans une partition par ailleurs très écrite. Ils sont confrontés à une rumeur du monde et un environnement politique

GROS Plan 11

NOVART BORDEAUX 2010

BIENNALE DES ARTS DE LA SCÈNE – THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE ET INSTALLATIONS –, NOVART BORDEAUX 2010, DONT LA DIRECTION ARTISTIQUE EST CONFIEE À DOMINIQUE PITOISSET, PRÉSENTE DU 10 AU 21 NOVEMBRE DES CRÉATIONS OU DES PREMIÈRES FRANÇAISES VENUES DE DIVERS HORIZONS ESTHÉTIQUES ET PAYS D'EUROPE, QUI CHACUNE ÉLABORE DE FAÇON SINGULIÈRE UN REGARD ARTISTIQUE ET CRITIQUE SUR NOTRE MONDE.

Les vingt spectacles programmés, éclectiques et inventifs, combinent radicalité artistique, innovation des formes scéniques, et une certaine impertinence. Tous portent un regard lucide et sans concession sur notre monde qui n'est pas avarié de brutalités et sur nos vies chahutées par toutes sortes de problèmes, et nourrissent les spectateurs de leurs questionnements âpres ou poétiques. Dominique Pitoisset décrit la manifestation comme « l'absolu du neuf », « appel, provocation et don intime, geste de générosité et invention imprévisible d'une présence », et souligne par là l'engagement

total des créateurs présents. Des artistes venus de Hongrie, Belgique, Suisse, Russie, Canada, Grande-Bretagne côtoient des artistes résidant en Aquitaine, et le temps du festival Bordeaux devient un creuset de créativité artistique et un espace d'échanges et de dialogues, soutenu par de multiples partenaires culturels du réseau local comme du réseau européen. Spectacle inaugural, *Fauves* de Michel Schweizer, artiste inclassable, caustique et hautement désireux de partager son expérience avec le public, fait vivre les corps en devenir d'adolescents, leur inscription sociale et

entretien / DAVID CZESIENKI L'ASSOMMOIR OU LA LUTTE CONTRE L'ADVERSITÉ DE LA VIE

AVEC SIX JEUNES ACTEURS ISSUS DE L'ESTBA – ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE BORDEAUX AQUITAINE –, LE METTEUR EN SCÈNE DAVID CZESIENKI PORTE À LA SCÈNE LE CÉLÈBRE ROMAN DE ZOLA.

Pourquoi avez-vous voulu monter *L'Assommoir* ?

David Czesienki : J'admire le style de Zola et la puissance de sa narration depuis longtemps. Il caractérise ses personnages par une violence extraordinaire et bascule rapidement des descriptions épiques aux situations dramatiques, souvent

écrites comme si c'était pour le théâtre. *L'Assommoir* est une description magnifique de l'adversité de la vie dans une société capitaliste. Les personnages fouillés, la dramaturgie stupéfiante et le langage somptueux de Zola font du roman un matériau extraordinairement riche pour la scène, un matériau qui raconte une histoire sur le danger

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Square Jean Vauthier à Bordeaux. Tél. 05 56 33 36 80.



Commedia dell'arte / Compagnie du Mystère Bouffé
Le départ de Christophe Colomb
 D'après Torquemada de Victor Hugo
 VENDREDI 26 NOV. 2010 - 20 h 30
SALLE PABLO NERUDA
 31 avenue du Président Salvador Allende - 93000 Bobigny
 Tarifs : 2,40 € / 8,50 € / 13,50 €
 Renseignements / réservation :
 Service culturel - 01 48 96 25 75
 www.culture.bobigny.fr



La Forge et la Compagnie Patrick Schmitt présentent

Le faiseur de théâtre

Thomas Bernhard

Traduction française Edith Darnaud
 Mise en scène & scénographie Patrick Schmitt
 Costumes Laurence Chapellier
 Régie générale Xavier Bravin

Avec
 Jean-Luc Debattice
 Lorène Ehrmann
 Catherine Lefèvre
 Pierre-Etienne Royer
 Georges Salmon

Avec l'aimable autorisation de l'Arche Editeur

LA FORGE

THEATRE NANTERRE
 1719 rue des Anzennes Maires - 92000 Nanterre RER A Nanterre-Ville
 01 47 24 78 35
 www.laforge-theatre.com

du 19 novembre
 au 5 décembre 2010

du mercredi au samedi à 20h30
 dimanche à 16h00
 Redche lundi & mardi

92

critique 11

UBU À L'ELYSÉE

CLAUDE SEMAL ET IVAN FOX PROPOSENT UNE CRITIQUE FÉROCE ET DRÔLE DES DÉRIVES MÉGALOMANES ET AUTORITAIRES DE NICOLAS SARKOZY, MARIONNETTES, HUMOUR CAUSTIQUE ET VERS DE MIRLITON À L'APPUI.

Sauf à relire les excellentissimes *Chroniques du règne de Nicolas I^{er}*, de l'effronté mémorialiste Patrick Rambaud, force est de constater que le parvenu vulgaire installé à l'Élysée a plutôt ces temps-ci tendance à provoquer la colère que le rire... Viatique indispensable en ces temps de contestation, le spectacle de Claude Semal et Ivan Fox revient sur les débuts du règne d'un

à distance pour mieux croquer les travers des humains qu'ils observent, alexandrins pasticheurs et potaches pour éviter de sombrer dans la trivialité qu'impose l'objet de leur satire : Claude Semal et Ivan Fox réunissent avec bonheur les conditions d'un spectacle comique aussi drôle qu'efficace. La finesse du trait côtoie la scatologie et la grivoiserie vertement allègres et le



Claude Semal et Ivan Fox croquent les travers ubuesques du sarkozysme.

Sarkozy déguisé en Ubu, Sénéchal de Pologne et de Hongrie changeant de femme et de pays pour devenir président, Rolex au poignet et talonnettes aux pieds. Augmentant le pouvoir d'achat en doublant son salaire, flattant la France d'en bas tout en faisant la fête avec ses amis d'en haut, débauchant les girouettes vénales de la gauche à paillettes, passant allègrement des bras de Chinchilla, sa première épouse, à ceux de Marla Caroni, Princesse de Bologne, le coquet Ubu piaïlle, braïlle, invective et insulte avec une grossièreté et une bêtise satisfaite derrière la caricature desquelles on reconnaît sans peine l'éruçant élyséen...

AUTANT DE PERTINENCE QUE D'IMPERTINENCE...

Mérites de l'excentricité : quand on aborde les choses depuis les marges de l'événement, on en saisit mieux la nature. Belges lorgnant avec un recul goguenard les ridicules du pouvoir français en place, marionnettistes usant de la mise

grotesque sert de masque à une critique sacrament juste des dérives autoritaires et brutales d'un autocrate capricieux et priapique entouré de barons assermentés ou achetés à vil prix. Ubu va bien à Sarkozy et l'utilisation des motifs et des personnages d'Alfred Jarry fait mouche avec une redoutable et presque terrifiante pertinence. Enlevé et rythmé, bien troussé et finaud, ce spectacle offre l'occasion d'un rire politique intelligent et salvateur qui a l'immense mérite de railler la démagogie sans y sombrer, avertissant la démocratie française des risques que lui fait courir sa légèreté.

Catherine Robert

Ubu à l'Élysée, librement adapté de l'œuvre d'Alfred Jarry par Claude Semal et Ivan Fox ; mise en scène de Laurence Warin. Du 23 au 25 novembre 2010. Mardi et mercredi à 20h30 ; jeudi à 19h30. Tous publics à partir de 12 ans. Théâtre Jean Arp, 22, rue Paul Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Réservations au 01 41 90 17 02. Durée : 1h20.

critique 11

L'OISEAU VERT

D'IMPROVISATIONS ET DE COMMEDIA DELL'ARTE, ET REVISITÉ AVEC MALICE PAR NATHALIE FILLON. UNE BOUFFÉE D'AIR RAFRAÎCHISSANTE.

Gozzi a toujours défendu dans son œuvre le pur toscan contre Goldoni qui ose alterner le parler populaire et la langue aristocratique dans des comédies mêlant les distinctions sociales. Pour Gozzi, seuls les poèmes satiriques ou burlesques peuvent s'écrire en vénitien. Le théâtre quant à lui, réserve les dialectes aux improvisations et aux masques. Par défi, Gozzi écrit à son tour une comédie sur un conte populaire, *L'Amour des Trois Oranges* (1761) ; il retrouve les joies de la commedia dell'arte et son parler vénitien gaillard. Le dramaturge trame dès lors des aventures extraordinaires avec des êtres fabuleux qui dictent à la jeunesse des épreuves initiatiques. *L'Oiseau vert* (1765) est créé avec bonheur par Sandrine Anglade, une comédie improvisée dont le héros ailé parle en alexandrins du haut de sa montagne alors que les rois et reines de palais, les jeunes princes ambitieux et le petit peuple de la rue s'expriment dans un registre courant, précieux ou vulgaire. Sur le plateau, règnent le plaisir sensuel de

la danse des mots et l'ivresse des sentiments - la haine, la jalousie. La bouffonnerie et le fantastique croisent le fer sur un fond de philosophie cultivé par deux jumeaux énigmatiques, un frère et une sœur élevés par un couple de charcutiers à la verve populaire. Les orphelins partent en quête de leur identité.

DES COMÉDIENS À LA BELLE TRUCULENCE ET AUX COSTUMES COLORÉS

Apprendre à vivre avec ses proches et avec soi-même : il n'existe pas d'autre philosophie, celle de l'oiseau sacré dont la liberté fréquente les régions célestes de l'esprit et de l'âme ou celle aussi de Calmon, statue de marbre et de morale pure. Le phénix se métamorphose en prince et résout les interrogations. Dans les régions terrestres, les hommes courageux vivent avec énergie et faconde bruyante. La scénographie de Claude Chestier dessine un cadre mobile de lumières fluo,

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 11

LE GORILLE

L'ACTEUR BRONTIS JODOROWSKY SE MÉTAMORPHOSE, SOUS LES SOINS PATERNELS D'ALEJANDRO, EN HYBRIDE MONSTRUEUX KAFKAÏEN, MI-HOMME MI-BÊTE. FASCINANT.

Avec la nouvelle de Kafka, *Rapport pour une Académie*, l'histoire étrange de la mutation d'un singe en homme relève de la science-fiction la plus rageuse. Un gorille, capturé dans la forêt africaine, est embarqué dans une caisse à bord d'un navire pour Hambourg, afin d'y être exposé zoologiquement. Ne supportant pas cet engagement forcé, la victime - proie des hommes - décide de se faire homme à son tour, une issue capable de mettre fin à cette image dégra-

rit. Les progrès du mutant sont tels qu'il devient un industriel puissant en reproduisant sur les autres, les rapports d'humiliation personnellement subis. Or, cette satisfaction est ressentie comme vaine, et le gorille désire faire retour à sa condition originelle « existentielle ». Le spectacle raconte ce retour à soi authentique, un acte autobiographique jeté à la face des hommes de sciences trop facilement subjugués par la métamorphose. Pour le gorille, se pose la question de l'humanité.

UNE FORME INVERSÉE DE L'ÊTRE HUMAIN

L'homme est respecté ou bien exclu, selon les degrés de l'échelle sociale. Un fait inadmissible de toute époque ; chacun donne une image de soi plus ou moins libre, le plus souvent hypocrite et mensongère. Alejandro Jodorowsky a adapté la nouvelle que son fils, Brontis, interprète en imitant le gorille, une « incarnation » d'autant plus fascinante que la figure animale semble comme humanisée et personnalisée. Brontis Jodorowsky joue la conscience de soi du gorille, une image humaine tout juste déformée, une forme inversée de l'être humain, proche de l'homme sauvage, ce à quoi sont réduits les êtres les plus fragilisés par la vie. Ce *King-Kong* du cinéma de Schoedsack et Cooper (1933) s'est assagi et sa lubricité légendaire se contente d'une guenon restée à la maison, effarouchée par les hommes qu'elle redoute. L'acteur joue sur l'extraordinaire fascination que suscite le prodige mi-homme mi-animal, entre l'identification et le rejet. Non seulement, l'acteur domine sa parole policée, mais il adapte physiquement son corps aux dimensions de la bête. L'interprète a la vivacité, l'agilité et l'adresse des singes, la même conformation ré-ajustée de leurs extrémités. Le regard égaré par la mélancolie, l'artiste, carré des épaules, semble avoir des bras aussi longs que les jambes. Gare au gorille...

Véronique Hotte



À la fois homme et singe, le monstre fait son rapport à l'Académie.

dée de soi, quand bien même on ne reste qu'un animal. Peu à peu, se soumettant à l'apprentissage douloureux de la domestication, la bête acquiert la parole et s'exhibe dans des spectacles de music-hall qui amusent le public, avide de créatures fantastiques et de phénomènes spectaculaires hors normes, un rappel du saltimbanque hugolien de *L'Homme qui*



Les merveilleux sortilèges de L'Oiseau vert.

se mouvant au gré des événements. La pièce centrale de la fresque est une nature morte, le royaume burlesque d'un dessous d'évier domestique. Portes de fer, micros sur pied, les acteurs chevronnés chantent en italien, de la ballade populaire aux tubes estivaux, de la ritournelle à la petite variété jusqu'aux jingles. Des comédiens à la belle truculence et aux costumes colorés, des figures grotesques de BD et de commedia dell'arte se partagent les scènes féériques. Avec Pierre-François Doireau, Patrice Bornand, Laurent Montel, Christine Joly, Augustin de Monts, Priscilla Bescond, Emille Gavois-Kahn, Thierry Mettetal,

Damien Houssier, Jean-Paul Muel, Tania Tchénio. Un cœur d'interprètes aguerris pour une comédie joliment loufoque.

Véronique Hotte

L'Oiseau vert, de Carlo Gozzi ; texte de Nathalie Fillon, mise en scène de Sandrine Anglade. Le 5 novembre 2010 à la Ferme du Bel Ebat à Guyancourt, le 7 novembre au Théâtre de Suresnes, le 26 novembre à La Piscine de Châtenay-Malabry, les 16 et 17 décembre au Théâtre de Cachan. Vu au Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses. Durée : 2h45.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

LA CRIÉE
 THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

MUSIQUE - JAZZ

DIANNE REEVES
 2 NOVEMBRE

COPRODUCTION

NADA STRANCAR
CHANTE
BRECHT/DESSAU
 10 AU 16 NOVEMBRE

TATOUAGE

Alfredo Arias
 19 AU 25 NOVEMBRE

MÉDÉE

Euripide

Laurent Fréchuret
 1^{ER} AU 4 DECEMBRE

NOTRE TERREUR

d'ores et déjà
Sylvain Creuzevault
 14 AU 18 DECEMBRE

SALE AOÛT

Serge Valletti
Patrick Pineau
 15 AU 18 DECEMBRE

RÉSERVATIONS 04 91 54 70 54

www.theatre-lacriee.com



THÉÂTRE

entrevien / JOSÉ PLIYA

LA QUESTION SI ORDINAIRE DU MAL

AVEC NOTAMMENT ROLAND BERTIN ET CHRISTIANE COHENDY, HANS PETER CLOOS MET EN SCÈNE *UNE FAMILLE ORDINAIRE* DE JOSÉ PLIYA, QUI MET À JOUR LA PROXIMITÉ DU MAL À TRAVERS LE QUOTIDIEN D'UNE FAMILLE ALLEMANDE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

Quel est le sujet d'*Une Famille ordinaire* et qu'est-ce qui a déclenché son écriture ?

José Pliya : Le sujet de la pièce, c'est celui du quotidien d'une famille ordinaire, la mienne, la vôtre, celle de M. et Mme tout le monde, un quotidien fait de frustrations et de non-dits avec ses petites joies et ses petits secrets, mais qui se trouve pris dans un contexte historique extraordinaire : une guerre. Le déclenchement de son écriture vient de mon interrogation sur la question du Mal, ce *diable* que nous portons en nous et qui a tendance à se démultiplier en temps de guerre. Ce que je voulais mettre en lumière au départ c'était une famille Hutu dans la guerre civile rwandaise de 1994. Mais le sujet était trop *frçais* historiquement, trop proche dans le temps et sans recul pour que je le traite sans pathos. La seconde guerre mondiale m'offrait ce recul et cette distanciation.

Vous dites que la pièce n'est pas une pièce historique mais une pièce sur l'amour, ses absences, ses défaillances. Qu'entendez-vous par là ?

J. P. : Effectivement, l'Histoire et la seconde guerre mondiale sont dans cette pièce un prétexte, un écran qui me permettent d'installer un principe de réalisme, de vraisemblance. Le véritable sujet ce sont les liens qui se tissent au sein d'une famille et qui, selon moi, peuvent être facteurs d'héroïsme ou de monstrosité. Je viens d'une famille nombreuse où il y a eu beaucoup d'amour. Pourtant, les démons que je portais en moi auraient pu, à l'adolescence, me faire basculer dans la délinquance. Lorsque je me suis retrouvé au bord du gouffre, c'est ce contexte familial d'amour qui m'a sauvé... Ce que je dis là n'est pas systématique, ce n'est pas du déterminisme, c'est juste mon histoire et mes peurs que j'ai voulu raconter en négatif : et si j'étais ce Julius



© D.R.

Abraham privé d'expression d'amour et d'affection, surtout par son père, que serais-je devenu ?

Comment la grande Histoire et les histoires individuelles se croisent-elles dans la pièce ?

J. P. : J'ai eu pour principale référence historique, la somme de Daniel Jonah Goldhagen *Les bourreaux volontaires d'Hitler*. Un implacable – et polémique – réquisitoire sur la responsabilité du peuple allemand dans le génocide juif. La thèse de cet historien américain consiste à dire que la shoah n'a pu se faire avec cette ampleur sans la participation volontaire de l'allemand ordinaire. Documents et preuves à l'appui, il déroule son parti pris. Ma conviction va plus loin et elle est camusienne : nous sommes tous, collectivement, responsables de la mort d'un homme qui meurt assassiné quelque part sur cette terre. J'ai essayé de croiser responsabilité individuelle et responsabilité collective ou historique par une dramaturgie simple qui met des personnages en prise avec des obstacles intimes ou publics.

Trois générations se côtoient : les parents, le fils et la belle fille et leur fille. Comment intervient le plus jeune ? Comment traitez-vous le temps dans la pièce ?

« Les liens qui se tissent au sein d'une famille et qui, selon moi, peuvent être facteurs d'héroïsme ou de monstrosité. » José Pliya

J. P. : La plus jeune, Vera, est à la fois extrêmement concrète et totalement allégorique. On peut considérer qu'elle parle depuis un présent atemporel, a-historique. C'est la voix de l'ici et du maintenant qui par-delà la réalité des secrets et des mochetés commises par ses parents – que savons-nous ou que voulons-nous vraiment savoir de la vie de nos parents ? – ouvre un chemin vers la réconciliation. Mais c'est aussi une voix intérieure, celle de l'enfant en nous qui se raconte ses mythologies pour survivre à l'horreur. Dans le texte, il y a le temps historique de 39-45 et le temps poétique, celui de Vera.

Avez-vous rencontré le metteur en scène Hans Peter Cloos et les comédiens ?

J. P. : Oui, c'est grâce à une comédienne et amie, Lara Suyeux, que j'ai rencontré Hans Peter. Ensemble nous avons participé à une lecture qui réunissait déjà l'essentiel de l'actuelle distribution. Si je regrette qu'au bout du compte, Lara ne fasse plus partie de l'aventure, je suis heureux que ce texte trouve le chemin d'une nouvelle création, avec en tête l'immense Roland Bertin.

Propos recueillis par Agnès Sauti

Une Famille ordinaire, de José Pliya, mise en scène Hans Peter Cloos, du 4 au 27 novembre, mercredi et vendredi à 20h30, mardi, jeudi et samedi à 19h30, dimanche et le 11 novembre à 15h, au Théâtre de l'Est Parisien, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Tél. 01 43 64 80 80. Et le 1^{er} décembre à l'Avant-Seine de Colombes. Tél. 01 56 05 00 76.

entrevien / MICHEL JOLIVET

POURQUOI FAUT-IL RACONTER DES HISTOIRES ?

LE COLLECTIF MONDORAL CÉLÈBRE LE CONTE ET LES ARTS DE LA PAROLE AU THÉÂTRE DE L'ODÉON ET À L'UNIVERSITÉ PARIS VII-DIDEROT. ENTREVUE AVEC MICHEL JOLIVET, DIRECTEUR DE LA MAISON DU CONTE DE CHEVILLY-LARUE.

Pourquoi cette double manifestation ?

Michel Jolivet : L'événement est mené par Mondoral qui réunit quatre lieux mettant en visibilité l'art du conte et les arts de la parole et vise à mettre en lumière le troubadour d'aujourd'hui. Être accueilli par Olivier Py et son équipe est un signe fort car l'Odéon est un lieu exceptionnel de l'art de la parole poétique, politique et polémique. Deux jours après, les manifestations à l'Université Paris-Diderot permettront de resserrer l'interrogation en ateliers, en échanges et en débats sur l'art du conteur et celui de la transmission de la parole.

Pouvez-vous préciser le contenu de ces manifestations ?

M. J. : A l'Odéon, quatre parties de cent vingt minutes chacune accueilleront huit participants (personnalités artistiques, écrivains, scientifiques, psychanalystes, conteurs) qui exposeront leurs réponses à la question « Pourquoi faut-il raconter des histoires ? ». Ces exposés seront suivis d'un débat et chaque partie s'ouvrira avec une histoire dite par un conteur. A l'Université Paris-Diderot, sous le patronage de Bernadette Bricout, sommité de l'art du conte, du collectage, seront organisés des ateliers dans plusieurs salles entre lesquelles on pourra naviguer.

Qu'est-ce qu'un conteur ?

M. J. : Le conteur est un auteur, une personnalité qui a un répertoire, en plus d'un narrateur. Ce qui fait le conteur, ce sont ses grands récits dont il

est l'adaptateur ou l'auteur. C'est une bibliothèque ambulante qui contient des récits mais aussi quelque'un qui sait parler de l'histoire des histoires. C'est un homme de transmission et l'art du conte est un art de la relation. Un conteur est un homme de théâtre, comédien, metteur en scène, mais aussi poète. Souvent, la reconnaissance d'un



© D.R.

« L'art du conte est un art de la relation. »

Michel Jolivet

artiste passe par la scène. Quelques conteurs abordent la scène mais beaucoup travaillent sur des territoires qui ne sont pas des scènes traditionnelles, en milieu rural, dans les quartiers,

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

entrevien / RICHARD BRUNEL

HOMMES ET FEMMES CHEZ FEYDEAU : UNE RELATION TRÈS MOUVEMENTÉE !

RICHARD BRUNEL, DIRECTEUR DE LA COMÉDIE DE VALENCE, MET EN SCÈNE *J'AI LA FEMME DANS LE SANG*, COMMANDE DE PAULINE SALES ET VINCENT GARANGER DU CDR DE VIRE. UN MONTAGE PIQUANT DES PETITES PIÈCES DE FEYDEAU, HISTOIRE DE RIRE DES RELATIONS HOULEUSES ENTRE L'HOMME ET LA FEMME.

Comment Feydeau dépeint-il les rapports hommes-femmes ?

Richard Brunel : Le vaudevilliste Georges Feydeau, bouleversé dans sa vie privée, réfléchit à travers la folie théâtrale au mécanisme de la relation



© Jean-Louis Fernandez

réotypes subsistent. Feydeau rend compte des rapports hommes-femmes avec passion et férocité.

Le titre *J'ai la femme dans le sang* n'est pas une œuvre de Feydeau mais une réplique

« La parole elle-même relève d'une colique incontrôlable : on ne s'entend ni ne s'écoute, on déjette des mots, sans réfléchir ». Richard Brunel

tirée du *Dindon*. Comment avez-vous élaboré le montage du texte ?

R. B. : Avec Pauline Sales, on a adapté trois petites pièces, *Léonie est en avance*, *On purge Bébé*, *Mais ne te promène donc pas toute nue*, trois actes auxquels ont été ajoutés des extraits du *Dindon*, de la correspondance de Feydeau et d'un drame de jeunesse, *L'amour doit se taire*. L'arrière-plan biographique de Feydeau est présent, comme une correspondance entre la vie et l'œuvre sans qu'il y ait de reconstitution, une biographie imagée, une re-visitation de sa vie. *J'ai la femme dans le sang* est le montage d'une saga familiale. *Léonie est en avance* concerne la naissance du héros, *On purge Bébé* son enfance, *Mais ne te promène pas toute nue* sa maturité.

La question du corps grotesque est récurrente, elle fait allusion aux préoccupations les plus triviales.

R. B. : Les problèmes de constipation, de défécation et de relâchement des intestins sont métaphoriques de la morale des personnages. De même, la vulgarité des accessoires : un seau d'eaux sales, un pot de chambre. La parole elle-même relève d'une colique incontrôlable : on ne s'entend ni ne s'écoute, on déjette des mots, sans réfléchir. Niées dans leur vérité et confinées dans leur rôle social, les femmes envahissent de leur intimité le terrain professionnel des hommes en humiliant ces derniers. Le député dans *Mais ne te promène pas toute nue* ! ne supporte pas que son épouse soit dévêtue devant son propre fils. La situation est un cauchemar. Le père ne cesse de subir l'humiliation de l'épouse.

C'est une purgation cruelle, une catharsis par les humeurs. Plus la convention bourgeoise bride les corps, plus le corps prend le pas sur le langage !

R. B. : L'ironie et l'amertume de l'écriture est diabolique pour les interprètes, elle leur échappe, ne contient ni grâce ni épaisseur psychologique. La parole subit un naufrage, et les êtres vivent la catastrophe. L'espace intime contamine le public. Et cela déclenche le rire...

Propos recueillis par Véronique Hotta

J'ai la femme dans le sang, d'après Georges Feydeau ; mise en scène de Richard Brunel. Du 5 au 27 novembre 2010. Lundi, vendredi, samedi à 20h30, mardi et jeudi à 19h30, dimanche à 17h. Nouveau Théâtre de Montreuil CDN 10, place Jean-Jaurès 93100 Montreuil. Réservations : 01 48 70 48 90 et www.nouveaux-theatre-montreuil.com

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

THÉÂTRE

LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN

FESTIVAL DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE EN VAL-DE-MARNE

2010 ÉDITION 5 NOV > 12 DÉC

5	20h30	MOTOBÉCANE	Choisy-le-Roi	
5	10h et 14h	LE PETIT CHAPERON ROUGE	Villejuif	JEUNE PUBLIC CONTEMPORAIN
6	15h			
5	14h30	L'ŒUF ET LA POULE	Chevilly-Larue	
6	18h			LES VOIX SINGULIÈRES
10	19h	PINOCCHIO	Vitry-sur-Seine	
11	16h			
14	11h30	FANTAISIES	Fontenay-sous-Bois	LES VOIX SINGULIÈRES
	15h	PRODUCT		
	17h	LES VIPÈRES SE PARFUMENT AU JASMIN		
	20h30	AU MILIEU DU DÉSORDRE		
7	17h	TRAVELING 94	Fresnes	ÉCRITURES DE PLATEAU
15	20h30	JEAN LE FORT / MÉTROPOLIS	Saint-Maurice	
29	20h30	production Théâtrales Charles Dullin	Arcueil	
20	10h	MASTER CLASS avec Ariane Mnouchkine	Cartoucherie de Vincennes	NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES
19	20h30	NOTRE BESOIN DE CONSOLATION	Orly	
19	20h30	LE CHAGRIN DES OGRE	Saint-Maur	
20	20h30			NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES
20	18h et 21h	CONCERT À LA CARTE	Rungis	
20	20h30	ON AIR	Le Kremlin-Bicêtre	
20	20h45	SACCO ET VANZETTI	Maisons-Alfort	NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES
23	20h30	DIALOGUE D'UN CHIEN AVEC SON MAÎTRE...	Le Perreux-sur-Marne	
27	20h30		Le Kremlin-Bicêtre	
25	20h30	NOTRE TERREUR	Nogent-sur-Marne	NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES
26	20h30	INFINIMENT LÀ	Chevilly-Larue	
26	21h	SANS AILES ET SANS RACINES	Villeneuve-Saint-Georges	
27	15h	LES VIVANTS ET LES MORTS	Vitry-sur-Seine	NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES
2	19h30			
3	19h30	CAPITAL CONFIANCE	Créteil	
4	19h30			SPECTACLES ÉTRANGERS
2	21h			
3	21h	UNE GUERRE PERSONNELLE	Créteil	
4	21h			SPECTACLES ÉTRANGERS
3	20h30	HOBB STORY, SEX IN THE (ARAB) CITY	Cachan	
5	17h	UN JOUR J'IRAI À VANCOUVER	Gentilly	
7	20h30	PRODUCT	Orly	PETITES FORMES
8	20h30			
9	20h30	SALETÉ	Saint-Maur	
10	20h30			PETITES FORMES
11	20h30			
8	20h	MY SECRET GARDEN événement	Ivry-sur-Seine	
9	19h			PETITES FORMES
11	21h	TOUS DES GAGNANTS	Vitry-sur-Seine	
12	16h			
13	20h	FORUM DES COLPORTEURS	Arcueil	

PASS

RENSEIGNEMENTS
www.lestheatrales.com
01 48 84 40 53

Le pass Théâtrales à 10 € donne accès à tous les spectacles au tarif de groupe en vigueur dans chaque salle.

> j'achète le pass Théâtrales (pass nominatif) à 10 € auprès du festival, des colporteurs ou sur www.lestheatrales.com/pass.pdf
> je réserve ma place de spectacle directement auprès du lieu de représentation
> en retirant ma place, je présente le pass Théâtrales et bénéficie du tarif réduit

île de France

Val de Marne

Paris

VAL de MARNE
Conseil général

Théâtre de l'Épée de Bois
LA FABRIQUE À THÉÂTRE en coréalisation avec LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
présentent

éclats baroques

18 novembre - 18 décembre 2010



➤ **LES FEMMES SAVANTES**
Molière

➤ **PERRAULT, CONTES BAROQUES**
Théâtre & clavecin

➤ **LES FOLIES FRANÇAISES**
La Fontaine & Couperin

➤ **AMOURS, GUERRE & PAIX**
au temps de Louis XIV

➤ **ODYSSEES**
Théâtre, chant & musique

➤ **VISIONNAIRES**
Théâtre & musique

Direction artistique Jean-Denis Monory
www.epeedebois.com
www.fabriqueatheatre.com
Location 01 48 08 39 74

La Terrasse
L'ONTOP

THÉÂTRE VICTOR HUGO
14, Avenue Victor Hugo • 92220 Bagneux

Auteurs en Acte

FESTIVAL DE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
Édition 2010
Bagneux, du 5 au 13 novembre

ÉCRITURES POUR RÉ-INVENTER

Renseignements : 01 46 65 94 30
Réservations : 01 41 17 48 12
www.auteursenacte.com

Bagneux
www.bagneux92.fr

Sourous

Plaquette de saison sur demande.



critique 11

LA CERISAIE

BELLE ÉTOILE, ENTRE MÉLANCOLIE ET GAÏÉTÉ. UNE LEÇON TCHÉKHOVIENNE D'EXISTENCE ET DE POÉSIE.

Un rien endiablée, une troupe juvénile et joyeuse des années 70 investit l'espace scénique de *La Cerisaie* : jupe légère et colorée au genou pour les jeunes filles en bottines, pantalon et veste libre pour les jeunes gens. Tous s'assoient à terre, les jambes déployées dans des postures enfantines. Un livre à la main, ou bien attentifs à un subtil pas de danse, ils sont là qui se rencontrent ou bien s'évitent. Lioubov (Océane Mozas), la maîtresse du domaine, revient, après plusieurs années, auprès de son frère rêveur Gaev (Daniel Delabesse), surveillé par le vieux Firs (Jean-Claude Jay), livrée noire chaplinesque et accessoires blancs. Les jeunes filles parquent, Ania, Varia, et l'éternel étudiant Trofimov, sans oublier les familiers de la maison. Le séduisant Lopakhine (Christophe Grégoire) est présent aussi, ancien moujik et acheteur pressenti. La fresque à la fois rustre et poétique de Paul Desveaux séduit le regard, agrippé par l'esquisse d'un parquet en oblique que traverse un tapis persan, arrêté par la perspective d'une maison de campagne brute. L'étage est découpé en écharde avec un toit endommagé pour que pénètrent le plein air et l'immensité du ciel, mêlant un vent de liberté au néant de l'oppression. Une échelle de bois en guise d'escalier intérieur et quelques fauteuils d'époque meublent l'espace, veillé par un arbre de métal énigmatique aux branches géométriques, mi-Beckett mi-Tinguely.

C'EST POURTANT AU PRÉSENT QU'IL FAUT VIVRE, BÂTIR ET AGIR

La demeure semble dévastée, guerre, exode, exil : les habitants errants sont de probables gens du

voyage, munis de leur valise. La bande sonore fait entendre le leitmotiv rebattu de la crise économique et de la récession. Paul Desveaux inscrit sa *Cerisaie* dans le présent, à la limite du gouffre entre le passé et l'avenir, au plus près de la lutte entre le repli ou l'action : « *La Russie tout entière est notre jardin... nous sommes au moins de deux cents ans en retard... nous n'avons aucune attitude positive à l'égard de notre passé, nous ne faisons que philosopher...* ». C'est pourtant au présent qu'il faut vivre, bâtir et agir. La cerisaie pourrait être transformée en datchas dont les estivants deviendraient les propriétaires. À la condition obligée de préférer la loi de la consommation et du profit à l'exigence de la pensée et des idéaux de justice et de devoir social. Échapper à soi apparaît sans nul doute, comme une utopie. Pour Lioubov, il est douloureux de renoncer à sa chambre d'enfance pour sortir de l'ennui et découvrir le monde. Et Lopakhine a de l'argent plein les poches, il ne voyage pas, il travaille ; il célèbre l'instant présent, sans attendre d'hypothétiques bonheurs. Face à cette alternative sans retour, le désir fait tourner le monde léger et le bal final chorégraphié déroule ses chants dans une grâce onirique.

Véronique Hotté

La Cerisaie, d'Anton Tchekhov ; traduction André Markowicz et Françoise Morvan, mise en scène de Paul Desveaux. Du 25 novembre au 11 décembre 2010 à 20h. Athénée Théâtre Louis Jouvet 7 rue Boudreau, Paris. Réservations : 01 53 05 19 19 Spectacle vu à Louviers, Scène Nationale, dans le cadre du Festival Automne en Normandie.



La Cerisaie enchantée par les souvenirs d'enfance et le désir de vivre.

critique 11

LA CHUTE DE LA MAISON USHER

C'EST UN OBJET INSOLITE QUE CETTE CHUTE DE LA MAISON USHER MISE EN SCÈNE PAR SYLVAIN MAURICE. UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE ET MUSICALE QUI PREND FINALEMENT LE CHEMIN D'UN CERTAIN CLASSICISME.

L'envie et le plaisir d'un metteur en scène consistent souvent à rechercher la difficulté. En s'attaquant à une nouvelle d'Edgar Allan Poe, traduite dans la langue de Baudelaire, Sylvain Maurice a voulu faire passer la rampe à un texte dépourvu de théâtralité dont l'action baigne dans une atmosphère fantastique toujours pleine d'écueils pour la mise en scène. A ces deux obstacles, il en a rajouté un troisième : créer un spectacle mêlant musique et théâtre, une sorte de pièce-concert où chaque art aurait sa part égale. Certes, Debussy avait envisagé en son temps de faire un opéra de cet écrit de Poe, l'entreprise n'était donc pas

si incongrue. L'histoire de cette maison Usher emprunte des chemins connus du genre fantastique : Rodrigue, ancien camarade de classe du narrateur, est l'héritier d'une vaste demeure. Il s'y morfond en compagnie de sa sœur, que l'on ne voit jamais, coincé entre des murs pleins de tristesse et un étang aux vapeurs méphistophéliques. Le narrateur, venu du monde extérieur, lui rend visite. Tout un univers gothique se déploie - un château isolé, une nature sauvage et habitée, un mort-vivant - auquel se superpose une imagerie symboliste qui offre entre autre à l'art (et aux substances opiacées) le pouvoir d'agir profondément sur l'âme, et à l'artiste celui d'accéder aux Idées. Comme souvent chez Poe, le récit fonctionne en gigogne et les événements restent possiblement le résultat d'hallucinations psychotopes. Restait à mettre en scène une telle matière.

HABILITÉ PRESTIDIGITATRICE

Dans le rôle du narrateur-personnage, Jean-Baptiste Verquin prend le parti bien senti d'un phrasé en apparence peu théâtralisé qui laisse entendre la poésie du texte sans en faire un objet d'admiration. Sylvain Maurice intercale des scènes où le domestique de la maison interprété par Philippe Rodriguez-Jorda montre une habileté prestidigitatrice à manipuler des objets

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 11

L'ILLUSION COMIQUE

UNE MISE EN SCÈNE PARFAITEMENT MAÎTRISÉE D'ELISABETH CHAILLOUX DE CET "ÉTRANGE MONSTRE" CORNÉLIEN. LE CHARME DU THÉÂTRE EST ÉTERNEL !

Un père à la recherche de son fils disparu, banni par sa sévérité et son injuste rigueur. Un magicien qui connaît l'avenir et les choses passées, cousin dramaturge de Prospero. Un guerrier couard ivre de ses paroles glorieuses et de son irrésistible pouvoir de séduction, splendide et grotesque Matamore. Des intrigues amoureuses, avec désir fiévreux, rodomontades, conflits filiaux, jalousie, trahison... La pièce de Corneille, « étrange mons-

miroirs et de mises en abyme, et les très beaux costumes installent les conditions d'une représentation délectable, qui montre avec délice les troubles et les aventures des protagonistes. De l'obscurité surgissent les fantômes, apparaissent les personnages fougueux et vivants. Que faut-il croire de ses yeux ? Peut-on croire autre chose que ce que voient nos yeux ? Une problématique qui traverse l'Histoire du théâtre et les question-



Une mise en scène limpide et savoureuse de L'illusion comique.

tre » selon les mots de son auteur, comédie extravagante ponctuée d'événements tragiques - réels ou imaginaires... - et combinant divers registres est un sacré défi pour un metteur en scène. Elisabeth Chailloux, co-directrice du Théâtre des Quartiers d'Ivry avec Adel Hakim, parvient à unifier cet assemblage hétéroclite et à équilibrer l'ensemble avec une parfaite maîtrise, célébrant tous les artifices du théâtre sans jamais verser dans l'excès ou la grandiloquence, mais avec délicatesse et justesse de ton, l'exagération des caractères étant toujours bien dosée, et le suspense bien ménagé. Car si véhémence il y a, ce n'est pas dans la mise en scène mais bien dans la caractérisation savoureuse et piquante des personnages. D'emblée, le ciel nocturne et une lune toute shakespearienne créent une atmosphère d'étrange crépuscule cinématographique, bientôt troublée par l'agitation des hommes.

MAGIE DU THÉÂTRE

La scénographie, les jeux d'ombres et de lumières, les aboiements ou cris d'oiseaux, les jeux de

nements sur mensonge et vérité, distanciation et identification. Mirage de l'illusion, ancrée pourtant dans le monde réel et des personnages de chair et d'os ! Ce qui demeure, c'est la magie du théâtre, et la beauté de la langue de Corneille, dont les comédiens s'emparent à merveille. François Lequesne (Pridamant, le père), Malik Faraoun (le mage Alcandre), Frédéric Cherbœuf (Clindor, le fils), Jean-Charles Delaume (formidable Matamore), Etienne Coquereau (Géronte et le géolier), Isabelle (Raphaële Bouchard) et Lyse (Lara Suyeux) composent une impeccable partition. La grotte du mage devient scène de théâtre, le père de Clindor autant que le public assistent à la représentation. Le monde est un théâtre... et réciproquement.

Agnès Santi

L'illusion comique, de Pierre Corneille, mise en scène Elisabeth Chailloux, du 4 novembre au 1er décembre du mardi au samedi à 20h sauf jeudi à 19h, dimanche à 16h, au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1 rue Simon-Dereure à Ivry. Tél. 01 43 90 11 11.



et alimente un fantastique qui ne se prend pas trop au sérieux. La rapidité des changements, de scène à scène, contribue également à créer un sentiment d'étrangeté. On regrettera parfois que la vidéo ne permette pas d'installer un univers visuel plus inventif. Les activités artistiques de Rodrigue, seuls remparts à sa mélancolie, offrent à la musique et à la chanteuse androgyne Jeanne Addad, un moyen naturel de s'intégrer à la narration. Tout est bien dosé, harmonieusement équilibré, et petit à petit se construit un spectacle simple et singulier, très agréable, tout en petites touches, en impressions, qui rend un bel hom-

mage au texte et à ce que l'art, par l'invention, permet de ressusciter.

Éric Demey

La Chute de la maison Usher, d'après une nouvelle d'Edgar Allan Poe, mise en scène de Sylvain Maurice. Création au Nouveau Théâtre de Besançon. Le 23 novembre à 20h30, au Fanal, à Saint-Nazaire. Tél. 02 40 22 91 36. Le 25 novembre à 20h30 à l'Arc à Rezé. Tél. 02 51 70 78 00. Le 2 décembre à 20h30 à La Commanderie à Dole. En mars à L'Avant-Scène, Théâtre de Colombes, en avril au Théâtre de La Commune et à la Maison de la Poésie de Paris.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



Le théâtre des bergeries

musique
Art Mengo // Solo Albin de la Simone // David Krakauer et Klezmer Madness // Buika // Thomas Fersen // The Nino's chantant Nino Ferrer // Manuscrit Susanne van Soldt Les Witches // Richard Galliano trio

théâtre/humour
Dom Juan Jean-Marie Villégier // Motobécane Bernard Crombey // Extinction Serge Merlin // Vers toi, terre promise Grumberg // Tordjman // Oh les beaux jours Beckett // Abécassis création // Voyage, 1^{er} épisode La Fabrique Imaginaire // La Dernière Leçon Châtelet / Chateletain création // Petites histoires de la folie ordinaire Collectif DRAO création

danse/cirque
Pan-Pot Collectif Petit Travers // Call it... kissed by the sun... better still the revenge of geography... Robyn Orlin // Concert d'un homme décousu Seydou Boro // Appris par corps Cie Un loup pour l'homme // Petites histoires.com Cie Accorrap/CCN La Rochelle // Magifique, L'Amour sorcier, La Mort du cygne Malandain/Ballet Biarritz // Empreintes Massai Cie Georges Momboye création // Imagine-toi Julien Cottereau

marionnette
Voyageurs immobiles Philippe Genty // Schicklgruber, alias Adolf Hitler Stuffed Puppet Theatre // Il Combattimento di Tancredi e Clorinda... Monteverdi / Varnas

les Insolites du Week-end
L'Amour conjugal Moravia / Cie du Veilleur // Marlon Aude Lachaise // Manteau long Delgado Fuchs

jeune public
Hé eau ! Cie Myriam Dooge // Petit cirque & Les Petits toros Damien Bouvet // Une valise dans la tête Petrek // Costa le rouge Levey / Bouffier création // Hansel et Gretel Accademia Perduta // La Mer en pointillés Bouffou théâtre // Les Époux Arcal création

En savoir plus : www.leteatredesbergeries.fr
Renseignements et réservations
01 41 83 15 20 / billetterie.theatre@noisysec.fr

Théâtre des Bergeries
5 rue Jean-Jaurès 93130 Noisy-le-Sec
RER E Gare de Noisy-le-Sec
(à 10 minutes du centre de Paris)

PHOTO : GRANISSE / WWW.FESTIVALTHEATRENOISYSEC.FR



DU MARDI 9 AU SAMEDI 20 NOVEMBRE

ROMÉO ET JULIETTE

De William Shakespeare
Mise en scène Magali LérésTHÉÂTRE JEAN ARP - CLAMART
SCÈNE CONVENTIONNÉERÉSERVATIONS : 01 41 90 17 02
WWW.THEATREARP.COM
NAVETTES GRATUITES 2/SEMAINE DEPUIS PARIS

WWW.FNAC.COM ET WWW.THEATREONLINE.COM



Le Garçon du dernier rang

Acte 2 / Le Méchant Théâtre
Juan Mayorga / Jorge Lavelli

A VOIR EN FAMILLE

Mardi 9 novembre 2010
20h30Espace culturel Boris Vian
Rue du Morvan - BP 43 - 91940 Les Ulis

Billetterie : 01 69 29 34 91



entretien / MARC PRIN

L'IRRÉSISTIBLE TRAGÉDIE DE LA CONDITION OUVRIÈRE

LA VERVE AIGUISÉE PAR LA RAGE TOUJOURS À VIF DE DÉCULOTTER LES BONNES CONSCIENCES ET D'ÉVEILLER LA COMBATIVITÉ À COUPS DE RIRE, DARIO FO POUSSE LE RÉEL DANS SA FOLLE LOGIQUE ET TROUSSE UN VAUDEVILLE POLITIQUE TERRIBLEMENT HILARANT : UN GRAND INDUSTRIEL, AGNELLI, EST RETROUVÉ DÉFIGURÉ APRÈS UNE TENTATIVE D'ENLÈVEMENT ET SE VOIT CONFONDU AVEC L'OUVRIER QUI L'A SAUVÉ. LE METTEUR EN SCÈNE MARC PRIN S'EMPARA DE KLAXON, TROMPETTES... ET PÉTARADES ET MÈNE LA FARCE À TRAIN D'ENFER.

La pièce est créée en 1981, alors que les années de plomb pèsent sur toute l'Italie, traumatisée par l'enlèvement et l'assassinat d'Aldo Moro, chef de la Démocratie Chrétienne, par les Brigades rouges. Quel est son écho aujourd'hui ?

Marc Prin : Dario Fo pressent l'avènement de l'omnipotence du pouvoir économique-financier sur la chose publique et le renoncement du politique, qui conduit notamment à la résignation collective face aux délocalisations et aux licenciements massifs justifiés par des restructurations. Il montre la colère des laissés-pour-compte, qui éclate aujourd'hui en actes désespérés, comme l'attaque de la sous-préfecture de Compiègne par des

ouvriers de Continental à Clairoux ou la séquestration d'un dirigeant de l'usine Molex à Villemur-sur-Tarn par des employés. Car la lutte des classes n'a pas disparu. Elle est moins frontale, moins portée par l'idéologie, mais reste une réalité. L'exploitation est plus sourde, car le capitalisme s'est transformé : le patron n'a plus de visage comme au temps de la gestion paternaliste. L'ouvrier ne sait plus contre qui, contre quoi, se retourner. Il est farci, au sens propre et au figuré, et de plus en plus abruti par le divertissement télévisuel.

En quoi la satire selon Dario Fo est-elle hautement subversive ?

M. P. : C'est un génial affabulateur qui pioche

entretien / GÉRARD MORDILLAT

LA FACE POLITIQUE DE LA LITTÉRATURE

EN ÉCRIVANT *LES VIVANTS ET LES MORTS*, GÉRARD MORDILLAT A SIGNÉ UN ROMAN RÉSOLUMENT POLITIQUE, UN ROMAN VIVANT ET VIBRANT QUI S'ATTACHE À REDONNER UNE HISTOIRE ET UNE VIE À DES INDIVIDUS VICTIMES DE L'OPPRESSION CAPITALISTE. APRÈS L'ADAPTATION QUE L'AUTEUR A RÉALISÉE POUR LA TÉLÉVISION, DIFFUSÉE SUR FRANCE2 EN OCTOBRE, REPRISE À VITRY DE LA MISE EN SCÈNE DE JULIEN BOUFFIER.

Quel a été, pour vous, le point de départ de cette fresque sociale ?

Gérard Mordillat : Chaque jour, nous sommes témoins d'une guerre qui ne dit pas son nom, une guerre dont on égrène le nombre de victimes de façon comptable et entièrement déshumanisée : 400 licenciements ici, 300 licenciements là. A travers *Les Vivants et les Morts*, j'ai voulu rappeler que ces destructions d'emplois correspondent bien à des destructions de vies. Ainsi, porter un éclairage sur la brutalité de notre système économique est une manière de rendre leur histoire - et finalement leur vie - à des personnes à qui on a non seulement supprimé un travail, mais aussi une mémoire, un champ social et relationnel. Il faut bien prendre conscience que, symboliquement, un licenciement n'est rien d'autre qu'une mort.

Pour vous, la littérature peut donc encore, aujourd'hui, représenter un espace de combat politique...

G. M. : Oui, et je dirais même que le roman m'apparaît comme l'un des derniers espaces à l'intérieur desquels peut s'exercer une réelle liberté d'expression. Contrairement au cinéma, à la télévision et même, dans une certaine mesure, à la presse écrite, très peu de contraintes financières ou idéologiques pèsent sur la littérature. Pourtant, les romans politiques sont très loin de représenter l'essentiel de la production romanesque française, ils sont même assez rares. Je pense que le rôle de l'écrivain est de se tourner vers l'extérieur plutôt que de se regarder soi-même, d'ôter le tain de nos miroirs pour donner à voir le réel qui nous fait face, pour mettre en lumière ce que nos

critique ¶

SOMETHING WILDE

ANNE BISANG ADAPTE *SALOMÉ*, LE POÈME TRAGIQUE D'OSCAR WILDE EXALTANT LA DÉTERMINATION INFLEXIBLE DE LA JEUNE FILLE. UNE REPRÉSENTATION QUI SUSCITE L'ENNUI, SAUF LORSQU'ELLE ADOPTE UNE VISION BURLESQUE ET DISTANCIÉE DE L'INTRIGUE.

La pièce d'Oscar Wilde, rédigée en français en 1891, inspirée du théâtre de Maeterlinck, met en présence trois personnages principaux : Salomé, jeune fille éprise d'absolu, exprimant son désir avec une rare force de caractère, le Tétrarque de Judée Hérode, qui ne cesse de regarder la jeune fille et veut qu'elle danse pour lui, et son épouse Hérodiade, mère de Salomé. Iokanaan le Prophète est présent aussi par sa voix et par les sentiments extrêmes qu'il fait naître chez les protagonistes : l'amour chez Salomé, la peur chez Hérode, la rancœur chez Hérodiade. Salomé dansera pour Hérode, qui promet de lui accorder ce qu'elle voudra. Elle réclamera la tête de Iokanaan, qui a refusé son amour car il se voue à Dieu à l'heure du

christianisme naissant. Une tête qui sera apportée dans un "bassin d'argent", dont elle baisera la bouche. Lors de la saison londonienne en 1892, c'est Sarah Bernhardt qui devait interpréter le rôle, mais Lord Chamberlain a interdit la pièce car elle mettait en scène des personnages bibliques.

UNE FORME DE GRANDILOQUENCE

Anne Bisang s'est en partie inspirée du film muet de Charles Bryant avec Alla Nazimova dans le rôle-titre, et apprécie le champ de jeux multiples entre symbolisme, humour noir, décalages burlesques et confrontations brutales qu'offre la pièce. La mise en scène oscille entre deux approches : une restitution pleinement tragique

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



© D.R.

autant chez Molière qu'Aristophane. Il pousse la tragédie du réel dans ses logiques jusqu'à l'absurde pour dévoiler le sinistre grotesque et la violence de ce que nous vivons au quotidien : domination cynique de l'argent, mainmise sur la justice, mépris de la pensée et de la culture... Il part de situations concrètes et met en branle la folie du pouvoir, les mécanismes sociaux qui les sous-tendent et qui broient les humains. Dario Fo est subversif justement parce qu'il se sert de la farce, vecteur populaire. Il en démonte les ressorts, y injecte une visée politique et les remonte en un vaudeville militant.

« Dario Fo est subversif justement parce qu'il se sert de la farce, vecteur populaire. » Marc Prin

Comment emmenez-vous les acteurs dans cette farce ?

M. P. : Le théâtre de Dario Fo repose sur l'art de l'acteur. D'ailleurs, tout est joué à vue dans cette mise en scène. Il faut avant tout jouer les situations, tenir le rythme, proche parfois de la suffocation, sans se poser la question du sens politique. Il surgit de la mécanique théâtrale elle-même, quand elle mène le tragique au maximum de sa violence, de sa déraison.

Entretien réalisé par Gwénola David

Klaxon, trompettes... et pétarades, de Dario Fo, mise en scène de Marc Prin. Du 18 novembre au 18 décembre 2010, à 20h30, sauf dimanche à 15h30, relâche lundi. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Rens. 01 46 14 70 00 et www.nanterre-amandiers.com. Navette assurée par le théâtre avant et après la représentation.



© D.R.

« Le rôle de l'écrivain est d'ôter le tain de nos miroirs pour donner à voir le réel qui nous fait face. »

Gérard Mordillat

sociétés cherchent à laisser dans l'ombre. Et le succès de mon livre - qui s'est vendu à plus de 160 000 exemplaires - est la preuve que ce genre de messages peut parvenir à un large public. Car, contrairement

à ce que l'on voudrait nous faire croire, les gens sont loin d'être stupides : ils sont capables de voir ce qui va leur permettre d'agir sur leur vie, de la penser. Mais pour cela, il faut bien sûr qu'ils aient le sentiment que l'on parle d'eux, et pas seulement sur le mode de la compassion ou de la charité.

Comment pourriez-vous caractériser votre écriture ?

G. M. : On associe souvent mon travail à celui d'Émile Zola. Bien sûr, cette comparaison est extrêmement flatteuse, mais elle me semble inexacte. Car le talent de Zola résidait dans une analyse psychologique très fine des personnages à travers un regard extérieur à l'action. Or, dans mes romans, tout passe par l'action. La psychologie est perçue par le biais de ce qui se vit et ce qui se dit, en dehors de la pensée d'un auteur omniscient qui délivrerait ses analyses. Ce qui m'intéresse, c'est de traverser les destins individuels des personnages, d'investir leur chair, leurs réflexions, leurs sentiments, de transcrire le tremblement et la chaleur de leur vie.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Les Vivants et les Morts, de Gérard Mordillat, mise en scène Julien Bouffier, Saison 1 le 19 novembre à 19h30 et le 21 à 16h, Saison 2 le 26 à 10h30 et le 28 à 16h (4h avec extraite), Intégrale le 27 à 15h (9h), au Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine. Tél. 01 55 53 10 60.



© Hélène Tobler

Salomé et Hérode (Lolita Chamamah et Georges Bigot) : un jeu dangereux.

par Shakespeare. Peut-être aussi parce que la mise en scène se laisse piéger par une forme de grandiloquence qui ne peut pas véritablement incarner le feu de la jeunesse indomptable. La scène de la fameuse danse des sept voiles, trop illustrative, demeure en deçà des effets escomptés... Les acteurs, Georges Bigot en tête dans le rôle d'Hérode, ainsi que Lolita Chamamah en Salomé et Vanessa Larré en Hérodiade, font pourtant la preuve de leur talent. Mais ce n'est que lorsqu'ils jouent finement la carte du burlesque que la représentation devient piquante. Cette *Salomé*, par sa grandiloquence et sa véhémence affichées, d'allure moderne, évoque d'ailleurs le dandy Wilde lui-même, qui allait bientôt connaître la géolie de Reading...

Agnès Santi

Something Wilde, d'après *Salomé*, d'Oscar Wilde, mise en scène d'Anne Bisang. Du 19 octobre au 14 novembre, mardi à 20h, mercredi et jeudi à 19h, vendredi à 20h30, samedi à 16h et 20h30, dimanche à 16h. Théâtre Artistique Athévains, 45bis, rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. Tél. 01 43 56 38 32.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Pôle culturel

ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

THÉÂTRE CLASSIQUE



© Philippe Charbon

La vie est un songe

de Pedro Calderón
William Mesguich

Samedi 20 novembre 2010 à 20h30

Pedro Calderón, cousin de Shakespeare et parent de Hugo, signe ici un texte magistral sur les méandres existentiels d'un père face à son fils.

THÉÂTRE VISUEL



© Pascal François

Création 2010 de la Compagnie Philippe Genty

VOYAGEURS IMMOBILES

Samedi 27 novembre 2010 à 20h30

Il sont huit voyageurs en mouvance réunis sur une embarcation précaire. Ils sont huit magnifiques acteurs, danseurs, chanteurs, manipulateurs d'objets et marionnettistes, tour à tour créatures énigmatiques, apparitions de contes de fées ou de cauchemars. Ils traversent leurs paysages intérieurs, évoluant dans un désert fait de kraft et dans une mer de plastique. Une sublime métaphore de l'humanité.

Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18

RER D 7 mn de la Gare de Lyon Station Maisons-Alfort/Alfortville

www.pole-culturel.fr

Alfortville

THÉÂTRE CRITIQUES

critique / REPRISE

LE FAISEUR DE THÉÂTRE

PATRICK SCHMITT SIGNE UNE MISE EN SCÈNE REMARQUABLEMENT ABOUTIE DE LA PIÈCE GRINÇANTE DE THOMAS BERNHARD, AVEC UN JEAN-LUC DEBATTICE ÉPOUSTOUFLANT DANS LE RÔLE PRINCIPAL.

Formidable alliage de grotesque et de sublime, grandiose représentation qui moque infiniment la représentation théâtrale et dénie le théâtre, *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard (1931-1989) compte parmi ses œuvres les plus grinçantes, féroces et iconoclastes. D'autant plus que cette interrogation ironique et drolatique de l'art va bien sûr de pair avec une dénonciation furieuse de la société autrichienne, abhorrée par l'auteur. Rappelons que l'écrivain a interdit par clause testamentaire la représentation de son théâtre en Autriche jusqu'en 2059. La mise en scène de Patrick Schmitt, que l'on espère voir en tournée dans de nombreux lieux tant elle est remarquablement aboutie, réussit justement à donner corps à cette dimension sublime et grotesque, comique et percussive, sans verser dans l'outrance ou l'extravagance, célébrant le théâtre ici nié (savoureux paradoxe) grâce à un judicieux souci du détail, à des personnages secondaires particulièrement bien

stylisés et incarnés, et à une époustouflante performance de l'acteur principal Jean-Luc Debattice, qui a la parole quasiment du début à la fin de la pièce. Quel acteur, quelle voix et quelle langue, instrument d'une colère et d'une détestation, de ressassements et de dénonciations, déversant sans frein les tumultes de la pensée tel un fleuve ou un souffle fulminant et pourtant dérisoire.

"PERVERSITÉ" MILLÉNAIRE DU THÉÂTRE

Bruscon, dramaturge et comédien d'Etat, "faiseur de théâtre" depuis le plus jeune âge, auteur d'une pièce sublime qu'il va donner ce soir au Cerf Noir, *La Roue de l'histoire*, débarque avec femme et enfants à Utz bach. 280 habitants, cloaque abominable, néant culturel et anéantissement où cohabitent « des centres à engraisser les cochons, des églises et des nazis », pour reprendre la terminologie de Bruscon.



Jean-Luc Debattice, époustouflant Bruscon déplorant l'impossibilité de l'art.

Au cœur de ce trou atroce, de cette auberge minable et poussiéreuse de bric et de broc, Bruscon, tyranique et mégalomane, se démène. « *Shakespeare, Voltaire et moi.* » Il déplore l'anti-talent de son épouse

et de sa fille autant que la stupidité de son fils. Il réprouve la "perversité" millénaire du théâtre, absurde et mensonger. Il a des exigences, dont certaines inavouables. Il demande au capitaine des pompiers l'autorisation de couper l'éclairage de secours à la fin de la pièce (tout comme Thomas Bernhard l'avait demandé à Hambourg en 1975 pour *L'ignorant et le fou*). La scène est un monde, et la scène est un enfermement, où l'extinction et les ténèbres sont le mot de la fin... A Utz bach la représentation n'aura pas lieu, mais à La Forge de Nanterre, le public (qui a beaucoup ri!) a assisté à une représentation de haute tenue. Remarquable pantomime théâtrale et existentielle bavarde à écouter autant qu'à voir!

Agnès Sauti

Le Faiseur de théâtre, de Thomas Bernhard, mise en scène Patrick Schmitt, du 19 novembre au 5 décembre du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 16h, à La Forge, 19 rue des Anciennes mairies, à Nanterre. Tél. 01 47 24 78 35.

THÉÂTRE AGENDA

C'EST COMME ÇA ET ME FAITES PAS CHIER

////// Rodrigo Garcia //////////////////////////////////////
RODRIGO GARCIA BRISE LA GANGUE DES MOTS POUR FAIRE ÉCLATER LE LANGAGE DES CORPS, ENTRE THÉÂTRE ET PERFORMANCE.



Rodrigo Garcia saccage l'ordre du théâtre.

« En général le théâtre c'est ça : des congrès de morts qui vont dans les théâtres pour regarder des morts. Je fais partie de ces morts, alors je fais ce que je peux pour être en vie. » lance d'un trait net Rodrigo Garcia : planté en plein ventre mou de la culture joliment tirée à quatre épingles. C'est comme ça et me faites pas chier. Voilà qui est dit. Le titre, balancé direct comme libre bravade, donne le ton. Rodrigo Garcia ne s'embarrasse pas des bonnes mœurs théâtrales et manie en maître l'art de déranger les lisères du réel et de la fiction pour molester les certitudes. « Je travaille avec des éléments de performance mais je les structure de manière théâtrale » explique-t-il. Dans ce nouvel opus, écrit pour un acteur aveugle Melchior Derouet, l'auteur et metteur en scène madrilène dépêche le vecteur de la dramaturgie occidentale : la parole. En scène, les trois comédiens croisent pensées philosophiques et description des fresques du peintre Masaccio. Dans cette trinité singulière, peu à peu se révèle la tragédie échappée du réel, qui sans cesse s'enfuit des mots.

Gw. David

C'est comme ça et me faites pas chier, texte, mise en scène et espace scénique, Rodrigo Garcia. Du 5 au 14 novembre 2010, à 20h30, sauf mardi 19h30, dimanche 15h, relâche lundi et jeudi. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Rens. 01 41 32 26 26 ou www.theatre2gennevilliers.com ou 01 53 45 17 17 et www.festivalautomne.com.

ET PUIS JE M'EN FOUS, VAS-Y, PRENDS-LA MA BAGNOLE!

////// Laura Scozzi //////////////////////////////////////
LAURA SCOZZI ET OLIVIER SFERLAZZA BOUSCULENT À COUPS DE RIRE LES LIMITES DE LA NORMALITÉ DANS UNE SOCIÉTÉ DE PLUS EN PLUS FORMATÉE.



Olivier Sferlazza interprète tour à tour tous les rôles.

« Allez accroche-toi, il n'y a que les médiocres qui atteignent le maximum. » L'encouragement, épinglé en note d'intention, va droit au cœur... C'est sûr que le bonhomme, poussé cahin-caha sur les petits chemins de la vie, enchaîne avec une régularité obstinée de virtuoses ratages et sérieux malentendus. « Il a des rapports difficiles avec les gens parce qu'il a une logique différente, singulière. Il est toujours à côté de tout, à la marge, des filles, des siens. Il est dyslexique, il confond les mots comme les sentiments », expliquent en chœur Olivier Sferlazza et Laura Scozzi. Ces deux-là se connaissent bien, complices inséparables depuis leur rencontre en 1988, à l'École Internationale du Mimodrame de Paris Marcel Marceau. Plus de vingt ans et plusieurs spectacles après, ils poursuivent l'aventure avec ce solo écrit et joué par lui et mis en scène par elle. *Et puis je m'en fous, vas-y, prends-la ma bagnole!* parcourt l'existence d'un personnage en marge, qui peu à peu franchit les limites de la normalité pour devenir un monstre. « La question ici est simple, et cruciale : dans un monde où chacun est plus ou moins formaté, comment trouver sa place quand on n'est pas dans la logique partagée par tous, établie par la société et les habitudes ? » Réponse, s'il y a, sur la scène...

Gw. David

Et puis je m'en fous, vas-y, prends-la ma bagnole!, texte et interprétation d'Olivier Sferlazza, mise en scène de Laura Scozzi. Du 2 au 27 novembre 2010, à 21h, sauf dimanche 15h30, relâche lundi et les 7 et 11 novembre. Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Rens. 01 44 95 98 21 ou 0 892 701 603 (0,34€/mn) et sur www.theatredurondpoint.fr

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

AGENDA THÉÂTRE

GROS PLAN / VALÈRE NOVARINA
UN POÈTE EN PLEIN CŒUR

L'ODÉON INSTALLE NOVARINA AU CŒUR DE SA SAISON ET OFFRE L'OCCASION DE DÉCOUVRIR L'ŒUVRE PROTÉIFORME DE CE MAÎTRE LIMONEUX ET CHTONIEN DU LANGAGE, DE SES PREMIERS TEXTES À SA DERNIÈRE CRÉATION.

Valère Novarina est le poète luciférien d'un verbe protéiforme, d'avant le temps, quand le *logos* n'était pas seulement la racine du rationnel. Il parle la langue imprononçable et matricielle, celle du tétragramme terrible et fulgurant, celle des associations audacieuses, des élisions osées, des viols consentis et jouissifs de la syntaxe. Pourtant, dans la paradoxale alliance de l'éternité et de l'écoulement, il parle aussi de l'époque et des hommes qui l'habitent. Ses textes sont loin d'un discours désincarné et il n'y a pas plus charnels que les mots qu'il invente et pas plus sensuelle que la langue qui est la sienne. Loin des logorrhées et des logomachies que nous impose la modernité qui s'embourbe dans l'insensé, Valère Novarina œuvre avec la justesse de

son verbe et sa parole d'intelligence, jubilatoire et insolente. Parole essentielle, donc, dans la mesure où elle fonde, au-delà du verbe, son sens même.

LE THÉÂTRE D'UN INVENTEUR

Pour vaincre Pythou, c'est cette langue qu'Apollon dut sans doute employer. Sur scène comme dans l'espace sacré du sacrifice, pour y permettre l'exploration de l'homme, de l'homme des mots, de l'homme social que son enveloppe cérémonieuse met trop souvent à l'abri d'une telle mise à nu, surgit la criante vérité que Novarina dévoile : il n'y a pas de profondeur hors de la surface, et ce qui se déploie est aussi ce qui se déploie, comme s'exposent les toiles qu'il peint et qu'on retrouvera dans un projet inédit, *Le Vrai sang* dont il dirigera la création mondiale à l'Odéon. Créateur d'une lumière inédite et originale qui raille les ténèbres, coupe le souffle comme un maelström, ressuscite le *logos* en sa force poétique, le travail absolu de Valère Novarina apparaît comme un génial remède à la logopathie ambiante.

Catherine Robert

L'Opérette imaginaire, mise en scène Valère Novarina. Du 9 au 13 novembre 2010. Théâtre de l'Odéon. *Le Vrai sang*, mise en scène Valère Novarina. Du 5 au 30 janvier 2011. Théâtre de l'Odéon. *Valère Novarina*, lecture par Guillaume Gallienne de la Comédie-Française. Le 4 novembre 2010 à 20h. *L'Envers de l'esprit*, lecture par Valère Novarina le 5 novembre 2010.



Valère Novarina, un remède à la logopathie ambiante.

GROS PLAN / CIRQUE
IN VITRO 09

ARTISTES ISSUS D'ÉCOLES SUPÉRIEURES BRÉSILIENNES ET EUROPÉENNES.

« Cirque de caractère ». C'est bardée de ce slogan en guise de manifeste qu'une tribu cosmopolite d'artistes indisciplinés fonda Archaos en 1996. Menée par Pierrot Bidon et Guy Carrara, la compagnie invente alors un cirque en prise avec l'époque, ébouriffé toutes les conventions et croise



Camille Francisci sur la corde molle.

en liberté insolence rock, poésie funambule, esthétique de la déglingue et dérision pétaradante. Le succès fulgurant, en France comme à l'étranger, hisse d'emblée cette aventure au rang de légende. Tisonnant questions sociétales et politiques avec un sens spectaculaire détonnant, Archaos n'hésite pas à s'attaquer au choc des cultures dans *Métal clown* (1991) ou à l'emprise des nouvelles technologies dans *Game over* (1995). En 1999, trois ans après la naissance de « Dolly », premier mammifère cloné sur des cellules adultes, *In Vitro* imagine les dérivés possibles des techniques du vivant. « Ce qui m'avait fasciné, c'était la réaction des journalistes, des philosophes et des théologiens sur le phénomène de société que constituent ces découvertes scientifiques, sur le fait, entre autres, que la société

ARCHAOS, COMPAGNIE LÉGENDAIRE PARMIS LES PIONNIERS DU NOUVEAU CIRQUE, RECRÉE *IN VITRO* AVEC DES ARTISTES ISSUS D'ÉCOLES SUPÉRIEURES BRÉSILIENNES ET EUROPÉENNES.

allait peut-être pouvoir se passer du sexe pour la reproduction » raconte Guy Carrara (1).

PARODIE DE LA CONDITION DE L'ARTISTE

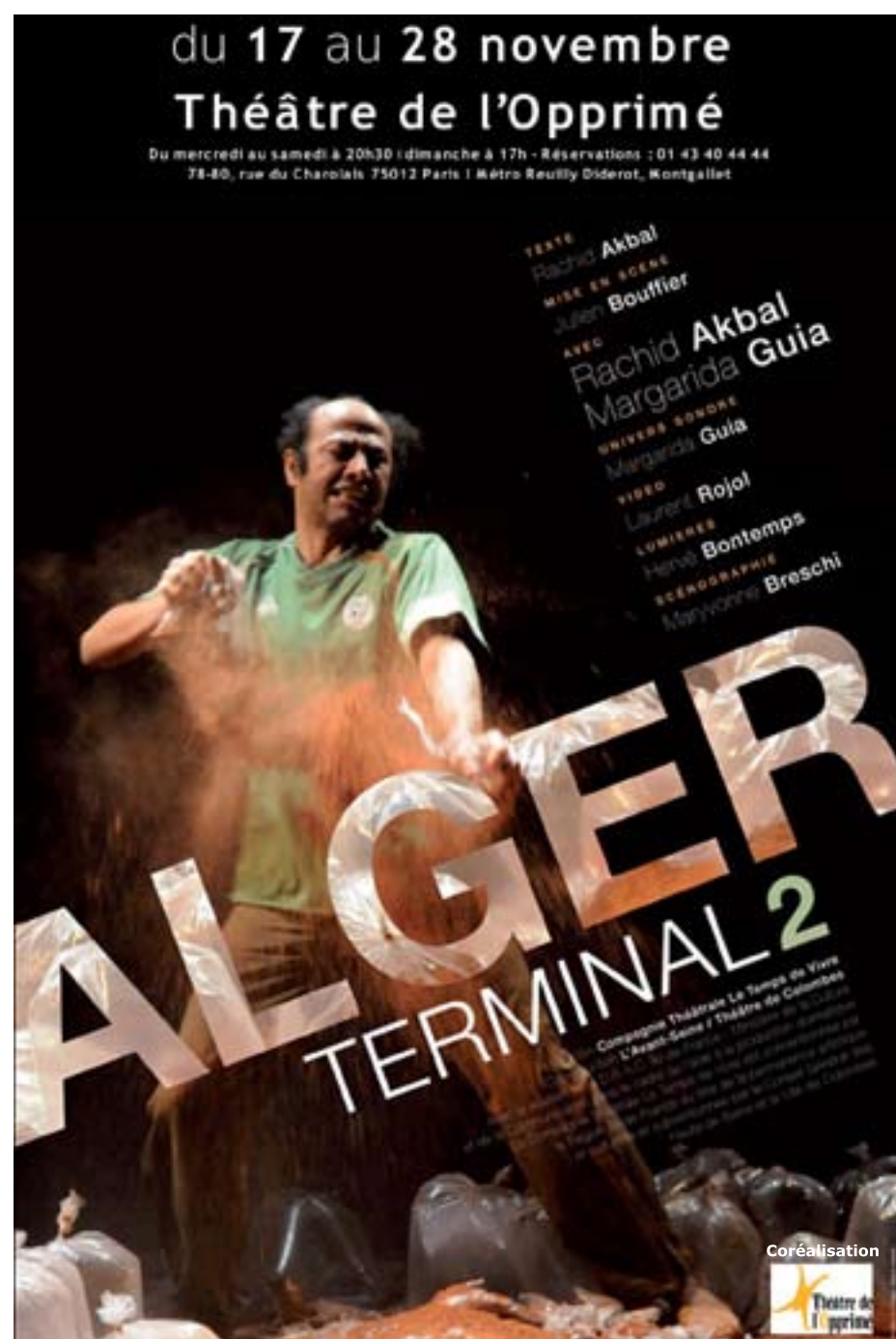
Dix ans après, Guy Carrara et Raquel Rache de Andrade ont créé une nouvelle version pour neuf interprètes sortant de l'École nationale de cirque de Rio de Janeiro, du Cnac en France, de l'Esac en Belgique et de The Circus Space en Grande-Bretagne. D'une esthétique plus épurée, *In Vitro 09* s'appuie sur une structure scénique inédite : un kiosque tournant utilisé comme un agrès de cirque, où s'inscrivent le mât chinois, la danse, le jonglage, l'acrobatie et la corde molle. On y retrouve Ferdelans, savant dévoyé, qui, dans son laboratoire clandestin, manipule la génétique pour créer des êtres hybrides, mi-hommes mi-animaux, plus compétitifs. De ce récit d'anticipation, où le burlesque le dispute à l'effroi, affleure une parodie métaphorique sur la condition d'artiste comme « bête de cirque ». « L'artiste de cirque n'est pas un gladiateur que l'on sacrifie et remplace au jour le jour par une créature plus compétitive sortie du « laboratoire » », clame Guy Carrara. Une déclaration qui vaut nouveau manifeste.

Gwénola David

(1) A lire : *Archaos*, de Martine Maleval, collection Quel cirque?, coédition Actes Sud-Papiers / Cnac, novembre 2010. La pièce de cirque, *In Vitro* ou la légende des clones, est publiée aux Éditions L'entretemps.

In Vitro 09, mise en scène de Guy Carrara et Raquel Rache de Andrade. Du 24 novembre au 26 décembre 2010, à 20h30, jeudi à 19h30 et dimanche à 16h, relâche lundi, mardi et matinée exceptionnelle le samedi 25 décembre à 16h. Espace Chapiteaux, Parc de la Villette, Porte de la Villette, 75019 Paris. Rens. 01 40 03 75 75 et www.villette.com.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



Direction
Guy Pierre Couleau

Centre dramatique
régional d'Alsace

6 route d'Ingersheim, 68027 Colmar
03 89 24 31 78, reservation@comedie-est.com
www.comedie-est.com

de Zinnie Harris mise en scène
Guy Pierre Couleau

Création à Colmar
16.11.-03.12.2010

En tournée :

14.12.- 16.12.2010 Le Festin Centre Dramatique National de Montluçon	14.01.- 13.02.2011 Théâtre de la Tempête Cartoucherie de Vincennes - Paris	21.04. 2011 Le Préau Centre Dramatique Régional de Vire
--	--	---

► Comédie De l'Est

C D E

01504

MARIVAUX
LES FAUSSES CONFIDENCES

MISE EN SCÈNE : HUBERT JAPPELLE.
RAYAEL BATORNET, ADRIEN BERNARD-BRUNEL, CÉCILE DUBOIS, BÉRENGÈRE GILBERTON, KLAÏN GUEREAU, EVE GUERRIER, GÉOFFROY GUERRIER, NICOLAS VOGEL

théâtre de l'usine
CÉCILE DUBOIS, HUBERT JAPPELLE, CÉCILE DUBOIS, HUBERT JAPPELLE

DU 19 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2010
mardi, vendredi et samedi à 21 h, dimanche à 16 h - 01 30 37 01 11
33 chemin d'Andrésy, 95610 Eragny-sur-Oise - www.theatredeusine.net

Le Théâtre Lucernaire et la Compagnie Chimène présentent

LA PASSION CORSETÉE

Laurence Février

Extrait adapté de **LA PRINCESSE DE CLÈVES**
Madame de La Fayette

Lucernaire 20h
à partir de 3 ans, 2010
du mardi au samedi
dimanche à 13 h

Centre National d'art et d'essai
www.lucerne.fr - 81 43 44 27 54 - 32 rue Henri Dorez des Champs 75004 Paris

GROS PLAN 11 LES FOURBERIES DE SCAPIN

LE TALENT ÉCLATANT D'OMAR PORRAS REVIGORE LA COMÉDIE DE MOLIÈRE. UNE COURSE TRÉPIDANTE, HILARANTE ET HALETANTE DANS UN DÉCOR CARTOONESQUE.

Des comédiens masqués, des corps qui vivent et s'expriment de manière truculente et endiablée comme dans une commedia dell'arte, le quotidien, ses rites et ses objets détournés de façon drôle, tendre ou caustique, et une époustouflante et virevoltante énergie qui emporte les spectateurs. L'éclatant talent d'Omar Porras crée un théâtre populaire dont la puissance expressive utilise de multiples atouts visuels et corporels, où le verbe souvent dominant a perdu de sa superbe primauté. Le Teatro Malandro de ce suisse-colombien universel, né à Bogota et installé à Genève, s'est emparé de diverses œuvres classiques : *Ay! Quixote!* d'après Cervantès, *La visite de la vieille Dame* d'après Dürrenmatt, *El Don Juan* d'après Tirso de Molina, *Maître Puntilla et son Valet Matti* d'après Brecht, des adaptations libres, mordantes et luxuriantes suscitant le rire autant que l'émotion, qui ont connu la faveur de tournées internationales.

FOLIE ET FANTAISIE

Les *Fourberies de Scapin*, créées l'an dernier, fournissent un cadre idéal au talent de la

troupe. Le fourbe Scapin, habile ouvrier de ressorts et d'intrigues, acquiert ici un relief étourdissant ! Et le traditionnel conflit entre les fils et les pères, à cause d'unions non autorisées dont on sait qu'elles trouveront ici une parfaite résolution, donne lieu à une comédie délirante et inventive, pleine de folie et fantaisie, et laissant voir la satire mordante. Deux pères avareux font face à deux fils amoureux ardents des élues de leur cœur : larmes et joies sont au programme, et la morale autoritaire en prend pour son grade. Car Scapin le valet tire les ficelles et règne en maître au fil d'une course trépidante et hilarante, avec musiques, danses et chants. A voir en famille !

Agnès Sauti

Les Fourberies de Scapin, de Molière, mise en scène Omar Porras, du 4 au 13 novembre au Théâtre La Piscine, 254 avenue de la Division Leclerc à Châtenay-Malabry. Tél. 01 41 87 20 84. Et les 1^{er}, 3 et 4 décembre à 21h, le 2 à 19h30 au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, place Jacques-Brel à Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79.



Une mise en scène virevoltante et éclatante des *Fourberies de Scapin*, qui dynamite joyeusement les rapports père/fils et maîtres/valets !

LA NUIT DE LA MARIONNETTE

Nuit blanche
LE THÉÂTRE JEAN-ARP DE CLAMART PROPOSE, POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, UNE NUIT ENTÈRE CONSACRÉE AUX ARTS DE LA MARIONNETTE.



Les Mégères, par la compagnie Furiosa, spectacle présenté lors de La Nuit de la marionnette.

L'événement n'avait pas vocation à être réitéré. Créée en 2009 à l'occasion des 10 ans du festival MAR.T.O., la Nuit de la Marionnette va pourtant de nouveau voir le jour en cette fin d'année 2010. Ainsi, le 27 novembre, de 20h à l'aube, nous voilà tous invités à participer à une « déambulation spectaculaire » qui nous mènera aux quatre coins du Théâtre Jean-Arp (théâtre devenu, en juillet dernier, « Scène conventionnée pour la marionnette, le théâtre d'objets et autres formes mêlées »).

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Une déambulation au cours de laquelle 16 spectacles seront présentés par 10 compagnies, parmi lesquelles deux compagnies tout spécialement mises à l'honneur, avec chacune quatre créations : la compagnie belge Gare Centrale (*Troubles*, *Power of love*, *Rubby rubbish*, *Irregular*) et la S.O.U.P.E. Compagnie (*Sous le jupon*, *Vanités*, *Orphée manipulations*, *Au plaisir d'offrir*). M. Piolat Soleymat

La Nuit de la marionnette, le 27 novembre 2010, de 20h à l'aube. Théâtre Jean-Arp, 22, rue Paul Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Réservations au 01 41 90 17 02. Dans le cadre du festival MAR.T.O., programme complet sur www.festivalmarto.com

NOTRE BESOIN DE CONSOLATION

Julie Bérés
C'EST AU CŒUR DES MUTATIONS DE LA SOCIÉTÉ QUE JULIE BÉRÈS PUISE LA MATIÈRE DE SON THÉÂTRE SENSORIEL. DANS NOTRE BESOIN DE CONSOLATION, ELLE SE PENCHE SUR LES ENJEUX DE LA BIOÉTHIQUE.

Procréation à la demande, clonage, banques de spermes étalonnés, mères porteuses, cryogénéisation... Autant de nouvelles « techniques » qui bouleversent notre rapport au



Une « humanité mutante ».

monde et notre façon de penser l'humain. Fragmenté, loué, disséqué, vendu par pièce, le corps devient un objet marchand, négocié et calibré sur gabarit. Toujours en quête d'un art en prise avec les transformations de société, Julie Bérés questionne la hantise de la finitude, les enjeux de la bioéthique et les dérives que pourraient engendrer les découvertes génétiques sur la manipulation du vivant. « Ces mutations reflètent l'angoisse face à la mort, la sienne et celles des autres. La science et le

market apportent une forme de consolation, comme la religion à sa manière. » D'où le titre, *Notre besoin de consolation* qui renvoie au texte du Danois Stig Dagermag... Au fil des mois, Julie Bérés a collecté des informations historiques, juridiques, scientifiques ainsi que des faits-divers et des témoignages. A partir de ces matériaux documentaires, elle a tramé une fiction onirique, qui procède par digressions, association d'images, métamorphoses et métaphores, qui révèle toute la complexité des évolutions vers cette « humanité mutante ».

Gw. David

Notre besoin de consolation, conception et mise en scène de Julie Bérés. Du 9 au 13 novembre 2010, à 20h30. Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredeparis.com. Le 17 novembre, à 20h30, Centre culturel Aragon-Triolet, 1 place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly, rés. 01 48 52 40 85 et www.centre-culturel-orly.fr.

GROS PLAN 11 LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN

FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE DU PRÉSENT AU PRÉSENT, LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN OFFRE AUX PRODUCTIONS CONTEMPORAINES MIEUX QU'UNE VITRINE : UN CHAMP D'EXPÉRIMENTATIONS, DE RENCONTRES, DE DÉCOUVERTES ET D'INVENTIONS.

Guillaume Hasson, directeur artistique des Théâtrales Charles Dullin, définit ainsi ce festival, les spectateurs et les artistes qui lui donnent corps : « un point de rencontres à tous ces voyageurs, prospecteurs, découvreurs, où ils pourraient (...) livrer la somme de leur quête éperdue, de leurs

née lecture et débat (le 23 octobre, de 14 à 18h au Théâtre du Val d'Osne, sur le thème « Ecrire le territoire », autour des œuvres de Carole Thibaut et Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre) et une master class dirigée par Ariane Mnouchkine (le 20 novembre au Théâtre du Soleil). Six volets



Les Vivants et les morts, mis en scène par Julien Bouffier, dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin.

images et souvenirs glanés, partager le butin de leurs colères et de leurs espoirs avec ceux à qui ils appartiennent aussi, faire cadeau de leur présence peau de chagrin, avant que le vent turbulent de l'éphémère n'emporte leurs paroles vivantes, et de repartir encore pour d'autres fêtes fédératrices et humaines ». Née en 1967 sous l'impulsion du directeur du Théâtre Romain-Rolland de Villejuif, Raymond Gerbal, les Rencontres du Jeune Théâtre, rebaptisées depuis Rencontres Charles Dullin, sont installées en réseau dans tout le Val-de-Marne.

SOUTENIR L'INITIATIVE SPECTACULAIRE, DE LA CRÉATION À LA RÉCEPTION

Elles mettent en lumière des textes dont les thèmes recoupent les préoccupations et les aspirations d'aujourd'hui et dont la forme, souvent originale et inédite, parle sur le renouvellement des écritures dramatiques et scéniques, préférant « les aventuriers de l'époque » aux « académistes tamponnés, conformistes complaisants, parnassiens adeptes des beautés impersonnelles et distancées, branchés du mou' et de la mode », comme dit Guillaume Hasson. Cette année, le festival propose vingt-sept spectacles, une jour-

thématiques organisent les spectacles de cette édition 2010 : le jeune public contemporain, les voix singulières, les écritures de plateau, les nouvelles écritures textuelles, les spectacles venus de l'étranger et les petites formes. La manifestation se clôturera le 13 février avec le Forum des « colporteurs », spectateurs-relais des Théâtrales qui se font passeurs de théâtre dans tout le Val-de-Marne et se retrouveront à Anis Gras à Arcueil. Car l'esprit des Théâtrales excède la volonté de diffusion sur un territoire. Le but de ce festival est d'installer le théâtre en rhizome et de faire en sorte que la sortie culturelle ne soit pas seulement un exercice solitaire mais « avant tout un temps de sociabilité et de convivialité », autrement dit, l'occasion d'un rapport citoyen à la culture découvrant sur la scène non seulement ce que la société contemporaine donne à voir mais aussi ce qui nous reste à faire, non seulement ce qui est, mais ce qui pourrait être...

Catherine Robert

Les Théâtrales Charles Dullin - festival de la création contemporaine, édition 2010. Du 5 novembre au 12 décembre 2010 en Val-de-Marne. Tél. 01 48 84 40 53 et www.lestheatrales.com

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Ville de Meudon

SAISON 2010 2011

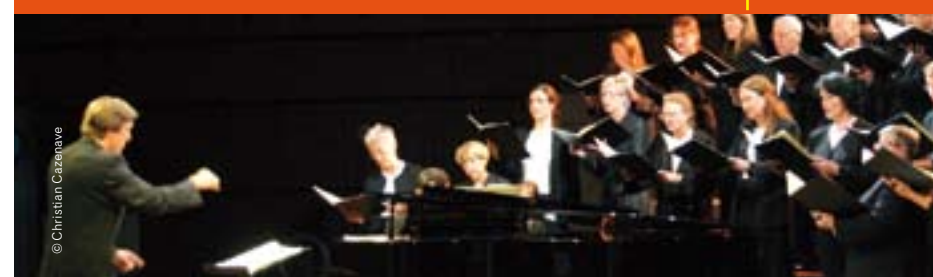
Formule Duo la 2^{ème} place demi tarif

NOVEMBRE

Chœur Variatio

Brahms, valse d'amour et chants tziganes

VENDREDI 5 20h45



NOVEMBRE

The Spaghetti Western Orchestra

MARDI 16 20h45



NOVEMBRE

Miam Miam

Un spectacle de Edouard Baer

JEUDI 18 20h45



DÉCEMBRE

Zboïng

Compagnie Imaginaire

MERCREDI 8 14h30



INFORMATIONS & RÉSERVATIONS

01 49 66 68 90
billetterie.cac@mairie-meudon.fr
Administration : 01 49 66 68 80

Télé Paris Obs

Centre d'Art et de Culture

15 bd des Nations-Unies
www.ville-meudon.fr

Locations : Fnac - Carrefour
0 892 68 35 22 (0,34€/min)
www.fnac.com

Tram T2 Meudon-Sur-Seine
RER C Meudon Val Fleury
SNCF Meudon
(10mn de Paris Montparnasse)

AS YOU LIKE IT COMME IL VOUS PLAIRA

SHAKESPEARE

Cie Barbès 35 > Création 2010
Nouvelle Traduction > Pascal Collin
Mise en scène > Cendre Chassanne
Musique > Roudoudou
> Éditions Théâtrales



COMÉDIE POUR 10 ACTEURS & 8 CHANSONS

- > 19 novembre 2010 20h30
Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi (94)
- > du 25 novembre au 6 décembre 2010
Théâtre Berthelot à Montreuil (93)
Rés. 01 41 72 10 35
- > 4 mars 2011 à 21h
Théâtre Jean Vilar de Suresnes (92)
- > 8 mars 2011 à 20h30
Théâtre municipal de Rousset (13)
- > du 15 au 23 mars 2011 à 20h
La Comédie CDN de Saint-Etienne (42)
- > 26 mars 2011 à 21h
ATP Terres du Sud au Grau-du-Roi (13)
- > 31 mars 2011 à 20h30
Théâtre de Thouars (79)
- > 7 avril 2011 à 20h30
Gallia Théâtre de Saintes (17)
- > 21 et 22 avril 2011 à 20h30
Théâtre de Vienne (38)
- > 10 mai 2011 à 20h30
ATP de Poitiers > TAP (86)

Avec > Nathalie Bitan, Xavier Czaplà, Cendre Chassanne, Agnès Fabre, Isabelle Fournier, Jean-Baptiste Gillet, Carole Guittat, Daniel Kenigsberg, Philippe Saunier, Stéphane Szesztak
Dramaturgie & assistantat > Nathalie Cau
Scénographie > Agnès Marin
Lumières > Maurice Foulhié
Costumes > Céline Marin
Perruques > Cécile Gentilin
Son > Louise Gibaud
Administration > Christelle Krief
Diffusion > Olivia Peresetschensky
Presse > Olivier Sakisk

Production: Cie Barbès 35, avec l'aide à la production d'ARCADI, le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville de Montreuil, du Nouveau Théâtre de Montreuil Centre Dramatique National et de l'ADAMI. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.
Coproduction: Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, Association S'il vous plaît/Théâtre de Thouars, Théâtre Jean Arp de Clamart, Scènes Conventionnées.

Contact : ciebarbes35.public@gmail.com
L'actualité sur : facebook.com/ciebarbes

LES VIVANTS ET LES MORTS

Gérard Mordillat | Julien Bouffier

du 19 au 28 novembre 2010

1^{ère} SAISON (4h)
VENDREDI 19 À 19H30
DIMANCHE 21 À 16H

2^{ème} SAISON (4h)
VENDREDI 26 À 19H30
DIMANCHE 28 À 16H

INTÉGRALE (9h Repas offert)
SAMEDI 27 À 15H
-> NAVETTE AR depuis Paris

→ AVANT-PREMIÈRE
Julien Bouffier vous fait
découvrir le nouveau
roman de Mordillat,
ROUGE DANS LA BRUME,
dimanche 7 novembre.

+ d'infos sur
www.theatrejeanvilar.com

THÉÂTRE JEAN-VILAR

VITRY-SUR-SEINE 01 55 53 10 60

NADA STRANCAR CHANTE BRECHT /DESSAU et DIDIER SANDRE DIT « LA MESSE LÀ-BAS » DE CLAUDEL

Christian Schiaretti
DEUX COMÉDIENS EXCEPTIONNELS POUR
DEUX ŒUVRES D'EXCEPTION.



Nada Strancar chante Brecht / Dessau.

Le metteur en scène Christian Schiaretti tient depuis longtemps intime conversation avec les grandes œuvres du répertoire, qu'il aime à fréquenter en troupe au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Il a aussi noué au fil du temps des liens privilégiés avec des acteurs de talents. Ainsi de Nada Strancar. La comédienne a déjà servi Brecht brillamment et aujourd'hui chante la verve engagée du dramaturge allemand sur les partitions de Paul Dessau, dont les compositions mêlent influences multiples, depuis la chanson populaire, Bach jusqu'au dodécaphonisme de Schönberg. Ainsi encore de Didier Sandre, qui lui se glisse dans les volutes mystiques du verbe claudélien. *La Messe là-bas*, que le poète écrit en 1937 à son arrivée au Brésil, exalte les chagrins d'exil et le repli intérieur au plus incandescent de la foi dans un lyrisme flamboyant. Nada Strancar et Didier Sandre donnent corps et voix à l'utopie de « ces deux grandes âmes qui ont tâché chacune de résoudre un rêve poétique absolu où musiques et paroles s'enrichissent l'un l'autre. » Gw. David

Nada Strancar chante Brecht / Dessau et Didier Sandre dit « La Messe là-bas » de Claudel, mises en scène Christian Schiaretti. Du samedi 27 novembre au dimanche 19 décembre 2010, Nada Strancar, mardi et mercredi à 20h45, jeudi à 20h. Didier Sandre, vendredi et samedi à 20h45, dimanche à 17h. Les Gémeaux, 49 av. Georges-Clemenceau, 93200 Sceaux. Rens. 01 46 61 36 67 et www.lesgemeaux.com

JULIUS CAESAR

Arthur Nauzyciel
ARTHUR NAUZYCIEL PLANTE LA TRAGÉDIE DE SHAKESPEARE AU CŒUR DE L'AMÉRIQUE GLORIEUSE DES ANNÉES 1960 POUR RÉVÉLER TOUTE LA DISSOLUTION DU DISCOURS DANS L'IMAGE.

Smokings, jazz, champagne et tout sourire. L'atmosphère tintinnable légèrement dans le palais de Jules César. Revenu couvert de gloire de la guerre, le vainqueur de Pompée est réélu consul pour la quatrième fois et proclamé dictateur à vie. Derrière les chics apparences, passions, haines et complots mènent pourtant l'intrigue en coulisses. Lutte d'ambitions, batailles de mots : le peuple se manie et se retourne au gré de ses émotions. « C'est une pièce politique, où le langage et la rhétorique tiennent la première place, où la force du discours peut changer le cours de l'histoire, où l'écume des mots ne fait que révéler, tout en la dissimulant, leur extraordinaire présence » analyse Arthur Nauzyciel.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///



Tout est chic, cruel et glamour...

Invité en 2008 par l'American Repertory Theater, lié à l'université de Harvard, pour créer *Julius Caesar*, le metteur en scène a planté la pièce de Shakespeare au cœur de l'Amérique des années 1960, époque où l'image commence à l'emporter sur la parole. Dans un décor aux lignes épurées, les acteurs serpentent avec nuance dans les arcanes de cette tragédie du pouvoir, de la manipulation, de la trahison. Gw. David

Julius Caesar, de Shakespeare, mise en scène Arthur Nauzyciel. Du 15 au 28 novembre 2010 à 19h30, samedi 18h, dimanche 16h, relâche mardi. Théâtre Gérard Philipe, 59 boulevard Jules Guesde, 93200 Saint-Denis. Rens. 01 48 13 70 00 et www.theatregerardphilipe.com.

Spectacle en anglais surtitré. Après le spectacle Navette retour vers Paris (dernier arrêt Châtelet).

LES PEINTRES AU CHARBON

Marion Bierry
MARION BIERRY MET EN SCÈNE LA DERNIÈRE PIÈCE DE LEE HALL QUE TRADUIT FABRICE MELQUIOT, OFFRANT À UNE SOLIDE PLÉIADE DE COMÉDIENS L'OCCASION DE TOUCHANTS PORTRAITS SENSIBLES AUTOUR DES POUVOIRS DE L'ART.



Les Peintres au charbon : l'art par et pour le peuple.

Dans l'Angleterre des années 30, un groupe de mineurs veut s'inscrire à des cours du soir en économie. Ils sont finalement amenés à suivre des cours d'histoire de l'art et découvrent un monde dont il ignorait tout. Abandonnant la théorie pour la pratique, ils se révèlent doués de vocation et de talent au point qu'une riche collectionneuse remarque leurs travaux. Péripiétés cocasses dans cette initiation drôle et émouvante, portraits sensibles et questionnement sous-jacent fin et nuancé sur les pouvoirs libérateurs et épanouissants de l'art : Lee Hall reprend dans cette pièce le thème du film *Billy Elliot* dont il a écrit le scénario, film dans lequel le fils d'un mineur découvrirait la danse. Montée pour la première fois en français avec une distribution franco-suisse, *Les Peintres au charbon* campe des héros populaires, devenus rares dans le théâtre contemporain, comme le remarque Marion Bierry qui trouve chez Lee Hall le mouvement de sa mise en scène, « celui de quelqu'un qui veut se mettre debout ». C. Robert

Les Peintres au charbon, de Lee Hall, inspiré du roman de William Feaver; adaptation et mise en scène de Marion Bierry. Du 19 novembre au 22 décembre 2010. Mardi à 20h; mercredi et jeudi à 19h; vendredi à 20h30; samedi à 16h et 20h30; dimanche à 16h. Théâtre Artistic Athévains, 45bis, rue Richard-Lenoir, 75011 Paris. Réservations au 01 43 56 38 32.

GROS PLAN 11 THÉÂTRE EN CIES

RENDEZ-VOUS DE LA SCÈNE BELGE FRANCOPHONE, THÉÂTRE EN CIES PERMET DE DÉCOUVRIR À PARIS DES ARTISTES PARTICULIÈREMENT INVENTIFS, RECONNUS EN BELGIQUE, MAIS ENCORE PEU PRÉSENTS SUR LES SCÈNES HEXAGONALES.

Le Carré des Cosaques de François Houart, directement inspiré de l'enfance de l'auteur dans un home belge de réfugiés russes, désigne un coin de cimetièr où s'alignent des croix orthodoxes et des noms imprononçables. Seul en scène, François Houart convoque les "chers fantômes" de son enfance, réfugiés échoués en Belgique après moult péripéties, survivant grâce à la charité et la débrouille, et leur rend un hommage irrévérencieux, tendre et romanesque. *Causerie sur le lemming* de François-Michel van der Rest et Elisabeth Ancion se déploie comme une causerie délirante, un voyage incongru et délectable qui, de digressions en progressions, passe par Jörn Riel et ses histoires du Groenland, des phoques, des harpons, les Inuits, Walt Disney, Wittgenstein, etc. Petit rongeur connu pour l'importance de ses migrations, le lemming serait un adepte du suicide collectif, un mythe démenti par de nombreuses études, mais filmé en 1958 par Walt Disney grâce à des trucages. Le monde est tou-

jours surprenant ! Équipé de feutres colorés et d'un rétroprojecteur, le conférencier enthousiaste nous emporte aux confins du monde connu...

FUITE ÉPERDUE DANS L'IMAGINAIRE

Le Chagrin des Ogres de Fabrice Murgia a déjà été applaudi en France à diverses occasions, et notamment au Festival Impatience du Théâtre de l'Odéon. La pièce met en scène deux jeunes sur le point de quitter l'enfance, tentés par une fuite dans l'imaginaire, en proie au désespoir, comme devant un précipice. Point de départ : un fait divers de 2006 en Allemagne où un jeune garçon, Bastian Bosse, qui tenait un blog sur internet où il a annoncé son geste, pénètre armé dans son lycée, tire alentour et se suicide. Autre protagoniste : Laetitia, qui tient un journal intime sous la forme d'une vidéo et se réveille sur son lit d'hôpital. « *Le théâtre est pour moi un lieu d'exploration sensorielle. Dans ce spectacle, l'équipe (vidéo, son, lumière, comédiens...) travaille à traduire sur scène des perceptions sensorielles* » confie le jeune metteur en scène. Stéphane Roussel crée *Monocle, Portrait de S. Von Harden*, qui se fonde sur le tableau *Portrait de la journaliste Sylvia von Harden* peint par Otto Dix en 1926, qui marque « l'avènement de la "nouvelle femme" ». Toute une époque ! Luc Schiltz interprète ce monologue singulier, explorant « l'émanation psychique » de Sylvia et les polarités masculines et féminines. En clôture, des étudiants comédiens issus d'écoles françaises et belges présentent leurs créations. A découvrir ! Agnès Santi

Théâtre en CieS, du 16 novembre au 7 décembre, au Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris. Tél. 01 53 01 96 96.

GROS PLAN 11 LE LOUVRE INVITE PATRICE CHÉREAU

C'EST À UN VÉRITABLE FESTIVAL, À MULTIPLES FACETTES, QUE NOUS CONVIE PATRICE CHÉREAU. SOUS LE TITRE *LES VISAGES ET LES CORPS*, LE DÉSIR DE L'ARTISTE DONNE VIE À DES SPECTACLES, CONCERTS, EXPOSITIONS ET RENCONTRES.

C'est une invitation qui ressemble à un immense privilège et un immense défi à la fois. "Grand invité", programmateur, maître de cérémonie, visiteur aimant et secret, devant investir de sa créativité et d'une multitude de signes vivants et

Ogier et Bernard Verley, pièce jouée ensuite au Théâtre de la Ville. A découvrir *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès avec Romain Duris. In *der Kindheit frühen Tagen* avec Waltraud Meier, parcours musical dans les salles de peinture espagnoles et italiennes du XVII^e siècle, *Coma* de Pierre Guyotat avec Patrice Chéreau.

THÉÂTRE ET MUSIQUE FILMÉS

Un père peintre et une mère dessinatrice ont fait connaître à l'artiste le Louvre très tôt, et l'exposition *Les visages et les corps* qu'il conçoit rassemble une quarantaine d'œuvres Salle Restout. En musique, Daniel Barenboim et son West Eastern Divan Orchestra combinent le *Concerto de chambre* d'Alban Berg et *L'Histoire du Soldat* de Stravinski, avec Patrice Chéreau comme récitant. Trois soirées de danse permettent notamment à Thierry Thieû Niang, Mathilde Monnier, Emmanuelle Huynh et Boris Charmatz de déployer leur inventivité. Des séances de théâtre et musique filmés sont aussi au programme, ainsi que de nombreuses rencontres. Une manifestation passionnante ! Agnès Santi

Le Louvre invite Patrice Chéreau. Les visages et les corps. Du 2 novembre au 31 janvier au Musée du Louvre. Tél. 01 40 20 50 50.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

MONDORAL

présente
**POURQUOI FAUT-IL
RACONTER
DES HISTOIRES ?**

L'ODÉON
THÉÂTRE
DE L'EUROPE

TRANSMETTRE
LUNDI 6
DÉC. 2010
10H30 > 22H30

RÉCITS
DÉBATS

- INVITÉS
- Kamel Abdou
 - Anna Angelopoulos
 - Mimi Barthélémy
 - Enis Batur
 - Jean Baumgarten
 - Muriel Bloch
 - Marcel Bozonnet
 - Jean-Claude Carrière
 - Philippe-Jean Catinchi
 - Yves Cïtton
 - Boris Cyrulnik
 - Jihad Darwiche
 - Raphaël Enthoven
 - Yannick Jaulin
 - Olivier Germain Thomas
 - Henri Gougaud
 - Ivry Gitlis
 - Abdelfattah Kilito
 - Hassane Kassi Kouyaté
 - Didier Kowarsky
 - Dany Laferrière
 - Alain Mabankou
 - Daniel Maximin
 - Timour Mihudine
 - Olivier Morin
 - Rose-Marie Moro
 - Myriam Pellicane
 - Pierre Péju
 - Olivier Py
 - Atiq Rahimi
 - Fabienne Raphoz
 - Nicole Revel
 - Nahal Tajadod

UNIVERSITÉ
PARIS
DIDEROT

LES 1001 VIES
DU CONTE
MER. 8 DÉC.
JEU. 9 DÉC.
VEN. 10 DÉC. 2010

ATELIERS
RENCONTRES

- INVITÉS
- Fatima Aïtbout
 - Guillaume Aïx
 - Myriam Bloch
 - Laetitia Bloud
 - Valérie Briffod
 - Marc Démereau
 - Florence Desnouveau
 - Matthieu Epp
 - Linda Esdjö
 - Praline Gay-Para
 - Achille Grimaud
 - Sergio Grondin
 - Agnès Holland
 - Catherine Jauniaux
 - Didier Kowarsky
 - François Lavallée
 - Nathalie Loizeau
 - Bruno de La Salle
 - Alain Le Goff
 - Pépito Matéo
 - Delphine Noly
 - Abbi Patrix
 - Myriam Pellicane
 - Fred Pougeard
 - Nihal Qannari
 - Christian Tardif
 - Marjan Tillet
 - Jean-François Vrod

INFOS/RÉSA
POUR L'ODÉON
T > 01 44 85 40 00
L'Odéon, Théâtre de l'Europe,
2 rue Corneille / 75006 Paris

POUR L'UNIVERSITÉ
T > 01 49 08 50 85
Université Paris Diderot (entrée A)
5 rue Marguerite Duras / 75013 Paris

PROGRAMME DÉTAILLÉ DE LA MANIFESTATION SUR
www.conte-artsdelaparoie.org



Mondoral réunit le Conservatoire contemporain de Littérature Orale de Vendôme La Maison du Conte de Chevilly-Larue, le Centre des arts du récit en Isère, Paroles Traverses / Festival Mythos à Rennes

BORIS
GODOUNOV

//// Declan Donnellan
DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-
RUSSIE 2010, DECLAN DONNELLAN
REPREND **BORIS GODOUNOV** AVEC LES
ACTEURS RUSSES. A NE PAS MANQUER !



Le Tsar Boris Godounov, usurpateur du pouvoir.

Reprise exceptionnelle de *Boris Godounov* (1831) par Declan Donnellan, avec ses comédiens de Moscou, des acteurs extraordinaires que le metteur en scène admire parce qu'ils savent d'emblée jouer sans avoir peur, ensemble, et ils savent combien les espaces entre les acteurs sont aussi importants que le jeu même. Comme dans l'époustouffant *Macbeth* présenté avec les acteurs anglais en février dernier à Sceaux, - l'un des meilleurs spectacles de la saison passée -, les acteurs déploient dans ce chef-d'œuvre de Pouchkine une partition captivante, montrant les complexes rouages qui régissent les comportements humains. Au cœur de ce drame historique, l'attrait et le goût du pouvoir déterminent les destins et entraînent une guerre sans merci, transformant les hommes en criminels, et le prix à payer est terrible. Devant le peuple de Moscou, deux personnages s'affrontent, deux imposteurs ambitieux exposés au public. L'un porte le fardeau du pouvoir et sa culpabilité, l'autre accourt pour prendre la place. Le tsar Boris Godounov repré-

sente le pouvoir officiel après avoir pris la place de l'héritier qu'il a assassiné, et le moine Grigori se fait passer pour Dimitri, le fils légitime disparu. Une représentation des tentations du pouvoir à la fois historique et actuelle... A. Santi

• **Boris Godounov**, d'Alexandre Pouchkine, mise en scène Declan Donnellan, du 9 au 16 novembre, du mardi au samedi à 20h45, dimanche à 15h30 et 20h45, au théâtre Les Gêmeaux, 49 av Georges-Clémenceau à Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67.

LA VIE EST
UN SONGE

//// William Mesguich
WILLIAM MESGUICH MET EN SCÈNE
LA PIÈCE MYTHIQUE DE CALDERON,
VERTIGINEUX JEU DE DUPES ET
D'ILLUSIONS.



Un fils et son père dans la tourmente. (William Mesguich et Zbigniew Horoks).

Les astres, la raison ou l'amour gouvernent-ils les hommes ? Écrite par Calderon lors du Siècle d'Or espagnol, *La vie est un Songe* (1635) évoque par son titre l'univers shakespearien. Le début de l'histoire, implacable, semblable à un épisode des Mille et une nuits, ouvre de singulières perspectives dialectiques sur les thèmes de déterminisme et

liberté, innocence et culpabilité. Un fils naît au roi de Pologne, Basyle. La mère meurt en couches et le roi voit dans le ciel des signes funestes annonçant que l'enfant deviendra un jour tyran. Pour échapper au présage, le roi déclare Sigismond mort-né et l'enferme dans une tour. William Mesguich interprète ce fils honni, cobaye enfermé dans une cage en plexiglas, et met en scène ce "jeu de boîtes, de dupes, où les personnages décident de fabriquer et transformer eux-mêmes leurs destins". Drame existentiel... A. Santi

• **La Vie est un songe**, de Pedro Calderon, mise en scène William Mesguich, le 20 novembre à 20h30 au Pôle culturel d'Alfortville, Parvis des Arts, 94 Alfortville. Tél. 01 58 73 29 18.

CIRQUE
LE CIRQUE
INVISIBLE

//// Victoria Chaplin
UN SPECTACLE D'UNE GRANDE BEAUTÉ
SERVI PAR DES INTERPRÈTES CRÉATEURS
D'EXCEPTION : TOUT REPOSE SUR LA
MAGIE DU COUPLE CHAPLIN-THIERRÉE.

Un monde d'images, une fantasmagorie, un rêve éveillé... *Le Cirque Invisible* est un univers à lui seul, une proposition artistique à nulle autre pareille. Théâtre, cirque, magie ? Peu importe, c'est du spectaculaire en mouvement, prompt à plonger le spectateur dans un imaginaire bouillonnant, en constante transformation. Le spectacle a été créé en 1990 et doit sa longévité à son renouvellement au fil du temps. Mais on attend tout de même avec grande impatience le prochain opus de Victoria Chaplin, qui, pour la deuxième fois, offrira une scène à sa fille Aurélie. Début 2011, *Murmures des murs* s'inscrira encore dans la tradition familiale d'une lignée d'artistes dont le talent se transmet de génération en génération. N. Yokel

• **Le Cirque Invisible**, de Victoria Chaplin, le 18 novembre à 19h30, les 19 et 20 novembre à 21h au Théâtre de Sartrouville, place Jacques-Brel, 78 Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79. Les 22 et 23 novembre à 20h30 à l'Avant-scène, 88 rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Tél. 01 56 05 00 76. Les 26 et 27 novembre à 20h30, le 28 à 16h, à l'Espace Jacques Prévert, 134 rue Anatole-France, 93600 Aulnay-sous-Bois. Tél. 01 48 68 49 90.

TARZAN IN
THE GARDEN

//// Sylvie Baillon
SYLVIE BAILLON ET LA COMPAGNIE
CHES PANSES VERTES PRÉSENTENT UNE
CONFÉRENCE MARIONNETTIQUE INSOLITE
ET LOUFOQUE. UN SPECTACLE QUI NOUS
PLACE FACE À D'ÉTRANGES CRÉATURES...



Tarzan in the garden, une conférence loufoque signée par la compagnie Ches Panse Vertes.

Ce sont des Sylvestres, être hybrides - entre végétaux et animaux - qui se cachent dans les arbres, créatures inventées par le scénographe et plasticien Jean-Marc Chamblay. « A la fois aussi simple qu'une herbe et peut-être beaucoup plus savant que nous le supposons, le Sylvestre semble

posséder le pouvoir naturel d'interférer dans la vie humaine », explique leur créateur. Fruit de la collaboration entre le plasticien, l'auteur Jean Cagnard et la metteuse en scène Sylvie Baillon, *Tarzan in the garden* prend la forme d'une conférence qui nous guide sur les pas de ces personnages aux us et coutumes singuliers. « *Les Sylvestres, c'est tout un monde, une utopie mais aussi une archéologie*, déclare Sylvie Baillon. *Quand Jean-Marc Chamblay raconte ses trouvailles, ses inventions, il est bord du théâtre. Et ses personnages sont au bord des marionnettes.* » Un monde « au bord de » au sein duquel la fantaisie côtoie les zones les plus libres de l'imaginaire. M. Piolat Soleymat

• **Tarzan in the garden**, de Jean Cagnard ; mise en scène de Sylvie Baillon ; création des sculptures et scénographie de Jean-Marc Chamblay. Les 30 novembre, 2, 3, 7 et 9 décembre 2010 à 14h et 20h30 ; les 1^{er} au 10 décembre à 14h ; les 4, 5 et 11 décembre à 15h et 18h ; les 14, 15 et 16 décembre à 20h30. Théâtre Jean-Arp, 22, rue Paul Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Réservations au 01 41 90 17 02. Dans le cadre du festival MAR.T.O. Durée du spectacle : 1h.

LES TROIS
SŒURS

//// Volodia Serre
APRÈS ONCLE VANIA ET AVANT LA
CERISAIE, LE THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE
POURSUIT SON CYCLE TCHEKHOV
(MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE
CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-RUSSIE 2010)
AVEC UNE MISE EN SCÈNE DES TROIS
SŒURS SIGNÉE VOLODIA SERRE.



Les Trois sœurs, une histoire de famille.

C'est un projet familial que Volodia Serre propose au public du Théâtre de l'Athénée pour ce deuxième spectacle du cycle Tchekhov. Un projet au sein duquel le metteur en scène interprétera lui-même le personnage d'Andrei Prozorov, aux côtés de ses trois propres sœurs dans les rôles d'Olga, de Macha et d'Irina. « *Ce choix me livre une arme scénique puissante, explique-t-il, une matière humaine dense pour proposer une vision très personnelle de la représentation de la fratrie. (...) La richesse de nos archives, en particulier les films Super 8 de notre enfance, servira de matériau, de terreau pour raconter celle de la pièce.* » Puisant ainsi dans leur propre histoire familiale, Volodia, Alexandrine, Joséphine et Léopoldine Serre souhaitent mettre leurs souvenirs et leurs secrets « au service de ce que Tchekhov ne cesse de vouloir raconter entre les lignes de sa pièce ». M. Piolat Soleymat

• **Les Trois sœurs**, d'Anton Tchekhov ; mise en scène de Volodia Serre. Du 4 au 20 novembre 2010. Le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, matinées exceptionnelles le dimanche 14 novembre à 16h, le samedi 20 novembre à 15h. Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7, rue Boudreau, 75009 Paris. Réservations au 01 53 05 19 19 ou sur www.athenee-theatre.com En tournée le 23 novembre 2010 à l'Espace culturel Boris-Vian aux Ulis, le 25 novembre au Théâtre Romain-Roland de Villejuif, le 9 décembre aux Trois Pierrots à Saint-Cloud, le 11 décembre au Centre culturel des portes de l'Essonne à Athis-Mons, le 14 décembre à la Scène nationale 61 à Alençon.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

GROS PLAN 11
ÉCLATS BAROQUES

APRÈS LE DÉFI D'UN PREMIER FESTIVAL, IL Y A TROIS ANS, AU RANELAGH, LA FABRIQUE À THÉÂTRE ILLUSTRE ET CONSACRE LA BEAUTÉ SAVANTE DU THÉÂTRE BAROQUE PENDANT UN MOIS, AU THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS.

Jean-Denis Monory et La Fabrique à théâtre ressuscitent l'esprit du Grand Siècle en des spectacles raffinés et précis, rendant tout leur éclat à la gestuelle et à la diction baroques, retrouvant les règles de la déclamation canonique, l'alphabet ritualisé et la grammaire scénique de la rigueur classique et l'esthétique austère et délicate du XVII^e siècle. Plus rocaillieuse, plus chantante, plus enjouée, la langue est restituée dans ses sonorités et sa densité premières ; la gestuelle propose une sémantique du corps, qui bien que très stylisée, évite lourdeur et ponction ; le jeu se fait selon la ligne frontale de la scène et les acteurs traduisent les expressions et les situations selon l'alphabet ritualisé de l'étiquette baroque. Maquillages d'époque, costumes chatoyants, lumière des bougies et accompagnement musical sur instruments anciens : tout concourt à retrouver l'émotion originale des textes et compose des tableaux caravagistes puissamment poétiques.

VERBE ET NOTES
DU GRAND SIÈCLE

Du 18 novembre au 18 décembre 2010, la Fabrique à théâtre proposera ses dernières créations au public parisien. *Les Femmes savantes* retrouvent la spiritualité de leurs origines. La compagnie, en rendant la langue à ses raffinements premiers, redonne aussi toute son acuité à la question de l'éducation des filles en actualisant le débat sur ce thème par des rencontres et des débats apéritifs du spectacle. Dans *Perrault, Contes baroques*, Jean-Denis Monory et Olivier Baumont, claveciniste de renommée internationale, offrent une deuxième jeunesse aux *Contes de ma mère l'Oye*. Dans *Les Folies françaises*, Couperin, « le plus poète des musiciens », rencontre La Fontaine, « le plus musicien

des poètes ». Dans *Odysées*, Charpentier, Lully, Bataille, Clérambault, Poisson, Corneille et Racine sont à l'honneur, de l'opéra aux airs de cour, de la tragédie à la comédie. *Visionnaires* explore les récits chimériques des héros fabulateurs du Grand Siècle, malade imaginaire, amoureux en idée ou matamore fou. Enfin, dans *Amours, guerre et paix au temps de Louis XIV*, jaillit tout l'esprit d'un siècle déclamatoire qui, entre diplomatie et carte du Tendre, sut si bien exprimer la complexité des affects. Autant d'occasions de découvrir la vivacité et la beauté immarcescible des classiques !

Catherine Robert

• **Éclats baroques**. Du 18 novembre au 18 décembre 2010. Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. **Les Femmes savantes**, de Molière, mise en scène de Jean-Denis Monory. Du mercredi au samedi à 21h (relâche le jeudi 9 décembre). Séances spéciales sur réservation à 14h les 19, 23, 25, 26 et 30 novembre et les 2 et 16 décembre. **Perrault, Contes baroques**, tirés des *Histoires et contes du temps passé*, mise en scène de Jean-Denis Monory. A 16h les 21, 24 et 28 novembre et les 1er, 5, 8, 12 et 15 décembre. **Les Folies françaises**, fables de La Fontaine et musique de Couperin, de et avec Jean-Denis Monory et Armelle Roux. Le 20 novembre et le 11 décembre à 19h. **Odysées, Grands récits lyriques et théâtraux du xvii^e siècle**. Le 27 novembre et le 18 décembre à 19h. **Visionnaires, Fabulateurs du xvii^e siècle**. Le 3 décembre à 19h. **Amours, guerre et paix au temps de Louis XIV**. Le 4 et le 17 décembre à 19h. Rencontres et débats. Les 18, 19, 24, 25 et 26 novembre et les 1^{er}, 2, 8, 10 et 15 décembre. Tél. 01 48 08 39 74. Renseignements sur www.epedebois.com et sur www.fabriqueatheatre.lautre.net



Les Femmes savantes ressuscitent l'étiquette baroque.

AS YOU LIKE IT

//// Cendré Chassanne
LA DRÔLE DE COMÉDIE PASTORALE DU
GRAND WILL, DANS UN MONDE DÉRANGÉ
ENTRE LÉGÈRETÉ ET MÉLANCOLIE, MISE
EN SCÈNE PAR CENDRE CHASSANNE.



As you like it mise en scène de Cendré Chassanne

Écrite peu de temps avant *Hamlet*, cette drôle de comédie pastorale du grand William mêle une tonalité légère et gaie et une mélancolie irréversible

et tourmentée. Dans un monde "parsemé de ronces", les rivalités fraternelles, les désirs amoureux et la symphonie désaccordée des attachements entraînent le travestissement des identités, la fuite dans la forêt des Ardennes, la propagation du virus de l'amour, et une confusion générale. Cendré Chassanne a demandé à Pascal Collin une nouvelle traduction révélant l'insolence et la drôlerie de la pièce, et considère que la pièce parle de « nous, hommes et femmes en lutte avec une société essoufflée ». Une histoire à partager ici et maintenant avec le public, avec les fous (dont Touchstone) disant « comme des sages ce que les hommes font comme des fous ». Savoir se moquer de l'existence est un art... A. Santi

• **As you like it, Comme il vous plaira**, de William Shakespeare, traduction Pascal Collin, mise en scène Cendré Chassanne, le 19 novembre à 20h30 au Théâtre Paul Éluard à Choisy-le-Roi. Tél. 01 48 90 89 79. Du 25 novembre au 6 décembre, tous les jours à 20h30 relâche le dimanche, au théâtre Berthelot à Montreuil-sous-Bois. Tél. 01 41 72 10 35.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

REPRISE EXCEPTIONNELLE
À LILLE ET EN TOURNÉE

MARY STUART

DE FRIEDRICH SCHILLER
MISE EN SCÈNE STUART SEIDE

Production THÉÂTRE DU NORD

DU 8 AU 17 novembre 2010
THEATRE DU NORD, LILLE

EN TOURNÉE

Du 23 au 26 novembre 2010
Comédie de Genève
à Château Rouge Annemasse

Du 1^{er} au 4 décembre 2010
Théâtre National de Toulouse

Du 14 au 17 décembre 2010
Nouveau Théâtre d'Angers

Du 12 au 28 janvier 2011
Théâtre National de Strasbourg

Théâtre
du Nord

CREATION-TRANSMISSION
Théâtre National Lille Tourcoing
Région Nord Pas-de-Calais
Direction Stuart Seide

th[^]N

03 20 14 24 24 - www.theatredunord.fr

PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE

Collectif DRAO
LE RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN EST L'OBJET DE DÉSIR THÉÂTRAL DU COLLECTIF DRAO. APRÈS LAGARCE, SCHIMMELPFENNIG, PARAVADINO, VOICI L'HEURE DU PRAGOIS PETR ZELENKA AVEC SES PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE.



Petites Histoires de la folie ordinaire au téléphone.

Pierre se réveille un matin, les poches pleines de cheveux de femme. On pense immédiatement à la situation burlesque de *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche. L'épopée du trentenaire d'aujourd'hui, héros de la pièce de Zelenka, n'a rien à voir avec ce monde étriqué de petits-bourgeois, même si le Collectif DRAO qui met en scène ces *Petites Histoires de la folie ordinaire* parle aussi d'un monde kafkaïen virant au cauchemar. Chez Zelenka, l'endroit du naufrage, c'est la cellule familiale et le registre amoureux. L'auteur donne vie ainsi à une petite compagnie de parents, de voisins, d'amoureuses et de patron, exemples mêmes de la déraison quoti-

dienne lors des réunions familiales, mêlant les inventions érotiques d'un ami au réveil postcommuniste. Comment échapper à l'infinie tristesse, à la solitude ? Des *Petites Histoires* qui fraient forcément avec la grande Histoire, en passant par l'art du cinéma. « Notre désir est de mettre l'accent sur l'expression de l'instant présent et la réception de cette immédiateté par le spectateur. » Bravo, le DRAO. V. Hotte

Petites Histoires de la folie ordinaire, de Petr Zelenka, traduction Jaromir Janecek et Jean-François Loez; mise en scène du Collectif DRAO. Du 13 novembre au 12 décembre 2010. Du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête Cartoucherie 75012 Paris. Réservations : 01 43 28 36 36. Texte publié aux Éditions Théâtrales.

• RÉGION

YAKICH ET POUPATCHÉE

Frédéric Bélier-Garcia
FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA S'ATTAQUE À CETTE "COMÉDIE DÉSESPÉRÉE" D'HANOCH LEVIN, ODYSSEE CRUELLE ET GROTESQUE SUR LA QUESTION DU DÉSIR. Les nombreuses pièces du grand dramaturge Hanoch Levin, de plus en plus présentes sur les scènes hexagonales, traversent divers genres : du tragique épuré à la satire exubérante et mordante. Jamais en tout cas il n'abandonne sa vision du monde désenchantée et pourtant comprehensive, vision extrêmement caustique voire féroce, où les personnages se débattent et s'agitent contre l'adversité et le plus souvent ne renoncent pas à vivre même dans des conditions extrêmes ! Comique et cruel à la fois... Après le savoureux *Yaacobi et Leidental*, Frédéric Bélier-Garcia s'attaque à *Yakich et Poupatchée*, pièce moins connue, conte grotesque aux accents

felliniens tant l'épopée des protagonistes relève de la bouffonnerie cocasse et capricieuse. Comme le souligne le metteur en scène, « *Levin écrit ici l'odyssée vertigineuse et catastrophique du pauvre désir, confronté à toutes ces forces qui le dépassent et l'épuisent : pulsions, rêves, fantasmes, obligation reproductrice, langueur matrimoniale, poids du père, exaspération de toutes les mères...* » Yakich et Poupatchée sont deux êtres jeunes, pauvres et très laids, en manque d'amour. Un étrange marieur propose de les unir, mais les noces tournent au cauchemar burlesque, virée nocturne ponctuée de courses et danses. A voir ! A. Santi

Yakich et Poupatchée, de Hanoch Levin, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia, création du 12 au 25 novembre au Quai à Angers. Tél. 02 41 22 20 20. Et du 30 novembre au 4 décembre au Nouvel Olympia à Tours. Tél. 02 47 64 50 50.

• CIRQUE

CIRCA

Compagnie Circa
LA COMPAGNIE AUSTRALIENNE CIRCA PORTE HAUT ET LOIN UNE CERTAINE VISION DU CIRQUE : CLINQUANTE, VIRTUOSE, MAIS MODERNE.



Circa, une grande compagnie de cirque australienne à découvrir à Rungis.

Circa est la compagnie de cirque australienne la plus visible sur nos scènes européennes : elle défend les couleurs d'un cirque très spectaculaire défendu par le directeur artistique Yaron Lifschitz. Le style se reconnaît par la grande place donnée à l'acrobatie et par la dimension très gestuelle de leur démarche. Un mix entre cirque et danse contemporaine, que la compagnie n'hésite pas à pousser vers l'épure, et à promouvoir à travers leur propre école. Musique très prégnante, lumières et projections très travaillées, le spectacle se veut total. Ici, la proposition porte le nom de la compagnie et propose à ses sept interprètes de revisiter le répertoire de Circa. N. Yokel

Circa, par la compagnie Circa, le 5 novembre à 21h à l'Arc-en-Ciel, Théâtre de Rungis, 1 place du Général-de-Gaulle 94150 Rungis. Tél. 01 45 60 79 00.

LE SOUFFLE DES MARQUISES

Muriel Bloch
L'AUTEUR MURIEL BLOCH, LE COMPOSITEUR JEAN-CHARLES RICHARD ET LE METTEUR EN SCÈNE OLIVIER BALAZUC CRÉENT *LE SOUFFLE DES MARQUISES*, UN SPECTACLE MUSICAL POUR UNE CONTEUSE ET QUATRE SAXOPHONISTES.

Texte de présentation du saxophone pour le Musée de la Musique, lecture publique accompagnée d'instruments, feuilleton radiophonique, roman à épisodes... *Le Souffle des marquises* a connu de nombreuses vies avant de devenir un spectacle à part entière. Un spectacle musical qui nous mène, du milieu du XIX^e siècle au début des années folles, du côté des fanfares municipales du Nord de la France et des cabarets du Nouveau Monde. C'est

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE



Muriel Bloch, accompagnée de deux saxophonistes, dans *Le Souffle des marquises*.

son auteur, Muriel Bloch, qui nous conte ce texte mis en musique par Jean-Charles Richard et mis en scène par Olivier Balazuc. Aux côtés d'un quator féminin composé de jeunes saxophonistes (Morgane Carnet, Anna Korbinska, Camille Maussion et Michaela Stapleton), Muriel Bloch poursuit ainsi le chemin qui est le sien depuis trente ans : revisiter l'art du conte à la lumière de ses autres passions, en particulier la musique. M. Piolat Soleymat

Le Souffle des marquises, de Muriel Bloch; mise en scène d'Olivier Balazuc; création musicale de Jean-Charles Richard. Les 24 novembre 2010 à 15h, le 25 novembre à 19h30, le 26 novembre à 20h30 et le 27 novembre à 18h. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale, Place Georges Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Réservations au 01 30 96 99 00.

LE TERRIER

Denis Plassard
AUX CÔTÉS DE NATALIE ROYER, DENIS PLASSARD MÊLE DANSE ET THÉÂTRE DANS UNE ADAPTATION SCÉNIQUE DU *TERRIER* DE FRANZ KAFKA. UNE EXPLORATION DES RAPPORTS POSSIBLES ENTRE LE TEXTE, LE GESTE ET LA QUESTION DU SENS.



Natalie Royer et Denis Plassard donnent corps au *Terrier de Franz Kafka*.

Créée en 1991 par le danseur et chorégraphe Denis Plassard, la Compagnie Propos présente des créations visant à « tisser des liens dynamiques entre la parole et le mouvement ». Cela en se confrontant à d'autres esthétiques, en se plongeant dans d'autres univers, en recherchant les frottements et les rencontres artistiques. Ainsi, dans *Le Terrier* – texte de Franz Kafka dans lequel un narrateur mi-humain mi-animal s'est réfugié dans un habitat conçu pour le protéger des agressions du monde extérieur – Denis Plassard superpose texte et mouvement en compagnie de la comédienne Nathalie Royer. « Cette mise en scène chamanne et sophistiquée représente pour moi un équilibre magique entre écriture chorégraphique et discours théâtral », déclare-t-il. Un équilibre qui, à travers l'engagement physique des deux artistes, travaille à rendre palpable « la montée de l'angoisse ou du délire » inscrite dans le récit de Franz Kafka. M. Piolat Soleymat

Le Terrier, de Franz Kafka; mise en scène de Denis Plassard (avec la complicité de Nathalie Royer). Les 10, 12 et 13 novembre 2010, à 21h. Théâtre 95, Allée du Théâtre, 95 000 Cergy-Pontoise. Réservations au 01 30 38 11 99. Spectacle programmé dans le cadre du Festival théâtral en Val d'Oise. Également le 14 novembre 2010, à l'Espace Lucien-Jean de Marly-la-Ville, le 16 novembre au Théâtre de Chartres, le 26 novembre au Théâtre Paul-Eluard de Bezons, les 9 et 10 février 2011 à l'Arc (71) au Creusot.

GROS PLAN

FESTIVAL THÉÂTRAL DU VAL-D'OISE – VENTS D'AILLEURS

DU 5 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE, LE FESTIVAL THÉÂTRAL DU VAL-D'OISE FÊTE SA 28^e ÉDITION. UNE ÉDITION QUI, TOUT EN RÉPONDANT À LA MISSION DE PROXIMITÉ ET D'ENRACINEMENT TERRITORIAL DE CETTE MANIFESTATION, S'OUVRE À LA CRÉATION AFRICAINE.

Créé, en 1983, par Françoise Kohler Chevrot, le maire d'Enghien-les-Bains de l'époque, et le comédien Alain Léonard, le Festival Théâtral du Val-d'Oise s'est affirmé, en 27 ans, comme l'un des principaux rendez-vous des arts de la scène organisés en Ile-de-France. Durant 5 semaines, 32 spectacles (soit 131 représentations) seront ainsi présentés cette année, dans 52 villes et 77

Après une édition 2009 qui plaçait le théâtre d'objets au cœur de sa programmation, le Festival Théâtral du Val-d'Oise met à l'honneur cette année des créations venues d'Afrique subsaharienne. Un tiers des spectacles de cette nouvelle édition seront ainsi en lien, de façon directe ou indirecte, avec cette région du monde. *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Alain



En clôture du Festival théâtral du Val-d'Oise, *Tempête* sous un crâne, par la compagnie Air de Lune.

structures culturelles du Val d'Oise. « Les enjeux de notre festival ne sont pas de s'affirmer comme un énième lieu ou temps de diffusion », déclare Bernard Mathonnat, directeur de la manifestation depuis 2009. « Nous avons, bien plus, l'ambition et la volonté de fédérer [les spectateurs] autour d'un moment exceptionnel de prise de risques artistiques. »

DES VENTS VENUS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Soucieux de positionner ce festival comme un acteur de production de niveau national, Bernard Mathonnat souhaite « ouvrir à la mise en valeur de nouvelles écritures scéniques », « réunir l'excellence artistique en [s']appuyant sur la diversité et la complémentarité des lieux partenaires ».

QUATRE À 4

Marjorie Nakache
MARJORIE NAKACHE S'ATTAQUE À *QUATRE À 4* DE MICHEL GARNEAU. QUATRE DESTINS DE FEMMES, INTERGÉNÉRATIONNELS, ISSUS DE LA PRISE DE PAROLE DES FEMMES AU QUÉBEC DANS LES ANNÉES 70. UN THÉÂTRE HUMANISTE DE REVENDICATION JOYEUSE.



Quatre têtes imbriquées de femmes.

La pièce québécoise de Michel Garneau propose au spectateur de visiter le grenier intime et chaleureux de sa propre mémoire. C'est une réponse poétique aux questions existentielles que pose le théâtre – la vie, la mort, l'amour. L'épure du sentiment amoureux rapproche

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Gautré avec des comédiens-danseurs et des musiciens africains; *Au bord du fleuve Congo*, du conteur Abdon Fortuné Koumba Kaf; *Bones* (Les Os) de Kay Adsheed, par la compagnie sud-africaine Yorick; *Ouaga-Paris*, de la compagnie burkinabè CréatureS... Ces spectacles portés par des vents venus d'ailleurs en côtoieront bien d'autres, notamment *Une Chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie et *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey, les deux auteurs invités de cette édition 2010.

Manuel Piolat Soleymat

Festival théâtral du Val-d'Oise – Vents d'ailleurs. Du 5 novembre au 12 décembre 2010. Programmation complète sur www.thea-valdoise.org. Tél. 01 34 20 01 08.

28^e festival théâtral du Val-d'Oise

théâtre contemporain théâtre de proximité théâtre d'objets, d'images théâtre de rue tout public, jeune public lectures, expositions appel à projets participatifs avec les auteurs

Vents d'ailleurs Afrique 5 novembre 13 décembre 2010 partout pour tous 01 34 20 01 08 www.thea-valdoise.org Tarifs de 5€ à 13€

30 SPECTACLES INÉDITS - 167 REPRÉSENTATIONS DANS 48 VILLES

val d'Oise Ile-de-France

Centre International des arts du spectacle ACADÉMIE FRATELLINI

CIRKIPOP CIRQUE FRATELLINI Grand spectacle de Noël Acrobatie, clown, voltige équestre, danse, jonglage, fil, mât chinois

DU 27 NOV AU 19 DEC 2010 mise en scène COLINE SERREAU réservation 0825 250 735, FNAC et revendeurs RER D Saint-Denis-Stade de France www.academie-fratellini.com

VÉRITÉ DE SOLDAT

Patrick Le Mauff
LA COMPAGNIE BLONBA S'EMPARÉ DE LA MÉMOIRE DE SOUNGALO SAMAKÉ, ENTRÉ DANS L'HISTOIRE POUR AVOIR ARRÊTÉ MODIBO KÉÏTA, ET COMPOSE UN SPECTACLE QUI INTERROGE LE MALI ET L'HÉRITAGE POLITIQUE AFRICAÏN.



Adama Bagayoko interprète le capitaine Soungalo Samaké livrant sa Vérité de soldat.

Le 19 novembre 1968, l'arrestation de Modibo Keita, premier président de la République du Mali, par Soungalo Samaké, sous-officier parachutiste, met fin à l'expérience socialiste et contribue à l'installation du régime militaire de Moussa Traoré qui dirigera le Mali jusqu'en 1991. Soungalo Samaké aurait pu être un paisible cultivateur mais les hasards de la vie et de l'histoire en ont fait un des maîtres d'œuvre du système répressif du régime autoritaire de son pays. Son récit, édité par Amadou Traoré, ancien responsable du Mali socialiste et lui-même torturé sous ses ordres, éclaire crûment l'histoire moderne des Etats africains et constitue un témoignage unique et inouï. Adaptés par Jean-Louis Sagot-Duvaurox, cofondateur de BlonBa, les mots du capitaine Soungalo Samaké constituent la trame d'un « *docufiction théâtral* » mis en scène par Patrick Le Mauff et interprété par Adama Bagayoko, Michel Sangaré (qui joue le rôle d'Amadou Traoré), et Maimouna Doumbia et Diarrah Sanogo, en alternance dans le rôle de Catherine, née des viols de Djikoronon auxquels Soungalo a été mêlé, qui veut comprendre la tragédie qui l'a mise au monde et tente de dissuader l'éditeur de publier ce texte essentiel et dérangeant. C. Robert

Vérité de soldat, texte de Jean-Louis Sagot-Duvaurox, inspiré du récit de Soungalo Samaké, *Ma vie de soldat* (La Ruche à livres, Bamako); mise en scène de Patrick Le Mauff. Du 4 au 28 novembre 2010. Jeudi, vendredi et samedi à 20h; dimanche à 18h. Grand Parquet, 20bis, rue du Département, 75018 Paris. Réservations au 01 40 05 01 50. Site : www.legrandparquet.net

• CIRQUE

BACH EN BALLES

Éric Bellocq et Vincent de Lavenère
LE LUTHISTE ERIC BELLOCOQ ET LE JONGLEUR VINCENT DE LAVENÈRE ENCHÂSSENT MUSIQUE ET GESTUELLE SUR LES PARTITIONS DE BACH.

« Jonglerie musicale »... A peine lancée, l'expression dessine mille arabesques et folles gambades d'imaginaire, enlaçant au bond trajectoires et mélodies. Dès leur premier opus commun, *Le Chant des balles* en 2000, Vincent de Lavenère, jongleur issu du Cnac, et Eric Bellocq, luthiste venu de l'ensemble baroque Les Arts florissants, traçaient les contours toujours mouvants d'une réflexion autour d'un langage musical de la jonglerie. Ils se retrouvent aujourd'hui sur les *Suites pour luth de Bach*, réputées injouables telles qu'écrites. Quelques balles en ouvriraient-elles la lecture ? « *Ses compositions sont une « quadrature du geste* », une mise en scène, à sa façon, des plus subtils mouvements des doigts sur l'instru-

GROS PLAN | SHUN-KIN

LE THÉÂTRE DE COMPLICITÉ DE SIMON MCBURNEY RETROUVE LA TROUPE DU THÉÂTRE SETAGAYA DE TOKYO, DANS UNE ADAPTATION DE NOUVELLES DE TANIZAKI AUTOUR D'UNE FASCINANTE HISTOIRE D'AMOUR.

« *La véricité des êtres se trouve dans le mensonge* » grava Jun'ichiro Tanizaki (1886-1965) au creux d'une nouvelle. L'écrivain japonais sans cesse griffa la censure des pudeurs pour toucher la nature humaine, en tailler les sombres reflets, les perversions secrètes et les traits vénéreux, au-delà de toute préoccupation morale, religieuse ou spirituelle. Dans *Shun-Kin*, esquisse d'un portrait (1933), il peint à fines touches les amours cruelles d'une riche héritière, qui, devenue aveugle à neuf



Simon McBurney associe jeu d'acteurs et technique du bunraku.

ans, se consacre à l'art du shamisen, et finit par l'enseigner à son jeune domestique Sakuke, qui devient son amant, humilié autant que chéri. « *C'est une façon de pousser la situation dans ses limites les plus extrêmes pour voir comment l'humain réagit* » commente Simon Mc Burney. « *C'est très puissant parce que nous n'avons pas l'habitude de voir des personnages pris dans ce type de relation. À savoir une relation extrêmement brutale qui est en même temps une histoire d'amour très forte. En un certain sens cela dessine le parcours d'une histoire d'amour telle que tout le monde peut la connaître. L'amour ce n'est pas un lac tranquille.* »

LA PASSION SE MÊLE AU SADISME

Le metteur en scène se glisse dans les replis de cette fascinante passion mêlée de sadisme avec la troupe

ment, laissant transparaître un goût pour le geste irréel, pour l'exploit » notent les deux compères. En scène, ces poètes du geste font sonner toutes les notes écrites et donnent à voir le mouvement même de la musique. Gw. David

Bach en balles, d'Eric Bellocq et Vincent de Lavenère, du 10 au 13 novembre 2010, à 20h30, sauf jeudi à 16h. Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard-Poisson, 93304 Aubervilliers. Rens. 01 48 33 16 16 et www.theatredelacommune.com

LES NUAGES RETOURNENT À LA MAISON

Justine Heynemann
UNE RENCONTRE IMPROBABLE ENTRE UNE PROSTITUÉE ALBANAISE ET UNE FEMME DE MÉNAGE EN ITALIE, C'EST LE SUJET DE *LES NUAGES RETOURNENT À LA MAISON* DE LAURA FORTI DONT JUSTINE HEYNEMANN SIGNE LA MISE EN SCÈNE. La comédienne Federica Martucci interprète avec Stéphanie Colonna *Les Nuages retournent à la maison* de Laura Forti, pièce qu'elle a traduite pour la mise en scène de Justine Heynemann. Tout semble séparer les deux personnages féminins :

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

du Théâtre Setagaya de Tokyo, qu'il avait déjà dirigée dans *The Elephant Vanishes*, en 2004. En scène, il enchevêtre ce récit, quelques pages de *L'Eloge de l'ombre*, autre chef-d'œuvre de Tanizaki, et le temps présent. Les époques et les lieux se télescopent, les langues se chevauchent, les niveaux d'écriture s'entremêlent. Bousculant la logique linéaire, *Shun-Kin* tresse étroitement plusieurs sources : le passé et les années 1930, le XIX^e siècle et le Japon d'aujourd'hui, les souvenirs intimes de l'acteur Yoshi Oida, les

échos contemporains du bunraku et du nô... Cette histoire de ténébreux désir dévoile l'étrange d'une beauté qui ne se trouve pas dans la lumière, mais dans l'obscurité. « *Parce que l'idée que l'obscurité représente la connaissance n'appartient pas à notre grammaire d'Occidentaux*, ajoute Simon McBurney. *C'est pour ça que j'ai voulu monter ce texte. Je voulais essayer de comprendre en quoi consiste réellement ce que nous appelons le sens.* »

Gwénola David

Shun-Kin, d'après Jun'ichirô Tanizaki, mise en scène de Simon McBurney. Du 18 au 23 novembre 2010, à 20h30, samedi 15h et 20h30, relâche dimanche, dans le cadre du Festival d'automne à Paris. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com ou 01 53 45 17 17 et www.festival-automne.com.



Les comédiennes Federica Martucci et Stéphanie Colonna.

d'un côté, la figure de la prostituée albanaise, née dans un pays communiste, écorchée; de l'autre, l'italienne occidentale, plutôt préservée et idéaliste. La rencontre provoque complicité et méfiance dans un rapport trouble à l'autre. Au-delà de l'action située dans une chambre d'hôtel, la question de l'immigration clandestine concerne l'actualité de la France comme celle de l'Italie. L'auteure s'est inspirée des témoignages de la communauté albanaise vivant à Florence. Les femmes croyaient à l'opulence de l'occident et au respect des droits de l'homme. Mais une fois la frontière passée, « *leurs rêves se sont brutalement heurtés à une réalité économique, mafieuse et sexiste...* » Un théâtre engagé et attentif. V. Hotte

Les Nuages retournent à la maison, de Laura Forti; traduction et adaptation de Federica Martucci, mise en scène de Justine Heynemann, du 17 au 20

novembre et du 25 au 27 novembre à 20h30, les 21 et 28 à 15h30 au Théâtre les Enfants Terribles, 157 rue Pelleport 75020 Paris. Réservations : 01 46 36 19 66. A noter : Table ronde sur la prostitution et l'immigration à l'issue de la représentation du 21/11, Parution du texte français chez Actes Sud-Papiers le 3 novembre 2010.

• CIRQUE

PAN-POT OU MODÉRÉMENT CHANTANT

Collectif Petit Travers
LE COLLECTIF PETIT TRAVERS RÉUSSIT UNE PIÈCE 100 % JONGLAGE, 100 % VIRTUOSE, TOUT EN EMPORTANT LE SPECTATEUR DANS UN UNIVERS RICHE ET SINGULIER.



Du jonglage comme s'il en pleuvait avec Pan Pot, du collectif Petit Travers.

Belle performance pour cette jeune équipe de circassiens, qui se sont croisés à l'école de cirque de Besançon avant de travailler d'arrache-pied sur ce projet pendant deux ans et demi. Soixante semaines de plateau plus tard, voici *Pan-Pot*, une très belle découverte pour une pièce d'une rare exigence dégageant toute la beauté et la virtuosité du pur jonglage. Ici, c'est le rythme et la ligne qui dominent, en coïncidence totale avec les propositions du piano qui regarde le plateau en avant-scène. Les balles fusent, tout autant verticales qu'horizontales, dans une mécanique excessivement bien huilée, jusqu'à la profusion et le chaos. Les protagonistes s'en donnent à cœur joie, n'hésitant pas à traîner du côté de l'absurde en invitant un personnage des plus étranges. N. Yokel

Pan-Pot ou modérément chantant, par le collectif Petit Travers, le 9 novembre à 20h30 au Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec. Tél. 01 41 83 15 20.

FROM SIBERIA WITH LOVE

Festival
THÉÂTRE, DANSE, VIDÉO, MUSIQUE, PERFORMANCES... DURANT 3 JOURS (DU 19 AU 21 NOVEMBRE) LES SUBSISTANCES METTENT LYON À L'HEURE RUSSE À TRAVERS 13 SPECTACLES ET 80 ARTISTES VENUS DE SIBÉRIE.



From Siberia with love, le portrait d'une culture russe en pleine mutation.

Prenant part au projet « *Sibérie inconnue* » (festival multidisciplinaire organisé par la fondation Prokhorov, du 15 au 21 novembre à Lyon,

GROS PLAN / CIRQUE CIRKIPOP

UN AN APRÈS HIP ENVOLÉE HOP, COLINE SERREAU RÉCIDIVE POUR NOËL SUR LE THÈME DE LA RENCONTRE ENTRE LES ARTS DU CIRQUE ET LE HIP HOP.

Coline Serreau a déjà derrière elle une longue aventure avec le cirque. Élevée au trapèze, elle a usé ses guêtres sur la piste de l'école du cirque d'Annie Fratellini. Devenue l'auteur et la réalisatrice que l'on connaît, elle a toujours gardé des étoiles pleines les yeux et n'a jamais délaissé le spectacle vivant. A l'Académie Fratellini, elle endosse le rôle de metteur en piste, pour donner vie à l'énorme chapiteau en étoile du lieu et confronter les apprentis artistes aux processus de la création. *Cirkipop* s'inscrit dans la veine du précédent spectacle *Hip envolée Hop* : une grande forme pour petits et grands donnée à l'occasion de Noël, et un mélange sur le plan des techniques corporelles qui accueillent la danse hip hop au même titre que les autres disciplines circassiennes. Où il est question de virtuosité et de prouesses avant toute chose...

COMBINAISONS DE STYLES ET D'ARTISTES

Pour ce faire, dix artistes de l'Académie côtoient trois danseurs hip hop, deux jeunes diplômés de l'École des Arts du Cirque de Bruxelles, et deux acrobates au mât chinois de la compagnie Equivoque, Ode Rosset et Charlotte Pouvreau. A la

dans le cadre de l'année croisée France-Russie 2010), *Les Subsistances* consacrent trois jours à la création contemporaine russe. Trois jours de théâtre, de musique, de cinéma, de performances, d'invitations au chaos, de révolution dans la rue, de poésie sous tension..., au cours desquels le public lyonnais pourra découvrir « *l'émergence explosive d'un ailleurs de la création qui se pose sans cesse la question de sa propre singularité* ». Entre attirance pour l'Europe et ancrage dans leur tradition nationale, les 80 artistes venus de Sibérie (qui, pour la plupart, jouent pour la première fois en France) dresseront le portrait d'une culture russe en pleine mutation. M. Piolat Soleymat

From Siberia with love, week-end de créations russes. Les 19, 20 et 21 novembre 2010. *Les Subsistances*, 8 bis, quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Programme complet et horaires sur www.les-subs.com. Réservations et renseignements au 04 78 39 10 02.

• CIRQUE

ÉPICYCLE

Compagnie CirkVOST
UNE GRANDE FORME DE CIRQUE AUTOUR D'UN AGRÈS GÉANT : C'EST LE PARI TENU ET GAGNÉ PAR LA COMPAGNIE CIRKVOST.



Épicycle, un agrès monumental pour une aventure de voltige.

La compagnie CirkVOST est née du désir de cinq circassiens, après la dispersion des Arts Sauts, de continuer une aventure commune. L'aventure de l'envol, des limites d'un corps aérien poussé toujours plus haut et plus loin. Aujourd'hui, *Epicycle* signe une nouvelle mise en danger, autour d'une structure spéciale-

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///



YAKICH ET POUPATCHÉE

Comédie crue

de

Hanokh Levin

texte français de Laurence Sendrowicz

la pièce est publiée aux éditions Théâtrales, Théâtre choisi V. Comédies crues

mise en scène

Frédéric Bélier-Garcia

avec

Evelyne El Garby Klai

Denis Fouquereau

Jan Hammenecker

Ophélie Kolb

Alexis Lameda Waksman

Ged Marlon

David Migeot

Christine Pignet

Afra Waldhør

assistante à la mise en scène Magali Thomas
scénographie Sophie Perez assistée de Xavier Boussiron
costumes Corinne Pettipierre et Sophie Perez
lumières Jean-Luc Chanonat
son Bernard Valléry
musique Reinhardt Wagner
maquillage Catherine Nicolas
technique Lucie Guilpin, Jean-Christophe Bellier, Vincent Bedouet, Arnaud Olivier, Gabriel Boué, Jocelyn Davière
technicien en jeu Jean-Pierre Prud'homme

production Nouveau Théâtre d'Angers
Centre Dramatique National Pays de la Loire

création à Angers

Le Quai-forum des arts vivants

du vendredi 12 au jeudi 25 novembre
et lundi 21 et mardi 22 mars

tourNée nationale

TOURS - Le Nouvel Olympia - CDR - 30 novembre au 4 décembre
LILLE - Théâtre du Nord - CDN - 25 au 30 mars
SAINT-ETIENNE - Comédie de Saint-Etienne - CDN - 5 au 8 avril
NANTES - Le Grand T - 19 au 21 avril
PARIS - Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN - 28 avril au 10 mai
MARSEILLE - Théâtre La Criée - Théâtre National - 19 au 21 mai

Le Nouveau Théâtre d'Angers CDN Pays de la Loire est au Quai-forum des arts vivants qui réunit le NTA, le CNDC, et l'EPCC Le Quai Le Quai - 17 rue de la Tannerie - 49000 Angers
Tél. 02 44 01 22 44 - Fax 02 44 01 22 55
contact@nta-angers.fr - www.nta-angers.fr



au gré d'improvisations. *El Viento en un violín* continue d'explorer les relations complexes, ambiguës, au sein d'un groupe, où les amours, les espoirs, les luttes souvent se fondent dans les élans désordonnés de l'existence. **Gw. David**

***El Viento en un violín*, texte et mise en scène de Claudio Tolcachir. Du 16 au 20 novembre 2010, à 20h30, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Maison des Arts, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Rens : 01 45 13 19 19. et www.mac.com ou 01 53 45 17 17 et www.festival-automne.com. Spectacle en espagnol surtitré.**

• CIRQUE

VOYAGEURS IMMOBILES

Philippe Genty et Mary Underwood ONT CRÉÉ UN PÉRIPE ENCHANTEUR OÙ S'INVITENT LA DANSE, LE THÉÂTRE, LE MIME ET LA MARIONNETTE.

C'est en tout cas un théâtre d'images et de poésie que construisent ces deux créateurs, qui vont s'appliquer à recomposer sous nos yeux une humanité, d'abord étrangement disloquée. Dans la fragilité du papier et du carton, éléments constitutifs de l'univers de *Voyageurs immobiles*,

tour à tour radeaux, rochers, abri ou maison, les personnages se dessinent peu à peu, de transformation en transformation. Ils sont les témoins d'une communauté échouée entre solidarité et intolérance, et dépeignent avec une douce acuité ce qui pourrait être le reflet de notre société. Entre rêve et cauchemar, *Voyageurs immobiles* est à la fois un récit de vies et l'histoire de nous-mêmes, spectateurs immobiles, mais happés par une belle féerie visuelle. **N. Yokel**

***Voyageurs immobiles*, de Philippe Genty, le 25 novembre à 20h30 au Théâtre de Cachan, 21 avenue Louis-Georges, 94230 Cachan, Tél. 01 45 47 72 41... Et le samedi 27 novembre à 20h30 au Pôle culturel d'Alfortville, Parvis des Arts, 94 Alfortville. Tél. 01 58 73 29 18.**

SANS OBJET

Aurélien Bory LA CRÉATION SINGULIÈRE D'AURÉLIEN BORY DÉPOSE SUR LE PLATEAU UN IMMENSE ROBOT ARTICULÉ QU'ACCOMPAGNENT DEUX INTERPRÈTES ACROBATES. QUI DE L'HOMME, QUI DE LA MACHINE?

Aurélien Bory n'en a pas fini de nous surprendre avec ses créations inouïes. En compagnie de deux comédiens agiles et sveltes, Olivier



Une drôle de machine à configuration humaine.

Alenda et Olivier Boyer, tenue sombre et chemise blanche, un robot d'acier massif évolue sur une scène surélevée : la machine se meut, un pas en avant, un pas en arrière, tourne et virevolte dans des crissements significatifs au milieu du silence de la salle suspendue à une vision d'enfer. Cet Homme de Fer revisité est longiligne et doué d'un bras articulé en forme de pince apte à saisir sa proie. Le fantôme ferrailleux dessine dans l'ombre un être gigantesque et lumineux qui tourne métalliquement sur lui-même, élève un membre supérieur et l'abaisse puis change d'axe pour finalement s'aplatir. Familier ou bien retiré de la construction automobile, l'homme aux allures de monstre mythologique des belles années de l'industrie moderne, protège l'intimité de sa caverne scénique, habitée par ses deux compagnons de jeu. Le Cerbère semble respirer bruyamment, souffle, se plaint, gémit. Un être dont l'humanité profonde touche le public. Aurélien Bory face à sa créature d'acier est Pygmalion face à Galatée. Un don d'invention et de création à découvrir d'urgence. **V. Hotte**

***Sans Objet*, conception, scénographie, mise en scène d'Aurélien Bory. Du 16 novembre au 19 novembre 2010 ; les 16 et 19 à 20h30, les 17 et 18 à 19h30. Scène Nationale de Sénart, la Coupole, rue Jean-François Millet, 77380 Combs-La-Ville. Réservations : 01 60 34 53 60. Les 9 et 10 décembre à 21h. L'Onde, 78140 Vélizy-Villacoublay. Réservations : 01 34 58 03 35**

VAUBAN, LA TOUR DÉFEND LE ROI

Florence Camoin LA DIRECTRICE ARTISTIQUE DU THÉÂTRE DE SAINT-MAUR SIGNE LE TEXTE ET LA MISE EN SCÈNE DE VAUBAN, LA TOUR DÉFEND LE ROI, UN SPECTACLE HISTORIQUE D'APRÈS LA VIE DE VAUBAN.



Vauban, La tour défend le roi, de Florence Camoin.

Créé en 2007, à l'occasion de la commémoration du tricentenaire de la mort de Vauban (1633-1707), *Vauban, La tour défend le roi* nous invite

à redécouvrir, par le biais de son neveu, la personnalité, les engagements politiques et philosophiques de celui que Louis XIV nomma Maréchal de France. « J'ai choisi de faire un travail sur les sens afin de tenir en haleine les spectateurs sur les enjeux défendus par Vauban, explique Florence Camoin. Cet homme, aventurier plein d'humour et de bon sens qu'on imagine comme un ingénieur militaire austère, est avant tout un grand séducteur. Grand voyageur, il n'a cessé d'écrire ses observations sur la France d'en bas, cherchant des solutions pour améliorer son quotidien. » Les comédiens René Camoin, Michel Chalmeau, Alain Lawrence et Laurent Feuillebois interprètent les illustres personnages de cette page d'histoire. **M. Piolat Soleymat**

***Vauban, La tour défend le roi*, texte et mise en scène de Florence Camoin. Les 5, 13 et 18 novembre 2010 à 20h30 ; les 6, 14 et 20 novembre à 17h30. Théâtre de Saint-Maur, 20 rue de la liberté, 94100 Saint-Maur-des-Fossés. Réservations au 01 48 89 99 10.**

AUTEURS EN ACTE

Festival UN FESTIVAL REVIGORANT ET AUDACIEUX ORGANISÉ PAR MARCOS MALAVIA ET MURIEL ROLAND DE LA COMPAGNIE SOURIOUS, AVEC LE THÉÂTRE VICTOR HUGO ET LA VILLE DE BAGNEUX.



Tout foutre en l'air ! de Filip Forgeau ré-invente la révolte.

Comme son nom l'indique, ce festival se démarque nettement de la simple mission de programmation pour véritablement partager avec le public l'expérience d'un théâtre de proximité, revigorant, audacieux et inattendu, en prise directe avec le monde ou avec l'intériorité d'un artiste, un théâtre luttant contre le prêt-à-penser, la volupté consummatrice et le nivellement des révoltes. Ainsi près de 15 spectacles, et plus de 60 artistes sont réunis autour des "écritures pour Ré-inventer". Ré-inventer le monde du travail, à travers les mineurs maghrébins, les ouvrières cigarières (*Carmenseitas*), les métallos. Ré-inventer la révolte, le monde de la psychiatrie, des troubles neurologiques (*L'Encens et le Goudron* de Violaine de Carné), la poésie gestuelle (*CORPS TEXTE* de Marcos Malavia), sans oublier deux spectacles made in Bagneux et le débat *Paroles en acte* sous la bannière de l'Appel des Appels. A ne pas manquer ! **A. Santi**

***Auteurs en Acte*, du 5 au 13 novembre à Bagneux dans divers lieux. Tél. 01 46 65 94 30 ou 01 41 17 48 12.**



Retrouvez-nous chaque mois sur votre Ipad >>>

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

entretien / BORIS CHARMATZ

LE NEUTRE COMME FORCE ACTIVE

« ON A DÉFINI COMME RELEVANT DU NEUTRE TOUTE INFLEXION QUI ESQUIVE OU DÉJOUÉ LA STRUCTURE PARADIGMATIQUE, OPPOSITIONNELLE, DU SENS, ET VISE PAR CONSÉQUENT À LA SUSPENSION DES DONNÉES CONFLICTUELLES DU DISCOURS. » C'EST AINSI QUE ROLAND BARTHES, OFFICIAIT AU COLLÈGE DE FRANCE EN 1978, SUBJUGUAIT LES CATÉGORIES PRÉJUGÉES ET TRANSFORMAIT LA PLATE IMAGE DU NEUTRE EN VALEUR FORTE. AVEC *LEVÉE DES CONFLITS*, BORIS CHARMATZ, DIRECTEUR DU MUSÉE DE LA DANSE À RENNES, MET EN ACTES CETTE NOTION EN UN CANON CHORÉGRAPHIQUE DE VINGT-QUATRE DANSEURS.

De quels conflits s'agit-il ici ?

Boris Charmatz : Dans ses leçons, Roland Barthes définit le neutre comme le « désir de la levée des conflits ». J'ai trouvé dans son approche un écho à la recherche que je menais sur une « chorégraphie immobile », sur ce que serait une installation de danse, sans début ni fin, déglagée des formats du spectacle, sorte de ronde de mouvements, sans cesse tournoyant mais qui pourtant ne progresse pas. Ce paradoxe entre la mobilité et la sensation d'immobilité de l'ensemble, comme les vagues se fondant dans l'immensité étale de la mer, m'intéresse.

Le conflit constitue classiquement l'un des moteurs du drame théâtral. Une installation appelle une dramaturgie particulière. Quel regard cherchez-vous à convoquer chez le spectateur ?

critique 1 GARDENIA

Ils sont sept, travestis ou transsexuels tannés par les années, qui tous dérogent aux canons habituels. L'un est infirmier pédiatre, un autre employé de bureau à Bruxelles, un troisième coiffeur, tapissier et peintre... Ils ont entre 55 et 65 ans. Il y a aussi une femme et un jeune garçon russe. Le soir, certains se produisaient en amateurs ou semi-pro



Sous les paillettes brille l'humanité poignante d'êtres en rupture.

dans des boîtes de nuit. D'autres font leurs premiers pas sur le plateau. Tous bien mis dans leurs complets gris solennels, ils vont se métamorphoser et revêtir leurs costumes de scène, donner leur dernière représentation au Gardenia. Dans ce cabaret ringard, usé à force de recycler les artifices d'un bonheur pailleté, ils s'effeuillent joyeusement et deviennent femmes, puis se transforment en vedettes, en icônes, jouant à être Liza Minnelli ou Marlène Dietrich, le temps d'un *Boléro* de Ravel.

ZONES TROUBLES DE LA MASCULINITÉ ET DE LA FÉMINITÉ

C'est l'actrice Vanessa Van Durme, transsexuelle pionnière, qui a porté l'utopie de ce projet hors normes, inspiré du film documentaire *Yo soy así* (Je suis comme ça) de Sonia Herman Dolz sur la fermeture d'un cabaret pour travestis de Barcelone. Dans cette pièce douce-amère, se choquent tous les clichés : les strass, robes de princesses, perruques et maquillages outrés, la vie d'artiste et la misère du marginal travelo... Alain Platel, qui signe la mise

B. C. : Cette pièce travaille plus les nuances que les contrastes ou les tensions, plus les transitions que les oppositions franches. Elle fonctionne comme un canon chorégraphique : les vingt-quatre danseurs effectuent vingt-cinq mouvements tour à tour. Les gestes se forment peu à peu et finissent par s'imbriquer les uns dans les autres parce que nous oscillons de l'un à l'autre. Nous quittons un mouvement très progressivement pour entrer dans le suivant de manière tout aussi progressive. De fait, toutes les parties de la chorégraphie sont visibles en permanence simultanément. Au début, je croyais que les mouvements oscillants seraient légers, souples, petits, non fatigants. En réalité, durant les trois semaines de répétitions à Rennes, nous avons développé collectivement des oscillations extrêmes, très physiques. La répétition, les jeux de balancier, les allers-retours, l'oscillation,

en scène avec son complice Frank Van Laecke, sait montrer la vie dans son humanité gouailleuse, truculente, à la fois dérisoire et sublime, fragile et increvable, sans tabou mais avec pudeur. Ces êtres livrent des éclats quotidiens, souvenirs d'antan, histoires d'amour, liens familiaux... se perdent souvent dans l'anecdote mais suscitent l'empathie.

VANESSA VAN DURME MÈNE LA REVUE DANS UN ÉTRANGE CABARET QUI BOUSCULE LES VISIONS DE LA NORMALITÉ ET DÉVOILE LES ÊTRES DANS LEUR FRAGILE ET POIGNANTE HUMANITÉ.



Sous les paillettes brille l'humanité poignante d'êtres en rupture.

Balançant entre savoir-faire de professionnels et maladresse d'amateurs, ils dénudent un peu les cahots de leurs parcours, laissant fuser des bouffées délirantes par delà le rire et l'angoisse, comme un baroud d'honneur, dernière save avant la soupe-télé-charentaise. « On continue à espérer quand on est vieux et on espère de mieux en mieux, de plus en plus fort » dit Vanessa Van Durme. Ceux-là nous le montrent généreusement. **Gwénola David**

***Gardenia*, mise en scène d'Alain Platel et Frank Van Laecke sur une idée de Vanessa Van Durme. Du 17 au 27 novembre 2010, à 20h30 sauf le 27 novembre 21h et dimanche 15h30, relâche lundi. Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro 75116 Paris. Rens. 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr. Puis le 30 novembre, à 20h30, Espace Michel-Simon, 36 rue de la République, 93160 Noisy-le-Grand. Rens. 01 49 31 02 02 et www.espace-michel-simon.fr Spectacle vu au Festival d'Avignon.**

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

« Ce paradoxe entre la mobilité et la sensation d'immobilité de l'ensemble (...) m'intéresse. » **Boris Charmatz**



© Caroline Allain

paraissait une recherche vaine, car l'individu est toujours dans un contexte, coloré par l'environnement et les gens. Mais Barthes tourne autour de ce qu'il définit comme le neutre et évoque en fait le désir de neutre. C'est cette tentative qui fait écho en moi. Par ailleurs, réaliser aujourd'hui une pièce avec vingt-quatre danseurs affirme un positionnement, car c'est une démarche artistique mais aussi un choix économique fou aujourd'hui ! Le neutre désignerait ce désir de trouver un endroit où la société peut s'épanouir dans un système collectif.

Entretien réalisé par Gwénola David

La position neutre et l'engagement politique posent deux termes a priori plutôt opposés. Comment les reliez-vous ?

B. C. : Barthes explique que le neutre est sa manière de chercher à être en phase avec les luttes politiques de son temps. Par nature, j'aime les contrastes, les confrontations. Le neutre me

MANÈGE

Nathalie Pubellier « ENTRE DEUX INDIVIDUS, L'HARMONIE N'EST JAMAIS DONNÉE, ELLE DOIT INDÉFINIMENT SE CONQUÉRIR » : NATHALIE PUBELLIER CITE SIMONE DE BEAUVOIR ET NOUS INVITE À UNE RÉFLEXION DANSÉE SUR LE COUPLE.



Un manège de sentiments.

La compagnie L'Estampe, en résidence au Théâtre du Lierre, présente *Manège*, sa nouvelle création, pour deux danseurs et un musicien. Nathalie Pubellier poursuit dans cette pièce la recherche qu'elle a initiée il y a bientôt dix ans, autour de la mémoire sensorielle. Un processus physique et mental mis au service d'une réflexion sur la nature du couple, interprétée par la chorégraphe et par Patrick Valero : séduction, provocation, conflits... Des fragments d'intimité, qui sont autant d'états et de liens renouvelés, accompagnés par la musique interprétée en direct par Izidor Leitinger. **M. Chavanieux**

***Sur le corps du monde*, chorégraphie de Pedro Pauwels, les 3 et 4 décembre à 20h30 à l'Espace 1789, 2-4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 St-Ouen. Réservations : 01 40 11 50 23**

SUR LE CORPS DU MONDE

Pedro Pauwels LA CHORÉGRAPHE DANOISE METTE INGVARSEN CAPTE LES INFLUX DE L'ESPACE URBAIN SUR L'HUMAIN. Flux, passages, accélérations, circulations, contournements, détournements... Les mouvements urbains dessinent de secrètes chorégraphies où se reflètent les comportements collectifs et les champs de tension de la ville. Explorant depuis plusieurs années à travers la danse les interactions entre le matériel et l'immatériel, l'organique et le mécanique, Mette Ingvarsen s'aventure dans les interstices de nos lieux publics. « L'espace n'est pas seulement ce qui est entre les murs, l'espace n'est pas seulement le vide qui est entre nous, explique-t-elle. Le vide entre nous est plein de tension, de sensations, de connotations et de souvenirs, de codes culturels et de schémas comportementaux. » Pour composer *Giant City*, la



C'est par l'union que le corps apprend à résister.

tre les spectateurs en mouvement et en pensée, qu'ils soient chargés d'éclairer la pièce (dans *Etal*, le public était muni de torches) ou se retrouvent les yeux bandés dans *Parcours sensoriel*, qui proposait d'ouvrir les sens et de diversifier la perception de la danse. Avec *Sur le corps du monde*, il s'agit pour le chorégraphe d'attirer notre regard sur la place du corps dans notre société. Un rappel vibrant, dans un monde où l'incitation à la consommation est la valeur phare, et où les impératifs d'efficacité tendent à faire oublier le nécessaire respect de l'autre et de son corps. **M. Chavanieux**

***Sur le corps du monde*, chorégraphie de Pedro Pauwels, les 3 et 4 décembre à 20h30 à l'Espace 1789, 2-4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 St-Ouen. Réservations : 01 40 11 50 23**

GIANT CITY

Mette Ingvarsen LA CHORÉGRAPHE DANOISE METTE INGVARSEN CAPTE LES INFLUX DE L'ESPACE URBAIN SUR L'HUMAIN. Flux, passages, accélérations, circulations, contournements, détournements... Les mouvements urbains dessinent de secrètes chorégraphies où se reflètent les comportements collectifs et les champs de tension de la ville. Explorant depuis plusieurs années à travers la danse les interactions entre le matériel et l'immatériel, l'organique et le mécanique, Mette Ingvarsen s'aventure dans les interstices de nos lieux publics. « L'espace n'est pas seulement ce qui est entre les murs, l'espace n'est pas seulement le vide qui est entre nous, explique-t-elle. Le vide entre nous est plein de tension, de sensations, de connotations et de souvenirs, de codes culturels et de schémas comportementaux. » Pour composer *Giant City*, la

Espace Jacques Prévert. Théâtre d'Aulnay-sous-Bois

Le Cirque invisible

De et par Jean-Baptiste Thiérrée et Victoria Chaplin

Les 26 & 27/11 à 20h30 - Le 28/11 à 16h

Dès 6 ans
A voir en famille

Tarifs - plein : 19 €, réduit : 16 €, - 25 ans : 10 €
Réservations : 01 48 66 49 90

Espace Jacques Prévert - 134 avenue Anatole France
93600 Aulnay-sous-Bois www.aulnay-sous-bois.com
Accès RER B - Station Aulnay-sous-Bois - à 15 mn depuis la gare du Nord

En somme !

chorégraphie **Marion Lévy**
texte **Fabrice Melquiot**
Cie Didascalie

12|11 • 20|11



Le Monfort | Théâtre
Établissement culturel
de la Ville de Paris
106, rue Brancion, 75015 Paris
01 56 08 33 88 | www.lemonfort.fr



Mairie de Paris | macif | inRockUpables | le Monde | culture

chorégraphe a écouté les bruissements de la cité résonner dans les corps, les a reliés à des sensations physiques, à la spatialité de la mémoire. Sur le plateau nu, les huit danseurs bougent et sont bougés, transforment la scène en zone instable où les gestes, déplacements et métamorphoses rendent visible cet invisible mouvant de la ville.

Gw. David

Giant City, chorégraphie de Mette Ingvartsen.
Du 18 au 20 novembre 2010, à 20h30, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Théâtre de la Cité internationale, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris.
Rens. 01 43 13 50 50 et www.theatredelacite.com ou 01 53 45 17 17 et www.festival-automne.com.....

RÉSISTANCE AU DROIT

FRANÇOIS BEN AÏM
UNE PIÈCE DE FRANÇOIS BEN AÏM QUI ANIME NOTRE PROPRE CAPACITÉ À RÉSISTER DANS LE GRONDEMENT ET LE TUMULTE DE LA VIE.



Un groupe aux prises avec la posture du guerrier selon François Ben Aïm.

Engagés dans un parcours de compagnie à double tête, Christian et François Ben Aïm n'en mènent pas moins des projets de création personnels. Initiée par Christian avec *You're a bird, now!*, et conduite par François sur cette *Résistance au droit*, cette libre échappée ne trahit pas les fondements de la compagnie : une danse basée sur un corps physiquement engagé, un propos qui puise dans des actes, des histoires, des événements. *Résistance au droit* invite quatre danseurs et un film à parler des attitudes de chacun d'entre nous à faire valoir son bon droit, et prend la posture inverse. Mais résister à son droit, c'est aussi dans cette pièce se glisser dans la peau d'un guerrier,

comme une « espèce en voie de disparition », prompt à tous les débordements que peut offrir le plateau.

N. Yokel

Résistance au droit, de François Ben Aïm, le 26 novembre à 20h30 à la Ferme de Bel Ébat, 1 place de Bel-Ébat, 78000 Guyancourt. Tél. 01 30 48 33 44.

LE LAC DES CYGNES

BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS
DEPUIS 1895, LA FIGURE DU CYGNE HANTE L'IMAGINAIRE DE LA DANSEUSE CLASSIQUE.



Le Lac des cygnes par le Ballet de l'Opéra national de Paris

En 1895, Marius Petipa reprend la partition du *Lac des Cygnes* de Tchaïkovski, créée en 1877. Il en fait un chef-d'œuvre, dont la version de Noureev – que présente aujourd'hui le Ballet de l'Opéra – donne une lecture freudienne : le prince Siegfried, qui fuit la réalité, découvre un lac imaginaire et tombe amoureux d'Odette, transformée en cygne blanc par un mauvais génie. Il jure de l'épouser. Mais il tombe ensuite dans le piège d'Odile, la fille du génie, qui prend l'allure d'un cygne noir : trompé par la ressemblance des deux femmes, il lui offre son amour et provoque la mort d'Odette. La danseuse principale incarne d'abord la femme-cygne, en pleine métamorphose, entre deux états ; puis elle devient Odile et investit un caractère on ne peut plus différent. Un défi physique et dramatique, qui donne toute la mesure du talent des interprètes.

M. Chavanieux

Le Lac des cygnes, par le Ballet de l'Opéra national de Paris, du 29 novembre au 5 janvier à l'Opéra Bastille, 75012 Paris. Tél. 08 92 89 90 90

LE LAC DES CYGNES

BALLET TCHAIKOVSKI DE PERM
LE CHEF-D'ŒUVRE DE PETIPA MONTÉ PAR UNE ÉTOILE DU KIROV.



Le Lac des cygnes par le Ballet de Perm. © Anton Zavyalov

Deux *Lacs des Cygnes* sont à l'affiche au mois de novembre : celui de l'Opéra de Paris et celui du Ballet Tchaïkovski de Perm. C'est l'occasion de plonger dans l'un des plus grands plaisirs qu'offre le ballet classique : celui de la variation et de la relecture d'une œuvre, à la fois préservée au sein d'un répertoire, et constamment réinventée. La compagnie russe, fondée il y a 135 ans, danse *Le Lac des cygnes* depuis 1931, et en a monté plusieurs versions différentes. La production qu'elle propose à Pontoise est signée Natalia Makarova, immense danseuse étoile qu'on applaudissait notamment au Kirov : c'est toute la tradition russe, unissant la rigueur technique à la puissance théâtrale et émotionnelle, que nous apporte le Ballet de Perm.

M. Chavanieux

Le Lac des cygnes, par le Ballet Tchaïkovski de Perm, le 17 novembre à 20h30 et le 18 novembre à 19h30 à l'Apostrophe/Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Réservations : 01 34 20 14 14

NUDA VITA

CARLOTTA ET CATERINA SAGNA
LA RÉUNION DES SŒURS SAGNA AU SEIN D'UNE SCÈLE ET MÊME COMPAGNIE PREND FORME DANS CETTE NOUVELLE CRÉATION.

Ensemble ou séparément, Carlotta et Caterina Sagna ont mené chacune leur barque sur les rives de la danse et du théâtre, en accostant d'ailleurs, très souvent, au Théâtre de la Bastille.



© D.R.

« Cela commence comme au théâtre, puis le texte rentre dans les corps, ou le texte est expulsé des corps. » Marion Lévy

portes. Il y a eu une souffrance pour moi, mais depuis le spectacle, je dors beaucoup mieux ! On ressent de la difficulté, mais aussi du plaisir à s'allonger dans un grand lit, avec toute la douceur du duvet, de la couette. La scénographie invite à cela, et petit à petit, les mouvements

On ne change pas un tel équipage, même s'il est désormais réuni sous le même drapeau. *Nuda Vita* est par ailleurs une histoire de famille ou de clan, saisie par quatre personnages. On y bavarde, on y échange des banalités, on construit ses relations sur une médiocrité acceptée par tous. Mais, comme toujours avec la mécanique Sagna, les choses bien huilées ou trop convenues cachent un mal-être latent. Cette famille bien trop lisse, bien trop familière à nos yeux, verse peu à peu dans la monstruosité, quand l'être ensemble produit une micro-société où même les conventions sociales ou l'éducation n'ont plus lieu d'être.

N. Yokel

Nuda Vita, de Carlotta et Caterina Sagna, du 17 au 25 novembre à 21h, le dimanche à 17h, relâche le 22, au Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Tél. 01 43 57 42 14.

BITTER SUGAR

RAPHAËLLE DELAUNAY
LA DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE RAPHAËLLE DELAUNAY LIBÈRE LES SAVEURS DOUCES AMÈRES DE LA DANSE JAZZ DANS UNE REVUE CONTEMPORAINE.



Raphaëlle Delaunay se réapproprie les codes de la danse jazz.

Lindy hop, fox trot, shim sham... ces mots déjà swinguent à tue-tête et forcent l'entrain des jambes par leur joie communicative. « En découvrant la fameuse scène de lindy hoppers dans le film *Helzapoppin* (H. C Potter, 1941), j'ai eu le désir d'aller visiter les danses sociales de la communauté afro-américaine des années 20/30 » confie Raphaëlle Delaunay. Formée à l'Opéra de Paris, elle s'est frottée notamment à l'art de Pina Bausch, Jiri Kylian ou Alain Platel avant de passer à la chorégraphie. Dans *Bitter sugar*, elle gratte sous le plaisir virtuose des danses jazz pour révéler les tonalités insolem-

MAISON DE LA MUSIQUE
SCÈNE CONVENTIONNÉE

DANSE EN AUTOMNE

Vendredi 5 novembre à 20h30
Michèle-Anne de Mey
Sinfonia eroica

Mercredi 17 novembre à 20h30
Gregory Maqoma *Southern comfort*
& Sidi Larbi Cherkaoui *Bound*
(création 2010)

Samedi 20 novembre à 20h30, Dimanche 21 novembre à 16h30
Pierre Rigal – Compagnie dernière minute *Asphalte*

Mercredi 15 décembre à 20h30
Hiroaki Umeda
Haptic & Adapting for distortion

Et aussi
les Bobines du mardi à 19h :
série de portrait en images de stars de la danse :
Sidi Larbi Cherkaoui (mardi 9 novembre), Rudolf Noureev (mardi 7 décembre) et Philippe Découfflé (mardi 11 janvier).

RER A - Station Nanterre-Ville
Informations 39 92
Location par Internet
www.nanterre.fr/Envies/Culture
Autres points de vente : magasins Fnac-Carrefour 0892 68 36 22 ou www.fnac.com



8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

entretien / MARION LÉVY EN SOMME !

MARION LÉVY NE DORT PAS. D'UN TROUBLE QUOTIDIEN, ELLE A IMAGINÉ UN SPECTACLE EN COLLABORATION AVEC L'AUTEUR FABRICE MELQUIOT. UN VOYAGE COMME UN RÊVE, PROPICE À L'ABANDON...

La thématique du spectacle est pour chacun très évocatrice. Mais comment avez-vous imaginé son potentiel artistique ?

Marion Lévy : C'est en écoutant les médecins, qui m'ont raconté les symptômes des troubles du sommeil, et leur manifestations physiques : la cataplexie, les chutes, la narcolepsie, les apnées du sommeil, le syndrome des jambes sans repos... J'ai essayé de transposer cela en mouvements, à partir des termes scientifiques. Il s'agissait de voir comment je pouvais les digérer et les restituer avec mon métier.

Après ce travail de corps, pourquoi avoir fait appel à un auteur ?

M. L. : Depuis très longtemps je travaille avec des metteurs en scène de théâtre. Il m'a semblé assez évident d'associer un auteur, pour transformer cette matière scientifique dont je m'abreuvais en matière poétique. Fabrice Melquiot a d'abord commencé à m'envoyer des textes. Mais assez vite il a eu envie de travailler différemment – sans répondre à une commande sur la narcolepsie ou la cataplexie –, désirant que le texte naisse des

corps. On s'est donc mis ensemble en studio. Son texte est sorti de nos mouvements.

Comment utilisez-vous cette matière sur scène ?

M. L. : Le spectacle commence par une conférence scientifique. Petit à petit il va de plus en plus dans le corps, comme vers la nuit profonde, les cauchemars, et la part d'animalité qui peut surgir. Il y a trois danseurs et deux comédiens, dont l'un est zoomorphe, et j'avais envie que tous mes personnages se transforment, évoluent tout au long du spectacle. J'ai essayé de faire se rencontrer la musicalité du mouvement et la musicalité du texte : parfois le texte est dit en dansant, ou bien seul, ou projeté... Cela commence comme au théâtre, puis le texte rentre dans les corps, ou le texte est expulsé des corps.

Cela traduit-il quelque chose de votre parcours, ou s'éloigne-t-on, avec ces projections imaginaires, de l'autobiographie ?

M. L. : En traversant d'autres corps que le mien, ça s'est transformé. Avec eux, j'ai ouvert d'autres

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



MAISON DE LA MUSIQUE
SCÈNE CONVENTIONNÉE

DANSE EN AUTOMNE

Vendredi 5 novembre à 20h30
Michèle-Anne de Mey
Sinfonia eroica

Mercredi 17 novembre à 20h30
Gregory Maqoma *Southern comfort*
& Sidi Larbi Cherkaoui *Bound*
(création 2010)

Samedi 20 novembre à 20h30, Dimanche 21 novembre à 16h30
Pierre Rigal – Compagnie dernière minute *Asphalte*

Mercredi 15 décembre à 20h30
Hiroaki Umeda
Haptic & Adapting for distortion

Et aussi
les Bobines du mardi à 19h :
série de portrait en images de stars de la danse :
Sidi Larbi Cherkaoui (mardi 9 novembre), Rudolf Noureev (mardi 7 décembre) et Philippe Découfflé (mardi 11 janvier).

RER A - Station Nanterre-Ville
Informations 39 92
Location par Internet
www.nanterre.fr/Envies/Culture
Autres points de vente : magasins Fnac-Carrefour 0892 68 36 22 ou www.fnac.com



8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

danse

GROS PLAN

LES INACCOUÏTUMÉS

DANS LES BLANCS ESPACES DE LA MÉNAGERIE DE VERRE, LES INACCOUÏTUMÉS SE SONT IMPOSÉS COMME LE RENDEZ-VOUS DE L'AVANT-GARDE CHORÉGRAPHIQUE.

Les Inaccoutumés, cette année, semblent d'abord habités par une interrogation sur le temps et sur les relations. Vana Müller, qui n'était pas montée sur scène depuis 2002, présente ses *60 minutes of opportunism* (11 au 13 nov.); deux jeunes artistes, Alix Eynaudi et

titre « Objet chorégraphique contemporain » ne doit pas nous abuser : parmi les artistes invités, Thomas Ferrand (16-17 nov.) est plutôt metteur en scène, Sylvain Decure (23 et 24 nov.) vient du monde du cirque; le trio Jeune Fille Orrible propose une sorte



Fem #24, un bon coup de fouet, ça remet les idées en place, de Cécile Proust.

Agata Maszkiewicz expose *Long long short long short*, « courte pièce longue faite de longues parties », qui est aussi l'occasion d'explorer les liens qui les unissent l'une à l'autre (9-10 nov.). Un projet qui fait écho à celui de Juan Dominguez et Amalia Fernandez, qui souhaitent mettre en scène non seulement un processus de création, mais le processus de leur relation (18 au 20).

de performance sonore improvisée (30 nov.-1^{er} déc.). Jacques Hoepfner et Cécile Proust – qui présente la suite de son fameux projet *Femmeuses* – proposent un spectacle, mais aussi une installation (25 au 27 nov.), et le collectif Les Chiens de Navarre nous convie à une « performance gymnastico-oenologique » (2 au 4 déc.). Des expressions différentes qui, une fois réunies, composent une réjouissante réinvention des formats du spectaculaire.

Marie Chavanieux

CHORÉGRAPHIE / THÉÂTRE : DÉPASSER LES FRONTIÈRES

On attend avec impatience également *Hydra*, version « colorisée » du récit de Cecilia Bengolea et François Chaignaud ont composé suite à leur découverte de la danse libre (30 nov.-1^{er} déc.). Le sous-

Les Inaccoutumés, du 9 novembre au 4 décembre 2010 à la Ménagerie de Verre, 12-14, rue de Lécroix, 75011 Paris. Tél. 01 43 38 33 44

Espace Michel-Simon
Noisy-le-Grand

mardi 30 novembre à 20h30

LES BALLETS C DE LA B / ALAIN PLATEL - FRANK VAN LAECKE

Gardenia

www.espacemichelsimon.fr / 36 rue de la République (93)
01 49 31 02 02 / de 11,50€ à 29,80€



ment joyeuses qui s'échappent de ces années folles lézardées par la ségrégation. Loin de verser dans la nostalgique imitation, elle dégage l'essence de ce patrimoine et le relie aux mouvances actuelles du hip hop. Entourée de quatre danseuses en scène, elle mène cette revue comme « l'expression joyeuse et déléguée d'une histoire au goût amer ». Gw. David

Bitter Sugar, de Raphaëlle Delaunay. Les 25 et 26 novembre 2011, 21h. Théâtre de Sartrouville, place Jacques-Brel, 78505 Sartrouville. Rens. 01 30 86 77 79 et www.theatre-sartrouville.com. Le 27 novembre, à 19h. Théâtre Louis Aragon, 24, bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Rens. 01 49 63 70 58 et www.theatrelouisaragon.fr

SOAPÉRA

Mathilde Monnier et Dominique Figarella
MATHILDE MONNIER ET DOMINIQUE FIGARELLA EMBLISSENT LE PLATEAU D'UNE MATIÈRE QUI SE RÉPAND INÉLUCTABLEMENT. UNE SCÉNOGRAPHIE À COUPER LE SOUFFLE.



Soapéra, corps et matière.

Peut-on penser la scène comme un tableau ? Comment les modes de travail du peintre et du chorégraphe peuvent-ils se rencontrer ? Pour sa dernière pièce, créée à Montpellier au mois de juillet, Mathilde Monnier – passée maître dans l'art des collaborations avec d'autres artistes – a œuvré avec le plasticien Dominique Figarella. De leurs réflexions communes est née l'idée d'une scénographie mouvante. La matière se répand sur le plateau, occupe progressivement tout l'espace. L'effet visuel est d'une extraordinaire beauté. Les quatre danseurs réagissent, s'adaptent, évoluent : des corps en transformation, dans un environnement qui invite à une respiration et à un mouvement renouvelés. M. Chavanieux

Soapéra, de Mathilde Monnier et Dominique Figarella, du 17 au 21 novembre à 20h30 au Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris 4^e. Réservations : (0)1 44 78 12 33.

CAMBIO DE TERCIO

Angel Rojas et Carlos Rodriguez
LES DEUX CHORÉGRAPHERS ANGEL ROJAS ET CARLOS RODRIGUEZ DÉBARQUENT AU CASINO DE PARIS POUR PORTER HAUT LE FOLKLORE DU FLAMENCO.



Du folklore flamenco version grand show avec Cambio de Tercio au Casino de Paris.

Angel Rojas et Carlos Rodriguez ont créé la compagnie Nuevo Ballet Español en 1995 à Madrid. Ils s'inscrivent dans l'histoire d'un flamenco à grand spectacle, usant du style pour flirter avec la grandiloquence, le lyrisme et l'emphase conjugués au

mode « ballet ». Pour cette nouvelle pièce, quatre danseuses, deux chanteuses et quatre musiciens se lancent dans un impressionnant catalogue de danses réunies en dix tableaux : cantinas, sevillanas, fandangos, rumbas, bambieras, bulerías, tanguillos et seguidillas... Rien ne manque à l'appel d'un spectacle qui convoque le folklore tout en appelant à la modernité. Une modernité qui se niche dans tous les ressorts du spectacle avec ses lumières, ses changements de costumes... Modernité ne sous-entend pas contemporanéité, portée différemment par les Galvan ou Marin. N. Yokel

Cambio de Tercio, par le Nuevo Ballet Español, du 16 au 21 novembre, à 20h30 du mardi au samedi, à 17h30 le dimanche, au Casino de Paris, 16 rue de Clichy 75009 Paris. Tél. 08 926 98 926.

TYLER TYLER

Yasuko Yokoshi
UNE DÉCOUVERTE À FAIRE CET AUTOMNE AU THÉÂTRE DE LA VILLE : LA PLUS NEWYORKAISE DES JAPONAISES, YASUKO YOKOSHI, OFFRE UNE PIÈCE BELLE ET ÉNIGMATIQUE.



Une découverte à faire au Théâtre de la Ville : le travail de Yasuko Yokoshi.

C'est entre tradition et modernité que se situe Yasuko Yokoshi avec cette création, dont c'est la première en France. Déjà bien repérée outre-Atlantique, honorée de deux Bessie Awards pour des précédents travaux, elle fait la part belle entre sa culture (Yasuko est née à Hiroshima, elle a étudié le Kabuki et le Kendo) et l'apport de danseurs américains qui se sont jetés corps et âme dans le mouvement hyper codifié et ritualisé du kabuki. A cela s'ajoutent les musiques de Ryuichi Sakamoto et les images vidéo glanées au cours de ses voyages au Japon. A découvrir pour le choc doux, tamisé et harmonieux des cultures que Tyler Tyler provoque et pour le lien de transmission que la chorégraphe parvient à établir. N. Yokel

Tyler Tyler, de Yasuko Yokoshi, du 16 au 20 novembre à 20h30, au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

ASPHALTE

Pierre Rigal
D'UN PETIT FORMAT CONÇU POUR SURESNES CITÉS DANSE, PIERRE RIGAL A TRANSFORMÉ L'ESSAI ET FAIT NAÎTRE UNE PIÈCE POUR CINQ DANSEURS, ENTRE HIP HOP ET POP ART.



Danse et effets de lumière habillent les personnages d'Asphalte.

D'abord un mur, puis un défilé de personnages. Ceux-là sont des jeunes gens lookés urbain, dont la marche puis la course traduisent une certaine urgence de tracer sa propre route. Chacun y va de

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

danse

GROS PLAN / RÉGION

INSTANCES 8

PROPOSE CINQ JOURS DE GRANDS SPECTACLES, ENTRE FIGURES DÉSORMAIS INCONTOURNABLES DE LA DANSE ET CHORÉGRAPHERS DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION.

Anne Teresa de Keersmaeker revient à Instances en ouverture du festival avec la pièce créée cet été au Festival d'Avignon. *En Attendant* faisait éclorre les lignes d'une danse d'une grande pureté dans les méandres d'un univers musical très marqué. Un « concert de danse » comme elle aime à nous les livrer... De son côté, Boris Charmatz joue à

LE FESTIVAL DE DANSE DE L'ESPACE DES ARTS DE CHALON-SUR-SAÛNE PROPOSE CINQ JOURS DE GRANDS SPECTACLES, ENTRE FIGURES DÉSORMAIS INCONTOURNABLES DE LA DANSE ET CHORÉGRAPHERS DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION.

INEXORABILITÉ DU TEMPS

Alban Richard s'attache également aux images, dans des pièces aux processus extrêmement riches et rigoureux. *Luisance* est allé chercher dans l'iconographie des hystériques de La Salpêtrière et dans les poses d'extases religieuses du baroque. Un corps modélisé et remodelé sur des bases rythmiques ultra-précises qui happent le spectateur dans sa propre contemplation. *As far as* se regarde comme un film en forward et rewind, offrant au regard une altération de chaque séquence, et des corps pris dans l'inexorabilité du temps, comme dans une forme de désastre en mouance perpétuelle. Un désastre que met également en scène Ali Salmi dans une forme entre intérieur et extérieur, une création sur la question du témoignage et de sa représentation. A voir aussi Hervé Robbe, Tatiana Gordeeva, Johanne Saunier...

Nathalie Yokel

Instances 8, du 16 au 20 novembre à l'Espace des Arts, 5 bis rue Nicéphore Niepce, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03 85 42 52 12 et www.espace-des-arts.com



As far as, par Alban Richard.

son hip hop, de son identité, n'hésitant pas à se confronter l'un à l'autre, parfois dans des rapports filles-garçons tendus. Mais le sixième personnage, omniprésent, se trouve dans la lumière : en faisant du mur un monolithe luminescent à l'origine d'atmosphères et d'états de corps très divers, en jouant sur les flashes, les effets stroboscopiques, les silhouettes découpées, les sources colorées et bondissantes, Pierre Rigal réalise une véritable chorégraphie de la lumière, au même titre qu'il écrit l'histoire des corps. Ceux-ci, pris dans un univers en constante transformation, endossent le costume d'êtres hybrides, tout droit sortis d'une bande dessinée ou d'un délire pop art. N. Yokel

Asphalte, de Pierre Rigal, le 20 novembre à 20h30 et le 21 à 16h30, à la Maison de la Musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 41 37 94 20.

ENCOR

Catherine Diverrès
LA NOUVELLE CRÉATION DE CATHERINE DIVERRÈS REVIENT SUR LA VOLONTÉ DE CRÉER, ENCORE ET ENCORE, ET DE DANSER, QUELS QUE SOIENT LES COURANTS ET LES VENTS CONTRAIRES. Cette pièce est née de la toute dernière Biennale de la Danse de Lyon, et partage avec elle son titre plein d'allant et résolument tourné vers demain. Catherine Diverrès, chorégraphe emblématique de la vague des années 80, longtemps associée à Bernardo Montet, est pourtant devenue rare sur les scènes françaises. Avec cet hymne au renouveau, elle fait appel à différents courants de la danse, la mixe, les télescope... Les danseurs changent de peau aux rythmes de séquences qui s'achèvent dans un grand bain rouge sang. Cette pièce est comme un voyage, qui porte les « encore » dans le grand cycle de la vie et de l'éternel recommen-



Encor de Catherine Diverrès, dans le grand cycle de la vie chorégraphique.

cement. A voir à l'aune de tout son parcours de chorégraphe, retracé dans l'ouvrage d'Irène Filiberti : *Catherine Diverrès, mémoires passantes*, une coédition CND / L'œil d'or. Le 20 novembre, l'auteur et la chorégraphe présenteront et signeront le livre à 19h dans le grand foyer. N. Yokel

Encor, de Catherine Diverrès, du 18 au 20 novembre à 20h30 au Théâtre National de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00. Catherine Diverrès, mémoires passantes d'Irène Filiberti, coédition CND / L'œil d'or

VLADIMIR GOLUBEV ET HÉLÈNE IRATCHET AU CND

Vladimir Golubev
SOIRÉE EN DEUX TEMPS OÙ L'INSOLENCE RUSSE DE VLADIMIR GOLUBEV LE DISPUTE À L'ABSURDE GRIMÉ PAR HÉLÈNE IRATCHET. Une chaise, un air d'accordéon, quelques pas

NOCTURNE
#1 #2 #3

Samedi 27 novembre
Une soirée, trois spectacles



NOUS LES FEMMES...

Bitter Sugar
Cie Raphaëlle Delaunay
Florès / Membros
La Dame aux Camélias (extrait)
Avec les Danseurs de l'Opéra de Paris

#1 #2 #3 MEN'S WORLD

Samedi 2 avril
Concert d'un homme décousu
Compagnie salia ni seydou
Meio Fio / Compagnie Membros
Lacis (live) / Ensemble L'Abrupt

#1 #2 #3 JE SUIS QUI JE SERAI ET DEVIENDRAI

Samedi 7 mai
My God / Compagnie Onstap
Kawa / Compagnie Chatha
La Bête sauvage voilà voilà à notre image vit et respire (contre-performance)
Ensemble L'Abrupt

Dès 17h30: Rencontres, films, trainings...
À 19h: Les spectacles

THÉÂTRE LOUIS ARAGON
TREMBLAY-EN-FRANCE
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE

01 49 63 70 58
www.theatrelouisaragon.fr

Tarifs: de 5 à 17 €
Navette gratuite depuis la station Vert-Galant, RER B (20 min depuis Gare du Nord)
Théâtre Louis Aragon / 24, bd de l'Hôtel-de-Ville
93290 Tremblay-en-France



/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

de traverse et du talent en pagaille! Passé par le Chelybinsk Contemporary Dance Theater, l'acteur et danseur Vladimir Golubev mélange les genres sans complexe. Son irrévérrencieux *Non-solo* découd les ficelles narratives du spectacle et tient autant du mini concert que de la bouffonnerie enfantine et de la danse. Après ce gai prélude, c'est Hélène Iratchet, formée au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse puis au Fresnoy-Studio national des arts contemporains, qui détourne les outils du théâtre - lumières, machineries, costumes et maquillage, pour transfigurer cet objet banal qu'est le corps. Trois femmes et un homme explorent les combinaisons fortuites de postures dans l'espace, variant les attitudes et les situations de regard en une suite de tableaux vivants ou immobiles. Ce surprenant *Hommage d'un demi-dimanche* à un Nicolas Poussin entier, démonte la mécanique gestuelle repoussée en une inquiétante étrangeté.

Gw. David

Non-solo, chorégraphie de Vladimir Golubev, et *Hommage d'un demi-dimanche* à un Nicolas Poussin entier, chorégraphie d'Hélène Iratchet, les 25 et 26 novembre 2010, à 20h30, au Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Rens. 01 41 83 98 98 et www.cnd.fr.

L'HOMME À TÊTE DE CHOU

////// Jean-Claude Gallotta //
GALLOTTA CONVOQUE SUR SCÈNE TROIS MONSTRES SACRÉS : SERGE GAINSBORG, SON PERSONNAGE DE JOURNALISTE MITEUX, ET BASHUNG, DERNIER INTERPRÈTE DE L'HOMME À TÊTE DE CHOU.



Gallotta cherche à faire coïncider son écriture avec celle de Gainsbourg et avec la voix de Bashung.

Une chaise vide pour signifier l'absence, très prégnante, d'Alain Bashung. Autour, les danseurs de Jean-Claude Gallotta prennent à bras-le-corps l'histoire de Marilou, champouineuse

GROS PLAN 1 NOCTURNE # 1

LA PREMIÈRE NOCTURNE DE LA SAISON, AU THÉÂTRE LOUIS-ARAGON, AFFICHE UN THÈME ÉLOQUENT : « NOUS LES FEMMES... »

A l'heure où l'on rappelle, dans le débat social et politique, combien les inégalités perdurent entre les hommes et les femmes, il n'est sans doute pas inutile de se demander quelle est la place des femmes dans l'art. Et, tout particulièrement, dans la danse : où en sont les femmes dans cette expression qui, depuis le XIX^e siècle, est considérée comme prioritairement féminine? C'est la question que pose le Théâtre Louis-Aragon le 27 novembre lors d'une Nocturne, c'est-à-dire une soirée composée de plusieurs événements et de plusieurs façons de goûter la danse. On découvrira ainsi *Bitter sugar* (sucre amer), de Raphaëlle Delaunay.

SWING, HIP-HOP ET CLASSIQUE

Pour cette pièce, elle est allée explorer les danses swing des années 1920-30 : avec l'univers du jazz

et objet du désir de *L'Homme à tête de chou*. Chacun, fille et garçon, va endosser l'un et l'autre des personnages de l'album de Gainsbourg dans une gestuelle tout à tour explosive, sensuelle, parfois exubérante. Les mouvements d'ensemble donnent à la pièce des allures de véritable ballet, contrebalancés par des duos plus charnels. Dans cette adaptation chorégraphique d'une musique déjà mythique, Jean-Claude Gallotta a pris le parti du mouvement à foison, masquant la part de mystère et la noirceur du projet initial.

N. Yokel

L'Homme à tête de chou, de Jean-Claude Gallotta, le 17 novembre à 20h30 et le 18 à 19h30, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale, place Georges-Pompidou, 78000 Montigny-le-Bretonneux. Tél. 01 30 96 99 00.

BOUND ET SOUTHERN COMFORT

////// Gregory Maqoma et Sidi Larbi Cherkaoui //
DEUX DUOS, SIGNÉS PAR DE JEUNES CHORÉGRAPHE Prestigieux, portent un regard à la fois incisif et plein d'humour sur les relations humaines.



Southern Comfort, ou comment nos idées reçues nous gouvernent.

Gregory Maqoma, chorégraphe sud-africain, et Sidi Larbi Cherkaoui, chorégraphe belge, ont en commun – outre le succès qu'ils rencontrent tous deux sur la scène internationale – une formation à PARTS (Performing Arts Research and Training Studios), l'école créée par Anne Teresa De Keersmaeker. Ils s'y sont rencontrés il y a dix ans et sont devenus amis. Dans *Bound*, Sidi Larbi Cherkaoui met en scène Gregory Maqoma, en duo avec Shanell Winlock, issue de la compagnie d'Akram Khan : ils explorent la notion de lien (entre les personnes, entre nous-mêmes



Un féminisme chorégraphié.

et la (re)découverte des danses sociales de cette époque (fox-trot, lindy hop...), c'est aussi l'histoire de la communauté afro-américaine et de ses luttes qui surgit. L'idée de lutte et d'affirmation de soi traverse aussi *Florès*, par la compagnie Membros : la chorégraphe Tais Vieira réunit des hip-hoppeuses brésiliennes et françaises et donne à voir une identité féminine toute en dynamisme. Mais cette Nocturne sera aussi l'occasion de plonger dans un imaginaire féminin particulière-

ment notre passé...). Les deux mêmes interprètes posent dans *Southern Comfort* (chorégraphié par Gregory Maqoma) la question de la résistance et de l'acceptation : qui contrôle qui? Dans ces questions ambitieuses, les danseurs sont accompagnés par trois instrumentistes remarquables, au violoncelle, au sarod et aux percussions.

M. Chavanieux

Bound et *Southern Comfort*, de Gregory Maqoma et Sidi Larbi Cherkaoui, le 17 novembre à 20h30 à la Maison de la musique, 8 rue des Anciennes-Mairies. Tél. 01 41 37 94 20.

VANESSA LE MAT ET MARIE-LAURE AGRAPART

////// Vanessa Le Mat et Marie-Laure Agrapart //
LE CENTRE NATIONAL DE LA DANSE DONNE LA PAROLE À DEUX CHORÉGRAPHE ENCORE PEU DIFFUSÉES, AVEC DEUX DUOS QUI ATTISENT NOTRE CURIOSITÉ.



Transmut-2 soli de Marie-Laure Agrapart.

Elles ont en commun d'avoir un parcours d'interprètes dans les plus grandes compagnies : Le Béjart Ballet Lausanne, le Ballet de l'Opéra de Lyon et la Ballet de Francfort (Forsythe) pour Vanessa Le Mat, et le Ballet Royal de Flandre ou la Rambert Company pour Marie-Laure Agrapart. Pourtant, leurs projets sont le reflet d'univers très personnels : ici deux pièces courtes qui poussent leurs interprètes dans des postures fouillées qui dégagent une écriture chorégraphique singulière. Vanessa Le Mat joue sur la gemellité de deux femmes jusqu'à troubler la perception du spectateur. Marie-Laure Agrapart offre à deux interprètes la même partition chorégraphique. L'utilisation des pointes crée un étrange personnage porté par la musique de Patti Smith.

N. Yokel

Cabinet des figures, de Vanessa Le Mat, et

Transmut-2 soli, de Marie-Laure Agrapart, les 2 et 3 décembre à 20h30 au Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Tél. 01 41 83 98 98.

CALL IT... KISSED BY THE SUN... BETTER STILL THE REVENGE OF GEOGRAPHY...

////// Robyn Orlin //
ROBYN ORLIN A OFFERT À IBRAHIMA SISSOKO, CHORÉGRAPHE HIP HOP, L'OPPORTUNITÉ D'UNE BELLE RENCONTRE ET D'UN SOLO TRÈS IMAGÉ.



Ibrahima Sissoko aux prises avec l'écriture de Robyn Orlin sur fond de crise des banlieues.

On reconnaît tout à fait la signature de la chorégraphe dans cette collaboration qui s'appuie également sur la présence du dessinateur Maxime Rébérière. Au cœur du projet, l'engagement militant qui fait aussi tout le sel du travail de Robyn Orlin, ici appliqué à l'actualité récente : elle pose en effet un regard sur la crise des banlieues à travers ce danseur aux prises avec un univers très imagé, acculé à un mur de carton qui reflète les dessins et croquis réalisés en temps direct. La question de l'identité, de l'individu dans le conflit et de l'engagement politique se lie intimement à un solo où l'intimité resurgit parfois de façon ludique.

N. Yokel

Call it... Kissed by the sun... better still the revenge of geography, de Robyn Orlin, le 20 novembre à 20h30 au Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean-Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec. Tél. 01 41 83 15 20.

JUST TO DANCE...

////// Héla Fattoumi et Eric Lamoureux //
LA DERNIÈRE PIÈCE DE GROUPE DU TANDEM FATTOUMI-LAMOUREUX SAVOURE LE PLAISIR DE LA DANSE.



Just to dance, entre solos individualistes et danses festives.

La pièce débute par un magma de corps, mi-hommes mi-insectes, pris dans une ronde comme dans un rituel de danse primitive. Changement radical très rapide : nous voici face à un groupe de jeunes gens dont on fait la connaissance à travers une courte présentation. Identité, provenance (multiple), puis solos et duos qui s'enchaînent dans le simple plaisir de danser ou de défier l'autre avec son corps. On se cherche, on se frôle, et chacun se dévoile petit à petit. La pièce glisse ensuite vers un mode spectaculaire où tout le monde maîtrise

GROS PLAN 1 TEMPS FORT HIP HOP

CHAILLLOT MET EN LUMIÈRE LE CHAMP DU HIP HOP À TRAVERS UNE PARENTHÈSE DE QUINZE JOURS, OÙ SE RENCONTRENT GROSSES MACHINES ET JEUNES POUSSÉS.

Ça commence en trombe avec la venue de la toute nouvelle création de Mourad Merzouki, directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil. *Boxe Boxe* invite un hip hop combattant à se fondre dans l'univers de la boxe. Rien de plus facile pour cet art du défi, si

terrain de jeu pour ses dix danseurs, traversés par la force d'une œuvre, et témoin d'une belle ouverture du hip hop. Tout aussi singulier, le travail de Delphine Caron reste très empreint des techniques propres au hip hop, tout en retravaillant les aspects spatiaux et



Dernière née des pièces de Mourad Merzouki, *Boxe Boxe* est à Chaillot.

temporels. *Air Pose* est une pièce à visiter d'urgence pour la place qu'elle donne aux corps et à une écriture formelle, abstraite mais créative, très éloignée par exemple du travail des Wanted Posse qui repose sur un impact direct mais peu nuancé – *Racines*. Quant à Bouba Landrille Tchouha, il présente le duo *Murmures*, création explorant des passerelles entre monde clos et monde ouvert.

Nathalie Yokel

ÉCRITURE FORMELLE ET CRÉATIVE

Plus risquée, la création de Kader Attou délaïse la légèreté qu'on lui connaissait dans *Petites Histoires.com*. La *Symphonie n°3* de Gorecki est le nouveau

Hip Hop, du 29 novembre au 13 octobre au Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00. www.theatre-chaillot.fr

les codes du festif et de l'apparat. Mais la citation s'arrête là, contrairement à *1000 départs de muscles* où s'épuisait la thématique du corps glorieux. Ici, c'est un véritable voyage porté par des individualités saisissantes qui s'achève sur une communauté en mouvement, dans la jubilation de danser.

N. Yokel



Le plaisir partagé de la danse.

DANSES OUVERTES

////// Dominique Rebaud //
RÉINVENTER LE LIEN ENTRE LA DANSE AMATEUR ET LA DANSE PROFESSIONNELLE : C'EST LE PROJET DE DOMINIQUE REBAUD AVEC DANSES OUVERTES. UN PARI À SALUER.

Aux yeux de Dominique Rebaud, il existe une « communauté de la danse ». Elle est composée de tous ceux qui mettent le mouvement au cœur de leur existence : ce choix, qui va à rebours de bien des dikats d'aujourd'hui, peut être vu comme un acte de résistance. C'est à

la rencontre de cette communauté de la danse que la chorégraphe se rend dans le cadre de « parcours chorégraphiques », auxquels participent de nombreuses associations de danse du département de l'Essonne. Le spectacle *Danses ouvertes* est l'aboutissement de ces parcours qui se développent depuis plus d'un an : les danseurs amateurs rejoignent les danseurs de la compagnie Camargo. Danse orientale, traditionnelle, hip-hop, contemporaine, indienne, portugaise, afro-antillaise... Une rencontre par le corps et la chorégraphie, qui questionne les multiples formes de cet irrépressible « besoin de danser ».

M. Chavanieux

Danses ouvertes, chorégraphie de Dominique Rebaud, les 16 et 17 novembre à 20h au Théâtre de l'Agora - scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Place de l'Agora à Evry. Réservations : 01 60 91 65 65.

HORS-SÉRIE MARS/AVRIL 2011
FORMATIONS ARTISTIQUES
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLES PERSPECTIVES D'EMPLOI?
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLE SOCIÉTÉ?
DIFFUSION : 100 000 ex.
CONTACT : 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

MATHIS LE PEINTRE HINDEMITH



NOUVELLE PRODUCTION

CHRISTOPH ESCHENBACH
DIRECTION MUSICALE
OLIVIER PY
MISE EN SCÈNE

OPÉRA BASTILLE
16 NOV - 6 DÉC 2010
08 92 89 90 90. © 2010
OPERADEPARIS.FR



CONCOURS LONG-THIBAUD

////// **Compétition** //////////////////////////////////////
LA COMPÉTITION VOIT, CETTE ANNÉE,
S'AFFRONTER DES JEUNES VIOLONISTES
DU MONDE ENTIER.



David Grimal est l'un des membres du jury du Concours Long-Thibaud.

Depuis 1943, le Concours Long-Thibaud est dédié, d'une année à l'autre, au violon ou au piano. Cette année, c'est au tour des jeunes virtuoses de l'archet de venir concourir à Paris. Il est peu de dire que l'épreuve a tout d'un parcours du combattant. Après une présélection sur CD (où l'interprète doit notamment jouer un *Caprice* de Paganini et des extraits d'une *Partita* de Bach), les heureux élus se retrouvent pour les éliminatoires (en public, du 5 au 7 novembre au CRR de Paris), avec du Paganini ou du Ernst, une sonate de Mozart et une pièce plus moderne (Prokofiev, Stravinsky ou Bartok). La demi-finale (en public, les 8 et 9 novembre au CRR de Paris) impose aux candidats une œuvre de Bach, le finale du *Concerto* de Kurt Weill, la *Romance* de Fauré et une œuvre au choix. Les finalistes devront, quant à eux, affronter d'une part l'épreuve du récital (en public, le 11 novembre à Gaveau), comprenant notamment une création contemporaine, et d'autre part l'épreuve du concerto (en public, le 13 novembre à l'Opéra Comique). Le concert de gala se déroulera enfin le 15 novembre à l'Opéra Comique. A noter que dans les concerts, les jeunes virtuoses seront accompagnés par l'Orchestre philharmonique de Radio France dirigé par Jaime Martin. Quant au jury, il réunit, sous la présidence de Dévry Erih, quelques beaux noms du violon, de David Grimal à Thomas Brandis. A. Pecqueur

Du 5 au 15 novembre à Paris. Tél. 01 42 66 66 80.

BRUNO MANTOVANI

////// **Compositeur** //////////////////////////////////////
NOUVELLEMENT NOMMÉ DIRECTEUR
DU CONSERVATOIRE DE PARIS, LE
COMPOSITEUR BRUNO MANTOVANI EST
TRÈS PRÉSENT CE MOIS-CI DANS LES
PROGRAMMES DE CONCERTS PARISIENS.



Cinq occasions de découvrir la musique du prolifique compositeur Bruno Mantovani, du piano solo à l'orchestre.

Si le poste de directeur du Conservatoire a pu, par le passé, être un refuge pour l'académisme, ce ne sera probablement pas le cas avec le jeune compositeur - il est né en 1974 - du *Livre des illusions*, dont l'activité créatrice est débordante. Illustration ce mois-ci avec pas moins de cinq rendez-vous parisiens autour de son œuvre : Pierre Boulez dirige la création de *Postlucium* à la Salle Pleyel (le

6 novembre), l'orchestre OstinatO reprend le *Cycle des gris* créé en 2005 par Emmanuel Krivine (le 20 à Vincennes), Dominique Visse l'associe à un programme de « Cris », de Clément Janequin à nos jours (Péniche Opéra, le 29) et à l'Auditorium du Louvre (le 2 décembre) son interprète de prédilection, la pianiste Varduhi Yeritsyan, joue *Jazz Connotation* (ainsi que Debussy, Chausson, Ravel et Bach). Enfin, également chef d'orchestre, Bruno Mantovani dirige l'Ensemble intercontemporain dans son propre *Concerto de chambre*, créé en juin à Berlin (le 27 novembre). Au programme également : Rihm, Dufourt et Kourilandski. J.-G. Lebrun

Samedi 6 novembre à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 30 €.

Samedi 20 novembre à 20h30 à l'Auditorium
Cœur de Ville à Vincennes (94). Tél. 01 43 98 68 33.
Places : 25 à 39 €.

Samedi 27 novembre à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

Lundi 29 novembre à 20h30 à bord de la Péniche
Opéra. Tél. 01 53 35 07 77. Places : 24 €.

Jeudi 2 décembre à 12h30 à l'Auditorium du Louvre.
Tél. 01 40 20 55 00. Places : 10 €.

BRECHT ET WEILL

////// **Voix et orchestre** //////////////////////////////////////
LA CITÉ DE LA MUSIQUE CONSACRE
UN CYCLE À BRECHT ET SES
MUSICIENS, DONT BIEN ÉVIDEMMENT
LE COMPOSITEUR DE L'OPÉRA DE
QUAT'SOUS.



HK Grüber, compositeur, chef d'orchestre et chansonnier, rend hommage à Bertolt Brecht et Kurt Weill.

Connue pour leurs œuvres scéniques (*L'Opéra de quat'sous*, *Mahagony*, *Les Sept Péchés capitaux*), la collaboration de Bertolt Brecht avec Kurt Weill s'étend à bien d'autres genres où l'ironie mordante et engagée du dramaturge rencontre la verve et l'expression très directe du compositeur. C'est le cas en particulier pour le *Berliner Requiem* de 1928, leur premier ouvrage réalisé en commun, que dirige ici HK Grüber à la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio France (il dirige aussi la création française de son concerto pour trompette *Busking* avec en soliste Hakan Hardenberger). Le compositeur, chef et chansonnier avait l'an dernier donné une interprétation très juste de *L'Opéra de quat'sous* au Théâtre des Champs-Élysées. Le 7 novembre, l'ensemble *Damals und heute* présente d'autres œuvres contemporaines du *Berliner Requiem*, dont *Der Lindberghflug*. J.-G. Lebrun

Dimanche 7 novembre à 16h30, mercredi 10
novembre à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 à 24 €.

PHILIPPE AÏCHE ET GORDAN NIKOLITCH

////// **Orchestre symphonique** //////////////////////////////////////
DEUX VIOLONISTES PASSENT À LA
DIRECTION

De la chaise de premier violon au podium de chef... il n'y a parfois qu'un pas ! Un pas que se

entrevien / PATRICK GALLOIS DE LA FLÛTE À LA DIRECTION D'ORCHESTRE

AUX CÔTÉS DE PHILIPPE BERNOLD, LE FLÛTISTE JOUE À LA SALLE PLEYEL LE *CONCERTO POUR DEUX FLÛTES* D'EMIL TABAKOV, SOUS LA DIRECTION DU COMPOSITEUR AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE. RENCONTRE AVEC CE MUSICIEN ATYPIQUE, ÉGALEMENT CHEF DE L'ORCHESTRE SINFONIA FINLANDIA. DANS LE CADRE DES PARIS DE LA MUSIQUE.

Pouvez-vous nous présenter le *Concerto pour deux flûtes* d'Emil Tabakov, un compositeur très peu joué en France...

Patrick Gallois : Je connais le compositeur et chef d'orchestre Emil Tabakov depuis une trentaine d'années. J'ai beaucoup joué sous sa direc-



tion, notamment le *Concerto pour flûte* de Marcel Landowski. Une fois, j'ai entendu l'un de ses concertos et je lui ai demandé s'il ne voulait pas en écrire un pour flûte. Comme je donnais à ce moment-là un concert avec une jeune flûtiste bulgare très douée, il a écrit un concerto pour deux flûtes ! C'est une pièce composée dans le style slave, assez proche de Khatchaturian. Le premier mouvement joue sur un effet d'écho entre les deux flûtes et le finale est, quant à lui, très dansant.

Quel rapport entretenez-vous plus globale-



Philippe Aïche dirige des œuvres de Grieg.

ment ?
P.G. : Je ne suis pas sectaire. Je joue aussi bien le concerto de Kagel, des pages de Nicolas Bacri que l'œuvre de Tabakov. Je pense néanmoins que, pendant un certain temps, la musique contemporaine a eu tendance à trop se détacher du public.

Ce dernier souhaite entendre une musique agréable et belle, ne l'oublions pas.

Vous êtes également chef d'orchestre. Comment conciliez-vous vos deux activités ?
P.G. : C'est une continuité. J'ai souvent remarqué que dans un concerto, il y a une grande liberté du soliste alors que dans la symphonie, tout est très carré. J'essaie, notamment avec mon orchestre en Finlande, de retrouver cette souplesse dans les œuvres symphoniques. Il y a beaucoup de chefs, par exemple dans l'école finlandaise, qui sont très dirigistes. Je privilégie pour ma part l'imaginaire et je préfère toujours quelque chose qui ne soit pas parfait mais vivant.

Propos recueillis par A. Pecqueur

Samedi 13 novembre à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 30 €.

Dimanche 7 novembre à 11h à la Salle Pleyel.
Places : 8 €.

Vendredi 26 novembre à 20h45 au Théâtre du Vésinet
(78). Tél. 01 30 15 66 00.

Jeudi 2 décembre à 20h à la Salle Gaveau.
Tél. 01 43 68 76 00.

Vendredi 3 décembre à 20h45 à l'Auditorium
Sainte-Marie d'Antony (92). Tél. 01 40 96 72 82.

DANIEL BARENBOIM

////// **Symphonique** //////////////////////////////////////
A L'AUDITORIUM DU LOUVRE, LE
MAESTRO DIRIGE L'ORCHESTRE DU
DIVAN OCCIDENTAL-ORIENTAL DANS DES
ŒUVRES DE STRAVINSKI ET DE BERG.



Daniel Barenboim à la baguette.

Après Pierre Boulez et Umberto Eco, le grand invité du Louvre est cette année Patrice Chéreau. Autour du thème « Les visages et les corps » sont programmés des expositions, des lectures, des pièces de théâtre, ainsi que des concerts. Il ne faudra pas manquer la soirée réunissant, dans *L'Histoire du Soldat* de Stravinski, Patrice Chéreau en récitant et Daniel Barenboim à la baguette. Le célèbre chef dirigera ses musiciens de l'Orchestre du Divan occidental-oriental, une formation politiquement ambitieuse mêlant musiciens arabes et israéliens. En première partie, on pourra entendre le *Concerto de chambre* de Berg, avec en soliste le violoniste Michael Barenboim et le pianiste Karim Saïd. Seul hic : le prix astronomique des places, bien loin de l'ouverture

My Fair Lady

châ THÉÂTRE -te- MUSICAL let DE PARIS

Direction Kevin Farrell	9 décembre 2010 – 2 janvier 2011
Mise en scène Robert Carsen	
Décors Tim Hatley	chatelet-theatre.com 01 40 28 28 40
Costumes Anthony Powell	
Chorégraphie Lynne Page	
Musique Frederick Loewe	Lumières Adam Silverman
Livret et lyrics Alan Jay Lerner	Sarah Gabriel / Christine Arand Alex Jennings Margaret Tyzack Nicholas Le Prevost Donald Maxwell Jenny Galloway Ed Lyon / Pascal Charbonneau
Musical inspiré de la pièce de George Bernard Shaw et du film de Gabriel Pascal <i>Pygmalion</i>	Mise en scène de la production originale de Moss Hart
Nouvelle production En anglais, surtitré	Orchestre Pasdeloup
	Chœur du Châtelet

Vos spectacles préférés
sont à la Fnac

Réservations
Magasins Fnac et fnac.com



ALLUMEZ LA MUSIQUE !

Paris de la
musique
10>19 nov. 2010
UN FESTIVAL CLASSIQUE ET CONTEMPORAIN

Rens. 01 40 39 94 26 / www.parisdela musique.com

MAIRIE DE PARIS

sociale propre à la démarche artistique de Daniel Barenboim. A. Pecqueur

Lundi 8 novembre à 20h à l'Auditorium du Louvre.
Tél. 01 40 20 55 00. Places : 80 €.

LES MARDIS D'ANIMATO

DEUX BELLES SOIRÉES À LA SALLE CORTOT EN COMPAGNIE DE JEUNES ESPOIRS DU PIANO INTERNATIONAL, TOUS LAURÉATS RÉCENTS DE GRANDES COMPÉTITIONS.



Le pianiste François Dumont joue Mozart, Chopin et Debussy, le 9 novembre 20h30 à la Salle Cortot.

En préambule à la douzième édition du Concours de piano « Grand Prix Animato » qui se déroulera à Paris du 4 au 7 décembre sous la co-présidence de Dan Zhao Yi (grand pédagogue chinois du piano, qui fut en particulier le professeur de Yundi Li) et Marian Rybicki, la série de concerts des « Mardis d'Animato » nous invite à la découverte de nouveaux talents de l'instrument. Fidèle à sa vocation de découvreur de talents, Rybicki ouvre la scène de la Salle Cortot (le 9/11) à la coréenne Kho Woon Kim, qui vient de remporter à 25 ans le Premier Prix du Concours Vladimir Horowitz, puis au français François Dumont, lauréat du Concours Reine Elisabeth 2010 et du Concours Clara Haskil 2009... Deux semaines plus tard, toujours à Cortot, une soirée exceptionnelle permettra de découvrir « à chaud », un mois tout juste après la finale à Varsovie, les jeunes talents récompensés lors du prestigieux Concours Chopin 2010. J. Lukas

Les 9 et 23 novembre 20h30 à la Salle Cortot (78 rue Cardinet Paris 17^e). Tél. 01 45 55 93 92. Site : www.animato.org. Entrée libre avec libre participation à l'issue du concert.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA SWR

INTÉRESSANTE CONFRONTATION, SOUS LA DIRECTION DE SYLVAIN CAMBRELING, ENTRE DEUX GRANDS ARCHITECTES DE L'ÉCRITURE ORCHESTRALE.



Sylvain Cambreling dirige Lachenmann et Bruckner à la Salle Pleyel.

Depuis sa fondation dans l'immédiat après-guerre, l'Orchestre symphonique de la SüdWestRundfunk, basé à Baden-Baden et Fribourg, s'est toujours mis au service de la musique contemporaine dont, hier comme aujourd'hui, il est le brillant ambassadeur auprès de nombre de festivals (de

Donaueschingen à Musica). Démonstration en est de nouveau faite avec cette invitation du Festival d'Automne à Paris : sous la direction de Sylvain Cambreling, il interprète *Num*, fresque concertante (avec flûte, trombone et voix d'hommes) à la lenteur assumée. Son pendant, plus traditionnellement orchestral mais non moins mystique, en sera la *Troisième Symphonie* de Bruckner. J.-G. Lebrun

Vendredi 12 novembre à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 30 €.

ORCHESTRE PASDELOUP

UN INTÉRESSANT PROGRAMME MÉLANT GRAND RÉPERTOIRE ET CRÉATION (KLARTRAUM DE NORIKO BABA), PUIS EXPÉRIENCE « CROSSOVER » AUTOUR DE LA VALSE ET DU JAZZ SONT À L'AFFICHE EN NOVEMBRE.



Le Viennois Wolfgang Doerner, fidèle de l'Orchestre Pasdeloup, accueille le grand pianiste Paul Badura-Skoda à la Salle Pleyel.

Avec discrétion mais constance, le Viennois Wolfgang Doerner mène avec l'Orchestre Pasdeloup un très efficace travail de fond, qui a redonné un lustre certain à la vénérable association symphonique (fondée en 1861). Chef et orchestre sont en bonne compagnie pour ce concert avec Paul Badura-Skoda : le pianiste viennois, l'un des pionniers de l'interprétation du répertoire classique sur instruments d'époque, est le soliste du *Quatrième Concerto* de Beethoven (sur instrument moderne). Par vocation, l'orchestre se consacre avant tout au grand répertoire (ici, *Prélude et Mort d'Isolde* de Wagner et *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski), mais il présente aujourd'hui, dans le cadre des « Paris de la musique », la création de *Klartraum*, œuvre d'une jeune Japonaise qui a suivi il y a quelques années le cursus de composition de l'Ircam. Deux semaines plus tard, au Châtelet, l'Orchestre Pasdeloup décidément en verve en ce mois de novembre présente un inventif et jazzy programme autour de la valse intitulé « Mille temps, mille feux ». Ce concert « en trois temps, trois mouvements et à trois » rassemblera le comédien Jacques Gamblin (dans des extraits de son texte de théâtre *Le toucher de la hanche*), le jazzman Franck Tortillier à la tête de son groupe et enfin l'Orchestre Pasdeloup et sa palette symphonique, toujours sous la direction de Doerner. Un nouveau visage du plus ancien des orchestres français... J.-G. Lebrun / J. Lukas

Samedi 13 novembre à 16h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

Samedi 27 novembre à 15h30 au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40.

KRONOS QUARTET

LE RETOUR DU QUATUOR DE SAN FRANCISCO.

Infatigable dans sa capacité à renouveler la forme du concert et rarement pris en défaut sur la pertinence de ses choix de répertoire, le Kronos Quartet poursuit sa route depuis 1973 avec une constance qui force l'admiration. Longtemps

GROS PLAN 11

HOMMAGE À JEAN-LOUIS BARRAULT

HOMME DE THÉÂTRE, JEAN-LOUIS BARRAULT A AUSSI LARGEMENT CONTRIBUÉ À LA NAISSANCE DE DEUX GRANDES INSTITUTIONS MUSICALES, LE DOMAINE MUSICAL DE PIERRE BOULEZ ET LES CONCERTS DU DIMANCHE MATIN DE JEANINE ROZE, QUI CÉLÈBRENT CETTE SAISON LE CENTENAIRE DE SA NAISSANCE.

En 1975, Jean-Louis Barrault accueillait dans son théâtre de la Gare d'Orsay les premiers « Concerts du dimanche matin » organisés par Jeanine Roze, aventure ininterrompue qui s'est ensuite déplacée, suivant le metteur en scène au théâtre du Rond-Point, puis descendant l'avenue Montaigne jusqu'au Théâtre des Champs-Élysées. En hommage à Jean-Louis Barrault, le rendez-vous dominical s'ouvre à tous les arts : danse avec José Martinez sur les « musiques à danser de la Compagnie Renaud-Barrault » le 14 novembre, lecture le 12 décembre avec le comédien Denis Podalydès – qui dans son livre *Voix off* adresse un hommage à celui qui l'a précédé de plus d'un demi-siècle à la Comédie-Française – et enfin musique le 29 mai avec le pianiste François-René



Pierre Boulez rend hommage à Jean-Louis Barrault au Théâtre de l'Odéon le 19 novembre.

applaudi à Paris exclusivement sur la scène du Théâtre de la Ville, David Harrington et ses troupes réapparaissent aujourd'hui au Théâtre de Sartrouville, plus que jamais « cool et dérangeant » selon son credo. On le sait, le spectre musical du quartet de San Francisco est des plus large, riche de plus de 500 compositions « glanées » au fil de trente-cinq ans de carrière et de commandes. A découvrir ou redécouvrir à leur programme aujourd'hui : des œuvres de Raz Mesinai (*Crossfader*), Missy Mazzoli (*Harp and Altan*), JG Thirlwell (*Eremikophobia*), Thierry Pécou (nouvelle œuvre jouée en première mondiale), Terry Riley (*Good Medicine from Salome Dances for Peace*) et John Zorn (extraits de *The Dead Man*). Jean Lukas

Mardi 16 novembre à 21h au Théâtre de Sartrouville (78). Tél. 01 30 86 77 79.

ORCHESTRE DE PARIS

DAVID ZINMAN, INVITÉ RÉGULIER DE L'ORCHESTRE DE PARIS, DIRIGE DALBAVIE, BEETHOVEN (AVEC STEPHEN KOVACEVICH POUR SES DÉBUTS AVEC L'ORCHESTRE) ET SCHUBERT.

Ces deux concerts de l'Orchestre de Paris sont construits autour de la rencontre de deux musiciens érudits autour du *Premier Concerto* de Beethoven : Stephen Kovacevich est l'un de ces (rares) pianistes qui parviennent à toujours surprendre, y compris dans le grand répertoire ; David Zinman nourrit quant à lui ses lectures des grands classiques de sa curiosité pour les œuvres du XX^e siècle (il avait dirigé ici même un époustouflant *Prince de bois* de

Duchâble dans un programme de Bach à Milhaud en passant par Joseph Kosma.

NOUVEAUX ESPACES MUSICAUX

Cependant, s'il est un musicien qu'il fallait associer à cet hommage, c'est bien Pierre Boulez, engagé dès 1946 par Jean-Louis Barrault, qui lui offrit plus tard au Petit Marigny un écrivain pour les concerts du Domaine musical. Autre lieu du « pèlerinage Renaud-Barrault », le Théâtre de l'Odéon accueille l'Ensemble intercontemporain le 19 novembre pour *Sur Incises* de Boulez, merveille de virtuosité, d'invention et de transparence ; le chef y ajoute – théâtre oblige – cette musique de tréteaux qu'est *l'Histoire du soldat* de Stravinsky avec l'actuel maître du lieu, Olivier Py, en récitant. Dernier clin d'œil enfin le 7 décembre, à la Gare d'Orsay devenue musée, avec la *Symphonie fantastique* de Berlioz, que Jean-Louis Barrault incarna dans le film de Christian-Jaques.

Jean-Guillaume Lebrun

Les dimanches 14 novembre, 12 décembre et 29 mai à 11h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 25 €.

Vendredi 19 novembre à 20h au Théâtre de l'Odéon. Tél. 01 44 85 40 00. Places : 6 à 40 €.

Mardi 7 décembre à 20h au Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 47 50. Places : 5,5 €.

Une exposition « Jean-Louis Barrault et la musique » se tient au Théâtre des Champs-Élysées jusqu'au 31 décembre.

Programme complet sur le site : www.centenairejeanlouisbarrault.fr



Stephen Kovacevich, légende vivante du piano, interprète le Quatrième Concerto de Beethoven avec l'Orchestre de Paris.

Bartók en 2007). Il dirigera également la *Neuvième Symphonie* dite « La Grande » de Schubert, ainsi qu'une œuvre de Marc-André Dalbavie (né en 1961), compagnon de route de l'Orchestre de Paris, lui aussi grand érudit et passionné d'histoire musicale comme en témoignent ces *Variations orchestrales sur une œuvre de Janáček*. J.-G. Lebrun

Mercredi 17, jeudi 18 novembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

HORS-SÉRIE MARS/AVRIL 2011

FORMATIONS ARTISTIQUES
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLES PERSPECTIVES D'EMPLOI ?
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLE SOCIÉTÉ ?
DIFFUSION : 100 000 ex.
CONTACT : 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

Scène Nationale - Sceaux
Les Gémeaux
du 20/11 au 23/11/2010

CRÉATION
Oratorio de Noël
de Johann Sebastian Bach
La Chapelle Rhénane
Direction Benoît Haller

Tél. 01 46 61 36 67

classique

JEAN-EFFLAM
BAVOUZET
ET LAWRENCE
FOSTER

////// Piano et orchestre symphonique
DANS LE CADRE DES « PARIS DE LA MUSIQUE » ORGANISÉS PAR MUSIQUE NOUVELLE EN LIBERTÉ, LAWRENCE FOSTER DIRIGE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE.



Lawrence Foster, toujours inspiré par la musique française.

Lawrence Foster est souvent à son aise dans la musique française. Sa direction, toute en fluidité

et en finesse, s'ingénie à en dévoiler la légèreté et l'élégance des timbres : l'adagio du *Concerto en sol* de Ravel, qu'il interprète avec l'excellent Jean-Efflam Bavouzet, pourrait avoir été écrit pour lui, de même que les lignes claires de la *Symphonie en ut* de Dukas (un compositeur que les orchestres parisiens redécouvrent avec raison). En ouverture, le chef américain crée *Volcaniques* de Vincent Paulét (né en 1962).

J.-G. Lebrun

JAY GOTTLIEB

////// Piano
DEUX RENDEZ-VOUS EN TERRES AMÉRICAINES ATOUR DE LA MUSIQUE DE PHILIP GLASS.



Ex-élève de Nadia Boulanger, le pianiste franco-américain est l'invité de la Maison de la musique de Nanterre.

Spécialiste de la musique américaine, les « répétitifs » en tête (Glass, Adams, Reich, Riley, etc...), musicien visionnaire et lumineux, Jay Gottlieb s'invite par deux fois à Nanterre pour porter la bonne parole d'un compositeur dont il s'est fait l'ambassadeur partout dans le monde : Philip Glass. Le 19, son « Salon de Musique » (en entrée libre) sera dédié à « La musique répétitive américaine » ; le 28, son concert exceptionnel sera précédé de

la diffusion du film documentaire *Looking Glass* d'Eric Darnon et Frank Mallet.

J. Lukas

Vendredi 19 novembre à 19h et dimanche 28 à 16h30 à la Maison de la musique de Nanterre (92).
Tél. 39 92.

ORCHESTRE
COLONNE

////// Violon, violoncelle et orchestre
LAURENT PETITGIRARD DIRIGE UN BEAU PROGRAMME RAVEL, BRAHMS ET DUTILLEUX À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE COLONNE.



Laurent Petitgirard et l'Orchestre Colonne interprètent la Première Symphonie de Dutilleux.

La Première Symphonie d'Henri Dutilleux (1951), même si elle obéit encore à un schéma formel classique dont le compositeur n'aura de cesse, ensuite, de s'éloigner, ouvre déjà – dès la passacaille initiale – sur ce « mystère des sons » qui deviendra une véritable signature. Dans ce programme de l'Orchestre Colonne, elle renvoie tant au génie des timbres de l'*Alborada del gracioso* qu'à la perfection architecturale du *Double Concerto* de Brahms, interprété ce soir par le violoniste Olivier Charlier et le violoncelliste Henri Demarquette.

J.-G. Lebrun

Samedi 20 novembre à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 30 €.

MARLON TITRE

////// Guitare
VOYAGE MUSICAL AU CŒUR DU RÉPERTOIRE GUITARISTIQUE.



Le guitariste Marlon Titre signe son premier concert parisien au Théâtre des Abbesses.

Le Théâtre des Abbesses est l'une des très rares salles parisiennes qui ouvre ses portes à la guitare classique et lui reste fidèle. La guitariste sarde Filomena Moretti y a déjà donné quatre concerts qui ont marqué les esprits et captivé tant les guitarophiles que les mélomanes. Cette année, c'est au tour de Marlon Titre. Ce jeune guitariste hollandais a entamé un beau parcours à travers son pays natal mais aussi les États-Unis ou encore l'Allemagne. Pour sa première date parisienne, et pour séduire la ville où officient quelques « monstres » de la guitare comme Alberto Ponce, Roland Dyens ou Rafael Andia, Marlon Titre propose un répertoire à son image : international, varié et dynamique, passant de Villa-Lobos à Bach puis de Sor à Tàrrrega et de Mertz à Brouwer.

S. Llinares

Samedi 20 novembre à 17h au Théâtre des Abbesses.
Tél. 01 42 74 22 77. Places : 13 à 18 €.

FOLLE NUIT
MIRARE

////// Festival de piano
LES ARTISTES DU LABEL DISCOGRAPHIQUE DE RENÉ MARTIN SE PRODUISENT L'ESPACE D'UN WEEK-END À LA SALLE GAVEAU.



Shani Diluka est l'une des pianistes invitées à la Folle nuit Mirare.

Attention, événement : la Folle journée débarque à Paris dans la Salle Gaveau ! Le concept de la « Folle nuit Mirare » n'est néanmoins pas exactement le même que celui en vigueur à Nantes. Si l'on retrouve l'idée d'un week-end « marathon de concerts », du samedi 20 novembre 11h au dimanche 21 novembre à 19h, la manifestation ne réunit, cette fois-ci, que des pianistes. Et surtout, il s'agit uniquement d'artistes en contrat chez Mirare, le label discographique fondé par René Martin, créateur de la Folle journée. Cette « Folle nuit Mirare » peut aussi se voir comme une bonne stratégie en temps de crise de l'industrie discographique. En tout cas, une chose est sûre : le casting est alléchant. On ne manquera pas Adam Laloum, lauréat du Concours Clara Haskil (samedi à 11h), Shani Diluka, au toucher aussi sensible qu'intelligent (samedi à 13h), Luis Fernando Perez, qui revisite avec talent le répertoire espagnol (samedi à 17h) ou encore l'extravagant Iddo Bar-Shai (dimanche à 13h). Les pianistes ne sont pas toujours seuls sur scène : Brigitte Engerer s'associe au comédien Daniel Mesguich (samedi à 19h et 21h), tandis que le concert « nocturne » réunit pas moins de six pianistes (samedi à 23h). Le week-end s'annonce chargé !

A. Pecqueur

Les 20 et 21 novembre à la Salle Gaveau.
Tél. 01 49 53 05 07.

LA CHAPELLE
RHÉNANE

////// Musique baroque
BENÔT HALLER ABORDE LE CÉLÈBRE ORATORIO DE NOËL DE JOHANN SEBASTIAN BACH.



La Chapelle Rhénane, ensemble de chanteurs et de solistes sur instruments anciens.

À l'occasion d'une récente interview, le nouveau directeur de l'Orchestre de Paris Paavo Järvi déclarait fort justement que le temps est un partenaire essentiel pour établir une réelle affinité entre un interprète et un grand compositeur. Ainsi, dix années ont été nécessaires à Järvi pour enregistrer son intégrale des symphonies de Beethoven. Aujourd'hui, chaque programme doit être monté le plus rapidement possible et il est très rare de pouvoir travailler dans de telles conditions. C'est pourtant la voie du travail en profondeur qu'a choisie le

HORS-SÉRIE MARS/AVRIL 2011

FORMATIONS
ARTISTIQUES

QUELLES FORMATIONS
POUR QUELLES
PERSPECTIVES D'EMPLOI ?
QUELLES FORMATIONS
POUR QUELLE SOCIÉTÉ ?

DIFFUSION : 100 000 ex.
CONTACT : 01 53 02 06 60
et la.terrasse@wanadoo.fr

Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard
Saison 2010~2011

LAURENT PETITGIRARD
DIRECTION
OLIVIER CHARLIER
VIOLON
HENRI DEMARQUETTE
VIOLONCELLE

SALLE PLEYEL
SAMEDI 20 NOVEMBRE 2010 20H
252, RUE DU FBG ST-HONORÉ, 75008 PARIS – MÉTRO TERMINES

RAVEL
ALBORADA DEL GRACIOSO
BRAHMS
DOUBLE CONCERTO
DUTILLEUX
SYMPHONIE N°1

01 42 33 72 89
www.orchestrecolonne.fr

Abonnez-vous pour 10 € par concert*
*Prix en 1^{re} catégorie, à partir de 5 concerts.
Hors abonnement: places de 10 à 30 €

Logo: sacem, radio classique, Fondation d'entreprise Hermès

BRUNO MANTOVANI - Concerto de chambre (création)
DMITRI KOURLIANDSKI - Objets impossibles (création),
WOLFGANG RIHM - Gejagte Form
HUGUES DUFOURT - Les chasseurs dans la neige d'après Bruegel

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN / BRUNO MANTOVANI, direction
27 NOVEMBRE 20H - CITÉ DE LA MUSIQUE

Réservations : 01.44.84.44.84 / www.cite-musique.fr
Cité de la musique : 221 avenue Jean-Jaurès – M°Porte de Pantin
Infos et extraits musicaux sur www.ensembleinter.com

OBJETS
IMPOSSIBLES

Une création de
Dmitri Kourliandski
et "Abstract Birds",
dirigée par Bruno Mantovani

ensemble
intercontemporain

jouer avec l'air du temps

Orchestre Pasdeloup
Autour de la valse

SAMEDI 27 NOVEMBRE 2010
THÉÂTRE DU CHATELET 15H30
RESERVATIONS ET INFORMATIONS : 01 42 78 10 00
WWW.CONCERTSPASDELOUP.FR

talentueux Benoît Haller avec J.S. Bach. Après les quatre *Cantates profanes*, la *Passion selon saint Jean* et la *Passion selon saint Matthieu*, les musiciens de la Chapelle Rhénane proposeront au théâtre Les Gémeaux leur interprétation de l'*Oratorio de Noël*. Sans céder aux sirènes de l'éclectisme et du grand brassage, ni s'enfermer dans un historicisme froid et figé, Benoît Haller se taille une place à part dans le paysage baroque.

S. Linares

PHILIPPE BERNOLD

Flûte et cordes
INVITÉ DE L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE, PHILIPPE BERNOLD PROLONGE CE MOMENT DE COMPLICITÉ EN FORMATION DE CHAMBRE.



Le flûtiste Philippe Bernold chante son amour de la musique française aux côtés des solistes de l'Orchestre national d'Île-de-France.

Le flûtiste interprète la *Sonate pour flûte, alto et harpe*, merveilleuse d'invention, moderne jusque dans ses clins d'œil au passé, et où l'esprit même

de la musique française semble s'incarner, puis le très poétique *Voyage au pays de Tendre* de Gabriel Pierné (pour flûte, harpe et cordes). Au programme également, le *Quatuor « Lettres intimes »* de Janacek et le *Sextuor de « Capriccio »* de Strauss par les instrumentistes à cordes de l'orchestre.

J.-G. Lebrun

Lundi 22 novembre à 19h30 à l'Auditorium Saint-Germain. Tél. 01 43 68 76 00. Places : 10 €.

CHRISTIAN THIELEMANN

Symphonique
LE CHEF ALLEMAND DIRIGE L'INTÉGRALE DES SYMPHONIES DE BEETHOVEN AVEC L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE.



Pour ceux qui aiment les interprétations romantiques de Beethoven : Christian Thielemann !

L'année dernière, le Théâtre des Champs-Élysées proposait une intégrale des symphonies de Beethoven par la Philharmonie de chambre allemande sous la direction de Paavo Järvi : une version en effectif réduit, dynamique et analytique, où l'on sentait l'influence du mouvement sur instruments anciens. Changement complet de style avec l'intégrale beethovenienne donnée cette saison par Christian Thielemann dans le même théâtre de l'Avenue Montaigne. Le chef allemand s'inscrit, lui, dans l'héritage d'une certaine tradition germanique, incarnée notamment par le mythique Furtwängler. Sonorité généreuse et rubato expressif (excessif ?) caractérisent cette vision, servie ici par l'Orchestre philharmonique de Vienne (en grand effectif, sans nul doute !). Preuve qu'en matière d'interprétation, les symphonies du Maître de Bonn n'ont pas fini de faire parler d'elles.

A. Pecqueur

Du 23 au 28 novembre au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 165 €.

LE CONCERT SPIRITUEL

Musique baroque
PROGRAMME DE MUSIQUE SACRÉE PAR HERVÉ NIQUET AU GRAND TEMPLE PROTESTANT DE L'ORATOIRE DU LOUVRE.



Le Concert Spirituel célèbre le faste des cathédrales du Grand Siècle.

Avec son ensemble Le Concert Spirituel, Hervé Niquet est devenu une référence incontournable dans l'interprétation de la musique baroque. Ce chercheur musicologue méticuleux a développé au fil des années un son et une approche bien spécifiques. Il est ainsi passé maître dans l'art d'insuffler l'énergie qui sublime la musique sacrée française.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

Parfaitement dans son élément, il présentera lors de ce concert des compositions de trois anciens maîtres de chapelle : le *Requiem* de Boullé – à découvrir car très rarement joué –, le *De Profundis* de Charpentier et le *Stabat Mater* de Brossard. Une très bonne occasion d'entendre un répertoire trop souvent engoncé dans sa tradition, et de constater que l'époque de Louis XIV fut aussi somptueuse côté sacré que côté profane.

S. Linares

Mercredi 24 novembre à 20h30 à l'Oratoire du Louvre. Tél. 01 48 24 16 97. Places : 20 à 35 €.

JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI

Symphonique
LE CHEF DE L'ENSEMBLE MATHEUS DIRIGE L'ORCHESTRE DE PARIS DANS HAYDN ET MOZART.



Jean-Christophe Spinosi à la tête de l'Orchestre de Paris : le choc des cultures !

Le nouveau directeur artistique de l'Orchestre de Paris, Didier Cottignies, tient à inviter régulièrement des chefs issus de la mouvance sur instruments anciens. Cette saison, la phalange sera ainsi dirigée par Jean-Christophe Spinosi, le vibronnant chef de l'Ensemble Matheus. Le pari est risqué : ses options en matière de tempo, de phrasé ou d'articulation suscitent soit l'adhésion totale soit un rejet complet. Après la *Symphonie n°82 « L'Ours »* de Haydn, Spinosi dirige deux œuvres de Mozart : le *Concerto n° 10 pour deux pianos* (avec Maria-João Pires et David Bismuth) et la *Messe du couronnement* (avec les voix de Marita Solberg, Renata Pokupic, Maximilian Schmitt et Nahuel di Piero). La saison prochaine, l'Orchestre de Paris accueillera un autre chef « baroqueux » : Thomas Hengelbrock.

A. Pecqueur

Mercredi 24 et jeudi 25 novembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

KRISTJAN JÄRVI

Symphonique
LE CHEF D'ORIGINE ESTONIENNE DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE DANS DES ŒUVRES D'ADAMS, STRAVINSKI ET RACHMANINOV.



Kristjan Järvi à la baguette : un show à ne pas manquer au Théâtre des Champs-Élysées !

Après avoir pu apprécier plusieurs concerts de Paavo Järvi avec l'Orchestre de Paris, dont il est le tout nouveau directeur musical, nous pouvons, ce mois-ci, aller voir son frère Kristjan diriger l'Orchestre National de France. Le contraste est complet entre les fils de Neeme Järvi (qui vient, quant à

GROS PLAN

LE QUATUOR EBÈNE ET LE GOÛT DE L'IMPROVISATION

LES DIX ANS D'UN QUATUOR À CORDES FRANÇAIS ÉPRIS DE LIBERTÉ EN COMPAGNIE DE FANNY ARDANT, LUZ CASAL, NATALIE DESSAY ET STACEY KENT.

Sous le titre « Fiction », le Quatuor Ebène, déjà remarqué par le New York Times comme « un quatuor à cordes pouvant facilement se transformer en groupe de jazz », rassemble dans un nouvel album (chez Virgin Classics) et sur la scène des Folies Bergères une belle série de standards de jazz ou pop revisités avec la complicité des voix de Fanny Ardant, Luz Casal, Natalie Dessay et Stacey Kent. Dix ans après ses débuts, le Quatuor Ebène se souvient : « Au soir, encore dans nos salles de cours, un stan-



Le jeune quatuor français avec la chanteuse espagnole Luz Casal.

lui, d'être nommé chef de l'Orchestre de la Suisse romande) : Paavo à une gestique sobre et acérée, tandis que Kristjan fait montre d'une énergie exubérante. Véritable showman, dans la lignée d'un Bernstein, Kristjan Järvi, actuel conseiller artistique de l'Orchestre de chambre de Bâle, a choisi de diriger l'Orchestre national de France dans *The chairman dances* d'Adams, le *Capriccio pour piano et orchestre* et le *Concerto pour piano* de Stravinski (avec en soliste Alexander Toradze), et les *Danses symphoniques* de Rachmaninov.

A. Pecqueur

Jeudi 25 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 45 €.

IRCAM

Musique - danse contemporaine - électronique
UN DUPLEX PARIS-GRAZ POUR DES PERFORMANCES MUSICALES ET CHORÉGRAPHIQUES.



À l'IRCAM, la technologie des réseaux s'immisce dans la création.

L'espace scénique fait aujourd'hui partie des préoccupations majeures de la création musicale. Comment sortir d'un rapport frontal avec le public ? Est-il possible de concevoir de nouvelles salles modulables et ergonomiques pour toutes les scénographies récentes ? L'IRCAM est logiquement partie prenante de cette réflexion. Avec le projet CO-ME-DIA, elle élargit le champ des possibles. Cette soirée consiste à synchroniser deux scènes, l'une à Graz en Autriche, l'autre à l'espace parisien de projection de l'IRCAM. Sur

dard de jazz, une chanson étaient prétextes à improviser et surtout à mesurer les possibilités du quatuor... » De quoi aiguïser, pas à pas, des appétits nouveaux de musique et des envies d'élargir le spectre des répertoires, des rencontres et des humeurs...

UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ

« Nos arrangements naissent ainsi, nourris par nos expériences respectives dans des groupes de jazz, de rock ou de pop. Au travers de cette musique et au fil des années, nous développons ainsi une partie de notre identité : de mini-sets de jazz improvisés, des concerts où Miles Davis et Ravel se partagent l'affiche, un goût naissant pour l'improvisation, des rencontres avec des jazzmen... » La rencontre avec Richard Héry, batteur-coloriste et véritable « cinquième homme » chambriste du projet, finira de convaincre les Ebène d'aller au bout de leur projet et de leur rêve : « Fiction, ce mot représente pour nous ce rêve, cette fausse réalité d'un quatuor à cordes jouant et improvisant pour retrouver cette liberté si propre à tous les musiciens classiques du passé ».

J. Lukas

Lundi 15 novembre à 20h aux Folies Bergères. Tél. 0892 68 16 50

ALAN GILBERT

Orchestre symphonique
LE CHEF AMÉRICAIN DIRIGE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DANS DEUX ŒUVRES INSPIRÉES DE MAETERLINCK : PELLÉAS ET MÉLISANDE DE SCHOENBERG ET DES LIEDER DE ZEMLINSKY (AVEC LA CONTRALTO YVONNE NAEF).



Désormais directeur musical à New York, Alan Gilbert revient diriger l'Orchestre philharmonique de Radio France dans un programme viennois.

Quelques mois après son passage à Paris à la tête du New York Philharmonic dont il est devenu l'an dernier le directeur musical, Alan Gilbert retrouve la Salle Pleyel et l'Orchestre philharmonique de Radio France, une formation avec laquelle il a collaboré de nombreuses fois déjà – et toujours dans des programmes très inventifs. Il se penche ici sur Vienne à l'orée du XX^e siècle, quand Schoenberg avec son *Pelléas et Mélisande* (1903) est encore marqué par l'influence d'un romantisme exacerbé. Et Zemlinsky, son ami, son professeur aussi, prolonge la tradition

Gil Shaham,
joue Prokofiev et Walton,
les concertos des années 30

Mercredi 1^{er} et jeudi 2 décembre

20h Salle Pleyel

Liadov *Le Lac enchanté*, poème symphonique

Prokofiev *Concerto pour violon n° 2*

Stravinski *Petrouchka*

Dima Slobodeniouk direction

Gil Shaham violon

Tarifs : 85€ | 65€ | 45€ | 30€ | 10€



Mercredi 6 et jeudi 7 avril

20h Salle Pleyel

Sibelius *Finlandia*

Walton *Concerto pour violon*

Prokofiev *Symphonie n° 5*

Sakari Oramo direction

Gil Shaham violon

Tarifs : 60€ | 45€ | 34€ | 22€ | 10€

Réservations : 01 42 56 13 13

www.orchestredeparis.com



La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne



Antti Puuhaara

conte musical avec marionnettes

Tuomela / Hubeau, Caille-Perret / Musicatreize

du 8 au 14 novembre 2010

Place du Théâtre / station RER E Nogent-Le Perreux

01 48 72 94 94



du lied romantique avec ses *Six chants sur des poèmes de Maeterlinck*, orchestrés avec un merveilleux raffinement (1913-1921). J.-G. Lebrun

Vendredi 27 novembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 45 € (à 11h, « concert en famille » avec l'œuvre de Schoenberg et la récitant Valérie de la Rochefoucauld. Places : 8 €).

LES PETITS RIENS ET DON JUAN

////// Ballets //////////////////////////////////////
L'OPÉRA ROYAL ET LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES PROPOSENT UNE SOIRÉE CONSACRÉE AU BALLET PLACÉE SOUS LA DIRECTION DE FRANÇOIS-XAVIER ROTH, DIRECTEUR DE L'ORCHESTRE LES SIÈCLES.



François-Xavier Roth, un chef d'orchestre tout-terrain, qui vient de signer pour le label Les Siècles Live un disque consacré à Camille Saint-Saëns.

L'orchestre Les Siècles collabore cette fois-ci avec la compagnie de danse baroque l'Éventail. Il nous propose une reprise des *Petits Riens*, ballet de Mozart et Gossec, et poursuit son exploration du ballet du XVIII^e siècle avec le *Don Juan* de Gluck.

Comme toujours à Versailles, ces productions bénéficient d'une démarche musicologique très pointue qui permet de recréer les œuvres le plus fidèlement possible. Ainsi, le peintre-décorateur Antoine Fontaine a conçu pour l'occasion un décor à l'ancienne. L'orchestre jouera bien entendu sur instruments d'époque et la chorégraphie de Marie-Geneviève Massé sera habitée par les gestes du siècle des Lumières. Les amateurs de cette période seront comblés. S. Llinares

Mardi 30 novembre et samedi 4 décembre à 21h, dimanche 5 décembre à 17h30 à l'Opéra Royal de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : de 18 à 88 €.

GRIGORY SOKOLOV

////// Piano //////////////////////////////////////
RETOUR DU PIANISTE RUSSE SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. LE PROGRAMME, COMME TOUJOURS, EST MERVEILLEUX D'INTELLIGENCE.



Bach, Brahms et Schumann sont au programme du fascinant Grigory Sokolov.

Grigory Sokolov affectionne ces récitals faits de courtes pièces où il peut donner libre cours à son sens de la nuance et de la variation. Comme souvent, le

général pianiste russe bâtit des ponts entre les époques : pour cette tournée d'automne, il associe Bach (*Partita BWV 826*), Brahms (les sept *Fantaisies op. 116*) et Schumann (*Humoreske op.20* et, beaucoup plus rares, les *Scherzo, gigue, romance et fuguette op. 32*, clin d'œil aux parutras de Bach). J.-G. Lebrun

Mardi 30 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.

PHILIPPE JAROUSKY

////// Voix //////////////////////////////////////
PHILIPPE JAROUSKY ET LE CONCERTO KÖLN INTERPRÈTENT CALDARA AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



Philippe Jaroussky, nommé Artiste lyrique de l'année aux Victoires de la Musique Classique.

La redécouverte du répertoire et des instruments des XVII^e et XVIII^e siècles a engendré de nouvelles pratiques d'interprétation, de nouveaux modes de jeu et, avant tout, de nouvelles façons de chanter. Les voix de contre-ténor ont aujourd'hui retrouvé l'importance qu'elles avaient à l'époque baroque. La douteuse mode des anciens castrats, très vendeuse et racoleuse, n'est pas pour rien dans cette ascension. Philippe Jaroussky est impressionnant dans ce genre de répertoire. Il possède en effet une présence vocale unique, reconnaissable dès les premières notes. Son timbre particulier lui permet de visiter des répertoires qui, avant lui, n'étaient pas explorés par les voix de contre-ténor, comme en témoigne son disque *Opium* consacré à la mélodie française. Au Théâtre des Champs-Élysées, il s'attaquera à une sélection d'airs du compositeur vénitien Caldara. S. Llinares

Mercredi 1^{er} décembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95 €.

ROGER MURARO ET JUN MÄRKL

////// Piano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
CONCERT « PROMÉTHÉEEN » DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LYON AVEC L'ÉVOCATION MUSICALE DU MYTHE SELON BEETHOVEN, LISZT ET SCRIBINE.



Le pianiste Roger Muraro est le soliste de l'étonnant quasi-concerto de Scriabine, Prométhée.

Sa familiarité avec la musique d'Olivier Messiaen, qu'ont encore soulignée, en 2008, les célébrations du centenaire de la naissance du compositeur, ne saurait faire oublier à quel point l'art de Roger Muraro convient aussi aux virtuosités romantiques – et notamment à celles de Liszt ou Rachmaninov. Il s'attaque ici

à Scriabine et à son *Prométhée* (1910), œuvre hybride entre le concerto pour piano et la spéculation symphonique (avec l'intervention également d'un « orgue de lumières »!). Le programme proposé par l'Orchestre national de Lyon et son chef Jun Märkl est d'ailleurs on ne peut plus cohérent avec le poème symphonique *Prométhée* de Liszt et des pages du ballet *Les Créatures de Prométhée* de Beethoven, ainsi qu'avec *Mort et transfiguration* de Strauss. J.-G. Lebrun

Jeudi 2 décembre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 20 à 24 €.

DANIEL HARDING

////// Orchestre symphonique //////////////////////////////////////
LE JEUNE CHEF DIRIGE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DANS WEBERN, BERG ET ZEMLINSKY.



Programme de musique autrichienne sous la direction de Daniel Harding.

Après avoir fait ses armes dans le répertoire classique (on se souvient d'un *Don Giovanni* de Mozart dépeussier au Festival d'Aix), Daniel Harding se concentre aujourd'hui sur le répertoire du XX^e siècle. A Berlin, nous l'avons récemment entendu dans un concert Bartok-Britten-Richard Strauss, dirigé de manière inspirée mais parfois un peu artificielle dans les phrases. On se réjouit néanmoins de le retrouver à Paris avec l'Orchestre philharmonique de Radio France dans un programme très bien construit, avec les *Six pièces opus 6* de Webern, la *Suite lyrique* de Berg et la *Symphonie lyrique* de Zemlinsky (avec Angela Denoke et Peter Mattei). Une plongée dans l'expressionnisme viennois. A. Pecqueur

Vendredi 3 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

NICOLAS STAVY

////// Piano //////////////////////////////////////
LE PIANISTE FRANÇAIS EN TERRES ROMANTIQUES.



Prolongement de son récent et superbe enregistrement paru sur le label Hortus, Nicolas Stavy interprète les Quatre ballades opus 10 de Brahms.

Les jeux du marketing musical privent parfois des artistes d'envergure d'une aura méritée au profit d'autres au profil artistique plus discutable et sexy... Parmi ces nouveaux grands pianistes à connaître absolument figure indiscutablement Nicolas Stavy, 35 ans, formé à Paris et Genève, protégé de Brendel et lauréat entre autres du Concours Chopin à Varsovie en 2000... « J'essaie d'éviter toute spécialisation. Après avoir gagné le Prix Spécial au Concours Chopin, j'ai enregistré un disque Cho-

GROS PLAN / FESTIVAL

PARIS DE LA MUSIQUE

LA SEPTIÈME ÉDITION DE CE FESTIVAL MÉLANT MUSIQUE CLASSIQUE ET CONTEMPORAINE S'ANNONCE TRÈS SYMPHONIQUE.

Connu comme romancier et producteur de radio, Benoît Duteurtre est aussi le directeur d'une association consacrée à la musique contemporaine : Musique nouvelle en liberté. C'est cette structure qui, tous les deux ans, organise le Festival des « Paris de la musique », mêlant grand répertoire et création contemporaine. Auteur du *Requiem pour une avant-garde* (éd. Les belles lettres), Benoît Duteurtre est un anti-boulézien notoire. Rien d'étonnant donc à ce que Musique nouvelle en liberté fasse la part belle aux compositeurs néo-to-



Création française de la Quatrième symphonie d'Arvo Pärt le 10 novembre.

pin et on me demandait tout le temps de jouer sa musique. Mais j'ai préféré rebondir sur une autre époque ! J'aime alterner les répertoires connus et les œuvres rares. Il y a bien sûr des musiques qui me sont évidentes, comme celle de Brahms en ce moment » confie le pianiste. Un compositeur qui figure au programme très romantique de son prochain récital parisien (*Variations en ré mineur op. 18 d'après le mouvement lent du premier sextuor; Quatre ballades op. 10*), voisin logique au même programme de Liszt (*La Vallée d'Obermann, Bénédiction de Dieu dans la solitude*). J. Lukas

Vendredi 3 décembre à 20h à l'Institut hongrois de Paris. Tél. 01 43 26 06 44. Places : 15 et 19 €.

MICHEL PIQUEMAL

////// Chœur //////////////////////////////////////
A LA TÊTE DU CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE, LE CHEF DIRIGE DES ŒUVRES DE HAYDN, MENDELSSOHN, SCHUMANN, WOLF ET REGER.



Michel Piquemal : une leçon de sincérité.

Michel Piquemal nous propose un voyage au cœur du romantisme allemand, de sa naissance avec Haydn jusqu'à ses derniers feux avec Wolf et Reger, en passant par Mendelssohn et Schumann. Aux côtés du Chœur Vittoria d'Île-de-France, on pourra entendre en soliste la mezzo-soprano Clémence Lavaggi, le violoncelliste Eric Zornigotti et la pianiste Christine Lajarrige. Nul doute que l'enthousiasme et la sincérité qui caractérisent la

naux. On remarquera néanmoins que la septième édition des « Paris de la musique » affiche une plus grande diversité de styles musicaux que les années précédentes.

HORIZONS ÉLARGIS

Olari Elts dirige l'Ensemble orchestral de Paris pour la création française de la *Quatrième symphonie « Los Angeles »* du compositeur minimaliste estonien Arvo Pärt (10 novembre). L'Orchestre Pasdeloup, qui fête ses 150 ans, interprète pour sa part une création de la franco-japonaise Noriko Baba (13 novembre). Sous la baguette de David Zinman, l'Orchestre de Paris retrouve Marc-André Dalbavie, qui fut en résidence avec cette phalange de 2001 à 2005, pour la création française de *Variations orchestrales sur une œuvre de Janacek* (17 novembre). L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Lawrence Foster proposent quant à eux une création de Vincent Paulet intitulée *Volcaniques* (19 novembre). Le seul concert du festival qui ne soit pas symphonique est donné par le Quatuor Diotima, qui jouera notamment le *Quatuor à cordes n°3* de Gilbert Amy (15 novembre).

A. Pecqueur
Du 10 au 19 novembre. Tél. 0 892 683 622.

démarche de Michel Piquemal insufleront un élan passionné à ces œuvres vocales. A. Pecqueur

Les 3 décembre au Perreux, 5 décembre à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 12 décembre à Saint-Mandé. Tél. 01 42 65 02 02.

JOHN ELIOT GARDINER

////// Chœur et orchestre //////////////////////////////////////
À LA TÊTE DES ENSEMBLES QU'IL A FONDÉS, LE CHEF BRITANNIQUE REVISITE À LA CITÉ DE LA MUSIQUE QUELQUES UNES DES CANTATES D'ÉGLISE DE BACH.



Avec le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists, John Eliot Gardiner interprète les cantates de Bach.

John Eliot Gardiner a entrepris il y a dix ans une exceptionnelle aventure en se lançant dans l'interprétation et l'enregistrement de la totalité des cantates de Bach. Ce pari discographique un peu fou se doublait d'une idée plus folle encore : interpréter chacune de ces œuvres au jour même du calendrier liturgique pour lequel elle avait été écrite. De ce « pèlerinage » – c'est le terme qu'il avait alors utilisé – le chef britannique a retiré une connaissance des plus intimes de cet univers musical et des teintes, sombres ou glorieusement lumineuses, que prennent au fil des célébrations ces cantates d'église. Avec le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists, il en donne un aperçu en deux concerts. J.-G. Lebrun

Samedi 4 décembre à 20h, dimanche 5 décembre à 16h30 à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 30 à 39 €.



CONCERTS

VIVICA GENAUX : ROSSINI
Orchestre de Chambre de Bâle
Attilio Cremonesi
19 décembre > 17h

BACH : ORATORIO DE NOËL
Collegium Vocale de Gand
Concerto Köln - Marcus Creed
21 décembre > 20h30
Chapelle Royale

HAENDEL : LE MESSIE
Chœur et Orchestre The Sixteen
Harry Christophers
22 décembre > 20h30
Chapelle Royale

BIZET : CARMEN - GRANDS AIRS
Stéphanie d'Oustrac
Luca Lombardo, Chang-Han Lim
Orchestre Pasdeloup - Philippe Hui
Vendredi 14 janvier > 21h

RAMEAU ET L' ORCHESTRE DE LOUIS XV
Le Concert des Nations - Jordi Savall
16 janvier > 15h

CHERUBINI : REQUIEM À LA MÉMOIRE DE LOUIS XVI
Chœur Accentus - Hervé Niquet
21 janvier > 19h et 21h
Chapelle Royale

OPÉRAS

HAENDEL : RINALDO
Collegium 1704 - Vaclav Luks
Théâtre National de Prague
19 décembre > 17h

OFFENBACH : ORPHÉE AUX ENFERS
Orchestre Pasdeloup - Samuel Jean
Mise en scène Yves Beaunesne
Festival d'Aix en Provence
23 janvier > 15h
25, 26 janvier > 20h

BALLET

BALLET PRELJOCAJ
THÉÂTRE DU BOLCHOÏ
Suivront 1000 ans de calme
Angelin Preljocaj
Laurent Garnier - Subodh Gupta
27, 28, 29, 30 décembre > 20h30

LOCATION OUVERTE!

VENISE VIVALDI VERSAILLES

24 JUIN - 17 JUILLET 2011 Un partenariat Château de Versailles Spectacles, Naive et Établissement Public du Château de Versailles

naive



Cecilia Bartoli



Philippe Jaroussky



William Christie

CECILIA BARTOLI
VIVALDI À VERSAILLES
Ensemble Matheus
Jean Christophe Spinosi
27 juin, Galerie des Glaces > 20h30
29 juin, Opéra Royal > 20h30

JORDI SAVALL
TEUZZONE, OPÉRA DE VIVALDI
Le Concert des Nations
24 et 26 juin

JOHN MALKOVICH
CASANOVA OU LES VARIATIONS GIACOMO
Mise en scène Michael Sturminger
Wiener Akademie
Direction Martin Haselböck
3 juillet > 18h30
4, 5 et 6 juillet > 20h30

PHILIPPE JAROUSKY
VIVALDI SACRÉ
5 juillet, Chapelle Royale > 21h

WILLIAM CHRISTIE
ATYS, TRAGÉDIE LYRIQUE DE LULLY
Les Arts Florissants
Mise en scène Jean Marie Villégier
14 et 15 juillet > 18h
17 juillet > 15h

LES FÊTES VÉNITIENNES - GRAND CANAL
24 juin, 1^{er}, 8 et 15 juillet > 22h
Parade de gondoles, pyrotechnie, feux et jeux d'eau

LE CARNAVAL DE VENISE - ORANGERIE
9 juillet > Minuit à l'aube

www.chateauversailles-spectacles.fr
01.30.83.78.89



MUSIQUE À L'ATHÉNÉE

2 pianos
CLAIRE-MARIE LE GAY ET ERIC LE SAGE
DIALOGUENT DANS LISZT, STRAVINSKY,
PHILIPPE HERSANT ET BRAHMS.



Le pianiste Eric Le Sage est accueilli à l'Athénée dans le cadre de la résidence de Claire-Marie Le Gay.

La musique a pris ses aises dans le théâtre cher à Louis Jouvet... où la pianiste Claire-Marie Le Gay poursuit une résidence heureuse et généreuse, entamée il y a un petit peu plus de deux ans... « Son regard si singulier sur la musique, son désir de partager ses goûts et ses émotions, sa capacité de proposer des aventures musicales inédites nous paraissent être les gages d'un beau voyage que nous nous réjouissons d'entreprendre avec elle » confie Patrice Martinet, directeur des lieux. Pour son prochain rendez-vous, elle convie un autre pianiste, Eric Le Sage, pour un programme intitulé « face à face » et consacré à des œuvres de Liszt (*Préludes*), Stravinsky (*Pétrouchka*), Philippe Hersant (*Haiku*) et Brahms (*Sonate*). « La musique est un art aussi beau qu'exigeant, aussi généreux que mystérieux, aussi expressif qu'abstrait, aussi vivant qu'éternel, aussi réel qu'immatériel. C'est cette richesse et la force de la musique que je souhaite partager lors de ma résidence à l'Athénée... » confie Claire-Marie Le Gay.

Lundi 6 décembre à 20h à l'Athénée Théâtre-Louis Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19.

et aussi...

SIGISWALD KUIJKEN

Le chef de la Petite Bande inscrit au programme de son concert à l'Oratoire du Louvre deux compositeurs d'Allemagne du Nord antérieurs à Bach : Heinrich Schütz (*Musikalische Exequien*) et Dietrich Buxtehude (*Membra Jesu Nostr*).

J. L. Mardi 9 novembre à 20h30 à l'Oratoire du Louvre. Tél. 01 48 24 16 97. Places : 20 à 35€.

SINFONIA VARSOVIA

Programme « de routine » au TCE qui accueille un plateau 100% polonais composé du Sinfonia Varsovia, meilleure formation du pays, placée sous la direction du vénéral et impeccable Jerzy Semkov avec le jeune pianiste Rafal Blechacz, 1^{er} Prix du Concours Chopin en 2005. Chopin et son *Concerto pour piano n° 1* sont (surprise !) au programme, associé à la « Grande » *Symphonie n° 9* de Schubert.

J. L. Le 10 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85€.

JEAN-GUIHEN QUEYRAS

Éminence et poète du violoncelle « made in France », l'ex-soliste de l'EIC n'excella pas uniquement dans les œuvres du XX^e siècle mais culmine aussi dans Haydn (ah ! ses concertos chez Harmonia Mundi...) et bien sûr Bach. Invité du Théâtre Jean-Vilar, il relève le défi de jouer l'intégrale de ses célèbrissimes *Suites pour violoncelle* au cours du même concert. Impressionnant !

J. L. Vendredi 3 décembre à 21h au Théâtre Jean-Vilar de Vitry (94). Tél. 01 55 53 10 60.

MARK PADMORE ET TILL FELLNER

La rencontre dans le cycle *La Belle meunière* de Schubert du ténor britannique Mark Padmore – interprète magnifique d'élégance, d'intelligence

dans la manière de faire résonner le texte, de subtilité dans l'émission et de clarté dans la diction – et du pianiste viennois Till Fellner, disciple indiscuté d'Alfred Brendel, donc schubertien par excellence. Imparable.

J. L. Lundi 15 novembre à 20h30 à la Salle Gaveau. Tél. 01 49 53 05 07. Places : 20 à 45€.

RACHA ARODAKY

La formidable pianiste française d'origine syrienne, disciple de Murray Perahia, a imaginé un programme voyageur en compagnie du chanteur et oudiste tunisien Fadhel Messaoudi. Ensemble, ils ouvrent un dialogue complice et subtil entre les *Partitas* de Bach et Haendel et la musique classique arabe.

J. L. Mardi 30 novembre à 21 à l'Onde de Vélizy (78). Tél. 01 34 58 03 35.

OPÉRA

ANTTI PUUHAARA

Conte musical
L'ENSEMBLE MUSICATREIZE PRÉSENTE
UNE ŒUVRE DU FINLANDAIS TAPIO
TUOMELA POUR HUIT VOIX ET SEPT
MUSICIENS, MISE EN SCÈNE PAR DAMIEN
CAILLE-PERRET.



L'ensemble Muscatreize poursuit son cycle de contes musicaux du monde entier avec un monodrame de Tapio Tuomela.

Comme avant lui Sibelius (*Lemminkäinen, Kullervo*), Einojuhani Rautavaara (*Le Vol du Samp*) ou Aulis Sallinen (*Kullervo* encore), Tapio Tuomela (né en 1958) a trouvé dans les légendes finlandaises une source intarissable d'inspiration. Il avait déjà composé en 2000, pour Muscatreize une œuvre tirée des recueils du *Kalevala* et de la *Kantéléstar*. Son mélodrame avec chœur *Antti Puuhaara* raconte le voyage initiatique du héros, revenant de la forêt de Pohjola, au-delà de la rivière des morts (Tuonela), où l'avait abandonné son père adoptif (Édipe n'est pas loin !). Le compositeur complète ainsi la déjà riche collection de contes musicaux des quatre coins du monde initiée depuis 2006 par Roland Hayrabedian et l'ensemble Muscatreize. Pour faire exister cet univers magique et inquiétant, Damien Caille-Perret, qui signe la mise en scène, convoque marionnettes et jeux d'ombre.

J.-G. Lebrun Les 8, 10, 12 et 13 novembre à 20h30, le 10 à 14h30 et le 14 à 16h à La Scène Watteau de Nogent-sur-Marne (94). Tél. 01 48 72 94 94. Places : 7 à 15€.

OTELLO DE ROSSINI

Version de concert
L'OPÉRA NATIONAL DE LYON PRÉSENTE
EN VERSION DE CONCERT L'OPÉRA
EN TROIS ACTES DE ROSSINI SOUS LA
DIRECTION D'EVELINO PIDÒ, DONT LES
APPARITIONS PARISIENNES DANS CE
RÉPERTOIRE SONT SOUVENT APPRÉCIÉES.
Placée, dans la production lyrique très fournie de Rossini, entre *Le Barbier de Séville* et *La Cenerentola*, son *Otello*, d'après Shakespeare, détonne. Créée en 1816 au Théâtre San Carlo de Naples, l'œuvre a depuis souffert de la comparaison avec le chef-



Chef rossinien émérite, Evelino Pidò dirige Otello au Théâtre des Champs-Élysées.

d'œuvre de Verdi, composé quelque soixante-dix ans plus tard, qui bénéficia d'un livret autrement plus dramatique que celui que Rossini obtint de Francesca Maria Berio. Cependant, et même si l'on ne peut y trouver la verve des opéras bouffes du compositeur, cet *opéra seria* de bonne facture réserve quelques moments brillants pour l'orchestre et surtout pour les voix : l'écriture se fait particulièrement virtuose pour les deux rôles de ténors (Otello et Iago) et recèle quelques moments de pure magie, telle la déploration de Desdémone (« *Assisa a piè d'un salice* ») au troisième acte, dont le rôle est ici confié à la grande Anna Caterina Antonacci.

J.-G. Lebrun Jeudi 11 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95€.

CADMUS ET HERMIONE

Tragédie lyrique
L'OPÉRA COMIQUE REPREND *CADMUS ET HERMIONE*.



Les costumes luxuriants de Cadmus et Hermione sont signés Alain Blanchot.

En 1673, Lully composait *Cadmus et Hermione* sur un poème de Philippe Quinault inspiré des *Métamorphoses* d'Ovide. Cette tragédie, créée pour Louis XIV, devait marquer les débuts de l'opéra français. En ouvrant sa saison par un festival gravitant autour de cette œuvre majeure, interprétée ici par Vincent Dumestre et son ensemble Le Poème Harmonique, l'Opéra Comique réinterroge en quelque sorte ses racines. Dans ce festival, entre autres réjouissances, nous découvrirons également *Cachafaz*, une intrigante pièce d'Oscar Strasnoy créée au Théâtre de Cornouaille en novembre 2010. Le metteur en scène Benjamin Lazar fera entrer en résonance les deux tragédies, révélant à chacune le souffle lyrique passionné qu'elles ont en commun. Ce joyeux dialogue entre deux époques nous rappelle que l'art baroque ne se limite pas à une perpétuelle redécouverte d'œuvres du passé. Bien au contraire, son foisonnement accidenté, l'expressivité exacerbée qui le caractérise, ont toute leur place dans la création contemporaine.

S. Llinares Du 29 novembre au 3 décembre à 20h et le 5 décembre à 15h à l'Opéra Comique. Tél. 01 42 44 45 40. Places : de 6 à 108€.

MARC MINKOWSKI

Opéra en version de concert
HAENDEL À L'HONNEUR AU THÉÂTRE
DES CHAMPS-ÉLYSÉES.
La carrière de Marc Minkowski donne le vertige.

Avec son excellent ensemble Les Musiciens du Louvre, il sillonne le monde et parcourt les répertoires. Sa vision pétillante et dramaturgique de la musique conquiert le public dans tous les styles qu'il aborde. S'il s'est fait une spécialité de jouer la musique française, de Rameau à Debussy en



Après Les Noces de Figaro en 2009, retour au Théâtre des Champs-Élysées pour Marc Minkowski.

passant par Gounod, Bizet, Offenbach ou Meyerbeer, son compositeur fétiche reste Georg Friedrich Haendel. Marc Minkowski a consacré douze enregistrements au grand compositeur baroque de la voix, qui l'a révélé à la scène comme au disque. Sa dernière parution en date est un *Water Music* étonnant de brillante et de précision (chez Naïve). Au Théâtre des Champs-Élysées, « Minko » reviendra sur *Alcina*, qui compte parmi les plus grands succès d'Haendel. Le rôle-titre sera incarné par la belle soprano allemande Anja Harteros. S. Llinares

Lundi 29 novembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95€.

MATHIS LE PEINTRE

Nouvelle production
APRÈS *CARDILLAC*, DANS LA SUPERBE
MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ ENGEL,
L'OPÉRA BASTILLE OUVRE DE NOUVEAU
SES PORTES À UN OUVRAGE MAJEUR DE
PAUL HINDEMITH (1895-1963), CETTE
FOIS CONFIE À OLIVIER PY ET DIRIGÉ PAR
CHRISTOPH ESCHENBACH.



Matthias Goerne interprète Matthias Grünewald dans l'opéra d'Hindemith, Mathis le peintre, à l'Opéra Bastille.

On connaît surtout de *Mathis le peintre* la symphonie qu'en a tirée le compositeur. Cet opéra monumental en sept tableaux, évocation de la vie et de l'art de Matthias Grünewald (auteur du célèbre retable d'Isenheim), mérite cependant d'être porté sur scène, même si ce n'est pas tant l'action qui importe, mais surtout le parcours d'un homme qui traversa le tumulte de son siècle (la Réforme et la « Guerre des paysans ») avant de se réfugier dans la solitude de l'art et de la foi. En contrepoint, l'Amphithéâtre Bastille accueille deux concerts consacrés à la musique de chambre du compositeur et altiste (Antoine Tamestit le 23 novembre, Quatuor Danel le 30) tandis qu'à la Cité de la musique, l'Ensemble intercontemporain rapproche Hindemith de ses contemporains et héritiers : Weill, Eisler et Heiner Goebbels (le 13).

J.-G. Lebrun Les 16, 19, 22, 25 novembre, 1^{er}, 3 et 6 décembre à 19h, le 28 novembre à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 140€.

Mardi 23 et 30 novembre à 20h à l'amphithéâtre Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 25€.

Samedi 13 novembre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18€.

DOSSIER / OPÉRA EN THÉÂTRE

LES METTEURS EN SCÈNE DE THÉÂTRE SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À S'INTÉRESSER AU RÉPERTOIRE LYRIQUE. CERTAINS N'HÉSITENT D'AILLEURS PAS À ADAPTER LES OPÉRAS POUR ABOUTIR À DES CRÉATIONS ORIGINALES ET SOUVENT TRANSDISCIPLINAIRES. SÉLECTION DES TEMPS FORTS DE CETTE FIN D'ANNÉE.

DIDON ET ENÉE

DENIS CHABROULLET MET EN SCÈNE
L'OPÉRA DE PURCELL À L'ONDE DE
VÉLIZY.



Denis Chabroulet mêle chanteurs et comédiens dans son *Didon et Enée*.

En mettant en scène *Didon et Enée* de Purcell, Denis Chabroulet s'aventure pour la première fois dans le monde de l'opéra. Le directeur du Théâtre de la Mezzanine est connu pour ses spectacles théâtraux sans paroles, d'une poésie toujours percutante. Un univers qu'on retrouvera sans doute dans sa vision de cet opéra baroque, d'autant que Denis Chabroulet a choisi de faire appel, en plus des chanteurs, à deux comédiens. La distribution vocale réunit, sous la direction de Jean-Marie Puissant, de jeunes voix prometteuses, notamment Anne Rodier et Thill Mantero dans les rôles-titres.

A. Pecqueur Vendredi 19 et samedi 20 novembre à 21h à l'Onde de Vélizy. Tél. 01 34 58 03 35. Places : 23€.

LA FLÛTE ENCHANTÉE

LE CHEF-D'ŒUVRE DE MOZART REVISITÉ
PAR LA COMPAGNIE ECLA THÉÂTRE ET
SON DIRECTEUR ANTOINE HERBEZ.

Il y aura du monde sur la scène du Théâtre de la Porte Saint Martin : des musiciens, des chanteurs lyriques, mais aussi des comédiens, des danseurs, des acrobates et même un magicien ! Cette belle équipe est réunie pour une nouvelle production de *La Flûte enchantée* de Mozart. La compagnie Ecla Théâtre souhaite ainsi retrouver la dimension populaire originale de l'œuvre de Mozart, loin de certaines symboliques franc-maçonniques. La mise en scène est signée Antoine Herbez, nouveau patron d'Ecla Théâtre auquel il souhaite insuffler une dynamique nouvelle, et la direction musicale confiée à Didier Benetti, également connu comme timbalier de l'Orchestre National de France. A noter que ce spectacle est conçu pour être accessible aux enfants à partir de 9 ans.

A. Pecqueur Du 24 octobre au 16 janvier. Tél. 01 42 72 00 33. Places : 32€.

DIDON ET ENÉE

UNE NOUVELLE VERSION DE L'OPÉRA DE
PURCELL PRODUITE PAR LA COMPAGNIE
MANQUE PAS D'AIRS.

La compagnie Manque Pas d'Airs, qui a obtenu le Prix Paris jeunes talents 2010, s'est donné pour mission de démocratiser l'opéra. Un enjeu colossal tant les préjugés d'élitisme collent toujours au répertoire lyrique. Cette nouvelle production du *Didon et Enée* de Purcell, mise en scène par Alexandra Lacroix, s'annonce particulièrement intime. L'orchestre est remplacé par un clavecin, les parties du chœur sont chantées par les voix solistes (de jeunes chanteurs tous rompus au style



Alexandra Lacroix signe la mise en scène de *Didon et Enée* au Théâtre Mouffetard.

baroque). Une vision à échelle humaine de l'un des plus grands mythes de l'opéra.

A. Pecqueur Du 10 novembre au 8 janvier au Théâtre Mouffetard (du mercredi au samedi à 19h, le dimanche à 15h). Tél. 01 43 31 11 99. Places : 24€.

DIVINE FÉMININ

UN DRAME MUSICAL CONÇU À PARTIR
DE MUSIQUES DE FILMS PAR LE TRAFFIC
QUINTET.



Le compositeur de musiques de film Alexandre Desplat assure la direction artistique du spectacle *Divine Féminin*.

Créé en 2009 au Festival Musica, le spectacle *Divine Féminin* évoque les grandes actrices de l'histoire du cinéma à travers une sélection de musiques de films. C'est d'ailleurs le compositeur Alexandre Desplat, à qui l'on doit récemment les BO de *Fantastic Mr Fox* ou *The Ghost Writer*, qui assure la direction artistique du projet. On entendra des thèmes de Bernard Herrmann (le compositeur attiré d'Hitchcock), du minimaliste américain Philip Glass, mais aussi de Gabriel Yared, Pascal Dusapin et bien sûr Alexandre Desplat. Des partitions interprétées par le quintette à cordes Traffic Quintet, avec comme leader la violoniste Dominique Lamonier. Ce spectacle offre par ailleurs l'occasion d'apprécier une création vidéo audacieuse d'Ange Leccia.

A. Pecqueur Lundi 6 décembre à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 23€.

UNE FLÛTE ENCHANTÉE

PETER BROOK ADAPTE L'OPÉRA
MOZARTIEN AUX BOUFFES DU NORD.



Peter Brook amène l'opéra aux Bouffes du Nord.

Peter Brook poursuit son exploration des opéras

Musique des films d'Andrei Tarkovskï
Poesies d'Arseni Tarkovski

Concert

dédié
à Arseni et Andreï
Tarkovski

Jeudi 18 novembre
20h 30

Salle Cortot
78, Rue Cardinet
75017 Paris

Locations : Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - Intermarché
0 892 66 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com
www.cortot.fr - www.francebillet.com

Billets à la SALLE CORTOT une heure avant le concert
Réservation par téléphone : 01 77 18 21 00

Orchestre de Chambre
New Era ORCHESTRA
Direction Artistique Feliana
KALINICHENKO

Père & fils
Andrei Tarkovski
Arseni Tarkovski

www.maxime-and-co.com

de Mozart : après un *Don Giovanni* d'anthologie au Festival d'Aix-en-Provence en 1998, il se lance cette saison dans *La Flûte enchantée*. Ou plus exactement dans *Une flûte enchantée*, comme l'indique l'affiche, car le metteur en scène anglais a adapté très librement l'ouvrage mozartien, avec l'aide du compositeur Frank Krawczyk et de la dramaturge Marie-Hélène Estienne. L'orchestre est remplacé par un piano (en alternance Alain Planès et Matan Porat), et l'équipe de jeunes chanteurs est rejointe par deux comédiens. Comme il l'avait fait en adaptant si magistralement *Hamlet* de Shakespeare, le grand maître de la direction d'acteurs nous révélera sans nul doute des faces encore cachées de ce chef-d'œuvre. A. Pecqueur

Du 9 novembre au 31 décembre. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 20 à 35 €.

HORS-SÉRIE MARS/AVRIL 2011

FORMATIONS ARTISTIQUES
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLES PERSPECTIVES D'EMPLOI ?
QUELLES FORMATIONS POUR QUELLE SOCIÉTÉ ?
DIFFUSION : 100 000 ex.
CONTACT : 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse HORS-SÉRIE

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2011

+ de 250 spectacles sélectionnés et présentés par la rédaction

Théâtre, danse, cirque, musiques, jeune public, etc.

Le "mode d'emploi" de référence du Festival d'Avignon et d'Avignon Off pour le public et les professionnels. Portraits, entretiens critiques, enquêtes, débats...

Préparé par le mensuel *La Terrasse* / Premier média arts vivants en France / existe depuis 1992

Diffusion 80/100 000 exemplaires (diffusion contrôlée et certifiée OJD)

Un outil de repérage indispensable, omniprésent en termes de diffusion, familier du public exigeant à la recherche de spectacles de qualité.

également disponible sur www.avignon-en-scenes.fr...

...et pour la première fois sur iPhone et iPad

La Terrasse | 4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 | Email : la.terrasse@wanadoo.fr
Directeur de la publication : Dan Abitbol
Directeur délégué du hors-série : Jean-Luc Caradec

AU NEW MORNING

Club TEMPS FORTS DANS UNE PLACE FORTE DU JAZZ PARISIEN.



Le guitariste et chanteur Roland Tchakounté.

Le club de « rue des Petites Ecuries » n'est peut-être plus tout à fait La Mecque du jazz à Paris mais la programmation continue de jouer les gros bras avec entre autres en novembre : l'afro-blues du Camerounais Roland Tchakounté (le 9), l'électro-jazz astucieux et groovy d'Electro Deluxe (le 12), le guitariste légendaire Marc Ribot et la démesure coltranienne de son groupe Sunship (le 13), le duo André Charlier (batterie) et Benoît Sourisse (orgue), fidèle tandem passé maître dans l'art d'un groove impeccable et solaire (le 17), les guitaristes Bjorn Berge, tendance « heavy blues » (le 20) et Pat Martino, maître es post-bop (le 22), sommités de l'instrument, et enfin le New Quartet du vibraphoniste Gary Burton, qui vient de faire ses débuts en club

au Blue Note à New York, comprenant en particulier le guitariste Julian Lage (le 28). J.-L. Caradec

A 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

AU DUC DES LOMBARDS

Club UN MOIS DE PROGRAMMATION TRÈS RELEVÉE À L'ANGLE DE LA RUE DES LOMBARDS.



Le saxophoniste Chris Potter en quartet, du 15 au 17 novembre au Duc des Lombards.

Ouverture vocale avec la sublime Jane Monheit accompagnée de son trio régulier pour la sortie de son nouvel album « Home », son dixième (déjà !) sous son nom, marqué par un retour aux standards (le 6). A suivre : vieille connaissance de la chanteuse (il était présent sur son deuxième opus « Come Dream With Me » en 2001) et référence de son instrument, le trompettiste Tom Harrell, musicien douloureux et fascinant (il souffre d'une maladie mentale), enchaîne en quintet (les 8 et 9) ; le saxophoniste Jacques Schwartz-Bart pour une virée Nu Soul avec la chanteuse Stéphanie Mc Kay (le 11) ; Chris Potter, référence absolue du jazz actuel avec saxophone, souffle sur les braises de son groove « Underground » avec Adam Rogers à la guitare, Craig Taborn au Fender Rhodes et Nate Smith à la batterie (du 15 au 17) ; arrivé inconnu de Brooklyn, le groupe Kneebody fait résonner pour la première fois à Paris son rock-jazz extirpé d'une percussante formule sax-trompette-basse-batterie (les 18 et 19) ; la révélation sophistiquée et chic de la scène anglaise, Portico Quartet (signé par Peter Gabriel himself), phénomène soutenu par la critique autant que par le public, fait tourner son séduisant jazz atmosphérique (du 23 au 25) ; enfin, familial - mais comment se lasser d'une présence musicale aussi fiévreuse et virtuose -, le pianiste Antonio Faraò se garde le mot de la fin en trio avec Dominique Di Piazza et André Ceccarelli (le 26). J.-L. Caradec

Au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88.

JOHN SCOFIELD

Virtuose émérite EN TRIO AVEC STEVE SWALLOW ET BILL STEWART, UN ESTHÈTE ÉCLECTIQUE.



Le guitariste John Scofield le 8 novembre au New Morning.

Certes, il a fréquenté assidûment l'université Miles Davis. Certes, ce virtuose émérite s'est depuis longtemps imposé comme l'un des plus brillants guitaristes du jazz fusion. Pour autant, peut-on limiter John Scofield à de tels états de service ?

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

personnage plus complexe qui cessa de rêver faire carrière dans le blues en entendant Jimi Hendrix, le même qui fréquenta le velouté Gerry Mulligan, puis le plus acide Charlie Mingus, ou encore le cadot du ténor Joe Lovano. Pas de doute, « Sco » n'est pas du genre à circonscrire son désir de musiques à un style. Et s'il est une formation qui sied parfaitement à son éclectisme esthétique, c'est bien celle du trio qu'il forme depuis des lustres avec le sensible bassiste Steve Swallow et le subtil batteur Bill Stewart, une paire d'experts hors pairs. J. Denis

JEAN-JACQUES MILTEAU

Star de l'harmonica L'UNE DES RARES STARS DE L'HARMONICA À L'HEURE ACTUELLE DANS DES CONVERSATIONS TRÈS SOUL.



Il a accompagné entre autres tous les grands noms de la chanson française d'Yves Montand à Barbara.

S'il y a bien quelqu'un à propos de qui on peut décliner sans mentir que « toute la musique qu'il aime, elle vient de là, elle vient du blues », c'est Jean-Jacques Milteau. Empereur incontesté de l'harmonica depuis trois décennies, le Parisien fait véritablement chanter l'instrument popularisé par Bob Dylan dans les sixties. Le chant, il en est d'ailleurs grandement question dans ce répertoire tiré du CD « Soul Conversation » puisqu'il nous fait découvrir deux grandes voix : Michael Robinson et Ron Smyth. M. Durand

Mercredi 10 novembre à 21h30 au Petit Journal Montparnasse. Tél. 01 43 21 56 70.
Samedi 20 novembre à 20h45 au festival Jazz et Blues d'Ozair La Ferrière. Tél. 01 60 02 94 95.
Vendredi 26 novembre à 20h30 au Théâtre du Garde-Chasse aux Lilas. Tél. 01 43 60 41 89.
Samedi 4 décembre à 20h30 au théâtre Victor Hugo de Bagneux. Tél. 01 46 63 10 54.

BEN SIDRAN

Subtilement rocailleux LE PIANISTE, CHANTEUR ET HISTORIEN DE LA MUSIQUE AMÉRICAINE CHANTE BOB DYLAN.



Bonne nouvelle : les explorations « dylanques » de Ben Sidran se poursuivent au disque et sur scène...

Du disque au rayon frais... A peine sorti du New Morning fin avril dernier et d'un concert en compagnie de Rodolphe Burger et Erik Truffaz en invités, Ben Sidran signe un « live » témoin de cette soirée mémorable sur le label Bonsai Music. Au programme, la suite de ses aventures « Dylan Different » et la formidable pertinence, subtilité et invention des chansons de Mister Robert Allen Zimmerman, servi

GROS PLAN

LES GRANDS ESPRITS SE RENCONTRENT

UNE CRÉATION GARGANTUESQUE AVEC LA CRÈME DU JAZZ FRANÇAIS MENÉE PAR L'ÉPOUSTOUFLANT ANDY EMLER.

Depuis sa naissance en 2003, la fédération d'orchestres « Grands Formats » travaille avec un enthousiasme contagieux à favoriser le développement des formations XXL du jazz et des musiques improvisées. Grâce à eux, le public français et européen tombe sous le charme d'ensembles jubilatoires aux univers on ne peut plus éclectiques : du Sacre du Tympan de Fred Pallem au Caratini Jazz Ensemble en passant par le Pandémonium de François Jeanneau ou le Gros Cube d'Alban Darce. Et c'est devenu une tradition captivante



Andy Emler et sa formidable équipe du MegaOctet, lauréats de la Victoire du Jazz 2010 du meilleur disque instrumental.

par cette voix inimitable, subtilement rocailleuse et gracieusement traînante... J.-L. Caradec

Du 11 au 13 novembre à 21h Sunset-Sunside. Places : 22 et 25 €.
Dimanche 14 novembre à 16h à L'Onde de Vélizy (complet).
Lundi 15 novembre à 21h à L'Espace Carpeaux de Courbevoie (complet).

NUIT DU JAZZ

Festival dans le festival AVEC EDDIE GOMEZ, CESARIUS ALVIM ET LE TRIO DE CHARLES LLOYD



Le contrebassiste Eddie Gomez.

Véritable « festival dans le festival », cette superbe « Nuit du Jazz » à L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais présentée dans le cadre du festival « Jazz au Fil de l'Oise » propose une double affiche exceptionnelle autour du thème de la contrebasse. La soirée s'ouvre avec un duo voyageur construit autour d'une personnalité légendaire de l'instrument : Eddie Gomez, entré dans l'histoire du jazz pour ses onze ans de collaboration avec Bill Evans. Il dialogue ici, comme sur l'album récent « Forever » qu'il vient de signer chez Plus Loin Music, avec son vieux complice le pianiste (ex-contrebassiste) brésilien Cesarius Alvim, également mis en valeur dans cet album en qualité de compositeur. En deuxième partie de soirée, autre musicien phare, découvreur de Keith Jarrett et de Michel Petrucciani, le saxophoniste Charles Lloyd, inventeur hors mode en quête

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Orchestre National de Jazz DANIEL YVINEC

SHUT UP AND DANCE NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

DIRECTION ARTISTIQUE DANIEL YVINEC COMPOSITION JOHN HOLLENBECK



Disponible en téléchargement en qualité Studio Masters sur www.qobuz.com/beejazz

EN CONCERT

05/11/10	AROUND ROBERT WYATT RENCONTRES INTERNATIONALES D'JAZZ Maison de la Culture • Nevers (58) Guest Erik Truffaz
07/11/10	BROADWAY IN SATIN JAZZFEST BERLIN 2010 Allemagne
10/11/10	BROADWAY IN SATIN FESTIVAL TENDANCES Salle Fiolet • Berck-sur-Mer (62) Guest David Linx
13/11/10	BROADWAY IN SATIN FESTIVAL JAZZTRANSFER Maison des Cultures Frontières • Freyming-Merlebach (57) Guest David Linx
16/11/10	SHUT UP AND DANCE PREMIÈRE MONDIALE LONDON JAZZ FESTIVAL Royaume-Uni • In association with BBC Radio 3 Guest John Hollenbeck
17/11/10	SHUT UP AND DANCE PREMIÈRE FRANÇAISE REIMS JAZZ FESTIVAL Domaine Pommery (51) Guest John Hollenbeck
07/12/10	BROADWAY IN SATIN L'ALLAN SCÈNE NATIONALE Montbéliard (25)
21/01/11	SHUT UP AND DANCE THÉÂTRE PÔLE SUD Strasbourg (67)
25/01/11	SHUT UP AND DANCE + BROADWAY IN SATIN THÉÂTRE DU CHÂTELET Paris (75) ONJ & GUESTS

Toujours disponible : Album **AROUND ROBERT WYATT** sorti en avril 2009 BEE JAZZ / Abeille Musique VICTOIRES DU JAZZ 2009 Meilleur album de l'année

www.onj.org

BEEJAZZ jabelle musique MFA PARIS THÉÂTRE FRANÇAIS SOJAZZ Paris Obs inROCKUPTIDIES

THÉÂTRE VICTOR HUGO

14, Avenue Victor Hugo • 92220 Bagneux
01.46.63.10.54 | 01.41.17.48.12
et reservth@mairie-bagneux.fr



MUSIQUE DU MONDE
ÎLE DE LA RÉUNION

Samedi 20 novembre
à 20h30

DAVY
SICARD
KABAR

Bagneux
www.bagneux92.fr

Plaquette de saison
sur demande.

ELIANE ELIAS

Voix et piano au talent rare
LA GRANDE CHANTEUSE BRÉSILIENNE
REVIENT À SES PREMIÈRES AMOURS, LA
BOSSA NOVA.



Gilberto Gil, Caetano Veloso, Gal Costa : elle a joué avec
tous les grands noms de son pays de naissance

Si elle est devenue célèbre pour sa participation au groupe de jazz fusion Steps Ahead, Eliane Elias est tombée très jeune dans le bain de la bossa nova. A 17 ans, elle accompagnait déjà les figures légendaires que sont Toquinho et Vinícius de Moraes. Au fil de sa carrière, elle a souvent rendu hommage au père de la bossa nova, Antonio Carlos Jobim, et ce, presque tous les dix ans : "Plays Jobim" en 1989, "Sings Jobim" en 1998 jusqu'au récent "Bossa Nova Stories". Une voix et une pianiste au talent rare. M. Durand

Mardi 23 novembre à 21h au Prisme d'Elancourt.
Tél. 01 30 51 46 06.

CARLA BLEY

Événement
UNE COMPOSITRICE EXCEPTIONNELLE
ESCORTÉE DE DEUX PRESTIGIEUX
MUSICIENS.

C'est tout simplement l'une des compositrices les plus importantes de l'histoire du jazz. Aux côtés de



Carla Bley, en concert unique en Île-de-France au
Théâtre de Sartrouville.

Paul Bley, Charlie Haden ou encore Robert Wyatt, elle a tissé une foule de mélodies et arrangements tour à tour ensorcelants, renversants ou surprenants. La venue de la pianiste Carla Bley à Sartrouville est un événement à noter dans tout agenda. D'autant qu'elle sera accompagnée de deux musiciens inspirés et inspirants : le bassiste Steve Swallow et le saxophoniste Andy Sheppard. M. Durand

Mardi 23 novembre à 21h au Théâtre de Sartrouville.
Tél. 01 30 86 77 79.

PORTICO
QUARTET

Quartette phénomène
LE QUARTETTE PHÉNOMÈNE VENU
D'OUTRE-MANCHE QUI RÉCONCILIE LES
FANS DE JAZZ, DE POP ET DE ROCK.



Le premier opus du Portico Quartet a été nommé en
2007 au Mercury Prize aux côtés de Radiohead et
Robert Plant.

Si les hymnes de Radiohead, par l'entremise de Brad Mehldau, ont depuis longtemps fait leur entrée dans l'univers du jazz, peu de groupes avaient réussi à intégrer dans leurs propres compositions l'art de l'arrangement et de la mélodie du groupe de Thom Yorke. C'est maintenant chose faite : jeune combo anglais signé sur le label de Peter Gabriel (Realworld), le Portico Quartet délivre une musique bercée par les mélodies pop, les improvisations jazz et le minimalisme à la Steve Reich. Groupe original où le hang (percussion rare à la sonorité singulière proche du steel drum) joue un rôle essentiel, le Portico Quartet s'est très vite imposé comme la révélation jazz de l'année grâce à « Isla », disque majeur de quatre garçons dans le vent. M. Durand

Du mardi 23 au jeudi 25 novembre au Duc des
Lombards. Tél. 01 42 33 22 88.

Les mercredi 8 et jeudi 9 décembre à 21h30 aux
Gémeaux à Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67.

L'OCCIDENTALE
DE FANFARE

Impossible à catégoriser
LA FORMIDABLE FORMATION DÉDIÉE
AUX MUSIQUES DE L'OUEST DE
L'HEXAGONE FAIT UN RETOUR... EN
FANFARE!

Oyez, oyez, mélomanes admirateurs des exposifs mélanges des genres, L'Occidentale de Fanfare sort de son silence. Après trois années de « pause », suite à l'envie de Francis Mounier de « passer le relais », la formation débarque avec un nouveau répertoire et de nouvelles ambitions artistiques. Son nouveau

maître à jouer, le clarinettiste Fred Pouget, l'exprime en ces termes : « J'ai suivi le cahier des charges : une rencontre entre deux orchestres emblématiques, le Bagad breton et la Ripataoulère gasconne, le tout mêlé de cuivres. Ce qui a changé, c'est le nombre et la polyvalence des musiciens, mais aussi l'envie d'accroître la qualité visuelle. » Agacé par les concerts où les musiciens se dispersent pendant les solos des uns ou les monologues des autres, L'Occidentale de Fanfare cherche dorénavant à tout faire pour que le public se concentre sur sa musique, unique et jubilatoire. Avec des nouvelles compositions où les univers du jazz et des musiques traditionnelles cohabitent sans hiatus, cette fanfare dédiée à l'Ouest de la France reste impossible à catégoriser. Il n'est pas rare de reconnaître des clin d'œil au reggae ou à la funk et même à l'Histoire de la formation : « dans l'écriture, j'ai fait des clin d'œil à l'ancien directeur artistique » confie Fred Pouget, avant d'annoncer, l'air de rien, qu'« à l'avenir », il ne serait pas étonnant que des voix fassent leur entrée dans cette fanfare enthousiasmante et (vraiment) pas comme les autres. M. Durand

Mercredi 24 novembre à 21h au New Morning.
Tél. 01 45 23 51 41.

JEAN-MARIE
MACHADO

Grande fraternité musicale
« DANZAS », UNE FORMATION DE NEUF
MUSICIENS AU SERVICE D'UN PIANISTE,
LEADER ET COMPOSITEUR NOURRI PAR
LE RÊVE D'UNE GRANDE FRATERNITÉ
MUSICALE.



Entrez dans la danse avec Jean-Marie Machado...

Le projet « Danzas » en grande formation du pianiste français, déjà maintes fois applaudi sur scène comme lors de la dernière édition de Banlieues Bleues, nous parvient enfin dans sa version enregistrée ! Le disque vient de sortir chez Bee Jazz et la « Fiesta Nocturna » se poursuivra comme il se doit sur scène pour deux concerts exceptionnels. Ce vaste et universel « poème dansé » se décline en tableaux contrastés et chatoyants, du Tangrock au Reggae chinois, danses imaginées, imaginaires voire inimaginables, réinventées toujours en tout cas par la grâce de la plume experte de Machado et le charisme d'une formation élargie composée autour d'instrumentistes de premier plan (Didier Ithursary, Jean-Charles Richard, Gueorgui Kornazov, François Merville...). J.-L. Caradec

Les 23 et 24 novembre à 20h30 au Studio de l'Ermitage. Tél. 01 44 62 02 86. Places : 12 €.

CARTE BLANCHE
AUX LABELS
FUTURA
ET MARGE

Club
QUATRE SOIRS DE CONCERTS AU SUNSET
POUR RETROUVER SUR SCÈNE LES
ARTISTES DE CES LABELS HISTORIQUES
DU JAZZ LIBRE EN FRANCE.

Le Sunset déroule son tapis rouge (Suite page 63)

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

AULNAY BLUES FESTIVAL

EN TROIS ÉDITIONS À PEINE, LE AULNAY ALL BLUES FESTIVAL, DEVENU CÉLÈBRE DANS LE MONDE ENTIER GRÂCE À LA NOMINATION AUX GRAMMY AWARDS DU DISQUE "CHICAGO BLUES, A LIVING HISTORY" PRODUIT PAR LE FESTIVAL, S'EST IMPOSÉ COMME UNE RÉFÉRENCE. ET CE GRÂCE À L'AUDACE ET L'ORIGINALITÉ D'UN ÉVÉNEMENT QUI NE SE VEUT PAS POURVOYEUR DE CONCERTS, MAIS ÉMULATEUR DE PROJETS INÉDITS.

entretien / CHRISTOPHE UBELMANN

« LE BLUES PARLE À TOUS »

LE CO-FONDATEUR ET DIRECTEUR DU FESTIVAL NOUS RACONTE COMMENT LA PASSION DU BLUES DE QUELQUES AULNAYSIENS A DONNÉ NAISSANCE À UN ÉVÉNEMENT MONDIALEMENT CONNU.

Quelle est l'histoire de ce festival ?

Christophe Ubelmann : Au début, trois fans de blues se sont rencontrés : Larry Skoller, musicien de blues de Chicago installé en France, Mohamed Bel-djoudi, directeur à l'époque de la salle des musiques actuelles à Aulnay (le Cap) et moi-même, directeur de l'Espace Jacques Prévert. Au détour d'un concert

jumelage avec le Chicago Blues Festival, l'un des plus grands festivals au monde. Qu'une petite ville française travaille sur la mémoire d'une musique née aux Etats-Unis, c'est pour les Américains quelque chose de fou ! On va travailler aussi le rapport

« Le maître mot,
c'est la rencontre. »

Christophe Ubelmann

au Cap, on s'est mis à rêver à un festival et comme on n'avait pas de moyens, nous sommes allés directement à Chicago voir les musiciens pour monter des groupes et faire naître des créations avec eux.

A-t-il été difficile d'installer un festival de blues à Aulnay sous Bois ?

C. U. : Au niveau local, la mayonnaise a pris assez vite. Toutes les musiques que l'on peut écouter aujourd'hui sont fortement inspirées par le blues. C'est une musique qui vient des tripes, le blues parle à tous, à tout âge. Et la nomination de l'album que nous avons produit aux Grammy Awards a engendré une vraie fierté aulnaysienne : quelques années après les images des émeutes de 2005, les gens étaient très contents de voir qu'on parlait d'Aulnay pour autre chose que les violences.

Quelle est la ligne directrice de cette quatrième édition ?

C. U. : Le festival est en grande partie axée sur le blues de Chicago. On réfléchit d'ailleurs à un

Propos recueillis par Mathieu Durand

RONNIE BAKER BROOKS :
TEL PÈRE TEL FILS !

CE GUITARISTE A DE QUI TENIR : SON PÈRE EST ENTRÉ DEPUIS BELLE LURETTE DANS LE HALL OF FLAME DU BLUES. LUI EN DÉLIVRE UNE VERSION PLUS MUSCLÉE.



Les « Fifth Annual Real Blues Awards » l'ont consacré meilleur nouvel artiste de blues.

Le blues, Ronnie Baker Brooks l'a dans le sang. Il en est biberonné depuis tout petit : son père n'est autre que le chanteur et guitariste louisianais Lonnie Brooks, un des illustres vétérans qui fit les beaux jours du Pepper's Hideout dans le South Side, le ghetto de Chicago, et posa quelques sérieux jalons sur Alligator, label de grande qualité. C'est d'ailleurs aux côtés de son paternel que le jeune homme va se faire les doigts et trouver sa voix, officiant dix ans dans son orchestre. Avant de s'affranchir, pour signer sous son nom un premier album « Golddigger » en 1998, suivi trois ans plus tard par « Take Me Witcha » où le rejeton affiche



entre l'Afrique et le blues, à travers notamment une résidence au Cap avec des musiciens africains et des bluesmen afro-américains.

Comment définiriez-vous l'état d'esprit du festival ?

C. U. : Le maître mot, c'est la rencontre. Rencontre d'une musique, rencontre de cultures différentes, rencontre de musiciens qui vont s'installer pendant une semaine en ville. D'année en année on veut aller plus loin dans la rencontre des publics, aller dans des lieux inattendus, pour que toute la ville s'approprie le festival.

un goût prononcé pour les éclairs électriques, un blues pour le moins énergique. Avec « The Torch », en 2006, le chanteur affiche ses ambitions. « Vous ne m'entendez pas interpréter des work songs inspirés par la vie dans les champs ou essayer de rejouer la musique du Delta, parce que ce n'est pas ma vie ! En revanche, vous entendrez des chansons qui racontent la vie d'un type ayant grandi dans le South Side de Chicago. Ce sont certes des expériences différentes, mais c'est toujours le blues. » Jacques Denis

Le mardi 16 novembre à 21h au Cap.

DU BLUES PARTOUT

PORTÉ PAR LE SUCCÈS DE SES PRÉCÉDENTES ÉDITIONS, LE FESTIVAL INVESTIT TOUTE LA VILLE D'AULNAY, DES RESTAURANTS AUX ÉCOLES.

Conférences en association avec l'Université de Chicago, concerts dans les restaurants, événement dans le Foyer Club André Romand pour seniors, actions culturelles avec les scolaires : le Aulnay All Blues investira tous les lieux de la ville francilienne pour initier tout un chacun à cette musique universelle. Et, cerise sur le gâteau, la soirée d'ouverture aura un parfum tout particulier puisque le concert de Bill Sims Jr. et Matthew Skoller sera précédé par l'attachant film adapté de la pièce autobiographique de Ruben Santiago-Hudson : Lackawanna Blues.

Mathieu Durand

UN FESTIVAL PRODUCTEUR
DE DISQUES MAJUSCULES

CE QUI FIT D'ABORD L'ORIGINALITÉ DU FESTIVAL EST DEVENUE SA RÉPUTATION : LE AULNAY ALL BLUES EST AUSSI UN PRODUCTEUR DE DISQUES COMBLÉ.

Pour se démarquer des autres festivals de blues qui ne font souvent qu'accueillir des artistes en tournée, le Aulnay All Blues Festival a depuis sa naissance cherché à créer des projets uniques et enthousiasmants, au point de se métamorphoser également en label discographique. L'an dernier, leur disque « Chicago Blues : A Living History » a été nommé aux prestigieuses Grammy Awards et a rafilé quasiment tous les prix possibles et imaginables (meilleur album blues pour l'Académie du Jazz de France et pour le Living Blues Magazine). Fort de ce succès, le festival profite du concert du groupe multiprimé le 20 novembre pour sortir le volume 2 : « The (R) evolution Continues... » et annonce déjà pour 2011 la parution d'un concert phare de l'édition 2009 : « Heritage Blues Orchestra ». M. Durand

LE PIONNIER
HOWLIN' WOLF

BÊTE DE SCÈNE, CE DRÔLE D'ANIMAL
VAUT BIEN UN CONCERT HOMMAGE.



Avant de devenir « loup », son véritable nom fut Chester Arthur Burnett.

Au panthéon des légendes du blues, le « Loup hurlant » tient une bonne place... Non loin des tutélaires Charley Patton et Sonny Boy Williamson, qui l'ont respectivement initié à la guitare et à l'harmonica, au moment de la grande dépression. En 1945, à 35 ans, il se lance dans la voie de la musique. Howlin' Wolf est l'un des tout premiers à adopter la guitare électrique, tout en conservant le feeling de ses origines rurales. Il déploie un chant puissant et « monte » à Chicago, en 1952. Il signe alors sur Chess, le label phare dont il devient l'un des héros, enchaînant les singles et succès. Avant de sombrer dans un relatif oubli, d'où le sortira la nouvelle vague du blues à l'anglaise (Rolling Stones et Eric Clapton en tête), permettant à ce colosse du blues de revenir aux avant-postes, jusqu'à sa mort en 1976. J. Denis

Concert hommage avec Nora Jean Wallace et Bill Sims Jr. le jeudi 18 novembre à 21h à l'Espace Jacques-Prévert.

UNE TRADITION
BIEN VIVANTE

L'HISTOIRE DE LA CITÉ DES VENTS S'ÉCRIT DEPUIS DES DÉCADES AUX MOTS DITS BLUES.

« Chicago Blues, A Living History », c'est bien plus que la réunion sur disque de plusieurs générations d'hommes « bleus », de tous ceux qui comptent pour la ville. C'est tout simplement la preuve que cette musique a encore et toujours une réalité et un avenir sur les bords pollués du lac Michigan. C'est cela que l'harmoniste Billy Boy Arnold, le guitariste John Primer, les chanteurs Billy Branch et Lurrie Bell incarnent depuis des lustres, ayant



Le groupe spécialement créé pour l'édition 2008 du festival.

joué avec les plus fameux, de Bo Diddley à Willie Dixon. Tous sont dépositaires d'une tradition née dans l'immédiat après-Guerre à Chicago : un son de blues électrique mais rustique, des textes ancrés dans la rude réalité d'une ville guère éparignée par les crises économiques, et encore moins par les soubresauts de la vie politique. J. Denis

Le jeudi 18 novembre à 18h à l'Oréal, le samedi 20 à 21h à l'Espace Jacques-Prévert et le dimanche 21 à 16h à l'Espace Jacques-Prévert.

LE BLUES EN VERSION
ORIGINELLE

LE PROJET AFRICAN MOUNTAIN BLUES
FOUILLE DU CÔTÉ DES RACINES DU BLUES
POUR INVENTER UNE BANDE-SON.



Ce projet créé spécialement pour le festival réunira entre autres Cheick Hamala Diabaté et Bill Sims Jr.

De la compilation « Mali To Memphis » au roman « Banjo » signé Claude McKay, du « Mali au Mississippi » de Scorsese au luth n'goni des griots, l'histoire qui unit les Africains et leurs cousins afro-américains est largement documentée. Dans les cales de l'Atlantique noir, des millions furent déportés, emportés par un océan qui noya leur mémoire. C'est pourtant de cet oubli que va surgir le blues, le son de l'autre Amérique. Ce blues, rural puis électrique, éternel et universel, va enfanter le rock'n'roll et le jazz, mais aussi irriguer les musiques électroniques, tout en continuant à creuser son sillon, retournant par un subtil jeu d'aller et retour en Afrique, où naîtra une nouvelle filiation. C'est de cette épopée, qui part du grand Delta pour remonter à la source, dont parle cette rencontre qui réunit des musiciens venus aussi bien de Bamako que des Appalaches. J. Denis

Le vendredi 19 novembre à 21h au Cap.

Festival Aulnay All Blues 2010 du 13 au 21 novembre à Aulnay-sous-Bois.

Espace Jacques Prévert 134 rue Anatole-France.
Tél. 01 48 66 49 90

Le Cap 56 rue Auguste-Renoir. Tél. 01 48 66 94 60
Foyer club André Romand 13 rue André-Romand.
Tél. 01 48 79 66 37

New Resto 24 rue Jules-Princet. Tél. 01 48 69 97 97
La Grande Brasserie Centre commercial O'Parinor.
Tél. 01 49 47 67 04

Université de Chicago 6 rue Thomas-Mann, 75013
Paris. Tél. 01 53 94 78 83

Coup de cœur fnac

AFROCUBISM

Nouvel album AfroCubism

En concert à Paris dimanche 5 décembre à 18h au Bataclan

1997 : Buena Vista Social Club, 2010 : AfroCubism. L'idée d'origine du Buena Vista Social Club. Un retour aux sources entre Cuba et le Mali.

Réervations : magasins FNAC, mobile et fnac.com

Agitateur de courtois

L'OCCIDENTALE DE FANFARE

"version originale" **Nouvel Album et tournée**

Sortie nationale et concert le mercredi 24 novembre au New Morning à 20H30

L'Occidentale de Fanfare invite **Jean-Marc Padovani**
En première partie : **Le Neuf têtes et Trio Ifriqiya "Mangeurs de soleil"**

L'Occidentale de Fanfare en tournée en novembre/décembre 2010 :
21/11 à Tulle (19) ; 25/11 à Gallia Théâtre (Saintes, 17) ; 26/11 à Gencay (86) ;
27/11 à Thouars (79) ; 28/11 à Melle (79) ; 02/12 à l'Amadeus (Bordeaux, 33) ;
03/12 à Niort (79) ; 04/12 à Angoulême (16).
Et à suivre en 2011 : le 19/02 à Fougères (35)...

"Mangeurs de soleil" en concert le 05/11 à la Scène Nationale d'Aubusson (23)

Production LE MAXIPHONE Collectif avec le soutien de :

Le New Morning : 7/9 rue des Petites Ecuries 75010 PARIS. Métro Château d'Eau.
Tarifs : 12€ (plein tarif) et 5€ (tarif réduit) Renseignements et réservations : 01 45 23 51 41
www.lemaxiphone.com

Contact scène & renseignements : 05 55 20 74 08 • Contact disque - Geste distribution : 05 49 05 83 50

GROS PLAN ¶

EDDY LOUISS, UN DEMI-SIÈCLE DE JAZZ MULTICOLORE

CINQUANTE ANS DE CARRIÈRE! A L'AUBE DE SES SOIXANTE-DIX ANS, LE « MULTI-TALENTUEUX » EDDY LOUISS PROPOSE UN TOUR DE SON UNIVERS, ANCIENNES COMPOSITIONS ET THÈMES PLUS RÉCENTS.

« Eddy Louiss est l'un des quatre vraiment grands organistes au monde ! » En la manière, le batteur Kenny Clarke savait de quoi il jaugeait. Fils d'un éminent swingman martiniquais, le claviériste a occupé les avant-postes du jazz à Paris au sortir des années 50. C'est l'époque du Caméléon, du Chat qui Pêche et du Tabou où il obtient son premier cachet, avec Daniel Humair. C'est le début d'une longue carrière pour l'autre monsieur Eddy, qui s'illustre avec les Double-Six, dans le grand orchestre d'Yvan Jullien, avec les futures stars du jazz made in France mais aussi les étoiles américaines de passage. Sans oublier d'accompagner certaines des grandes voix de l'époque, à commencer par Claude Nougaro. Et bientôt tant d'autres, dont Stan Getz qui le qualifiera de « génie »...

MUSICIEN MÉTIS

Jusqu'en 1977, où le prolige prodige opère un changement radical : après être parti en Côte d'Ivoire, il s'installe dans le Poitou. Dès lors, il convertit son talent de musicien éclectique au tout électrique, tout en se connectant aux musiques métisses. Ce sera sa Fanfare Feeling Multicolore qui dans la frénésie de ses élans généreux ne manque jamais de swinguer. Les intitulés de ses disques sonnent alors comme

des déclarations d'intentions esthétiques, où son sens du groove majuscule se conjugue à ses origines de « sang mêlé », pour reprendre l'un des enregistrements réédités l'an passé dans le superbe coffret « D'un jour à l'autre », paru sur le même label que son récent « Taurorque », qui marque le retour de ce totémique compositeur et chef d'orchestre, après des années de galères de santé.

Jacques Denis

Le mardi 9 novembre, à L'Olympia, à 20h30.
Infos : 08.92.68.33.68. Places : de 30 à 70 €.



Pour ce concert exceptionnel, Eddy Louiss promet des surprises, avec d'illustres invités.

GROS PLAN ¶

PIERRE BERTRAND S'ENVOLE EN LEADER

PIERRE BERTRAND, LE SAXOPHONISTE CO-FONDATEUR DU PARIS JAZZ BIG BAND, PRÉSENTE SUR SCÈNE UN PREMIER DISQUE ENTHOUSIASMANT SOUS SON NOM.

Avec la reconnaissance de son Paris Jazz Big Band (Victoire du Jazz et Django d'Or 2005) et ses commandes pour la télévision et le cinéma, on a souvent eu tendance à mettre davantage en lumière le compositeur prolifique, le chef d'orchestre très demandé (de la Star Ac' aux Césars) ou l'arrangeur tout-terrain (d'Obispo à Nougaro), plutôt que l'instrumentiste talentueux passé par l'école du classique. Celui qui attrapa le virus du jazz lors d'un concert au festival de Nice (« je suis tombé amoureux sur le champ du son du sax et du rythme du jazz, c'était une pulsion, bien plus qu'une démarche intellectuelle ») voulait avec « Caja Negra » (Cristal Records/Harmonia Mundi) revenir à ses premières amours, l'instrument créé par Adolphe Sax : « on ne m'avait jamais entendu en tant que saxophoniste sur tout un disque ».

DE FORMIDABLES IMPROVISATEURS

Ce disque, il lui a volontairement donné une coloration hispanique : depuis sa rencontre avec Sharon Sultana en 2002, le flamenco s'est imposé comme l'un des chocs de sa vie. Pour elle, il composera d'ailleurs un opéra chorégraphique baptisé *Madre*, mis en scène et scénographié par Jean-Antoine Hierro, son « meilleur ami, un peintre et plasticien qui avait créé des robes géantes pour l'occasion. Depuis il en est obsédé ! » D'où la pochette du CD garnie de grandes robes colorées : « j'ai été extrêmement surpris au début, et puis je ne pouvais plus m'en passer ! » Pour « Caja Negra », le saxophoniste



L'an dernier, il a composé la B.O. de La Grande Vie d'Emmanuel Salinger.

n'a composé que trois thèmes inédits car il l'a imaginé comme une anthologie réarrangée des mélodies favorites de son propre répertoire. Et, alors qu'il avait l'habitude de tout écrire de A à Z avant d'entrer en studio, il a laissé aux formidables improvisateurs qu'il a soigneusement sélectionnés (de Minino Garay à Louis Winsberg) la liberté de faire vivre ses mélodies hypnotiques. « On part de ce qu'on connaît, on va se frotter à de nouvelles choses et, au final, on en sort changés – ce n'est pas le voyage touristique, mais le voyage initiatique. » Dépaysement et frissons garantis.

Mathieu Durand

Lundi 6 décembre au Café de la Danse.
Tél. 01 47 00 57 59.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

(Suite de la page 60) au double label Futura et Marge, lancé par Gérard Terronès il y a plus de 40 ans et dédié au jazz contemporains et improvisés les plus audacieux. Les grandes voix du catalogue sont à l'affiche : le saxophoniste Joe Mc Phee



Joe Mc Phee en concert avec dans son actualité discographique un prometteur "Tribute to Albert Ayler".

en trio avec Raymond Boni à la guitare (le 1^{er}) ; le saxophoniste Hal Singer et le pianiste Bobby Few en trio (le 2) ; le saxophoniste Evan Parker, le contrebassiste Paul Rogers et le batteur Paul Lytton en trio (le 3) ; et enfin le trio du saxophoniste John Tchicai (le 4). Tous signent de nouveaux albums à l'occasion de cette série de concerts. Des géants du free jazz...

J.-L. Caradec

Du 1^{er} au 4 décembre au Sunset. Tél. 01 40 26 46 60.
Places : 22 et 25 €.

FESTIVALS EN BREF

RENCONTRES D'JAZZ DE NEVERS

Un classique de l'automne du jazz (pas si classique) en festival... 26 concerts et 130 artistes sont l'affiche de la programmation de Roger Fontanel qui affiche pour cette 24^e édition la volonté de faire souffler un vent de fraîcheur marqué par l'ouverture aux musiques du monde et des détours du côté du rock avec par exemple le Z'tett de Bernard Struber pour un hommage à Frank Zappa ou Bob Dylan revisité par Jef Lee Johnson... J.-L. C.
Du 5 au 13 novembre à Nevers (58). Site : www.neversdijazz.com

JAZZ AU FIL DE L'OISE

Quinze déjà que le jazz déroule son beau ruban bleu le long des rives de l'Oise, à quelques dizaines de kilomètres à peine au Nord de notre capitale... Un mois de jazz orchestré par Isabelle Mechali qui souhaite nous entraîner « sur les chemins audacieux de la création musicale » en compagnie d'artistes « catalyseurs d'engagement et de fraternité ». Beau programme qui prendra vie dans le souffle, la voix ou sous les doigts de Sylvain Rifflet, artiste en résidence, Dhafer Youssef, Tigran Hamasyan, Roberto Fonseca, Harold Lopez-Nussa, Louis et François Moutin, Trilok Gurtu, etc... J.-L. C.
Du 5 novembre au 5 décembre. Tél. 01 34 48 45 03.

FESTIVAL SONS NEUFS

Deuxième édition de ce festival « coup de cœur » inventé par le hautboïste Jean-Luc Fillon et tourné vers les instruments rares du jazz et des musiques improvisées. Avec le violoncelliste Vincent Courtois, Guillaume Kervel et ses steel-drums, la violoniste Rosalie Hartog, le flûtiste Carl Schlosser en trio, l'accordéoniste Didier Ilthussary, Claude Barthélémy (oud, guitare), Pablo Cueco (zarb), le bassoniste Brice Martin en trio (avec Médéric Collignon et Benat Achari), ou encore Gilles Chabenat, spécialiste de la vielle à roue... Des sons neufs pour le jazz ! J.-L. C.
Du 2 au 7 novembre à Paris. Site : http://paris.sons-neufs.com

JAZZYCOLORS

Huitième édition du festival de jazz des Centres culturels étrangers à Paris, placé entre de bonnes mains puisque présidé par Daniel Humair et parrainé par Bojan Z... La programmation est comme toujours un concentré de découvertes de groupes venus du monde entier, du Portugal à la Corée, du Québec à la Turquie. Des concerts

de qualité à petits prix et dans des lieux à l'écart des circuits traditionnels du jazz parisien. J.-L. C.
Du 11 au 27 novembre à Paris. Site : www.jazzycolors.net

MUSIQUES DU MONDE

CHEIKH LÔ

Après cinq ans de silence, le CHARISMATIQUE CHEIKH LÔ REVIENT À L'AVANT-SCÈNE AVEC UN DISQUE « PANAFRICAIN ».



Dans le grand bain de la world music, le Sénégalais Cheikh Lô affiche haut une différence de style.

« C'est un creuset ! Comme un grand panier, avec du fromage, du pain, du chocolat et un cocktail avec. Il y en a pour tout le monde ! » Pas de doute, le troubadour sénégalais empreint du soufisme local a fait un nouveau (grand) pas avec « Jamm ». Riche de toute la diversité musicale qui façonne sa pensée, un recueil fait résonner entre les lignes les multiples influences du chanteur aux longues dreadlocks. Flamenco et funk, rumba et m'balax, reggae et highlife, incantations mystiques et hommage à Thomas Sankara... Sa recette est à l'image de ses tenues bariolées : haute en couleurs, forte en sensations. En deux mots : éclatante et éclatée. J. Denis

Mardi 9 novembre à 20h au Divan du Monde (75).
Tél. 01 42 52 02 46. Places : 25 €.

DEOLINDA

LA VENUE EN FRANCE DU GROUPE PHARE DE LA NOUVELLE VAGUE DE LA MUSIQUE PORTUGAISE.



« Deux timbres et un tampon » (« Dois Selos e um Carimbo ») proclame avec humour leur second disque, celui de la confirmation.

Deolinda, c'est l'histoire des deux frères Martins. L'un est scénariste, l'autre un fondu de guitare. Ensemble, ils décident de dépoussiérer l'intense musique ancestrale de leur pays, le fado. Pour cela, ils inventent le personnage de Deolinda, une jeune célibataire lisboète qui passe ses journées à observer sa ville en compagnie de son poisson rouge et de ses deux chats. Et cette narratrice est l'occasion pour leur chanteuse de cousine, la formidable Ana Bacalhau, de faire étalage de toute la palette de son talent sur des textes à la fois drôles et émouvants. Les voici de retour deux ans après leur premier disque, « Canção ao Lado », qui avait fait chavirer le cœur et les tympans des Portugais. Un délicieux banquet mélodique et convivial. M. Durand
Samedi 13 novembre à 20h au Café de la Danse.
Tél. 01 47 00 57 59.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

NATACHA ATLAS

« LA ROSE POP DU CAIRE » VIENT DE SIGNER UN RETOUR GAGNANT AVEC « MOUNQALIBA », UN ALBUM À LA CROISÉE DE TOUTES SES IDENTITÉS.



Depuis quinze ans, l'ex-chanteuse de Transglobal Underground alimente sa musique de ces racines orientales.

Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas entendu Natacha Atlas si inspirée. Paru à la fin de l'automne, ce nouvel album remet en perspective toutes les musiques qui ont composé la singularité cosmopolite de la native de Bruxelles. De l'Occident électro-pop aux cordes sensibles du Moyen-Orient, la chanteuse bien secondée par Samy Bishai donne ainsi sa version du monde, à l'image du morceau-titre, « une lamentation qui est devenue un instrumental avec voix mais sans paroles ». Un univers aussi d'interludes sonores où s'entrelacent le chaos urbain et les samples de « Zeitgeist », documentaire référence de Peter Joseph. J. Denis

Lundi 15 novembre à 20h à l'Alhambra (75).
Tél. 01 40 20 40 25. Places : 35 €.

RICHARD GALLIANO

CONCERT EXCEPTIONNEL

A L'OLYMPIA

13 DÉCEMBRE 2010 20H30

A l'occasion de son 60^e anniversaire et de son 1^{er} Olympia, Richard Galliano en concert avec Le Sextet, Le Tangaria Quartet et un invité de marque : Lucien Galliano. Avec un répertoire d'une richesse étonnante : les œuvres de Bach, de Piazzolla, musiques latines, jazz...

OLYMPIA : 28 Bd des Capucines - 75009 PARIS
Locations : Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U : 0 892 68 36 22 (0.34eur/min) - www.fnac.com

LUDOVICO EINAUDI

THE ROYAL ALBERT HALL CONCERT LONDON 2ND MARCH 2010

La consécration de Ludovico Einaudi : Le concert mémorable en son et images au Royal Albert Hall

En concert piano solo à Paris au Trianon le samedi 29 janvier 2011

Double CD+DVD
Sortie le 4 novembre

Samedi 13 novembre à 20h au Café de la Danse.
Tél. 01 47 00 57 59.

GIL SCOTT-HERON

États-Unis
RETOUR EN GRANDE FORME DU SONGWRITER AMÉRICAIN APRÈS 15 ANS DE SILENCE DISCOGRAPHIQUE.



Un authentique événement : Gil Scott-Heron en live après « I'm New Here », l'album très réussi de son retour.

Fin 2009. La rumeur se propage sur la Toile : Gil Scott-Heron est de retour avec un album, le premier depuis plus de quinze ans. Son titre : « I'm New Here », moins de trente minutes où son sombre chant se pose sur des beats electro. Printemps 2010. Le prophète de la révolution soul, avec le visionnaire « The Revolution Will Not Be Televised », est de passage à Paris. Une nuit, deux concerts, où de mémoire d'amateurs on ne l'avait pas entendu à de tels sommets. Encore plus sublime, minimal, pas de doute : le poète est de retour. Immanquable. J. Denis

Judi 18 novembre à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 39 92. Places : 22 €.

•

SYA

Rencontre
UNE RENCONTRE DE DEUX GRANDS MUSICIENS, LE BURKINABÉ MOUSSA HÉMA ET LE FRANÇAIS FRANÇOIS MERVILLE.



Le batteur sans frontières François Merville joue autant pour Pierre Boulez que pour Martial Solal.

« Sya » signifie « vibration » dans le langage des Goins, une ethnie du Burkina Faso. Le décor est posé : ce dialogue musical ne sera pas placé sous le signe du métissage artificiel ou de la fusion de façade. Pour vivre de l'intérieur la culture musicale de Moussa Héma, le talentueux batteur-percussionniste François Merville est parti en immersion dans le village natal du balafoniste virtuose. Chacun s'est donc nourri de l'autre pour accoucher d'une musique par-delà les traditions jazz et africaines. M. Durand

Samedi 20 novembre à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00.

Vendredi 26 novembre à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre. Tél. 39 92.

•

DAVY SICARD

La Réunion
L'ENVOÛTANT CHANTEUR RÉUNIONNAIS CONTINUE DE FAIRE VOYAGER SES MÉLODIES ET MOTS AU LONG COURS.

Multi-instrumentiste, auteur, chanteur, compositeur, Davy Sicard cumule les talents avec une simplicité déroutante. Sur son dernier disque, le jeune homme revendiquait haut et fort le tribut qu'il devait au maloya,

GROS PLAN

AFROCUBISM, LA QUADRATURE DU GROOVE

UNE RENCONTRE AU SOMMET DE L'ÉMOTION ET DE LA BELLE HUMEUR ENTRE CUBA ET LE MALI.

Quand le célèbre producteur du label World Circuit - Nick Gold - rassembla les musiciens qui donnèrent naissance à l'un des projets les plus flamboyants de ces dernières années (le Buena Vista Social Club), il le fit malgré lui. À l'origine, le Monsieur voulait organiser une rencontre entre musiciens cubains et artistes maliens. Pour une obscure histoire de visas, ces derniers durent renoncer à participer à l'aventure. Près de quinze plus tard et après le succès phénoménal du « Buena Vista », Nick Gold réalise son rêve initial. Sa nouvelle « dream team » débarque sur les scènes mondiales avec une sacrée allure : en plus du chanteur-guitariste

GROS PLAN / GROOVE LÉLÉ & ERNST REIJSEGER

LA CRÉATION D'UN MONDE

LA MC 93 ET LE FESTIVAL AFRICOLOR INVITENT À UNE RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE BAPTISÉE ZEMBROCAL, UN SHOW BOUILLANT SUIVI PAR LE TUTÉLAIRE DANYEL WARO, QUI RENOUVELLE LE MALOYA PAR LA RACINE.

Née en 2008 sur l'île de la Réunion, perpétuée en juillet 2009 à Bordeaux, sanctifiée d'un disque en février 2010, l'aventure Zembrocal se poursuit désormais à Africolor, le grand rendez-vous afro avant d'entrer dans les froideurs de l'hiver. Avant d'être un projet musical, le zembrocal est un plat typique de l'île de la Réunion où riz, grains, viande et épices s'imprègnent les uns des autres tout en gardant chacun leur spéci-

la musique essentielle de la Réunion (où il est né et puise son inspiration). Portées par une voix tour à tour frappante ou caressante, ses chansons (écrites le plus souvent en créole) dégagent lumières et ombres en un même souffle ravageur. A découvrir. M. Durand

Samedi 20 novembre à 20h30 au théâtre Victor Hugo de Bagneux. Tél. 01 46 63 10 54.

I MUVRINI

Corse
LA VOIX (OU PLUTÔT LES VOIX) DE LA CORSE PRÉSENTENT SUR SCÈNE LEURS DERNIÈRES MÉLOPÉES.



Leur dernier disque "Gloria" est marqué par la présence de Grand Corps Malade et Thomas Dutronc.

En plus de trente ans de carrière, le groupe créé par les frères Bernardini est devenu quasiment synonyme de polyphonie corse dans l'inconscient collectif (et pas seulement en France). Fondé à la fin des années 70, I Muvrini bâtissent leur réputation sur une maîtrise unique du style traditionnel

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

phare du Buena Vista (l'homme au chapeau Eliades Ochoa) accompagné d'une équipe de musiciens cubains aguerris, le producteur aux doigts d'or a su toucher cinq maîtres de la musique malienne : le joueur de kora complice d'Ali Farka Touré Toumani Diabaté, le roi du n'goni Bassekou Kouyaté, le fameux chanteur griot Kasse Mady Diabaté, le guitariste du Rail Band Djelimady Tounkara et le balafoniste Lassana Diabaté. Et le résultat est à la hauteur des espérances : kora et guitare électrique se marient à merveille, répertoires hispanique et africain se mêlent sans hiatus et le collectif opère un retour vivifiant et ensorcelant aux sources de la musique afro-cubaine. Rarement le terme « musique du monde » n'aura été aussi approprié : des mélodies et des rythmes qui



Zembrocal prend appui sur la tradition du maloya pour concocter une formule inédite.

Le dimanche 5 décembre à 15h30 à la MC93 de Bobigny (93). Tél. 01 41 60 72 78. Place : de 8 à 15 €.

corse : un minimalisme d'où naît l'émotion. Avec le temps, le groupe s'ouvre aux musiques du monde et à d'autres instruments, comme en témoignent leurs morceaux enregistrés avec Sting, Véronique Sanson ou MC Solaar. M. Durand

Samedi 4 décembre à 20h30 au Pôle Culturel d'Alfortville. Tél. 01 58 73 29 18.

RAHUL SHARMA

Inde
LE FILS DE L'ILLUSTRE PANDIT SHIVKUMAR SHARMA ILLUSTRE À MERVEILLE LA TRANSMISSION DE LA MUSIQUE CLASSIQUE INDIENNE.



Séduit par « la patience et l'écoute » des publics occidentaux, Rahul Sharma renouvelle à son tour l'approche du santour dans la tradition hindoustanie.

Trois générations que cette famille donne ses lettres de noblesse au santour, l'instrument folklorique du



Le disque "Africubism" est sorti fin octobre chez World Circuit/Harmonia Mundi.

s'adressent à toutes les parties du corps, de la tête aux pieds en passant par le cœur. Mathieu Durand

Dimanche 5 décembre à 18h au Bataclan. Tél. 01 43 14 00 30.

constitué des enfants de feu Granmoun Lélé, héros de la scène locale mort en 2004. A leur recette vigoureusement épicée, viennent donc s'ajouter d'autres ingrédients des plus relevés : le violoncelliste hollandais Ernst Reijseger, poteau mitan de la scène des musiques libres et esthète friand de croisements en tout genre, et la voix wolof de Mola Sylla, chanteur sénégalais installé à Amsterdam depuis 1987, lui aussi adepte des mélanges savoureux. Somme toute, cette tambouille des plus goûteuses, à l'image des alchimies de la Réunion, sera la parfaite mise en bouche pour le concert de Danyél Waro, un artiste de conviction au caractère bien trempé qui a su préserver le blues de son île, le maloya, des mélasse tiédasses de la world music. Jacques Denis

Le dimanche 5 décembre à 15h30 à la MC93 de Bobigny (93). Tél. 01 41 60 72 78. Place : de 8 à 15 €.

Cachemire qui figure désormais aux côtés des prestigieux sitar et sarod. Il y eut le grand-père, Uma Dutt Sharma, et puis Shivkumar Sharma, le visionnaire qui parvint à réaliser le crossover. Il y a désormais Rahul, son fils qui l'on a découvert dans ce même théâtre, aux côtés de ce père qui est aussi son maître. Né le 25 septembre 1972, le dernier de cette lignée a mis les mains sur les mailloches à douze ans. Ce sera le début d'un long apprentissage pour celui qui a enregistré depuis quinze ans plus de trente-cinq albums où il conjugue avec le même savoir-faire la rigueur formelle d'un héritage familial et le désir d'innovation. J. Denis

Dimanche 21 novembre à 17h au Théâtre de la Ville (75). Tél. 01 42 74 22 77. Places : 13 à 18 €.

CHANSON

MILLY

Coup de cœur
DÉCOUVERTE D'UNE FORMIDABLE NOUVELLE « VOIX » DE LA CHANSON FRANÇAISE AVEC UN PREMIER ALBUM INTITULÉ « DES HISTOIRES D'HOMMES ». Loin, très loin des standards ambiants et du « prêt à sonner » de la scène française branchée mais rarement branchante, cette nouvelle venue ravit immédiatement par l'évidence et le naturel de son talent et de son tempérament. Les ingrédients de l'art de ce petit bout de chanteuse ? Pas grand-chose en somme ! Juste une voix au timbre magnifique et accrocheur, des chansons parfaitement écrites, des mélodies



La fraîcheur d'un nouveau et évident talent de la chanson.

astucieuses, des arrangement (acoustiques) limpides et efficaces et, enfin, un caractère bien trempé et un cœur gros comme ça qui, sur scène, finissent d'emporter la mise... Des « presque rien » (si souvent introuvables) qui mis bout à bout font bel et bien de Milly un de nos rares et vrais coups de cœur chantants de cette rentrée. J.-L. Caradec

Mercredi 10 novembre à 20h30 au Studio de l'Ermitage. Tél. 01 44 62 02 86.

•

RENAN LUCE

Grâce juvénile
DISEUR D'HISTOIRES ET POÈTE DE L'ANEC DOTIQUE, EN FIN DE TOURNÉE DU « CLAN DES MIROS ».



Renan Luce, omniprésent sur les scènes d'Île-de-France et de Navarre.

Renan Luce se paie le luxe tranquille de plaire sans se complaire dans la facilité. Il travaille le sens à coups de césures, de métaphores et de coups de théâtre. Grâce juvénile, textes drôles faussement simples, son style se reconnaît à son timbre râpé sans être fatigué, au mot juste pourtant surprenant, et aux tours de phrases d'une badinerie très sérieuse... V. Fara

Mardi 9 novembre à 20h30 au Théâtre Molière à Poissy. Tél. 01 39 79 03 03. Places : de 18 à 30 €.

Mercredi 10 novembre à 20h à l'Espace culturel du Parc à Drancy. Tél. 01 48 31 95 42.

Places : 15,60 à 20,10 €.

Samedi 20 novembre à 20h à l'Espace Carpeaux à Courbevoie. Tél. 01 46 67 70 00. Places : 20 et 25 €.

Samedi 4 décembre à 21h à l'Onde à Vélizy. Tél. 01 34 58 03 35. Complet.

•

L'HOMME À LA TÊTE DE CHOU

Voix profonde
GAINSBURG, BASHUNG, GALLOTTA : UNE AFFICHE DE RÊVE POUR UN SPECTACLE ENSORCELANT.



En hommage au rockeur disparu, un fauteuil de bureau à roulettes tourne à vide sur scène. © Guy Delahaye

Cette nouvelle création du directeur du Centre chorégraphique national de Grenoble commence

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



CHAQUE MOIS LISEZ AUSSI LA TERRASSE SUR VOTRE IPAD PARTOUT DANS LE MONDE



SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Le Prisme

une place pour la création musicale

L'affaire Summertime
Une enquête rocambolesque au cœur de l'histoire du jazz

Vincent Touchard - batterie
Thomas Benoit - conte et contrebasse
Stéphane Tsapis - piano et arrangements
Laurent Dessaints - trompette et saxophone

mardi 16 novembre 20h30
mercredi 17 novembre 14h30
samedi 20 novembre 17h

Bon gré Mal gré
Tour de chant spectaculaire

Metteur en scène Julia Vidit
Auteur, compositeur et interprète Emanuel Bémer
Pianiste Nicolas Ducloux

vendredi 3 et samedi 4 décembre 21h

INFOS SPECTACLES, VIDÉOS, BILLETTERIE EN LIGNE
01 30 51 46 06 • leprisme.agglo-sqy.fr

Tout public, de 6 à 106 ans. Du 30 novembre au 19 décembre, les mercredis à 14h30, samedis à 18h et dimanches à 11h au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine (94). Tél. 01 46 70 21 55.

Le Prisme Centre de développement artistique Quartier des sept mares • 78990 Elancourt

LE PRISME ST-QUENTIN-EN-YVELINES CENTRE DE DEVELOPPEMENT ARTISTIQUE

jazz | musiques du monde | chanson

BON GRÉ
MAL GRÉ

////// Moitié vide du verre //////////////////////////////////////
TOUR DE CHANT SPECTACULAIRE
D'EMANUEL BÉMER ET JULIA VIDIT.



Emmanuel Bémer en proie aux vanités dans « Bon Gré Mal Gré » au Théâtre Firmin Gémier.

Bémer nous avait déjà habitué à voir la moitié vide du verre, par son prisme cynique et drolatique. Julia Vidit vient cristalliser cette latence pessimiste en mettant en scène un duo tragi-comique chant-piano (avec Nicolas Ducloux) au cœur de l'interrogation bien trop humaine de la destinée. Vanitas, vanitatis... V. Fara

.....
A partir de 12 ans. Mercredi 1^{er} décembre à 20h30 au Théâtre Firmin Gémier / La Piscine à Antony.

Tél. 01 41 87 20 84. Places : de 10 à 22 €.

Et les 3 et 4 novembre à 21h au Prisme, quartier des Sept Mares, 78990 Élanecourt. Tél. 01 30 51 46 06.

.....

MOUSS
ET HAKIM

////// Ex-Zebda //////////////////////////////////////
LES DEUX FRÈRES EX-MEMBRES DE ZEBDA CÉLÈBRENT LEURS VINGT ANNÉES DE COMBATS MUSICAUX.



Après Zebda, ils ont monté 100% Collègues et ont sorti le remarquable "Origines Contrôlées".

S'ils se sont fait connaître du grand public par le succès phénoménal de Zebda à la fin des années 90, Mustapha et Hakim Amokrane n'en étaient pas à leur coup d'essai. Les deux frangins écrivain en effet les scènes de l'Hexagone depuis plus de vingt ans. Et le meilleur moyen de souffler les bougies d'un tel gâteau, c'était bien sûr de le faire en public. D'où leur dernier disque live, "Vingt d'honneur", où le duo égrène ses morceaux les plus marquants, entre humour, engagement, joie de vivre et émotion. M. Durand

.....
Samedi 4 décembre à 20h30 au Théâtre Jean Arp de Clamart. Tél. 01 41 90 17 02

.....

MORIARTY

////// Folk-country //////////////////////////////////////
LA FORMATION FOLK-COUNTRY RÉVÉLATION DE CES DERNIÈRES ANNÉES FAIT SON GRAND RETOUR SUR SCÈNE.

Après un premier opus paru en 2007 ("Gee Whiz But This Is a Lonesome Town"), Moriarty a ensuite enchaîné les succès et les festivals les plus prestigieux. Un disque d'or et une tournée qui les a fait voguer du Montreal Jazz Festival aux Eurockéennes de Belfort en passant par le Japon : le groupe emmené par la voix

entretien / SERGE UTGÉ-ROYO

ENFANT D'AMOUR,
DE RÉVOLTE ET DE LÉO FERRÉ

DEPUIS 35 ANS QU'IL CHANTE L'AMOUR, LA VIE, L'ANARCHIE, LA POÉSIE, SERGE UTGÉ-ROYO PORTAIT EN LUI SECRETÈMENT CET HOMMAGE AU GRAND LÉO FERRÉ. C'EST DIRE SI CE NOUVEAU PROJET DE L'AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE, FILS D'EXILÉS DE LA GUERRE D'ESPAGNE, REPRÉSENTAIT POUR LUI UN DÉFI IMPORTANT. L'ALBUM « D'AMOUR ET DE RÉVOLTE, UTGÉ-ROYO CHANTE FERRÉ » EST UNE MAGNIFIQUE RÉUSSITE, PORTÉE PAR LA VOIX SENSIBLE ET PUISSANTE DU CHANTEUR ET REHAUSSÉE PAR LES ARRANGEMENTS ET LA DIRECTION MUSICALE DE LÉO NISSIM.

Comment décririez-vous votre lien particulier avec l'univers de Léo Ferré ?

Serge Utgé-Royo : Le lien qui unit mon expression artistique à celle de Léo Ferré est la langue française (celle dans laquelle je m'exprime le moins mal) pour sa beauté, mais aussi pour sa précision, sa poésie et sa construction universelle, la ligne mélodique pour porter les mots. L'univers de Léo est littéraire, musicalement mélodique, en plus d'une orchestration de talent et d'une liberté de pensée politique, sociale, symbolique, etc. Il utilise la chanson pour l'art, mais aussi pour dire le réel, le désir d'avenir, la colère, la peine, l'amour, le bonheur... Il est une sorte d'alchimie entre poésie et musique ancrée dans la réalité ; c'est assez rare.

entretien / BENOÎT BLUE BOY

LE BLUES VU D'ICI

C'EST L'UNE DES FIGURES LES PLUS ATTACHANTES ET ORIGINALES DU BLUES FRANÇAIS. HARMONICISTE ET CHANTEUR FLAMBOYANT, IL REVIENT AVEC UN NOUVEL ALBUM ESCORTÉ DE SES ÉTERNELS TORTILLEURS ET D'UN INVITÉ DE MARQUE, LE ROI DE LA LAP STEEL, FREDDIE ROULETTE.

C'est par l'harmonica que vous avez attrapé le virus du blues ?

Benoît Blue Boy : Oui, j'en avais toujours un dans la poche quand j'allais à l'école ! À cette époque, au milieu des années 50, personne n'en jouait en France, personne ne pouvait me renseigner. J'ai donc appris tout seul en jouant tout le temps ! Et puis, à un moment, je me suis dit : « Il faut partir aux États-Unis ». Et je suis parti suivre les harmoniciens, voir comment ils faisaient.

En faisant le choix de chanter en français, vous vous êtes tout de suite démarqué des autres bluesmen. On dit souvent que c'est une langue difficile à faire « sonner », qu'en pensez-vous ?

B. B. B. : Quand je suis parti en Louisiane, j'ai entendu les mecs chanter en français. Il suffit d'avoir le phrasé de chez soi : moi, je chante en parisien, je coupe la moitié des mots comme la manière de parler qu'on a ici. Chanter du blues en français en écrivant des chansons comme si c'était une poésie de Rimbaud, ce n'est pas possible.



Leur patronyme fait référence au célèbre héros de Sur la Route de Kerouac, Dean Moriarty.

envoûtante de Rosemary a su séduire un large public par-delà les chapelles musicales. Les voici de retour enfin avec de nouvelles mélodies country-folk. M. Durand

.....
Samedi 4 décembre à 20h30 à la Scène Nationale de Sénart. Tél. 01 60 34 53 60.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE //

J'aime l'idée de tenter modestement de marcher sur ses chemins.

Vous êtes, à votre façon, un « enfant de Léo » : l'enfant espagnol en quelque sorte, car l'Espagne est très présente dans son univers...

S. U.-R. : Ferré a été au côté des Espagnols exilés dès le début avec en particulier le concert à la Mutualité en 1946... Le sort de ces vaincus l'a touché tout au long de sa vie : c'était pour moi et les miens un grand frangin solidaire. Mais j'ai appris à sortir de l'Espagne douloureuse pour parler de ma vaste société, comme lui-même l'a fait, bien plus brillamment et fortement que moi. Sa dimension artistique et littéraire ouverte à la réalité des hommes,



« Léo Ferré est un bon compagnon d'expression. » Serge Utgé-Royo

et son courage de pamphlétaire me touchent profondément. Il est un bon compagnon d'expression. On peut l'étudier, le faire connaître, le « redistribuer »...
Propos recueillis par Jean-Luc Caradec.

.....
Dimanche 21 novembre à 18h et lundi 22 à 20h à l'Européen. Tél. 01 43 87 97 13. Places : 12 à 22 €.
Nouvel album : "D'amour et de révolte" (chez Edito Musiques).



Le titre de son nouveau disque "Funky Aloo" (Tempo/Socadisc), clin d'œil à l'Inde et ses pommes de terre épicées.

les chants français et américains, cela m'a toujours semblé normal... Pour moi, le blues, c'est une autre manière de faire du rock'n'roll : je suis né en écoutant Ray Charles d'un côté et les Chaussettes Noires de l'autre. Et à un moment je me suis dit : j'ai habité aux États-Unis pendant assez longtemps pour savoir que je ne suis pas américain et que je ne veux pas l'être. Donc quand je suis rentré ici, je ne pouvais que chanter en français.

Propos recueillis par Mathieu Durand

.....
Mercredi 1^{er} décembre au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41
Nouvel album : "Funky Aloo" (Tempo/Socadisc).



Le couple Slabik et L&O invité du Festival D'une Rive à l'Autre.

la combinaison promet bien des envolées de délicatesse. V. Fara

.....
Jeudi 2 décembre à 12h30 au Petit Palais, à 20h30 aux Trois Baudets. Tél. 01 42 62 33 33. : 12 à 15 €.

GROS Plan / SOPHIE HUNGER

OMBREUSE COQUELUCHE
BERNOISE

CATAPULTÉE ICÔNE EN TOUT JUSTE DEUX ALBUMS ET DEUX ANS DE TOURNÉE, LA JEUNE SUISSESSE DÉCHAÎNE LES CURIOSITÉS.

La voix est juste, folk, ultra timbrée, rompant les fins de phrase ou les suspendant à bon escient. Le style est alternatif, ondulant du rock à la pure rythmique, de la pop planante à la chanson brute, de l'acoustique à l'électro. La langue est multiple, fidèle au berceau helvétique et aux références anglo-saxonnes.



Sophie Hunger à la Piscine, entre « no future » et pure beauté.

ALEXIS HK

////// Diction distincte voire distinguée //////////////////////////////////////
ALEXIS HK CLÔTURE SA TOURNÉE DES « AFFRANCHIS » AU THÉÂTRE D'IVRY ET À L'OLYMPIA



Alexis HK, dernières scènes de la tournée des « Affranchis ».

Reconnaissable à cette diction distincte voire distinguée, Alexis HK travaille toujours ses textes sur le fond narratif et une forme sonore ouvragée. Inspiré d'un imaginaire cinématographique à la Scorsese, l'album explore un spectre large de genres, de collaborations et d'ambiances, où les mandolines napolitaines répondent aux guitares folk et pop, voire aux rythmes hip hop, sublimant les habitudes chansonnères du jeune homme. V. Fara

.....
Samedi 4 décembre à 20h30 au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez. Tél. 01 46 70 21 55. Places : 15 et 20 €.
Lundi 6 décembre à 20h à l'Olympia. Tél. 01 47 42 25 49. Places : de 33 à 44 €.

Un premier album disque d'or, une tournée sold out, une médiatisation européenne, une belle collaboration avec Peter Brook, et voici le personnage Hunger sur la sellette, attendue autant qu'écoutée.

NOUS NE SOMMES PAS LIBRES. NOUS POUVONS EXPLOSER À TOUT MOMENT.

Sophie Hunger marche sur un fil artistique qui ploie mais ne rompt pas, un fil ténu entre adéquation au XXI^e siècle et proposition toute personnelle. Au-delà d'une description littérale de l'album « 1983 » (Universal Music), deuxième album dont le titre flirte avec un morbide R.I.P. et un autoportrait concis, au-delà d'un cynisme existentiel transpirant de l'ambiance et des textes, on ne peut qu'écouter interdit sans trop chercher à décrypter le pourquoi du surmoi, et cette étrange douceur pessimiste à laquelle on s'attache par la force tranquille de la musique.

.....
Vanessa Fara
.....
Mardi 23 novembre à 20h30 au Théâtre Firmin Gémier / La Piscine à Antony. Tél. 01 41 87 20 84. Places : de 7 à 22 €.

ALBIN
DE LA SIMONE

////// Âme mordante //////////////////////////////////////
PIANISTE ET TOUCHE-À-TOUT, ALBIN DE LA SIMONE À L'AISE ET EN SOLO.



Albin de la Simone en repertoire solo au Théâtre des Bergeries.

Discret mais omniprésent aux côtés des uns ou sur le devant de la scène, De la Simone peaufine un petit monde d'images musicales et de sonorités travaillées. Arrangeur de la simplicité précise, auteur du mot doux qui pique, clavier en étendard et faux enfantillages en bandoulière, il chantonne de sa voix imparfaite et claire les frivolités intellectuelles d'une âme mordante en quête de candeur. V. Fara

.....
Du 1^{er} au 3 décembre à 20h30 au Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec. Tél. 01 41 83 15 20. Places : 7 à 13 €.

annonces classées

Emploi
UrgentLa Terrasse recrute
étudiants/étudiantes
avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Emploi

La Terrasse recrute
étudiants/étudiantes

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 8,86 €/brut + 2 € indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

jazz | musiques du monde | chanson

GROS Plan II

FABIEN BŒUF, BÊTE DE SCÈNE

ANIMAL SOLITAIRE AIMANT FRAYER AVEC SES PAIRS, FABIEN BOEUF MET L'ACCENT – LANDAIS – SUR LES TEXTES, ENROBÉS D'INTENSITÉ MUSICALE.

Souvent croisé en duo ou en groupe sur les routes du Sud-Ouest et d'ailleurs, Fabien Boeuf a, au premier abord, l'air de ne pas y toucher. Une silhouette discrète, un look sage... Le regard est



Fabien Boeuf en version groupe à la Reine Blanche

.....
pourtant éloquent, et c'est sitôt monté sur scène que le garçon déploie sa panoplie d'artiste, en l'occurrence une verve spirituelle, voire fasci-

nante, une présence électrique, le tout transformant de bons titres studio en véritables tubes de concert. « En live, je m'autorise plus de lâché sur la voix, les mélodies restent un peu les mêmes, mais je peux jouer sur la dynamique, enchaîner un titre très - voire très très - calme, et un morceau plus banané. Je ne suis pas un showman, mais propose un truc assez vivant à ma façon. »

ALBUM PEAUFINÉ,
JEU DE SCÈNE INSTINCTIF

Fabien Boeuf a sorti à la rentrée un nouvel album, « les Premiers Papillons » (Jabba / Differ-Ant). Un opus très écrit, des enregistrements travaillés et mixés avec une précision quasi académique, le tout avec guitares folk et électrique, riffs de cuivre, clavier et section rythmique plutôt rock. Au final, le répertoire de chansons pop mériterait autant le tube radio que le vrai succès d'estime.

.....
Vanessa Fara
.....
Samedi 13 novembre au Théâtre de la Reine Blanche. Tél. 01 40 05 06 96. Places : 12 à 15 €.

////// LA CULTURE EST UNE RÉBELLION À LA DÉSTRUCTION //

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction
Ont participé à ce numéro

Théâtre : Gwénola David, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

Danse : Nathalie Yokel, Gwénola David, Marie Chavanieux

Musique classique et opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Sébastien Linares, Antoine Pecqueur

Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et des hors-séries Avignon-en-scènes et Saison classique en France : Jean-Luc Caradec

Responsable des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet

Secrétariat de rédaction : Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouët 01.42.71.12.64

Couverture : Agnès Dahan

Webmaster : Ari Abitbol

Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal

Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires
Déclaration de tirage sous la responsabilité

de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex.

Chiffres certifiés sur www.ojd.com. Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris

E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.

Gérant : Dan Abitbol I.S.S.N 1241 - 5715 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Bulletin d'abonnement

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59 € (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :	
Prénom :	
Adresse :	
Code postal :	
Ville :	
Téléphone :	
Email :	

Coupon à retourner à La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris. Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par chèque CCP mandat à l'ordre de La Terrasse

LA TERRASSE 182

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

“LE THÉ[▲]TRE” DE CORBEIL-ESSONNES

SAISON 2010/2011

Retrouvez l'agenda de la saison sur le site internet :
www.theatre-corbeil-essonne.fr

